

MEMBRE
DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

TIRAGE :
PLUS DE
88,000
COPIES

Vol. VI.—No 43—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 7 AOUT 1932 — Téléphone MARquette 4251 — Prix: 5 CENTS

LE SPHINX DES TROIS-RIVIERES

(Voir page 24)



Photographie de M. Paul Fortier, chef garde-feu, et de son fils, devant les tisons éteints du campement de M. G. S. Hale, surintendant de la Ford Motor Co. of Canada. C'est à cet endroit qu'on découvrit la dernière trace du malheureux. On a trouvé plus tard son cadavre dans un ruisseau. Que s'est-il passé? L'enquête du coroner a conclu à une mort accidentelle...

UN HOTE INDESIRABLE



M. Armand Vaillancourt, demeurant à 1827 rue Demontigny Est, se blessa au bras, il y a cinq ans. Et voilà que la semaine dernière, un éclat de verre d'une longueur d'un pouce et demi est sorti de son ancienne blessure! Voir, au sujet de ce curieux accident, notre article en page 23. (Photo P.J.).

POUR NARGUER LE CHAT



Mlle Shirley Copeland, violoniste américaine, a pour animaux favoris deux rats blancs, qui sont avec elle très familiers. Plus d'une parmi nos lectrices n'oseraient pas faire l'expérience ci-dessus photographiées.

UN AVION VOLE SANS HUILE



Trente-cinq minutes en l'air à toute vitesse sans consommer une goutte d'huile. Tel est le nouveau record établi par un avion à bord duquel l'huile était remplacée par un lubrifiant nouveau et fluide. Dans le petit rectangle, portrait de l'inventeur, Kidder, de La Crosse, Wisconsin.

ENFANT BRULE, RUE AMHERST

(Voir page 24)

Grande Consultation Populaire du "Petit Journal" Pour ou Contre la Peine de Mort ?

COUPON No 4

Je, soussigné, déclare avoir pris pleine connaissance de la documentation relative à la peine de mort par :

LA PEINE DE LA GUILLOTINE

Signé.....

(Déposez ce coupon en lieu sûr puisqu'il vous sera indispensable au moment de voter. Toute réponse au questionnaire qui ne sera pas accompagnée des sept bulletins portant sur les sept châtements suprêmes sera considérée comme nulle).

La Société

Le docteur et Mme Henri Coupal et leur fils, Maurice, qui voyagent actuellement en Europe, font un séjour prolongé en Suisse.

Mme Hector Racine et son fils, Pierre, font un séjour à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

Mme Henri Rainville revient lundi d'un voyage dans les Cantons de l'Est, au cours duquel elle fut l'invitée de sa cousine, Mme Papineau.

M. François Faure et M. Hector Racine passent la fin de semaine à la Malbaie.

Mlle Claire Garneau, de Québec, fait un séjour en ville, et passera quelque temps au Club du Lac Chapleau, l'invitée de sa tante, Mme Armand Dupuis.

Mme Paul LaRue, avenue Maplewood, et ses fils, Roger et Maurice, font un séjour à Knowlton, Qué.

Mme Poliquin et ses enfants, de Québec, sont rendus à Montréal pour y habiter et demeureront Boulevard St-Joseph.

Mlle Ginette Belleau, de Québec, a passé la semaine en ville.

M. et Mme Eugène Godin, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, avec M. René Grothé, fils de M. et de Mme Armand A. Grothé, d'Outremont.

Mlle Mabel Amos est actuellement à la Malbaie, l'invitée de sa tante, Lady Gouin.

Mlle Lorraine Cuddy reviendra bientôt en ville, d'un séjour passé à St-Patrice, l'invitée de Mlle Margaret Symington.

Mme J. O. Baillargeon et son fils, Claude, sont de retour de Kennebunk Beach.

Mme Marguerite Wilson, de New-York, a pris un appartement au Gleneagle pour quelques mois.

Mme J. Auguste Richard passe quelques jours à Pointe au Pic, l'invitée de sa fille, Mme André Taschereau.

L'honorable Maurice Dupré est revenu d'un séjour de plusieurs mois en Europe, à bord de l'"Empress of Britain". Mme Dupré était à Québec pour l'arrivée de son mari.

M. et Mme H. M. Carroll, de cette ville, font un séjour à Québec et au Lac St-Joseph.

Mme T. H. Collins passe quelque temps à Québec, l'invitée de sa fille, Mme Louis Belcourt.

On annonce les fiançailles de Mlle Renée Tarte, fille de M. A. Tarte, décédé, et de Mme Tarte, et petite-fille de l'honorable M. Joseph Israël Tarte, décédé, avec M. George Brown Kimpton, fils de M. et de Mme L. E. Kimpton, de Saint-Lambert.

Le docteur et Mme A. T. Bazin sont revenus d'un séjour en Europe à bord du "Duchess of York".

Mme Wilson Prévost, de Paris, fait un séjour à Montréal et retournera en France, au mois de septembre.

Le colonel et Mme Conrad Dorval et leur famille, reviendront en ville cette semaine, après avoir passé quelque temps à Beloeil.

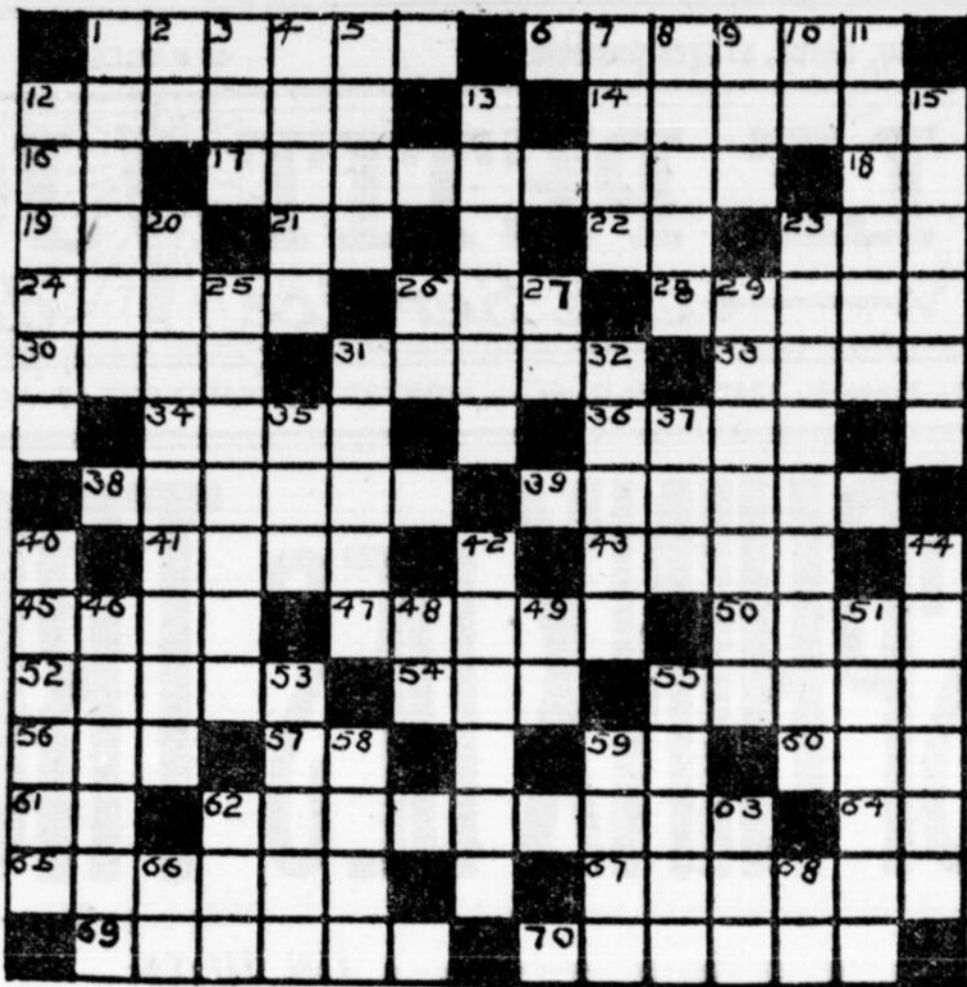
Le docteur et Mme Honoré David et leurs enfants, reviendront de Beloeil vers le 26 août.

Mme Albert Tétrault et ses enfants, passent l'été à Vaudreuil.

M. Louis Loranger passe quelques jours à Ottawa.

M. et Mme Louis Saint-Laurent, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Marthe, avec le docteur Mathieu Samson, de Québec, fils de M. et de Mme C. O. Samson.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



PROBLEME No 7

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....

HORIZONTELEMENT

- Investissement pour couper toute communication avec le dehors.
- Faire un travail à la hâte.
- Marquer d'un dièse.
- Couperes transversales dans les ridés parallèles des chaînes de montagnes.
- Préposition. — Dans.
- Petite balance très sensible pour peser les monnaies.
- Ce. Cel.
- Marmite de cuisine.
- Face de dé marquée d'un point.
- Terminaison des verbes de la 1ère conjugaison.
- Instrument à vent contourné en spirale.
- Linge béni qui couvre le cou et les épaules du prêtre à la messe.
- Interjection marquant le soulagement après une fatigue.
- Lumineux, éclatant.
- Crier en parlant des cerfs. (Syn. du mot bramé).
- Tuë
- Boîte pour recueillir les bulletins de vote.
- Fillet pour prendre des poissons.
- Homme d'un certain âge.
- Rocher à fleur d'eau.
- Habitant de la Moravie.
- Chevilles plates qui se met au bout de l'essieu pour y maintenir la roue.
- Guide.
- Perte de valeur que subit une marchandise par suite d'une diminution dans la quantité.
- Pête où l'on invite des personnes du monde.
- Autrefois:—Nom de la plus grave des voix de femme.
- Rameaux imparfaitement élagués.
- Dénudés.
- Pilets sous l'ovue d'un chapeau.
- Plante textile.
- Pronom personnel.
- Métal précieux.
- Epoque.
- Pronom indéfini.
- Domination militaire absolue des souverains portés au pouvoir par la démocratie.
- Connaissance d'une chose.
- Qui est en âge de se marier.
- Chien d'arrêt à poil long, roux et ondulé.
- Anéanti, subitement foudroyé.
- Pêles instituées en l'honneur des Muses, dans l'ancienne Grèce.

VERTICALEMENT

- Expression algébrique à deux termes.
- Chemin de halage.
- Camp. — Armée.
- Onguent qui a pour base la cire et l'huile.
- Bisons d'Europe (ures).
- Genre de plantes dont une espèce est le céleri.
- Celui qui travaille dans l'étude d'un homme de loi.
- Enduit tenace pour boucher.
- Vieux mot qui signifie: "En les".
- Coin plus caché et moins en vue.
- Action de séparer.
- Fourrures que portent au bras les chamoines.
- Rendre plus étroit.
- Arc qui naît des angles dans une voûte gothique.
- Navire turc.
- Vase de terre pour calciner certaines substances.
- Oul (Provençal).
- Interjection marquant le dédain.
- Maison mal fameée.
- Rameau flexibles servant à tresser les paniers.
- Pratique méthodique des exercices physiques.
- Adjectif possessif.
- Unité de mesure pour les surfaces agraires.
- Aire sur laquelle on trace en grandeur naturelle, le plan d'un bâtiment.
- Poiron.
- Affecté, visant à l'effet.
- Cul de sac d'un canal pulmonaire.
- Année.
- Costumes.
- Se dit des terrains qui ont subi un troisième labour (Terses).
- Colonne brisée.
- Grands arbres d'ornementation.
- Usage. — Durée de l'emploi.
- Qui a de gros os.
- Ancien seigneur arabe.
- La saison estivale.
- Préfixe marquant répétition.
- Disposition de plusieurs fourneaux de mine, en forme de T, pour faire sauter une fortification.

Nous donnons, aux Nos. 5 et 51 "vertical" les deux mots nécessaires au problème. Plusieurs lecteurs nous ont demandé de publier ainsi les mots qu'ils ne peuvent pas trouver dans le "Petit Larousse Illustré".

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

Le docteur de Lotbinière-Harwood bray, avocat, s'est embarqué hier, est de retour en ville après avoir fait un court séjour à Québec.

Mme Pierre Casgrain est retournée à St-Irénée-les-Bains, après un court séjour à Ottawa.

On remarque, parmi les Montréalais qui ont fait, récemment, un séjour au Club de la Seigneurie, Lucerne-en-Québec: Mme M. A. Bélangier, M. E. Latulippe, M. Jacques Archambault, M. N. A. Timmins, le colonel J. Audette, M. Guy Rolland, M. A. Rolland, M. Phil Wait, M. et Mme J. Rankin, M. J. Maher, M. E. Gohier.

M. Jean Bumbray, récemment reçu avocat, fils de M. J. E. C. Bum-

Mlle Jeanne Laberge, de cette ville, passe quelques semaines à New-York.

Mlle May Letellier de St-Just et Mlle Fernande Archambault, passent le mois d'août à Metis Beach.

Mlle Mimi Lacoste est de retour de la Malbaie où elle était l'invitée de Mme Tancrede Bienvenu.

Le major-général et Mme A. C. J. de Lotbinière sont revenus d'Europe à bord du paquebot "Antonia".

\$10.00

A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de \$2.00 et six prix de \$1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix.

Adressez:

LES MOTS CROISES.

Le Petit Journal, Montréal.

Gagnants du Concours de Mots Croisés.

Problème No 6. Semaine du 31 juillet.

Saint-Maurice, Annette, 5099 Vaillant, Montréal, \$2.00.

Belcourt, Henri, Nicolet, P.Q., \$2.00.

Coursal, Mlle A., 2379 Grand-Trunk, Montréal, \$1.00.

Mlle Savard, Pauline, 18 rue Amyot, Centre, Rivière-du-Loup, P.Q., \$1.00.

Mlle Dupras, Colette, 1757 St-Hubert, Montréal, \$1.00.

Mlle Piché, Laura, 4696 Ch.Colomb, Montréal, \$1.00.

Thérien, J. Roland, 5213 Marquette, Montréal, \$1.00.

Mlle Bérubé, Cécile, 40, Lockwell, Québec, \$1.00.

L'ALBERTA GARDE LE CHAMPIONNAT

CALGARY, Alberta, 6. — L'Alberta du Nord conserve le championnat pour la culture du blé. A l'exposition de Calgary, le prix a été gagné cette année par Nels Linden, de Wetaskiwin. Les meilleures expositions furent faites, après lui, par R. A. Meeks, de Mannville, et A. M. Smith, de Wembley.

Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

Léveillé
LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS
CH^{er}. 2152
NOUS N'AVONS PAS
REDUIT NOTRE
QUALITE



N'oubliez pas que
LES LUNETTES
TAIT-FAVREAU
sont faites dans nos
PROPRES LABORATOIRES
d'après un examen précis de vos
yeux par un de
NOS SPECIALISTES
et cela toujours à la portée
de votre bourse.
TAIT-FAVREAU Limitée
Opticiens-Optométristes
265 STE-CATHERINE Est
Tél. LA 6703
Succursale:
6890 RUE ST-HUBERT
Tél. DO 8355

La Bavière se séparera-t-elle de l'Allemagne ?

Restauration des Wittelbash? — L'Allemagne du sud opposée à la Prusse. — Un pas vers la paix européenne.

Bien des bouleversements sont en cours en Allemagne. On s'attend en particulier à l'arrivée au pouvoir de l'agitateur Hitler et de ses nationaux-socialistes, ce qui n'est pas très rassurant pour la paix du monde, car ils sont fort belliqueux. On parle aussi de plus en plus d'une restauration des Hohenzollern. Le vieux kaiser reviendrait sur le trône, ou bien ce serait son fils, qui passe pour marcher la main dans la main avec Hitler. Mais il y a bien d'autres mouvements encore en gestation, et il faut connaître en particulier ceux de Bavière.

CARACTERES DIFFERENTS

On sait que les Bavarois, comme tous les Allemands du Sud, sont fort différents des Prussiens. Ceux-ci sont disciplinés et raides; ceux-là sont rêveurs, grands amateurs de bière et grands écouteurs de musique. La Bavière subit, et pas toujours très patiemment, le joug des Prussiens, qui sont les plus nombreux, les plus entreprenants, et dominent l'Allemagne. Et plusieurs projets sont en cours, qui tous tendent à rendre à la Bavière plus d'indépendance. Les modérés ajoutent dans le cadre de l'Allemagne. Mais certains vont jusqu'à parler de sécession.

Presque tous ces projets comportent d'abord la restauration de la dynastie bavaroise des Wittelbash. Un souverain particulier pour la Bavière, quelle que soit la solution ultérieure des autres difficultés, cela représente un peu plus d'indépendance. Et les Bavarois sont attachés à cette dynastie des Wittelbash, qui reflète bien le tempéra-

ment moyen des Bavarois, car les princes de cette maison ont toujours été pacifiques et artistes.

LE PRINCE RUPRECHT

L'héritier du trône qui, éventuellement, l'occuperait, est le prince Ruprecht, très populaire en Bavière. Il est né en 1869, et il a donc 65 ans. Il a occupé des postes importants dans les armées allemandes durant la guerre, et les historiens s'accordent à reconnaître qu'il a bien dirigé ses troupes. Dès 1916, il prévoyait la défaite allemande. Il conseilla au kaiser Guillaume de faire la paix avec la Russie d'abord, et les autres ensuite, le plus tôt possible. Après la guerre, il fit un séjour en Autriche, puis il est rentré à Munich, qu'il n'a pas quitté depuis. Ruprecht s'est tenu à l'écart de la politique. C'est un homme simple, un bon père de famille, et ces vertus domestiques plaisent aux Bavarois placides. Son occupation favorite est l'aide aux anciens soldats.

Il se peut que le prince Ruprecht devienne président, ou régent, ou roi, d'un Etat bavarois restauré.

L'ALLEMAGNE DU SUD

Mais toutes les questions ne seraient pas résolues par là. La Bavière se contenterait-elle d'un système fédéral assez large pour lui laisser l'autonomie qu'elle désire? C'est possible; ce n'est pas certain. Un projet consiste à inviter les Etats voisins, de Bade et du Wurtemberg, à se joindre à la Bavière pour former une confédération de l'Allemagne du Sud, qui compterait quinze millions d'habitants. C'est que ces trois Etats ne sont liés à



Carte de l'Allemagne, montrant la situation et l'importance de la Bavière (capitale Munich). A droite, le prince Ruprecht, qui pourrait restaurer le trône des Wittelbash.

la Prusse que depuis 60 ans, de sorte que l'idée d'une séparation n'est pas si extraordinaire. Nous avons vu plus haut les différences de caractères des Allemands du Sud d'avec les Prussiens. Ajoutons que l'Allemagne du Sud est en grande majorité catholique, et la Prusse presque exclusivement protestante.

L'ATTITUDE DE LA FRANCE

Un des facteurs à considérer est l'attitude du monde devant ces pro-

jets, et en particulier celle de la France, qui est la principale intéressée. A cet égard, il est bien certain que la France ne peut que se réjouir de voir affaiblir la Prusse, son dangereux ennemi héréditaire. Avec la Bavière, pays cultivé, la France peut au contraire entretenir des relations non dénuées de sympathie. Affaiblie par cette défection, la Prusse ne serait plus redoutable, et l'Europe respirerait enfin. Cela

ferait sans doute avancer la cause de la paix bien plus que les conférences. Enfin, cela détournerait aussi l'Autriche de s'annexer à la Prusse, car l'Autriche est plus proche, géographiquement et moralement, de l'Allemagne du Sud que de la Prusse.

Il n'y a, il est vrai, que des projets dans tout cela. Mais à l'époque où nous vivons, les événements vont vite.

L'AVENTURE AMOUREUSE D'UN REVEREND

Le Canada ferme ses portes à un pasteur anglais qui fuyait avec une jeune fille. — Pas de "nid d'amour" ici pour ce "couple modèle"! — Le révérend, père de trois enfants, avait déjà habité le Canada.

Hélas! Les officiels de l'immigration canadienne n'ont pas le cœur tendre. Les amours d'un pasteur de village anglais et de sa jeune et jolie compagne n'ont pu les émouvoir. Ils ont même refusé au couple amoureux la permission de débarquer en terre canadienne, pour "aller s'installer quelque part dans le Dominion".

"Retournez d'où vous venez!" fut leur commandement sévère. Et ils s'en sont retournés; le révérend Edwin Gillman, qui devra expliquer sa conduite à ses supérieurs et à sa femme, et Hilda Creighton, qui cherchera à obtenir le pardon de sa mère...

LA VOIX DE L'AMOUR!

Lorsque le pasteur, qui est déjà d'un âge mûr, décida d'écouter la voix de l'amour et de s'enfuir avec la fille du menuisier de son village, il choisit le Canada pour venir se cacher avec sa compagne. Il avait passé sa jeunesse dans notre pays. Il fut même durant un certain temps recteur de l'Eglise de la Résurrection

à Toronto, et ensuite missionnaire dans la Colombie Anglaise.

"Il y a quatre ans, ma fille perdit son fiancé, et c'est deux ans plus tard qu'elle rencontra le révérend Gillman, dans l'église qu'il administrait," explique madame Creighton, mère d'Hilda, dans une lettre aux autorités de la police canadienne, relatant ce qu'elle connaît de l'escapade du pasteur et de sa fille.

"Je savais que le pasteur était plein d'attentions envers ma fille, et qu'ils jouaient au tennis ensemble. Je mettais ma fille en garde contre ses galanteries, mais je ne m'imaginai pas que cela irait aussi loin. Le révérend est marié et père de trois enfants!"

"Pendant 18 mois, je cherchai à les séparer, mais ils se revoaient toujours en cachette. Que pouvait faire une pauvre mère?"

"Je déplore la conduite du pasteur, et je n'ose songer au sort de sa femme et de ses enfants. Mais pour ma pauvre petite, le toit paternel sera toujours là pour l'abriter".

Cependant, madame Creighton avoue qu'elle a connu, à la fin, l'intrigue qui liait le couple. Elle ajoute même qu'elle était au courant de sa destination lors de sa fuite du village de Cray, dans le comté de Kent. Mais la jeune fille avait tellement supplié sa mère, que celle-ci avait promis de ne rien révéler avant d'avoir reçu des nouvelles des fuyards!

"UN COUPLE MODELE"

Apparemment, la femme abandonnée du pasteur, madame Gillman,

était au courant des amours de son époux et de Mlle Creighton. Mais elle garde là-dessus un silence discret.

Ceux qui furent surpris, parce qu'ils ne s'attendaient pas à celle-là, ce furent les paroissiens de l'église Saint-Paul, de Cray, et Sa Seigneurie, l'évêque de Rochester. Les commentaires vont leur train, dans le petit village anglais, sur l'équipée du pasteur et de sa jeune paroissienne!

A bord de l'"Ansonia", sur lequel le couple fit la traversée jusqu'à Montréal, le révérend et la jeune fille passaient pour des jeunes mariés. Les passagers trouvaient bien que le pasteur avait l'air beaucoup plus âgé que sa femme, mais les deux "époux" paraissaient tant s'aimer, que chacun s'accordait à dire qu'ils formaient un "couple modèle".

Mais hélas! les officiels de l'immigration canadienne sont des hommes au cœur dur. Ils ne veulent pas accepter plus d'une femme pour chaque immigrant!

Voilà pourquoi le pasteur coupable et sa "victime" s'en retourneront de Montréal directement au village de Cray, Angleterre. A moins que le pasteur ne s'arrête à Rochester, pour avoir une petite conversation amicale avec ses supérieurs...

Un savant reconnaît que Ch. Colomb était italien

GENES, 6. — Le podestat, M. Broccardi, qui avait envoyé aux plus célèbres érudits du monde une copie de l'œuvre publiée par la municipalité en vue de démontrer que Christophe Colomb était Génois, vient de recevoir une attestation qui mérite d'être signalée; elle est parue dans le "Bulletin" de l'Académie historique de Madrid et a pour auteur le professeur Angelo Altolaguirre, spécialiste des études colombiennes en Espagne.

La glotonnerie le perdit

MONT VERNONT, Ind., 6. — Un serpent noir, long de trois pieds, pourchassait une souris dans un trou sous la terre dure. Il attrapa la petite bête, mais une fois qu'il l'eût dans la gueule, ses mâchoires s'étendirent tellement qu'il resta pris la tête au fond du trou. Ne voulant pas abandonner sa proie, il mourut, victime de sa gourmandise.

Il y a des "blonds platine" partout

LONDRES, 6. — Dans son rapport annuel au gouvernement australien, le Lieutenant-Gouverneur de Papua, Nouvelle Guinée, raconte des choses vraiment intéressantes sur les habitudes bizarres des pygmées "aux cheveux d'or".

Ces pygmées "blond platine", qui habitent les régions les plus sauvages de Papua, sont des cannibales parce que, dit le Lieutenant-Gouverneur, la pauvreté de leur pays les y oblige. Les pygmées n'ont que quatre pieds et demi de hauteur, sont d'une force extraordinaire, et leur langage ressemble au caquetage du perroquet. Quand il ne peuvent trouver de nourriture humaine, ils mangent n'importe quoi.

Ils sont très friands de crevettes et de scarabées. Ces petits anthropophages ensevelissent leurs morts dans une cage à six pieds du sol et ont découvert une méthode connue d'eux-seuls de les embaumer.

POUR CHEVEUX VOS PETROLE ROGIER

2 pour \$5 PERMANENT \$3

GENRE CROQUIGNOLLE N'EXIGEANT PAS D'ONDULATION A L'EAU

PERMANENT à l'huile, \$5.00

Pour appointment, appelez

HARBOUR 8835

Salon J. R. GOULET

1235 RUE SAINT-DENIS

Garantie pour 6 mois



Avez-vous lu ce livre ?

C'EST UN LIVRE DE SANTE ECRIT EN FRANCAIS

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.00, plus 15c pour frais de poste. Ecrivez-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbres, et le volume vous sera adressé ou téléphonez LA. 0960, 423 rue Mayor.

PRODUITS FRANÇAIS Dépt. "J" 3, Ch. 10, Edifice Sommer 416 Ontario Ouest, Montréal, Qué.

Agents pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

L'assassin de Paul Doumer veut voir son enfant!

Il veut voir naître son enfant. — Le calvaire d'une femme. — Mauvais calcul de l'assassin.

PARIS, 6.—On sait que Gorgulov, le misérable assassin du président Doumer, a été condamné à mort. Et certes, il mérite cette peine. Il y a quelque temps, il prétendait la souhaiter. Mais il semble, maintenant que l'échéance se rapproche, avoir changé d'avis. Par l'intermédiaire de son avocat, il a fait un appel à la clémence. Il demande au moins un délai, jusqu'à l'automne, jusqu'à la naissance de son prochain enfant.

CHARITE CONJUGALE

La femme de Gorgulov, Anne Geng, est d'origine suisse. Elle a 37 ans, et paraît fort attachée à son mari, qui n'en est guère digne. Elle affirme qu'il n'a commis son acte criminel que dans un accès de démenée. Les médecins le contredisent formellement; mais la fidélité et la charité conjugales de cette femme sont très respectables, et d'autant plus qu'elle semble oublier les mauvais traitements que son mari lui a souvent infligés. Madame Gorgulov attend un enfant. Son mari et elle souhaitent que ce soit une fille. Et de toute façon, l'assassin compte, l'habileté procédurière de son avocat aidant, retarder l'exécution jusqu'à ce qu'il ait pu voir son enfant. C'est tout ce qu'il souhaite, prétend-il.

LA CORRESPONDANCE DE GORGULOV

De sa prison, il envoie à sa femme des lettres aimantes, et où il se représente comme ayant agi sous une impulsion supérieure, irrésistible. Mais il est difficile de faire fond sur cette correspondance, car si Gorgulov y manifeste de bons sentiments, c'est sans doute parce qu'il suppose que les lettres seront communiquées à bon escient, et serviront à apitoyer les gens et peut-être les juges sur son compte. Il écrit: "Je te demande d'élever notre enfant en bon patriote et en bon chrétien, et de lui dire que son père est mort en apôtre pour une cause patriotique". Sincérité? Folie? Rouerie? Ces trois opinions

ont cours sur ce qu'il faut penser de ces lettres.

Elles ne nous paraissent pas émaner d'un homme si fou, car elles concordent avec l'attitude adoptée par lui dans sa prison. Jamais il ne manifeste de repentir, mais ses gestes, ses paroles, comme ses lettres, tendent à le représenter comme un fanatique, ayant fait un geste politique, et non comme un vulgaire assassin sans idéal.

L'INDULGENCE DES JURYS

Les jurys français, indulgents en général, avaient pris l'habitude de l'être plus encore pour les crimes politiques, ou assimilés à des crimes politiques. On se rappelle que Madame Caillaux, meurtrière de Calmette, directeur du "Figaro", fut acquittée. Acquitté aussi l'assassin de Jaurès, et l'ignoble fille qui tua Marius Plateau. Acquitté l'Ukrainien qui tua son compatriote Petliura, et l'Italien qui tua le fasciste Bomservizi. On pouvait croire, après une telle série, que tout meurtre politique était assuré de l'impunité. Mais il arrive un moment où les moutons se fâchent et deviennent enragés. Gorgulov, qui s'en est pris à un père de famille admirable et septuagénaire, d'ailleurs peu mêlé à la politique combattive, a eu tort s'il a spéculé sur la faiblesse éternelle des jurys.

Peut-être verra-t-il son enfant, mais cela ne doit pas le faire échapper à la pénitence suprême. Quant au malheureux petit être qui va venir au monde dans de si affreuses conditions, comme on frémit en pensant à son héritage, à son sort.



Gorgulov et sa femme lors de leur mariage. En haut, à gauche, le juge Dreyfus, président du tribunal qui a condamné l'assassin à mort. A droite, Gorgulov s'entretient avec son avocat, Henri Gerard, dans un couloir du Palais de Justice.



Ils attaquent les bergers d'un village voisin

SOFIA, 6. — Un groupe de 400 habitants, armés de fusils, appartenant au village de Stubel et conduits par le maire et des gardes forestiers, ont attaqué, pour des questions de pâturages, des bergers d'un village voisin appelé Lipen.

Au cours de la fusillade, un paysan a été tué et 20 autres ont été blessés, dont 10 grièvement.

LE BEGAIEMENT ET L'HYPNOTISME

Le bégaiement ne doit pas être attribué à un mauvais fonctionnement des organes, mais seulement à une sorte de névrose qui occasionne une crampe arrêtant l'énoncé de la première syllabe au commencement d'une phrase. La cause en est souvent une frayeur ancienne, des maux de tête, une infection ou toute autre raison demeurée inconnue. On arrive à corriger ce défaut par des exercices oraux et, depuis peu, par l'hypnose, qui donne des résultats bien meilleurs et plus rapides. Ringfer et Wetterstrand avaient déjà employé ce moyen par lequel ils avaient obtenu 31% de guérisons et 40% d'améliorations. Récemment, cette méthode thérapeutique a été reprise à Budapest, et l'on cite divers cas de guérison fort intéressants. Celui, par exemple, d'un écolier de treize ans qu'un fou rire de son grand-père avait, dix ans plus tôt, à ce point effrayé qu'il s'était mis à bégayer. En dix séances d'hypnotisme, il fut guéri et put, sans difficultés, suivre les cours de sa classe. Voici encore le cas d'un mineur qui, à vingt-neuf ans, avait reçu un violent coup de fouet sur la tête. Il était resté inconscient pendant quelque temps, et, quand il avait retrouvé la parole, ne pouvait parler sans bégayer. Une hémorragie du cerveau lui avait probablement valu des crampes amenant le bégaiement. Il fut traité de la même façon, et, en trois jours, ce vice de parole disparaissait. Le résultat est d'autant plus satisfaisant et plus complet qu'il est plus rapide.

Un nègre avait neuf épouses légitimes!

CHICAGO, 6. — Un cas unique, sans doute, de polygamie vient d'être découvert. Il y a quelques jours, un nègre du nom de Clarence Holmes mourait tranquillement dans son lit. Le lendemain, neuf femmes, qui prétendent toutes être ses veuves, se sont présentées au bureau d'une grande compagnie d'assurances, réclamant les 10,000 dollars que le disparu a laissés. Il était, en effet, assuré sur la vie pour ce chiffre. Les tribunaux ont été appelés à trancher la question.

N'importe qui peut prendre part à la consultation populaire POUR ou CONTRE la PEINE DE MORT? et n'importe qui peut gagner un gros prix, puisque c'est la chance seule qui départagera les heureux gagnants.

VENEZ FAIRE AJUSTER VOS VERRES GRATUITEMENT

Il est très important que vos verres soient bien ajustés au centre de vos yeux, sinon de graves conséquences peuvent en résulter.

J. E. ST-GERMAIN
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
4310 rue St-Denis. BELAIR 4950
Près de la rue Marie-Anne
UN SEUL MAGASIN A MONTRÉAL

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma. Peau. Voies urinaires. Cas de Circumcision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE
2613, rue St-Denis - - - HARBOUR 6420

FAITES UN "PETIT VOYAGE OCÉANIQUE"
De Montréal et Québec à NEW YORK et retour sur le puissant paquebot transatlantique

LAURENTIC

9 AOUT de Montréal

La sensation d'une traversée océanique pour une fraction du coût ordinaire. Pendant neuf jours, y compris une journée à New-York, vous habitez un luxueux paquebot transatlantique.

Neuf jours \$60 (passage simple \$40)

LAURENTIC

9 AOUT de Montréal

Des merveilleuses vacances... amusements de toutes sortes, sports de pont, natation, danse ou simple repos. Tous frais compris excepté les dépenses purement personnelles.

Aucun passeport requis. Pour transport d'auto, \$30 dans chaque direction. Beaucoup d'excellentes cabines aux prix minimums.

Renseignements complets obtenus de la Ligno White Star - 485, rue McGill, Montréal

MAquette 7761
ou de tout agent de navigation autorisé

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

LES "MOTS CROISÉS"

PROBLEME No 6
Solution du problème de la semaine dernière.

Ces Fleurs Tuent
Mouches et Maringouins dans un Nuage Parfumé

On remarquait, depuis plusieurs années, qu'une fleur des champs, croissant au Japon, éloignait les insectes aliés. On en expédia une provision en Amérique, pour les expériences de laboratoire de recherches. Là, l'extrait de cette fleur, vaporisé dans une chambre close, remplie de mouches et de maringouins, les détruisit complètement.

Cet extrait constitue la base de Fly-Tox, créé par l'Association des Recherches Rex, à l'Institut des Recherches Mellon. Nous avons travaillé dix ans et dépensé \$100,000, pour le perfectionner. Ce Fly-Tox, vaporisé suivant le mode d'emploi, remplit la chambre d'une buée parfumée, au coût de 1 à 2 sous. Cette vapeur inoffensive aux gens, ne tache rien. Mais elle foudroie mouches et maringouins venus à son contact. Ils ne peuvent s'échapper quand le nuage remplit la chambre. Ces insectes sont redoutables. Ils propagent les germes de 30 maladies et déposent ces germes sur les aliments ou dans le sang. Ils causent annuellement la mort de milliers d'enfants. Fly-Tox bien employé débarrasse votre demeure et la conserve indemne, facilement, sûrement et à peu de frais. Songez à ces avantages pour vous et pour les vôtres.

FLY-TOX SEUL
Produit des Recherches Rex

N'employez que Fly-Tox et toujours avec le nouveau vaporisateur Fly-Tox. Chaque lot est éprouvé sur des mouches, dans notre laboratoire. Son efficacité est garantie, son odeur agréable et sa puissance destructive le rend économique. Employez-le, puisque rien n'est trop efficace pour la protection de votre habitation. Achetez-en aujourd'hui. Il se vend partout. Inoffensif aux gens. Ne tache pas. Fly-Tox est fabriqué au Canada.

LES LEPREUX DE TICHILESTI

Le mois dernier, des lépreux, affamés, quittèrent leur camp et organisèrent une marche sur une petite ville roumaine. — Visite dans la léproserie de Tichilesti. — Histoire d'un village maudit.

MARIAGES ENTRE LEPREUX

Le 4 juillet, les pensionnaires de la léproserie de Tichilesti quittèrent leur camp d'isolement et marchèrent sur la ville d'Isacea. Depuis un mois ils n'avaient reçu ni nourriture ni médicaments. L'arrivée des lépreux sema dans la ville une panique inouïe. La population se réfugia dans les maisons et ferma portes et fenêtres. Le chef de la police eut grand-peine à décider les lépreux à regagner leur camp. Il dut promettre de leur envoyer immédiatement ce qu'ils réclamaient.

Pied de lépreux



Atrophie et mutilation des orverts.

Pour satisfaire ses lecteurs, le journal "Magyarország", de Budapest, envoya l'un de ses meilleurs reporters à la léproserie, pour voir ce qui s'y passait. Voici le récit de ce journaliste roumain.

UN VILLAGE MAUDIT

Le docteur Simionescu, le plus grand bactériologiste roumain, qui dirige le service des lépreux au ministère de la Santé publique, ouvre un dossier de carton rouge. Ce sont là les documents les plus poignants du monde entier: le registre des lépreux. Il contient des rapports, des procès-verbaux et des télégrammes ayant trait à la vie des malades relégués dans un camp départemental d'Ismaïl. De véritables romans écrits avec du sang humain. Une suite ininterrompue de mutineries, de tentatives d'évasion, de suicides...

— Nous avons interné dans cette léproserie environ deux cents malades, nous dit le docteur Simionescu. Il existe dans notre pays, à l'embouchure du Danube, un petit village de

UN SUCCES IMMEDIAT

Tout Montréal parle des innovations au nouveau restaurant de l'hôtel Queen. Voyageurs et clients réguliers vantent les fameux repas qu'on y sert à des prix remarquablement raisonnables.

La direction vous invite à tenter l'expérience et donnera le summum d'attention à vos critiques.



LUNCH ET DINER À PARTIR de .40 et .75

pêcheurs, Caraorman, dont les cinquante habitants sont tous atteints de ce mal. Les autorités n'en eurent connaissance que l'année dernière. Par bonheur, la lèpre est aujourd'hui bien moins contagieuse que la syphilis. Nous avons pu isoler complètement Caraorman et peu nous transférerons ses habitants à la léproserie régulière.

LA LEPROSERIE TICHILESTI

Après avoir déclaré que, dans l'état actuel de la science, il considère la lèpre comme incurable, le docteur Simionescu nous délivre une fiche bleue: l'autorisation de visiter la minuscule Etat des lépreux.

Nous franchissons trois portes et trois cordons de gardiens pour pénétrer dans la cour. Nous sommes reçus par le médecin-chef, le docteur Lupu, qui nous accueille avec un sourire assurant et nous remet des gants de caoutchouc. Nous commençons notre inspection.

FAMILLES LEPREUSES

De la cour, nous pouvons jeter par les fenêtres un coup d'oeil dans les chambres. Chaque malade a sa propre cellule, seules les familles habitent des cellules communes. Une famille dont un membre est atteint n'échappe que rarement à la contagion.

— Dans cette léproserie, nous dit le docteur Lupu, les malades vivent comme chez eux. Pour la plupart, ils préparent eux-mêmes leur nourriture. Malheureusement cette nourriture est loin d'être satisfaisante. Les malades sont presque complète-

Lèpre tubéreuse



Malade japonais de la léproserie de Nagashima. Cette léproserie, qui contient des centaines de patients, est située dans une île, sur la mer intérieure au Japon.

ment démunis d'argent. En été leur situation s'améliore quelque peu, car nous avons douze acres de terre arable. Les malades s'occupent eux-mêmes de leurs jardins. Mais le travail n'est pas obligatoire.

LE MAL DE JOB

Devant une porte, par terre, un vieillard est assis, les jambes repliées sous lui-même, à la manière turque.

Le visage ridé et couvert de plaies du lépreux se tourne vers nous, avec ce rictus douloureux qui caractérise la maladie à son stade avancé. Le mal a déjà rongé les lèvres du malheureux, figeant un sourire sinistre sur sa face. Cela s'appelle "gueule de lion".

Il lève la main et désigne la clôture derrière laquelle s'étend le cimetière des lépreux.

L'homme qui rit n'a pas de doigts. La lèpre qui a rongé son visage s'est attaquée à ses mains.

Il montre un livre qu'il commence à feuilleter adroitement avec les moignons de ses doigts. C'est la Bible. Il cite quelques phrases, puis penche la tête:

— J'attends la mort. J'attends que la lèpre finisse son oeuvre. Je n'ai presque plus de visage ni de mains. Maintenant c'est le tour de mes pieds.

— Vous souffrez?

— Non... Je ne souffre pas. J'ai de

DEUX FORMES DE LA LEPRE



A gauche, lèpre mixte, c'est-à-dire offrant plusieurs stigmates des différentes formes du "mal de Job". L'expression sarcastique est l'effet de la paralysie des nerfs de la face. A droite, lèpre "léonine", ainsi nommée parce que la déformation des traits rappelle plus ou moins le museau du lion.

la chance, si l'on peut dire. Les médecins disent que c'est la forme de la lèpre décrite par la Bible. Ils m'appellent Job. Je ne ressens aucune douleur. Mes doigts sont tombés sans que je m'en aperçoive. Ils se sont consumés comme une bougie qui brûle... Trente ans... Combien de temps faudra-t-il donc pour que je me consume tout entier?

UN CAS POIGNANT

La cellule No 7 est occupée par deux frères. Ce sont peut-être les plus malheureux de tous. L'aîné, un licencié de l'Université de Cluj, fut conduit ici il y a dix-huit mois. Il avait contracté la maladie au cours d'un voyage en Asie Mineure.

Au bout de deux mois de séjour au camp, il réussit à s'évader.

— Je n'en pouvais plus. J'étais parti pour un jour seulement, pour revoir les miens.

Quatre mois plus tard, on amenait à la léproserie son frère, un jeune avocat de vingt-quatre ans.

Depuis, le frère aîné est en proie à d'atroces remords. Il se sent responsable du malheur de son cadet. Il connaît la question à fond, pour avoir étudié toute la bibliographie de la maladie.

— Ne craignez rien, me crie-t-il amèrement de loin. Si vous voulez, je peux vous prouver que la lèpre

n'est pas contagieuse. Voici une récente publication américaine qui l'affirme!

Avec un geste tendre, il pose la main sur l'épaule de son frère.

L'AMOUR GARDE SES DROITS

Du cabinet médical je vois sortir, bras dessus bras dessous, un jeune couple. C'est à la léproserie qu'ils se sont connus et mariés il y a quelques mois.

Le docteur Lupu pressent la question avant même que je l'aie formulée.

— C'est la nature elle-même qui veille à ce que les lépreux ne se reproduisent pas. Nous avons ici beaucoup de ménages, mais il est rare que leur union donne jour à des enfants vivants. Et même en ce cas, les enfants n'atteignent guère l'âge adulte.

Un jeune paysan de vingt ans et une femme à la "gueule de lion" traversent la cour, serrés l'un contre l'autre.

À la sortie je vois un vieux lépreux me suivre en se traînant. Il tend vers moi ses bras estropiés dans un geste de supplication. Il demande à manger.

J'ai dans ma poche un cornet de bonbons. Je le lui jette. Il l'attrape avec l'adresse d'un chien affamé.

Un ménage fait baptiser à la fois 12 de ses enfants sur 14

ALENÇON, 6. — A Bretoncelles, une cérémonie bien rare — et pour cause — vient d'avoir lieu dans l'église. Les époux Meunier, du Moulin-Vieil, falsaient baptiser douze de leurs enfants, dont le plus jeune a deux mois. A la sortie de l'église, les gamins du bourg firent une ample provision de dragées; après quoi, parrains, marraines, filleuls et filleules se formèrent en cortège et traversèrent la place, très applaudis. Les époux Meunier ont eu 17 enfants; 14 sont encore vivants.

Rats de bibliothèques

LONDRES, 6. — Un éditeur londonien, M. Constable, avait constaté que, parmi ses collections de livres reliés, les rats préféraient certaines séries à d'autres, et rongeaient avec gourmandise le dos de certains volumes.

M. Constable fit procéder à une enquête dans ses divers magasins. Le même phénomène s'y reproduisait, et c'est toujours les mêmes auteurs que les rats choisissaient comme aliment.

Que voulait dire un pareil phénomène?

Et pourquoi un rat préférait-il la reliure de Coleridge ou de Wordsworth à celle de Kipling ou de Wells? Une minutieuse enquête démontra que les volumes jugés comestibles par les rongeurs étaient tous reliés en peau de chien. En attendant de changer les fournitures de ses collections, l'éditeur a dû faire l'acquisition d'une armée de chats pour sauvegarder les volumes qui lui restent.

DRAMATIQUE REALISATION D'UN REVE

Une jeune fille subit un accident identique à son rêve de la nuit précédente.

PRINCE-ALBERT, Saskatchewan, 6. — Les rêves sont-ils de mystérieux avertissements? Correspondent-ils à des réalités à venir? La question est mise à l'ordre du jour au club du lac Rond, où un certain nombre de personnes prennent leurs vacances.

UN MAUVAIS REVE

Mlle Anna Mazur, âgée de seize ans, a rêvé qu'elle faisait une promenade en canot sur le lac Rond. A deux cents verges environ du rivage, le canot se mettait, dans ce rêve, à prendre l'eau, et la jeune fille était frappée de panique. Toutefois, trois jeunes gens qui se trouvaient sur un tremplin pour plonger, près de la barque, se munirent de casseroles, vidèrent l'eau du bateau, et permirent à la malheureuse jeune fille de se tirer d'affaire. Mlle Anna Mazur oublia son mauvais rêve, puisqu'il s'était bien terminé, et le lendemain la vit vaquer à ses occupations comme d'habitude. Elle est femme de chambre d'une dame de Saskatoon, Madame Powell.

UNE APPREUSE REALITE

A midi, on proposa de prendre un bain. Madame Powell se mit à l'eau, avec sa servante et ses enfants. Comme on s'éloignait du rivage, Anna, qui ne sait pas nager, prit une chaloupe pour escorter les nageurs, et les y faire monter s'ils le désiraient. Soudain, les personnes qui étaient restées sur la rive se mirent à crier, attirant l'attention de madame Powell. La barque conduite

par sa femme de chambre coulait, à un endroit où le lac est profond d'une dizaine de pieds. Des nageurs se mirent à l'eau et arrivèrent juste à temps pour aider madame Powell à sauver Anna.

Le jeune femme de chambre a raconté ses sensations à ses sauveteurs. Elles sont, ajoute-t-elle, étrangement pareilles à celles de son rêve, qu'elle avait oubliées, mais qui lui sont revenues à la mémoire pendant son accident. Elle déclare qu'elle prendra, à l'avenir, très au sérieux les avertissements qui lui viendront

en rêve, afin d'en éviter l'affreuse réalisation. Sa patronne, et bien d'autres personnes, ne sont pas moins frappées qu'elle même par la dramatique coïncidence.

SPECIALITES
EXTRACTION-DENTIER
DR. A. MASSON
DENTISTE
BEL. 4615-4064 ST-DENIS

UN TON PLUS CLAIR - quand c'est fait par Dechaux!



Le prétenau nettoyage bon marché ne l'est pas du tout. Il ne fait que répandre la saleté dans vos tissus SANS L'ENLEVER. Les règles de qualité de Dechaux exigent un nettoyage A FOND.

Dechaux
FRÈRES-LIMITÉE

FRONTENAC
3131

NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES JOURNAUX EN AMÉRIQUE.

SIEGE SOCIAL: 1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: MARquette 4251
Echange avec les différents services.

ILLUSTRATION INFORMATION FINANCE, SPORT, LITTÉRATURE, CINÉMA, SCIENCES, HUMOUR, THÉÂTRE, ART, MODES, CURIOSITÉS, Etc.

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." A Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

ABONNEMENTS: 1 an 6 mois
MONTREAL . . . \$2.50 \$1.50
CANADA . . . 2.00 1.25
ÉTRANGER . . . 3.00 1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTRÔLE de l'A. B. C. et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 7 AOUT 1932

EN NOUVELLE-ANGLETERRE

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Aujourd'hui seulement nous tombent sous les yeux, grâce à "L'Indépendant", notre excellent confrère de Fall River, des passages du discours prononcé par Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval de Québec, à Lewiston, Maine, lors de la fête de la Saint-Jean Baptiste. La présence à cette fête de Mgr Camille Roy, et les paroles prononcées par lui, sont de belles manifestations dont il faut grandement se réjouir.

"Ici, dit-il, aux Etats-Unis, la race française a fait preuve d'une fidélité toute spéciale, depuis près d'un siècle. Pour des raisons économiques, vos pères quittèrent le Canada pour venir demeurer aux Etats-Unis, mais ils vinrent ici tout entiers, avec leur âme, leur foi, leur cœur. Une fois implantés sur ce sol d'Amérique, ils s'occupèrent d'ériger un autel, puis une école. Ils ont voulu reconstruire ici l'admirable paroisse canadienne, la créatrice de l'unité dans la fidélité".

Mgr Roy a tout dit, en quelques mots. Le vieil arbre français avait détaché au Canada un rameau qui s'est enraciné, a plié sans jamais rompre sous les tempêtes, et grandit. Et à son tour l'étable canadienne a détaché aux Etats-Unis un rameau qui s'est implanté et qui prospère. La fête de la Saint-Jean Baptiste à Lewiston en est un exemple entre cent. Et c'est pour nous un très grand motif de fierté et d'espérance. La province de Québec est à son tour l'ancienne mère patrie pour ces Franco-Américains qui ne l'oublieront jamais. Le "Petit Journal" compte parmi eux beaucoup de lecteurs et d'amis. Il les prie de croire que leur survivance, leurs efforts et leurs succès, sont suivis avec une admiration attentive, fraternelle, et souvent émue.

LE DECOR DE LA VIE

A l'orée de l'été, des associations bien inspirées ont engagé nos concitoyens à rendre attrayantes leurs demeures. Comme plusieurs de nos confrères, nous avons fait écho à leurs appels. Dans des maisons fleuries, repeintes, bien en ordre, on goûte mieux la douceur de vivre; les enfants jouent de meilleur cœur, et la bonne humeur est générale.

Cela est vrai pour le bungalow de campagne aussi bien que pour la maison de ville. Et c'est surtout le domaine de la femme. Des mains expertes, avec quelques verges de cretonne, des fleurs des champs disposées dans un vase, transforment un chalet des Laurentides, tout comme un appartement de Montréal.

Et voici une anecdote parfaitement exacte, et que nous avons plaisir à communiquer à nos lecteurs. Un célibataire d'âge mûr s'envenimait chez lui. Dans sa maison en désordre, rien ne le retenait. Il était près de sombrer dans la neurasthénie. Lorsque d'habiles décorateurs égayèrent à peu de frais la maison. Tapisseries bien choisies, bibelots souriants, coussins et fauteuils sympathiques. Dans ce nouveau décor, notre vieux garçon a repris goût à l'existence. Il aime à rester chez lui; il invite des amis. Et ce qui stupéfait ses anciennes connaissances: il va au marché acheter des fleurs, pour agrémenter encore son logis. Bien entendu, il n'est plus question de neurasthénie.

Cette histoire est vraie, et l'on peut y trouver d'utiles inspirations.

MONT SAINT-LOUIS

FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHÉMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE

PRÉPARANT AUX FACULTÉS ET ÉCOLES DES UNIVERSITÉS AINSI QU'aux CARRIÈRES COMMERCIALES ET FINANCIÈRES

244 RUE SHERBROOKE EST MONTREAL TELEPHONE MARquette 8138

Entrée des pensionnaires le 6 septembre, les externes le 7 à 9 heures.

Nos Petites Entrevues

DEPUIS LA DEPRESSION, CONSTATEZ-VOUS QU'IL Y A PLUS DE FEMMES SEULES, DANS LA RUE, APRES MINUIT ?

J. R. EIGNER. (Chauffeur de taxi "Diamond").

"Oui, je constate qu'il y a plus de femmes seules après minuit qu'avant la crise. Sans compter ceux et celles qui font la fête, nous avons aussi ceux et celles qui en vivent, et sont très souvent redoutables. Toutes les femmes que nous avons comme passagères, au milieu de la nuit, ne sont pas nécessairement des femmes perdues. Je remarque que les moeurs américaines nous fournissent un contingent, plus nombreux chaque jour, de désœuvrées, de curieuses, de vaniteuses qui désirent fréquenter les milieux frêlés, histoire de "voir ce qui s'y passe". Cela peut quelquefois les mener plus loin qu'elles ne veulent et quelquefois jusqu'en cour d'assises!"



J. R. Eigner

R. GALIFEAU. (Chauffeur de taxi "Diamond").

"Oui, ces femmes seules se rencontrent plus souvent qu'auparavant. Mais elles n'ont pas ce caractère dangereux que des imbéciles leur attribuent. Tous les chauffeurs de taxis vous diront que la plupart d'entre elles sont douces, et beaucoup moins difficiles à mener en voiture que les "honnêtes gens" partis en bombe! Je vous parle ici, naturellement, du seul point de vue de mon métier. Le reste ne me regarde pas. Je laisse aux moralistes le soin de déplorer le relâchement des moeurs modernes."



R. Galipeau

K. REUMONT. (Chauffeur de taxi "Diamond").

"La dépression est certes la cause de la perte d'un grand nombre de femmes. Cependant, dans notre métier, nous n'avons pas trop à nous plaindre de nos passagères. Elles se montrent moins grossières envers nous que les hommes, et payent plus facilement ce qu'elles nous doivent. Car vous ne pouvez vous figurer à quelle sorte d'oiseaux nous avons parfois affaire après minuit: des gens ivres, des brutes exigeantes que nous sommes obligés de mener au poste de police, des ivrognes qui souillent notre voiture. Je vous assure que les "mémoires d'un chauffeur de taxi" pourraient vous faire une extraordinaire série d'articles pour le "Petit Journal".

K. Reumont



Eug. BOUDREAU. (Chauffeur de taxi "Diamond").

"On a beaucoup exagéré le nombre des femmes seules dans notre ville, qui se promènent lorsque les honnêtes gens sont couchés. Ceux qui mènent une vie tranquille aiment beaucoup supposer que "Montréal la nuit" offre des dangers et des embûches redoutables et inconnus. Naturellement, la prostitution existe. Mais quelle grande ville n'est pas affligée de cette plaie? Pour ma part, je n'ai pas remarqué d'augmentation notable de dames non accompagnées, depuis la crise. Au contraire, je crois qu'il y en avait plus dans la période dite "de prospérité". Car chacun sait que le vice se développe plus facilement, quand on a l'occasion de dépenser de l'argent gagné avec trop de facilité."

Eug. Boudreau



R. L'HEUREUX. (Chauffeur de taxi "Diamond").

"En effet, il y a maintenant un grand nombre de ces femmes seules dans la rue, la nuit. Et ces femmes sont pour la plupart des malades, à divers degrés. Car l'existence dissipée comporte trop souvent les mauvaises fréquentations, les douteuses combinaisons de l'état latent de nervosité malade. Ce n'est pas impunément qu'on se couche à l'aurore, qu'on absorbe des boissons alcooliques et qu'on traîne tous les débris après soi..."

R. L'Heureux



A. DOUCET. (Chauffeur de taxi "Diamond").

"Oui, le nombre de femmes seules dans la rue, la nuit, est plus grand qu'avant la crise. Beaucoup de jeunes filles désirent quitter le domicile de leurs parents. Une petite amie à moi qui vient d'avoir 17 ans m'interrogeait dernièrement: "A quel âge vais-je pouvoir quitter le domicile de mes parents? A dix-huit ans?" Car ses parents, qui la logent, la nourrissent, ne l'habitent pas assez à son gré, et lui donnent par surcroît d'ennuyeux conseils! Elle veut avoir sa chambre à elle, une modeste situation qu'elle cherche naïvement, la pauvre petite, et l'indépendance. Elle veut, comme la chèvre de M. Séguin du conte de Daudet, partir pour la montagne pleine de fleurs. Ne lui dites pas que le loup la mangera. Elle secouera ses boucles blondes avec scepticisme: elle ne croit plus au loup. Ou si elle y croit elle s' imagine qu'elle pourra lui mettre un collier au cou et une laisse. J'en vois comme cela, monsieur, des centaines dans mon métier, qui maintenant prennent seules des taxis après minuit!"

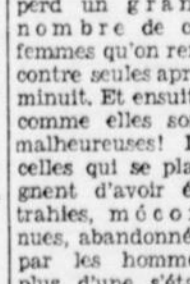
A. Doucet



Chas PLAMONDON. (Chauffeur de taxi "Diamond").

"Le désir du luxe perd un grand nombre de ces femmes qu'on rencontre seules après minuit. Et ensuite, comme elles sont malheureuses! De celles qui se plaignent d'avoir été trahies, méconvenues, abandonnées par les hommes, plus d'une s'était attachée au brillant possesseur d'une belle voiture, d'une coquette fortune et d'une garde-robe élégante et variée. Plus d'une a dédaigné l'honnête garçon qui l'aimait vraiment et l'aurait épousée. Mais il n'avait pas de "roadster" celui-là: un de ces roadsters qui peuvent emporter l'autre loin de l'enfant qui vient de naître et de la pauvre fille qu'il a rendue mère... Les confidences de ces malheureuses se résument invariablement à cette même histoire."

Chas Plamondon



Petit Calendrier

DIMANCHE, 7 AOUT 1932
220e jour de l'année
XIIe PENTECOTE

SAINT GAETAN DE THIENESE
Fondateur de l'Ordre des Théatins (1460-1547).

BIENHEUREUSE MALFALDE
Religieuse Cisterstienne, morte en 1262.

Lundi, St-Cyriaque; mardi, St-Jean-Baptiste M. Vianny; mercredi, St-Laurent; jeudi, Ste-Philomène; vendredi, Ste-Claire; samedi, SS. Hippolyte et Casseus.

Lever du soleil 4 h. 44
Coucher du soleil 7 h. 15

Lever de la lune 11 h. 01
Coucher de la lune 9 h. 31
Premier quartier de la lune, le 9, à 2 heures 40 minutes du matin.

Dans ce mois, les jours décroissent de 42 minutes le matin et de 54 minutes, le soir.

Billet du dimanche

Réflexions sur la mer

Quand on traverse une vaste étendue de mer, on ne peut se tenir de mettre en doute l'utilité de toute cette eau qui apparaît comme gaspillée et fort gênante. Il arrive que, pendant des jours, on ne rencontre même pas un autre navire. De l'eau partout, de l'eau jusqu'à la ligne d'horizon.

Et il en est ainsi sur les trois quarts de la terre. Nous pensons que nous autres hommes, qui vivons sur la terre et qui traversons les mers en bateau, sommes tout l'univers. L'homme croit que le monde a été fait pour lui, mais M. Pope assure qu'il en est de même pour l'oiseau.

Pourtant, il y a plus d'êtres vivants sous l'eau que dans les airs. Il n'est pas déraisonnable de penser que les habitants des mers sont, au regard du Créateur, tout aussi importants que ceux qui marchent sur la terre ou volent dans les airs.

Mais de telles cloisons étanches séparent les êtres vivants que tout rapprochement entre eux n'est que momentané et superficiel. Un homme est si vite noyé; un poisson, posé sur le sol, meurt en un instant.

Cette surface luisante sur laquelle glisse mon bateau est un rideau argenté qui sépare deux mondes: le monde des poissons et le monde des hommes.

Aucun homme ne peut faire un long séjour au royaume humide. L'air, qui nous est indispensable, est bientôt un asphyxiant pour l'habitant de l'onde.

Ces mondes que l'homme rêve de forcer, ces astres qu'il voudrait atteindre dans des avions-fusées, sont peut-être comme le sein des mers et se refermeraient sur des corps sans âmes, si le génie humain supprimait les espoirs interplanétaires.

Mais l'homme n'a pas besoin de pénétrer dans les domaines interdits de la "grande mer" pour faire la guerre à ses habitants. Il a pourtant sur le poisson une petite infériorité: il le mange cuit, et celui-ci dévore l'homme tout cru!

Que d'étranges histoires n'a-t-on pas contées depuis les temps mythologiques sur les êtres étranges qui peuplent les mers, et tous les lieux humides, tritons, naïades, sirènes! Qui d'entre nous les croient!

Il court aussi d'étonnantes récits sur des sorcières et des revenants, sur des esprits et des apparitions; certains prêtent une oreille attentive à ces fables.

Si disposé que l'on soit à n'être pas trop terre à terre, il faut cependant bien avouer que l'homme n'est tout à fait à son aise que dans le domaine restreint qui lui a été assigné par la vie.

Si nous nous éloignons de cet habitat pour gagner les régions souterraines ou escalader les hauteurs célestes, il est bien entendu que c'est à nos risques et périls.

Boa constrictor, pris en adoption par l'Université du Maine

ORONO, Me., 6. — Un jeune boa constructeur de trois pieds et demi de long, a été adopté par le département zoologique de l'Université du Maine. Un marchand de fruits l'a trouvé réfugié dans un régime de bananes. Il l'a présenté au docteur Donnell B. Young de l'Université.

L'homme qui gagne cinq millions par an

La prodigieuse fortune de Lew Wentz. — Un multi-millionnaire sympathique. — Il est célibataire et adore les enfants. — Une bonne inspiration.

PONCA CITY, Oklahoma, 6. — Il y a quelques années se firent, dans l'industrie pétrolière, de rapides fortunes. Si rapides qu'il ne serait plus possible maintenant, même en dehors des temps de crise de répéter ces étonnantes aventures. Tant mieux pour ceux qui en ont profité.

Parmi eux, il est des figures pittoresques. Entre temps, et plus que les autres peut-être, celle de Lew Wentz, de Ponca City.

\$50,000 PAR JOUR

Lew Wentz passe, à juste titre, pour l'homme le plus riche de l'Etat d'Oklahoma. Il y a quelques années, quand le gouvernement fédéral publia les rôles de l'impôt sur le revenu, il était un des sept américains taxes sur un revenu déclaré supérieur à cinq millions de dollars par an. Et le plus extraordinaire est qu'en ce moment même, alors que toutes les fortunes et les gros revenus déclinent, il continue de faire de l'argent. Peut-être ne gagne-t-il plus les \$50,000 par jour d'autrefois, mais son sort est encore plus qu'enviable. Wentz ayant gagné sa fortune dans l'industrie du pétrole a eu la prévoyance de la placer en des endroits et des entreprises variées, de manière à diviser les risques. Et tout n'a pas péri à la fois. Il y a toujours quelque chose qui marche. Dans l'industrie même du pétrole, il est resté simplement producteur, alors que d'autres se faisaient distributeurs et commerçants, et vendaient l'essence d'une côte à l'autre.

UNE MANIE SYMPATHIQUE

Presque tous les millionnaires ont une manie. Pour les uns ce sont les courses de chevaux, pour d'autres les courses à la voile, pour d'autres encore les antiquités, etc. La manie du multi-millionnaire de l'Oklahoma est honorable et sympathique entre toutes, ce sont les enfants. Et Wentz est célibataire. Il adopte un grand nombre d'enfants, patronne des écoles et des institutions pour enfants infirmes, des hôpitaux d'enfants, etc. A Noël, il fait de prodigieux achats de poupées et de jouets de toutes sortes, et se transforme en Père Noël, pour la grande joie des petits. Il organise aussi des concours de bébés, et distribue des prix généreux. Il a présidé un concours de beauté pour jeunes filles de moins de six ans. Il est la providence des orphelins.

UNE GRANDE DECISION

L'histoire de la vie de Lew Wentz est familière aux gens de Ponca City. La voici dans ses grandes lignes.

Né à Pittsburgh, il y a un peu plus de cinquante ans, il était le fils d'un maçon. Il reçut une bonne éducation, en rapport avec cette situation sociale modeste. A l'âge de 30 ans, un peu avant la guerre, il vint à Oklahoma. Il n'avait pratiquement pas le sou. A ce moment se faisaient dans la région des découvertes de pétrole. Wentz travailla à salaire, mit de côté de petites sommes. On pouvait avoir du terrain pour pas cher, et il en acheta pour investir ses économies. Sur le terrain qu'il avait acheté furent découverts les plus riches puits de pétrole.

Peu après, Wentz eut à prendre une décision difficile, la plus importante sans doute de toute sa vie. Une société lui offrit \$400,000 d'argent comptant pour ses terrains, qui lui avaient coûté fort peu de chose. Wentz, dans sa chambre de pension, s'assit sur son lit pour méditer. Il regarda son livret de banque. Il avait \$39. Qu'auriez-vous fait à sa place?

Wentz décida de refuser l'offre de \$400,000.

TOUJOURS DE L'AVANT

Quelques années plus tard, il gagnait \$400,000 par an. Les pétrole de ses terrains avait été exploité en

société. Il racheta les droits de ses associés et devint seul propriétaire de toute l'affaire. Au meilleur moment, il parvint à gagner \$50,000 par jour, ce qui peut faire rêver. A l'heure actuelle, Wentz lui-même ne sait pas au juste combien de millions il possède. Il fait partie de la commission des routes et chemins de l'Etat d'Oklahoma, et touche pour cela une indemnité de \$500 par mois, qu'il donne à des institutions pour enfants.

Comme nous l'avons dit, il a placé de l'argent dans toutes sortes d'entreprises. Très actif, cet homme s'intéresse à tout, et en particulier à tout ce qui présente un caractère de nouveauté. Il est bien de son siècle et de son pays, à cet égard, toujours prêt à aller de l'avant. Il ne semble pas près de se reposer sur ses lauriers.



Divers portraits de Lew Wentz, l'homme le plus riche d'Oklahoma, qui refusa \$400,000 pour ses terrains alors qu'il n'avait que \$39 en banque. Il fit bien, car il est arrivé au revenu annuel de \$5,000,000. Wentz est célibataire et adore les enfants.

LE SECRET DE LA POPULARITE . . . par ALBERT DORNE



MEFIEZ-VOUS DE L'"O.T."

VOUS pouvez vous croire à l'abri, mais méfiez-vous! Même au frais, les pores exsudent jusqu'à une *pinde* de sueur par jour. Un peu de surmenage ou une pièce surchauffée — et il se produit une odeur de transpiration qui se remarque. Soyez prudent — lavez et baignez-vous au Lifebuoy. Sa mousse pénétrante abondante purifie les pores — rafraichit d'un bain à l'autre et tue l'"O.T."

Rafraichit les teints ternes

La mousse pénétrante du Lifebuoy enlève la saleté superficielle ainsi que les impuretés qui obstruent les pores. Elle fait rayonner d'une fraîcheur nouvelle les teints les plus ternes. Adoptez le Lifebuoy.

LEVER BROTHERS LIMITED

MARGOT DONNE UN CONSEIL OPPORTUN — par C.A. Voight



Le linge se lave presque seul

OUI, vous n'avez qu'à faire tremper votre linge dans le savonnage de Rinso et le rincer — pour l'avoir blanc comme neige. Essayez et vous verrez!

Tasse pour tasse Rinso produit le double du savonnage des savons légers, inconsistants, même dans l'eau la plus dure. Recommandé par 40 fabricants de laveuses. Excellent pour la vaisselle et tous nettoyages.

Le savon d'eau dure pour cuve, laveuse et vaisselle

IL Y A ENCORE DES ILES DESERTES

Histoires de Robinsons modernes. — Il y a encore des centaines d'îles qui ne sont jamais visitées par les navires. — Des naufragés y sont jetés parfois, et rares sont ceux qui s'en sauvent.

TERRES INFERNALES ET PARADIS TERRESTRES

La semaine dernière, vous avez lu sans doute dans le "Petit Journal" la tragique aventure de ce Robinson Crusoe moderne, nommé André Swan.

Tenu pour mort pendant vingt ans, à la suite d'un naufrage, jeté par les flots sur une île déserte où il vécut près de trois ans à la manière de Robinson, cet homme ne fut sauvé que l'année dernière.

On connaît aussi d'autre part la tragique aventure de ces marins bretons qui, débarqués, pour y pêcher la langouste, dans une terre perdue de l'Océan Indien, l'île St-Paul, étaient restés une année sans secours. Lorsque enfin un navire vint les ravitailler, ils avaient été décimés par le scorbut, et les rares survivants étaient dans un pitoyable état.

D'autre part, M. Loniewski, directeur des domaines de Madagascar, a été conduit par le "Bernardin-de-St-Pierre" jusqu'aux îles Crozet, situées environ à 1500 milles à l'est de Madagascar. Il a planté solennellement le drapeau français sur ces îles désertiques, qui n'avaient pas été visitées par un équipage français depuis 1772 !...

NOMS SINISTRES

St-Paul et Amsterdam... Crozet... Les Kerguelen... Voilà des noms que les marins, même les plus aguerris, ne prononcent jamais sans un certain émoi. En effet, ces terres, comme les îlots Marion et Bouvet, sont dispersées, à des milliers de milles les unes des autres dans le plus redoutable des océans. La zone marine qui entoure le Pôle Sud et où se confondent les océans Indien et Pacifique qu'on pourrait nommer océan Austral, est grand comme neuf fois le Canada! Or, bien rares sont les navires, surtout depuis la navigation à vapeur, qui s'y sont aventurés.

Seuls quelques chasseurs de baleines ou de phoques, quelques pêcheurs de langoustes ont affronté ses perpétuelles tempêtes, et sa brume constante. Les expéditions scientifiques y sont encore plus rares. On peut dire que tout est à découvrir dans cette mer de désolation.

Dans cette formidable masse d'eau de nombreuses îles sont peut-

être encore à reconnaître. Les cartes marines mêmes sont incomplètes et contradictoires. Dans la demi-obscurité qui règne, le plus souvent, dans les mers australes, il est bien malaisé de faire exactement le "point". D'autre part un iceberg immobile ressemble étrangement à une terre. Dans ces conditions on ne s'étonnera point que l'existence d'îles comme Thomson, Aurora, Émeraude soit contestée. Ce ne sont, d'ailleurs, comme l'île Bouvet, que des rochers dénudés où toute vie est impossible pour un animal terrestre. Elles sont seulement hantées par des troupeaux de phoques et des compagnies de pingouins.

TERRES INFERNALES

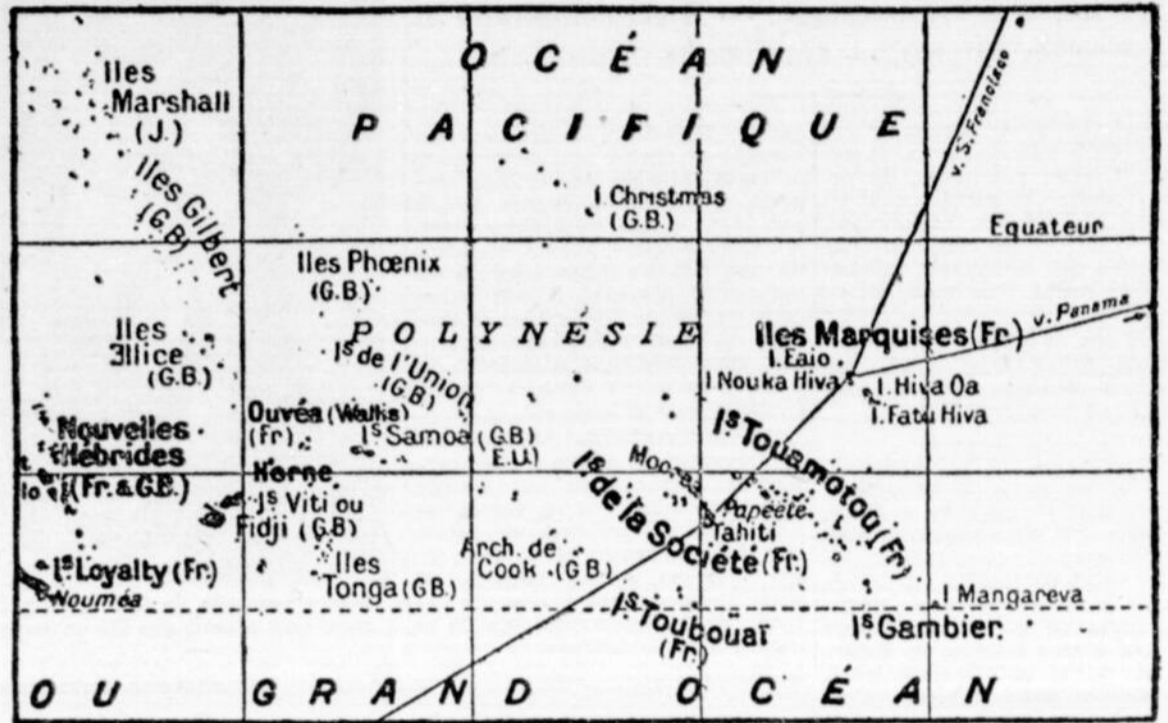
Des essais de colonisation sont tentés dans l'archipel des Kerguelen, où déjà quelques bergers gardent un troupeau de moutons à laine épaisse. C'est le pays de la brume, de la pluie, du silence. L'air y est toujours lourd, le ciel toujours chargé de nuages, la végétation pauvre, sans arbres, car le vent souffle constamment et le climat, affreusement humide, n'est jamais ni trop chaud, ni trop froid. Quelques grandes montagnes se découpent sur le ciel gris et se confondent, à l'horizon, avec les nuages et les dernières vagues.

Des oiseaux de mer, des phoques et des éléphants de mer abondent sur la côte, surtout au printemps. Quand vient l'hiver, les îles sont absolument désertiques...

N'a-t-on pas proposé de transférer le bague français aux Kerguelen? Cela permettrait, avec une main-d'œuvre gratuite... et hélas! abondante, de coloniser cet archipel, dont la superficie totale est presque celle de la Bretagne. Et toute tentative d'évasion y serait impossible.

Situées plus au nord, Amsterdam et St-Paul sont moins habitables. Le vent y est plus violent, et l'eau douce y est rare. D'autre part, presque partout, les côtes y sont accores. St-Paul est un volcan, de telle sorte qu'on y trouve plusieurs sources d'eau chaude. Nous avons, de ces deux îles des descriptions précises, car en 1873 une expédition d'astronomes s'installa quelques semaines

ARCHIPELS DE NAUFRAGES



Carte du Centre et de l'Ouest de l'Océan Pacifique. Cette partie du globe terrestre est semée d'une multitude d'îles, pas toutes explorées, et même peut-être pas toutes découvertes. Ces îles, que certains voyageurs considèrent comme des paradis terrestres, deviennent de vrais enfers pour les malheureux naufragés qui souvent y sont jetés.

à St-Paul pour observer une éclipse de soleil qui n'était visible que de l'Océan Austral... et que le brouillard leur cacha!...

Mais quittons ces terres infernales pour d'autres îles désertes, paradisiaques, celles-ci! Le Centre et l'Ouest de l'Océan Pacifique sont semés, on le sait, d'une multitude d'îles, dont quelques-unes, comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Mélanésie constituent un véritable continent, mais où l'on dénombre surtout, et par milliers, de minuscules îlots, répartis en archipels fort éloignés les uns des autres.

LES ATOLLS

Ce sont, pour la plupart des "atolls". Dans les zones océaniques où les fonds ne dépassent pas 120 pieds et la température des eaux de surface se maintient à 70 degrés prolifèrent des infiniment petits sécrétant une carapace calcaire. Ils sont tellement nombreux qu'ils parviennent, les siècles aidant, à constituer des récifs ou des îlots: ces îlots, en forme d'anneau, restent toujours au ras des eaux. Ils entourent une lagune poissonneuse, aux eaux très calmes, et leur diamètre peut varier de quelques verges à un mille. L'atoll a une pente brusque vers l'extérieur, et au contraire une pente très douce vers l'intérieur de la lagune. Le vent reprend les débris de récifs triturés par les vagues et déposés par la marée. Il en forme des dunes, dont certaines atteignent une hauteur de 30 pieds, et où poussent les cocotiers qui, avec la pêche, sont les seules ressources des insulaires.

Le ravitaillement en eau douce est assuré (?) par les pluies... et les noix de coco!

Ce sont des terres de rêve, où le climat est toujours égal, la vie douce et primitive. Elles ont attiré de nombreux esprits en mal de solitude et d'indépendance de Jauguire à Alain Gerbault, en passant par Conrad et Stevenson. Une population paisible, très clairsemée, fort belle, file des jours nonchalants, ne trouvant quelque énergie que pour naviguer, d'un atoll à l'autre sur des canots qui sembleraient fragiles sur nos rivières.

Quelques Européens se mêlent parfois à ces "Maoris". Ils récoltent le "coprah" des cocotiers. C'est ainsi, par exemple, que Moorea, dans l'archipel des îles Sous-le-Vent, groupe une douzaine de Français. Dans les Toubouai résident paraît-il, trois Français et à Ralatea, deux de nos compatriotes. Mais il y a, et par dizaines, des atolls des archipels Marquises, ou Gambier qui, bien que tout aussi habitables, restent absolument déserts, dédaignés aussi bien des indigènes que des Européens.

Quel beau rêve!... Echapper à la vie moderne... partir... le voilier... l'île déserte... La mer et le ciel toujours bleus... Silence... sérénité... oubli du temps qui passe... Si le cœur vous en dit.

DEBUTS MALHEUREUX

L'ambassadeur des États-Unis à Berlin, M. Sackett, actuellement à Paris où il entretient avec M. Tardieu des conversations importantes, avait commencé à s'orienter vers le barreau. Mais, dès sa première plaidoirie, il renonça à la toge. Il avait défendu un affreux récidiviste. Quand le juge demanda au chénapan s'il n'avait rien à ajouter:

— Je demande l'indulgence de Votre Seigneurie, fit le malfaiteur, toute son indulgence.

— Si j'en crois votre dossier, ironisa le magistrat, ce ne sont pourtant pas vos débuts sur ces bancs!

— Ce ne sont pas mes débuts, rétorqua avec humeur le bonhomme, mais ce sont ceux de mon avocat. Sackett fit la grimace, le magistrat ne put s'empêcher de sourire. Le bandit s'en tira avec le minimum et l'avocat ne plaida jamais plus. Dix mois plus tard, il entra dans la diplomatie.

Pour une robe neuve!

MUNICH, 6. — Une jeune fille âgée de 17 ans, mit le feu à ses vêtements après les avoir arrosés de pétrole, puis, toute en flammes, elle se précipita du deuxième étage de sa maison dans la cour. Il a été établi qu'elle s'était suicidée parce que son père lui avait interdit d'acheter une robe neuve.

Demain, il sera trop tard! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

AMINAKI
WINNIPEG
EDMONTON
JASPER
LES MONTAGNES ROCHEUSES
LA CÔTE DU PACIFIQUE
L'ALASKA



PAR LE
CONTINENTAL
LIMITED

Allez à Vancouver ou Victoria par la route pittoresque qui traverse les Rocheuses à l'altitude la moins élevée. Arrêtez à Minaki ou à Jasper. Voyez les majestueux Mont Robson. Ce train tout acier est luxueux et offre le maximum de confort. Correspondance commode avec la Californie et l'Alaska. Montréal-Jasper et retour: \$92.20. Chambre et pension à "Jasper Park Lodge": \$8.00 par jour.

Départ quotidien de la gare Bonaventure Montréal à 7.05 p.m. (H.S.E.)

N'oubliez pas les MESSAGERIES du CANADIEN NATIONAL

ENSEIGNEMENTS complets vous seront fournis au Bureau des Billets, 384 rue St-Jacques, MARQUETTE 4731.

CANADIEN NATIONAL

VACANCES À PRIX RÉDUITS

Empruntez le **Canadien National** cet été

Le budget des vacances n'est pas un problème cette année; on peut voyager loin pour une somme très modique. Nos prix réduits sont maintenus jusqu'au 30 septembre (retour fin d'octobre). Profitez de ces billets économiques.

enseignements complets vous seront fournis au Bureau des Billets, 384 rue St-Jacques, MARQUETTE 4731.

Prix réduits pour voyages de 30 jours à la Côte du Pacifique et le Parc National Jasper (Rocheuses Canadiennes); aussi, grande réduction sur billets de fin de semaine entre toutes les gares du Canada.

CANADIEN NATIONAL

Verrons-nous un Hitler américain ?

Walter W. Waters, chef des vétérans. — Qualités d'organisateur. — L'avenir lui réserve-t-il un grand rôle ?

WASHINGTON, 6. — On sait que l'armée des vétérans réclamant leur "bonus", qui a campé quelque temps aux portes du Capitole, a causé une sérieuse alarme parmi les autorités. Des troubles violents ont éclaté, et l'on n'a eu de tranquillité que lorsque les vétérans se décidèrent à partir. Leurs chefs ont donc été, et sont encore, des personnages importants, susceptibles de jouer un certain rôle. Et plusieurs d'entre eux sont en outre des figures pittoresques.

LE DICTATEUR DES VÉTÉRANS

Par exemple Roy W. Robertson, amputé, chef du "bataillon de la mort" de Californie. Aussi John Pace, chef des extrémistes. Mais le plus écouté, le mieux obéi, parmi cette armée de 12,000 à 15,000 hommes, fut sans conteste Walter W. Waters.

Cette primauté qu'il s'est acquise ne le fut pas sans mal. A plusieurs reprises il dut lutter pour gagner ou regagner son autorité. Elle semble assez fortement établie maintenant. Walter Waters, grand et fort gaillard aux cheveux bouclés, a 34 ans. Il fut sergent pendant la guerre. Et il ne prétend à rien moins qu'à une sorte de dictature sur les vétérans américains, qui ne sont pas commodes à conduire. Il nomme ses lieutenants, tout comme un général ou un grand chef de parti.

RESSEMBLANCE AVEC HITLER

Il n'y est pas parvenu sans lutte, avons-nous dit. Mais la lutte la plus difficile qu'il eut à mener, ce fut encore contre la faim. Contre la faim que menaçait son "armée". Car ce n'est pas un petit problème que de ravitailler douze mille hommes robustes et de bon appétit, surtout quand on ne dispose d'aucun budget.

Waters s'est multiplié. Il a lancé des appels par voie de T.S.F. Il a fait des démarches personnelles. Il se présente toujours en chemise kaki, comme au temps de la guerre. Il n'est pas à vrai dire éloquent, mais ne manque pas d'autorité quand il martèle ses phrases, ses ordres. Il est fort probable qu'il est quelque peu hanté par l'idée de grands dictateurs étrangers, Mussolini, Hitler. C'est au chef des chemises brunes d'Allemagne qu'il fait le plus penser.

QUEL RÔLE JOUERA-T-IL ?

Quand il fut démobilisé, Waters occupa une situation dans une usine de conserves sur la côte du Pacifique. La crise économique lui a, comme à tant d'autres, fait perdre son emploi. Il milita dans les rangs des vétérans, devint un de leurs chefs,

et s'éleva peu à peu, à travers des vicissitudes, vers le premier rang dans leurs organisations. C'est la marche sur Washington qui lui permit d'y accéder d'une manière solide. Il sut procurer et organiser le ravitaillement, ce qui était l'essentiel. Pendant l'espèce de siège qui fut tenu autour du Capitole, des camions apportèrent des aliments de New-York, de Philadelphie, et de Baltimore. Un service d'ordre était établi à leur arrivée, et ce bon fonctionnement impressionna les vétérans.

Cet essai de mobilisation aura-t-il un lendemain? Il est difficile de le prévoir. Mais les Etats-Unis sont troublés, et d'une manière plus profonde que l'on imagine parfois. Si la crise s'atténue, tout pourra bien finir; mais si elle s'accroît par malheur, on ne sait quelle forme le mécontentement pourrait prendre. Les vétérans, s'ils restent organisés, peuvent constituer une force. Il est vrai qu'il y a bien des divergences parmi eux. Ils ont leurs extrémistes, des communistes déclarés, et aussi des rivalités de personnes. Mais s'ils doivent s'agiter et exercer une influence, on entendra sans doute encore parler de Walter W. Waters.



Walter W. Waters, chef des vétérans américains, et sa femme qui l'avait rejoint au campement de Washington.

L'arrestation mouvementée d'un soldat anglais qui aurait tué 3 femmes

LONDRES, 6. — Une vive émotion règne dans le comté de Kent où l'on a découvert dans un boqueteau en bordure de la route menant de Ashford à Faversham, près du village de Challock, les cadavres de trois femmes. Après de nombreuses recherches, la police est parvenue à identifier les victimes, toutes membres de la même famille : la grand-mère, Mme Swist, âgée de 63 ans, tenancière d'un hôtel à Seasalter; sa fille, Mme Stemp, âgée de 36 ans, et la fille de cette dernière, Peggy, âgée de 13 ans.

Les trois femmes portaient toutes des traces de coups de feu. On était évidemment en présence d'un triple crime.

Une centaine de policiers ont fouillé durant une grande partie de la nuit les bois et ils ont arrêté non sans difficultés un soldat qui s'était réfugié dans une ferme de Potters Bar et qui serait, croit-on, l'auteur du crime. Ce soldat a tiré cinq coups de feu sur les agents qui tentaient de l'appréhender et qui n'ont pu se saisir de lui qu'après l'avoir assilé de toutes parts.

LA PEINE DE MORT ? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.

"Ma Laveuse Electrique

THERMO

Connor

m'évite tant de pas et démarches..."

C'est la seule
Laveuse Electrique
qui atteint
l'Idéal désiré



Pourquoi acheter une laveuse électrique à l'aventure ? Pourquoi acheter une laveuse électrique d'une marque quelconque ? Soyez sages et économes, et évitez les expériences coûteuses. Trouvez satisfaction dès la première fois. La THERMO CONNOR — la reine des laveuses électriques — vous fera atteindre l'idéal désiré. Sa cuve isolée pour retenir la chaleur de l'eau (avantage unique Connor), son agitateur perfectionné, le service pour la vie qu'elle vous offre, sont autant de raisons pour lesquelles vous achèterez, tôt ou tard, une laveuse électrique THERMO CONNOR.



CONNOR THERMO

JUGEZ PAR VOUS-MEME

Nous vous invitons à comparer la THERMO CONNOR avec toute autre. Comparez sa beauté, sa cuve, sa dimension, son mode efficace de lavage, son maniement facile, son contrôle par le toucher du doigt, son essence de robuste construction, son silence, etc., etc., et vous conclurez vous-même que c'est la plus grande valeur jamais offerte au Canada.

NOTRE GARANTIE EST LA PLUS PERMANENTE ET LA PLUS FORTE.
NOS CONDITIONS SONT LES PLUS FACILES A MONTREAL.

LAVEUSES CONNOR

1278 MONT-ROYAL EST

Tél. Frontenac 3102-3-4

J. E. TESSIER, gérant-général

Rubrique de l'Auto

LE CANADA ENVOIE DES AUTOMOBILES EN ANGLETERRE

Importance de cet acte commercial coïncidant avec la Conférence.

La Compagnie Ford du Canada a effectué son premier envoi direct d'automobiles Ford V-8 pour l'Angleterre. Les voitures sont parties des docks de la compagnie à Windsor, Ontario. Un navire-garage spécialement aménagé, le "Tractor", les transporte.

L'envoi se composait de 220 automobiles toutes montées sur roues. Le "Tractor" suivra la route du Saint-Laurent. Sa destination est Dagenham, en Angleterre, où la Cie Ford possède des docks.

La Cie Ford d'Angleterre a passé à la Cie Ford du Canada des commandes se montant au total de \$3,000,000, et les 220 voitures expédiées font partie de l'exécution de ces commandes. On doit envoyer, sur une période de douze mois, 1,800 automobiles V-8 montées sur roues, et 20 000 moteurs Ford. Les envois se succéderont sans doute de mois en mois, jusqu'à la fermeture de la navigation sur le Saint-Laurent.

COMMERCE INTER-IMPERIAL

C'est là un acte important de commerce inter-impérial. M. Campbell, président de la Cie Ford du Canada l'a souligné. Les autos fabriquées à Windsor seront distribuées dans toutes les parties de l'Angleterre, en Europe continentale, et en certains pays de l'Afrique du Nord et du Proche-Orient. C'est sans doute la première grande manifestation commerciale qui se produit

dans l'esprit de la conférence d'Ottawa.

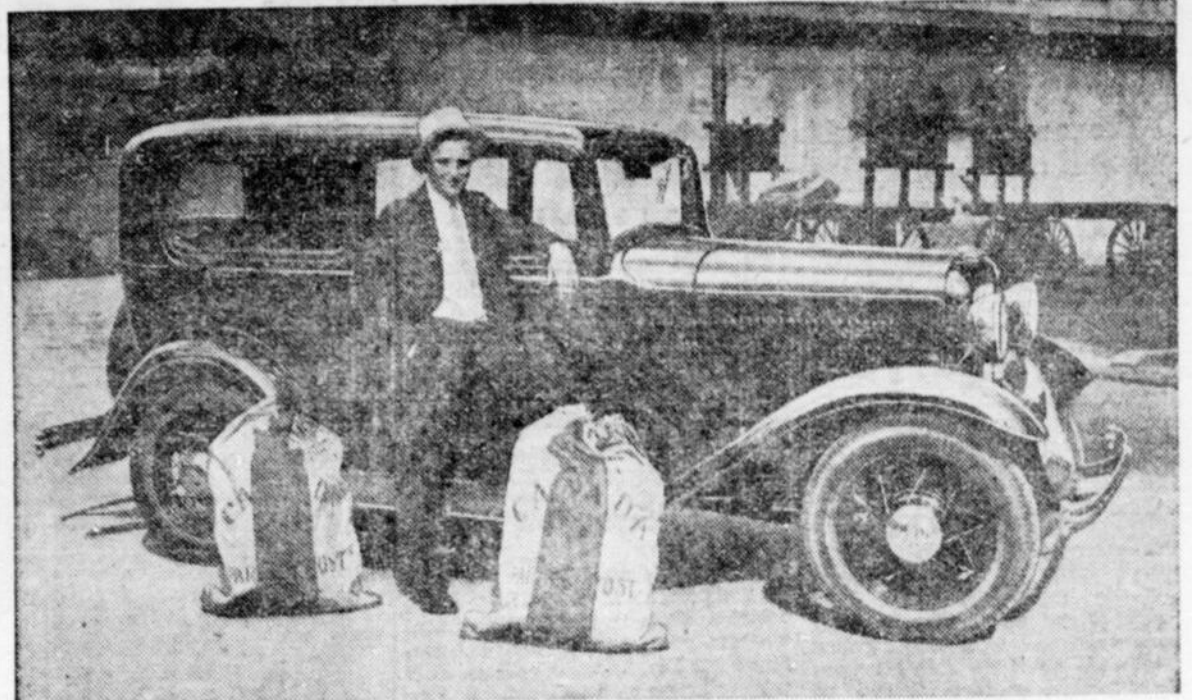
En échange, la Compagnie Ford Canadienne doit assurer la distribution en Australie, aux Indes, en Malaisie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud, et divers autres pays, de 3,600 automobiles Ford 8 H.P. fabriquées par la compagnie anglaise à Dagenham. Cette commande se monte à \$2,000,000. De sorte que la transaction totale est de \$5,000,000. Cet accord entre les deux compagnies Ford, d'Angleterre et du Canada, est le type d'accords similaires qui pourraient être généralisés dans d'autres branches de l'industrie et du commerce.

Il faut aussi signaler que la Cie Ford du Canada envoie 400 Ford V-8 dans les pays scandinaves, où leur distribution est aussi assurée par la Cie Ford d'Angleterre. Ces 400 voitures sont également en route. La traversée jusqu'à Dagenham doit durer environ vingt jours.

L'invitation au voyage

R. M. Petty, de Knoxville, Tennessee, encore tout jeune à 87 ans, et vétéran de la Guerre Civile Américaine, vient d'être pris de la fièvre de voyager et de voir du pays. Il est donc actuellement à prendre des leçons pour apprendre à conduire son Chevrolet, le premier auto qui lui ait jamais appartenu. Il doit

ECONOMIES REALISEES PAR LA FORD



Après avoir parcouru 2,500 milles dans une nouvelle Ford, Harold Neil, de London, Ontario, qui transporte des colis postaux de London à Windsor, a déclaré que la moyenne de milles parcourus était de 27 au gallon. Sa consommation d'huile fut très minime. Comme son auto est conduite à raison de 45 à 50 milles à l'heure, on peut réaliser l'économie que procure la nouvelle Ford à ses propriétaires.

prendre la route de la Côte du Pacifique, avec son épouse âgée de 88 ans comme compagnon de route dès qu'il aura maîtrisé les quelques opérations bien simples de la conduite de son auto. Il se rendront d'abord au Texas et front de là en Californie. Ils visiteront aussi certains membres de leur famille immédiate qui compte douze enfants, cinquante petits-enfants et soixante-dix arrière-petits-enfants.

M. Petty, une cigarette aux lèvres, robuste, gaillard et bien dispos en dépit de sa vieillesse, et avec la vivacité de la jeunesse coulant dans ses veines de vieillard, marchant d'un pas ferme et décidé, visita d'abord les différentes salles d'autos de Knoxville. C'était probablement cette ferveur patriotique, qui l'avait autrefois précipité dans la Guerre Civile, qui le contraignait pour ainsi dire à batailler contre la dépression actuelle en achetant un auto et en distribuant ainsi de l'ouvrage et des salaires aux chômeurs. Il voulait peut-être aussi en arriver à sa décision et acheter son auto avant l'augmentation de la taxe sur les ventes. Il n'était peut-être aussi inspiré que par l'appel du printemps.

A tout événement, un sédan Chevrolet à quatre portes sembla lui plaire. Il fut charmé de son apparence, du son du moteur et du peu de difficulté qu'en présentait la conduite. Comme il était satisfait du prix, il signa une commande. Il est donc aujourd'hui à apprendre à conduire, tandis que Mme Petty s'occupe à rassembler les différents articles qu'ils apporteront avec eux lors de leur randonnée au delà des limites de leur comté dont la distance ne leur offre plus aucun obstacle.

un vote de 19 contre 9, une motion à l'effet de remplacer tous les camions par des chevaux sur les routes du comté. Le conseil refusa aussi de permettre au maire de chaque municipalité d'avoir le choix d'un camion ou d'un cheval dans sa propre municipalité. Les chiffres indiquent les frais respectifs de transport avec les chevaux et avec les camions laissent voir une trop grande différence en faveur de ces derniers.

Dans les autres provinces, les accidents mortels d'automobiles, l'année dernière, ont été les suivants: Ile du Prince-Edouard, 2; Nouvelle-Ecosse, 49; Nouveau-Brunswick, 40; Manitoba, 60; Saskatchewan, 50; Alberta, 67; Colombie-Britannique, 110.

L'AUTO MEDICALE

Le préfet de police de Berlin vient de prendre une initiative qui intéressera fort les médecins de Montréal et de nos grandes cités.

Les médecins berlinois ont reçu, en effet, l'autorisation de munir leur voiture d'un insigne lumineux spécial, bien visible, et qui représente la classique croix rouge.

Ainsi, dans un cas d'urgence, le médecin pourra couper les files et brûler les signaux d'arrêt.

Reste à savoir si, dans l'encombrement de Montréal, cette facilité avancerait beaucoup le médecin? Car brûler les signaux est inefficace si l'on doit tout de même s'arrêter devant la file roulant en sens inverse. Il pourrait être intéressant de connaître l'avis de nos médecins sur l'utilité de l'insigne médical automobile.

Les accidents d'autos, en 1931, ont coûté la vie à 1,302 personnes

L'année dernière, 1,302 personnes ont été tuées, en Canada, dans des accidents d'automobiles, soit 12 de plus que l'année précédente. La moyenne est de 12,6 par 1 000 de population. Le nombre de ces accidents mortels double le nombre enregistré en 1926, le total, pour cette année-là, étant de 606.

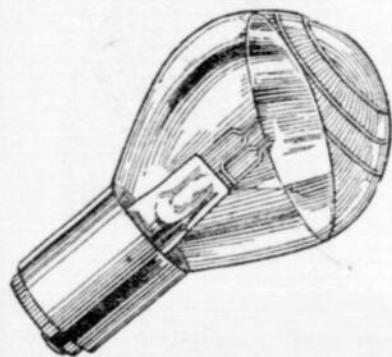
Ontario arrive à la tête de cette liste noire, avec 566 morts; Québec, 355. Les décès de ce genre, l'année précédente, dans ces deux provinces, avaient été de 517 et de 338.

Winnipeg fait exception

La nouvelle nous arrive de Winnipeg que les propriétaires d'autos commencent à y protester contre le paiement d'une taxe civique, en plus d'une taxe de \$16.00 pour leurs licences, et aussi en plus d'une taxe de sept sous sur la gazoline. La taxe civique en question est une de \$5.00 qui affecte chacun des 30,000 autos enregistrés dans la capitale du Manitoba. Nous sommes cependant heureux de pouvoir dire que cette idée d'une taxe civique, telle qu'imposée à Winnipeg, n'a pas encore été adoptée par les autres municipalités du Canada. Les plaques représentant ces permis peuvent être facilement enlevées d'un auto pour être placées sur un autre, et c'est là un de ses nombreux désavantages. C'est d'ailleurs là la raison qui en a causé l'abolition à Chicago.

LES CAMIONS L'EMPORTENT SUR LES CHEVAUX

Les chevaux viennent de subir une nouvelle défaite. Le conseil du comté d'Huron, Ontario, bien que représentant un comté presque entièrement agricole, vient de renvoyer, par



AMPOULES "GLA-RE-LESS" POUR AUTOS

Procurez-vous-en une série aujourd'hui! PARCE QUE —

Ces ampoules modernisées "A Tige Cuivrée" GLA-RE-LESS POUR AUTOS, répandent sur la route une lumière à DOUBLE-REFLECTION. Le rayon de lumière est toujours à hauteur du phare.

Plus et Mieux qu'une Assurance-Collision!

- 1.—EVITENT LES DANGERS DE REDUIRE LES LUMIERES.
- 2.—EMPECHENT L'EBLOUISSEMENT DE VOTRE VUE.
- 3.—ECLAIRENT LA ROUTE D'UN COTE A L'AUTRE.
- 4.—TRANSPERCENT UN EPAIS BROUILLARD.
- 5.—N'EBLOUISSENT PAS ET N'AVEUGLENT PAS L'AUTOMOBILISTE QUI VIENT DANS VOTRE DIRECTION.

SOYEZ PRUDENT!

Les AMPOULES GLA-RE-LESS POUR AUTOS ne sont pas peinturées. Les ampoules PEINTUREES s'écaillent ou s'effacent. Les AMPOULES GLA-RE-LESS POUR AUTOS "Tige Cuivrée" sont le résultat d'un procédé spécial. . . GARANTIE ABSOLUE QU'ELLES NE S'ECAILLENT PAS ET NE S'EFFACENT PAS. Leur apparition rend les ampoules ordinaires aussi antiques que le premier automobile qui a paru sur le marché. LES LUMIERES GLA-RE-LESS éclairent tous fossés et détours le long de la route.

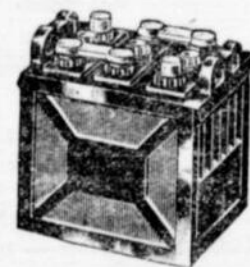
SECURITE PARFAITE DE LA ROUTE

LES LUMIERES GLA-RE-LESS éclairent la route à une distance considérable, faisant voir tout ce qui s'y rencontre, intersections, fossés, détours, mauvais trous, débris, automobiles en stationnement, piétons, etc., de sorte qu'il devient possible de voyager en toute sécurité et avec assurance, à la vitesse permise.

S'ADAPTENT A TOUS LES PHARES

En vente dans tous les garages. Prix: \$2 la paire
Ou adressez votre mandat postal à

GLA-RE-LESS AUTO LITE CO.
60 Ouest, rue St-Jacques, Montréal. Tél. PL. 8414



POURQUOI PAYER PLUS CHER?

ACHETEZ DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE AU PRIX DU GROS

ACCUMULATEURS "ELCO" et "SUPREME"

11 plaques	13 plaques	13 plaques (Grand format)
5.90	6.90	8.95
15 plaques	12 volts (pour Dodge)	
9.95	10.95	

GARANTIE DE DOUZE MOIS

Elco Battery Manufacturers Inc.

2093, rue VISITATION Tél. FRontenac 9266

LA GRANDE VOGUE DES BRÛLEURS D'HUILE

Popularité justifiée. — Propreté et facilité de réglage. — Le brûleur Lynn.

Une des nouveautés les plus importantes de ces dernières années a été l'emploi de l'huile, à la place du charbon ou du bois, aux fins de cuisine et de chauffage. Les brûleurs d'huile présentent sur les fourneaux ou fournales des avantages multiples, dont la propreté et la facilité du réglage. Aussi leur emploi se généralise-t-il.

A LA PORTEE DE TOUS

Il y a quelque dix ans que ce procédé s'emploie, mais au début l'installation des brûleurs était assez coûteuse et resta le privilège des maisons riches. Mais depuis peu on fabrique des systèmes de brûleurs fort économiques, et que les maisons et les ménages modestes adoptent. Aux Etats-Unis, il s'en fabriquent un nombre considérable. Au Canada, ils connaissent et connaîtront un succès d'autant plus grand que la saison où l'on doit se chauffer est plus longue. La Lynn Products Company a la satisfaction de voir le public réserver un très bon accueil à son brûleur d'huile breveté Lynn. Il est étudié et installé de façon à éviter les inconvénients que peut produire la mauvaise combustion chez les brûleurs de qualité médiocre. De sorte qu'il ne présente plus d'inconvénients, et conserve tous ses avantages. Le principe breveté du brûleur Lynn, à chambre centrale de vaporisation, a d'ailleurs été imité par les firmes concurrentes, mais la compagnie insiste sur ce qu'elle a été la première à l'inventer et à l'employer. Insistance légitime, puisqu'il s'agit d'une nouveauté en train de prendre une si grande importance. Le brûleur Lynn possède d'ailleurs des qualités et des brevets uniques au monde.

Si l'on songe aux ennuis créés par des brûleurs imparfaits, et à la publicité tapageuse de certaines entreprises, dans toutes les branches de l'industrie, il est juste qu'une compagnie solide, dont les représentants ont de l'expérience, mette le public en garde. De cette manière, beaucoup de dépenses inutiles seront évitées.

Noyade à St-Zéphirin

TROIS-RIVIERES, 6. (Spécial au "Petit Journal"). — Maxime Dionne, un jeune homme de 21 ans, fils de M. Arsène Dionne, de St-Zéphirin, a été trouvé noyé, vers 11 heures hier soir, dans le petit cours d'eau qui se trouve à un mille d'ici, par un groupe d'hommes qui s'était mis à sa recherche. Le cadavre gisait dans trois pieds d'eau, et sur le ponton qui traverse la petite rivière, on a trouvé une faux et deux pierres à aiguiser.

Le jeune Dionne était parti de chez lui vers neuf heures pour aller travailler aux champs et il devait aller dîner chez son beau-frère, M. Hylas Larose. Comme il n'était pas revenu à huit heures du soir des hommes se mirent à fouiller les lieux et sur la fin de la veillée ils découvrirent le malheureux.

On suppose que la victime a perdu la vie comme elle se rendait examiner un champ de tabac situé non loin du lieu de la tragédie. En passant sur le ponton elle aurait perdu l'équilibre et serait tombée à l'eau.

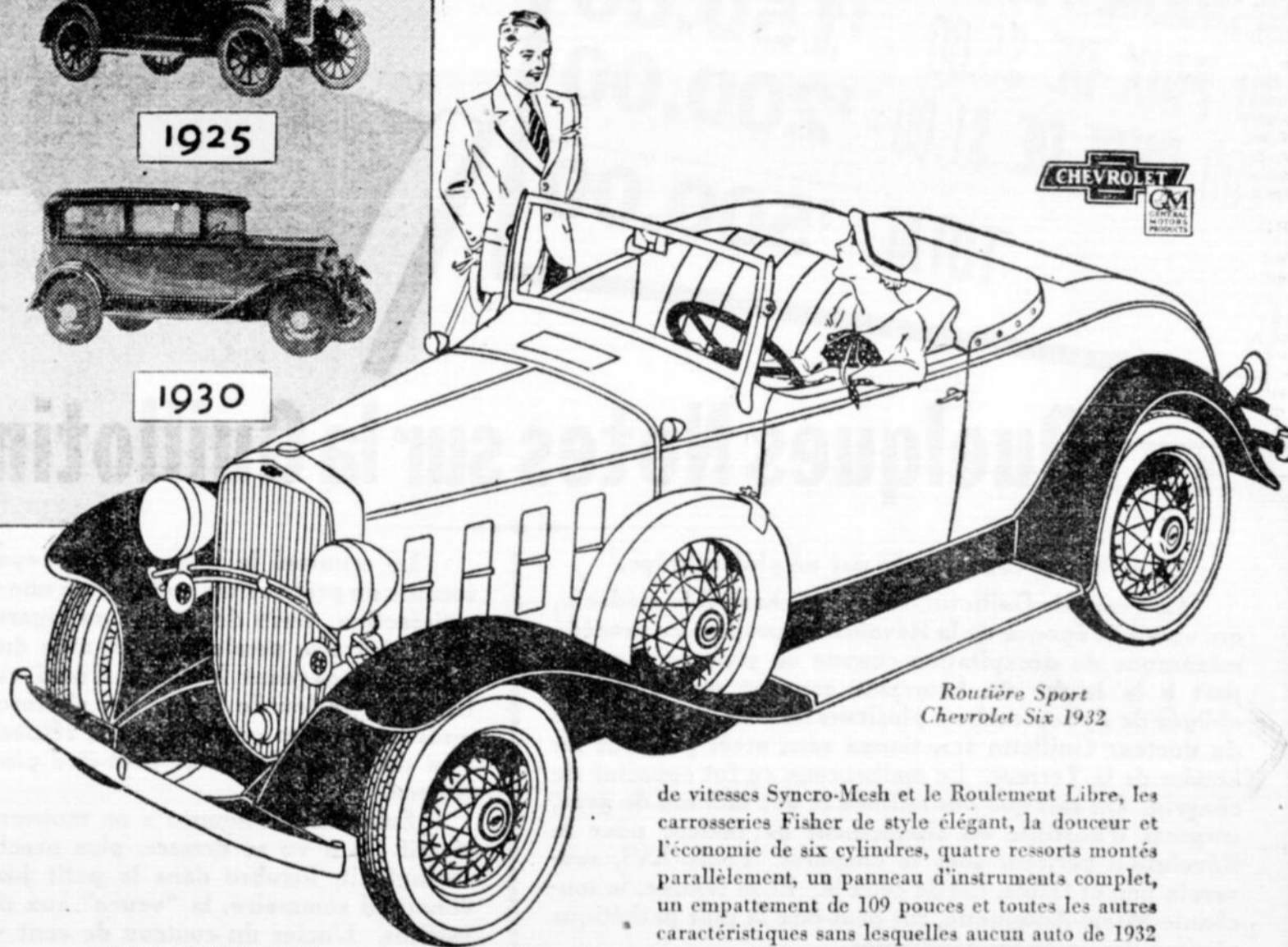
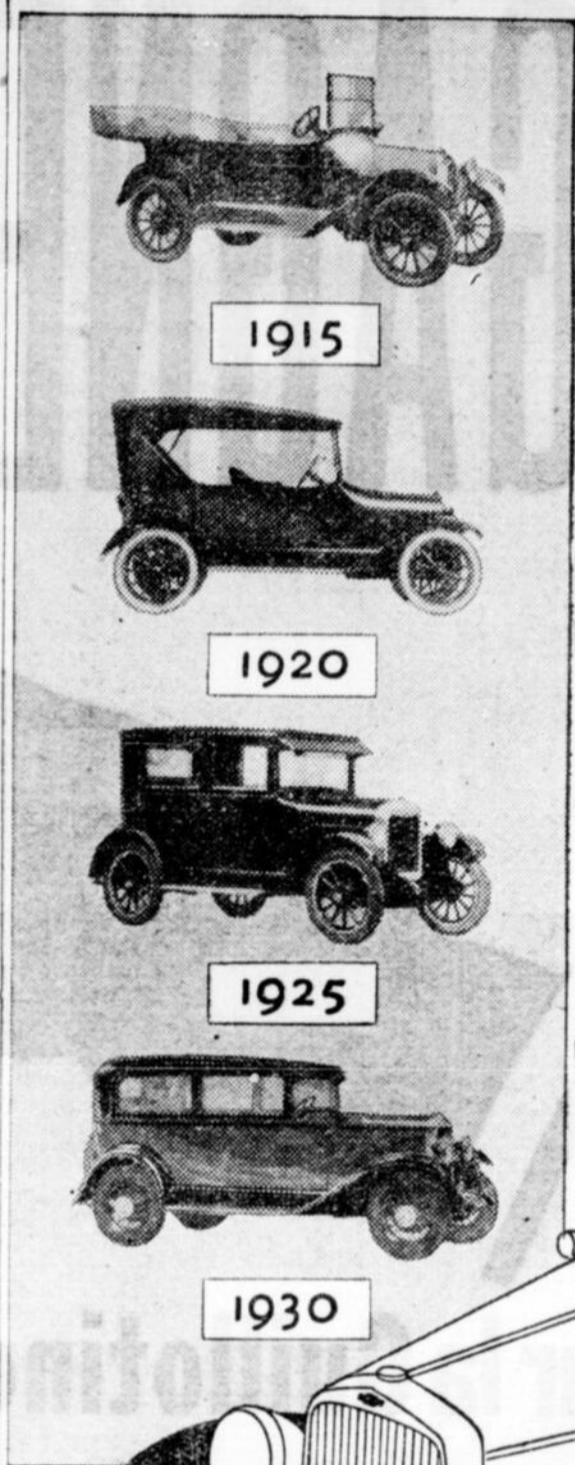
Maxime Dionne laisse son père et sa mère, M. et Mme Arsène Dionne, trois frères et quatre soeurs.

L'enquête du coroner sera probablement tenue cette après-midi.

Maladie de M. le chanoine Avila Roch

M. le chanoine Avila Roch, supérieur du séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau, a été transporté à l'hôpital hier, peu avant qu'il se rendit assister comme chapelain au sacre de S. E. Mgr J. Louis Adelpard Lapierre, des prêtres des Missions Etrangères de la province de Québec, élevé jeudi à la dignité de pontife, à la basilique de Montréal.

On prévoit que M. le chanoine Roch pourra quitter l'hôpital de l'Hôtel-Dieu dans quelques jours.



Routière Sport
Chevrolet Six 1932

depuis 17 ans CHEVROLET est la GRANDE VALEUR CANADIENNE

LA VALEUR! Voilà ce qui a maintenu Chevrolet à la tête, d'année en année, dans les ventes d'automobiles. C'est pour cette raison que durant les premiers six mois de cette année les Canadiens ont acheté plus de Chevrolet Six que de n'importe quel autre auto sans égard au prix. C'est que depuis dix-sept ans, depuis le premier Chevrolet fabriqué au Canada, cet auto a su maintenir la réputation de donner une valeur supérieure à celle de toute autre voiture.

Quel autre auto que le Chevrolet, à peu près dans les mêmes prix, pourrait vous donner aujourd'hui une perfection semblable à la sienne? Aucun! Où, par exemple, pouvez-vous avoir le changement

de vitesses Syncro-Mesh et le Roulement Libre, les carrosseries Fisher de style élégant, la douceur et l'économie de six cylindres, quatre ressorts montés parallèlement, un panneau d'instruments complet, un empattement de 109 pouces et toutes les autres caractéristiques sans lesquelles aucun auto de 1932 ne pourrait être dit à la page? Nulle part ailleurs que dans le Chevrolet Six—à moins que vous vouliez payer plusieurs centaines de piastres de plus que le prix du Chevrolet!

Ne vous en tenez pas à notre parole. Prenez plutôt un nouveau Chevrolet Six sur la route. Faites-lui subir la plus dure épreuve de conduite que vous puissiez imaginer! Menez-le dans les chemins raboteux ou filez sur la grande route. Franchissez les côtes; passez dans le sable. Comme des milliers d'autres Canadiens, faites la preuve, à votre propre satisfaction, du fait que Chevrolet est indéniablement "La Grande Valeur Canadienne".

CIS-50F

CHEVROLET SIX

CHEVROLET MOTOR SALES Co. of Montreal Limited
1380 RUE STE-CATHERINE OUEST — PLATEAU 7891

DUVAL MOTORS LIMITED
3920 RUE STE-CATHERINE EST — CLAIRVAL 3509

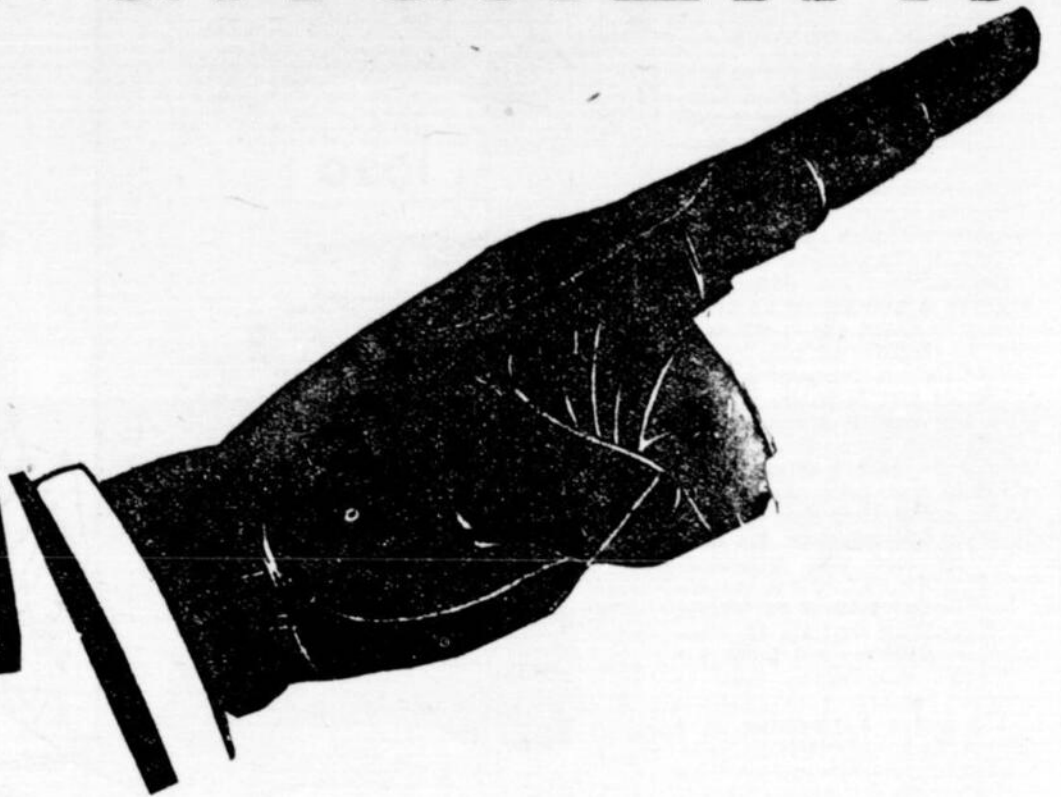
JUST MOTORS LIMITED
3421 AVE DU PARC (près Sherbrooke) — MARQUETTE 5774

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302 à 306 RUE ST-ZOTIQUE (près St-Denis) — CRESCENT 5221

CHEVROLET MOTOR SALES Co. of Montreal Limited
Succursale de Verdun — 4730 RUE WELLINGTON — YORK 4560

\$500.00 A GAGNER!!

PREMIER PRIX	-\$100.00
DEUXIEME PRIX	-\$50.00
30 PRIX DE \$5.00	-\$150.00
200 PRIX DE \$1.00	-\$200.00
TOTAL	\$500.00



Quelques Notes sur la Guillotine

La guillotine fut inventée par un philanthrope.

Le Français Guillotin, savant et charitable médecin, qui vivait à l'époque de la Révolution, proposa ce procédé mécanique de décapitation comme un progrès par rapport à la hache du bourreau, souvent maladroite et obligée de s'y reprendre à plusieurs fois. Hélas, le système du docteur Guillotin fonctionna sans arrêt pendant les années de la Terreur. Le malheureux en fut consumé de chagrin. On sait que des milliers et des milliers de gens, suspects d'hostilité ou simplement de tiédeur pour la Révolution périrent sous le couperet. Louis XVI, souverain bon et faible, fut de ceux-là. Et sa femme, la touchante Marie-Antoinette, fut peut-être la plus pathétique victime des journées sanglantes.

La guillotine ne sert plus, Dieu merci, à exécuter des condamnés politiques, mais elle est toujours, en France, le mode d'exécution des criminels condamnés à mort. Gorguloff, l'assassin du président Doumer, est promis au sinistre appareil qu'on appelle, en argot parisien, "la veuve".

Contrairement à ce qui se passe dans notre pays, en France le condamné sait qu'il doit mourir, mais jusqu'au dernier jour on lui laisse ignorer la date de son exécution. Seulement le montage de la guillotine ne se fait pas sans un grand remue-ménage. Le bourreau, le célèbre M. Deibler, et ses aides, prennent leurs dispositions quarante-huit heures à l'avance. Et comme dans les prisons tout se sait avec une étonnante rapidité, la rumeur a tôt fait d'avertir celui qui doit mourir.

C'est au petit jour que l'on décapite. Avant l'aube, le condamné entend un bruit de pas, de voix, et de clefs remuées, se rapprochant de sa cellule. Avec le gardien entrent un prêtre, l'avocat, des détectives. "Il va falloir être courageux", dit l'un de ces personnages, souvent aussi livide que le prisonnier. Il est inutile d'ajouter autre chose: il a compris.

Le criminel le plus endurci repousse rarement le secours du prêtre. Puis on lui offre une menue et suprême satisfaction, verre de cognac ou cigarette. On s'efforce de le distraire pendant qu'un aide du bourreau fait sa toilette, dégageant le cou sur quoi va tomber, pour le trancher, la lourde lame. On s'efforce de le distraire, mais les paroles ont d'étranges résonances, et l'affectation de désinvolture est peut-être plus tragique que le silence.

En sortant, l'homme a un mouvement de recul instinctif. Il a vu se dresser, plus proche de lui qu'il ne l'imaginait, lugubre dans le petit jour frileux, sur un échafaud sommaire, la "veuve" aux deux montants parallèles. L'acier du couteau de cent vingt livres brille, avec des reflets bleutés. Une lunette ronde, où l'on va passer la tête à sectionner pour la maintenir en place, attend son hôte d'un air narquois. Mais le plus sinistre est sans doute, de l'autre côté de la guillotine, le panier de son où devra rouler la tête comme une boule ensanglantée.

Le condamné doit prendre la pose, avec autant de soin que chez le photographe. Car il s'agit de ne pas être obligé de s'y reprendre à deux fois. On vérifie la position du corps, celle de la tête, celle du cou. Cela ne prend que quelques minutes, il est vrai, mais on imagine quelles minutes d'angoisse. Pendant ce temps, l'homme voit devant lui le panier et la glissière qui doit y mener, dans un instant, sa tête.

Le bourreau et ses aides échangent des signes brefs, comme les mécaniciens au départ d'un avion. Ces signes n'ont pas échappé au supplicé. Mais ils marquent la fin de sa torture. M. Deibler appuie sur un déclic. La lame d'acier triangulaire s'abat, tranche le cou, os, chair et cartilages, de part en part. La tête roule comme il était prévu, les yeux grands ouverts. Une traînée de sang marque son passage sur la glissière. Un criminel a payé sa dette à la société.

CRIME ET CHÂTIMENTS:-

Grande consultation populaire du "Petit Journal"

POUR ou CONTRE la PEINE de MORT ?

N°4: LA REINE de la GUILLOTINE

La peine de mort est l'une des plus importantes questions qui aient divisé et qui divisent encore le monde.

Selon les pays, les moeurs, les époques, tantôt des savants, des penseurs, des sociologues, se sont prononcés pour ou contre le châtement suprême qui entraîne la perte de vie.

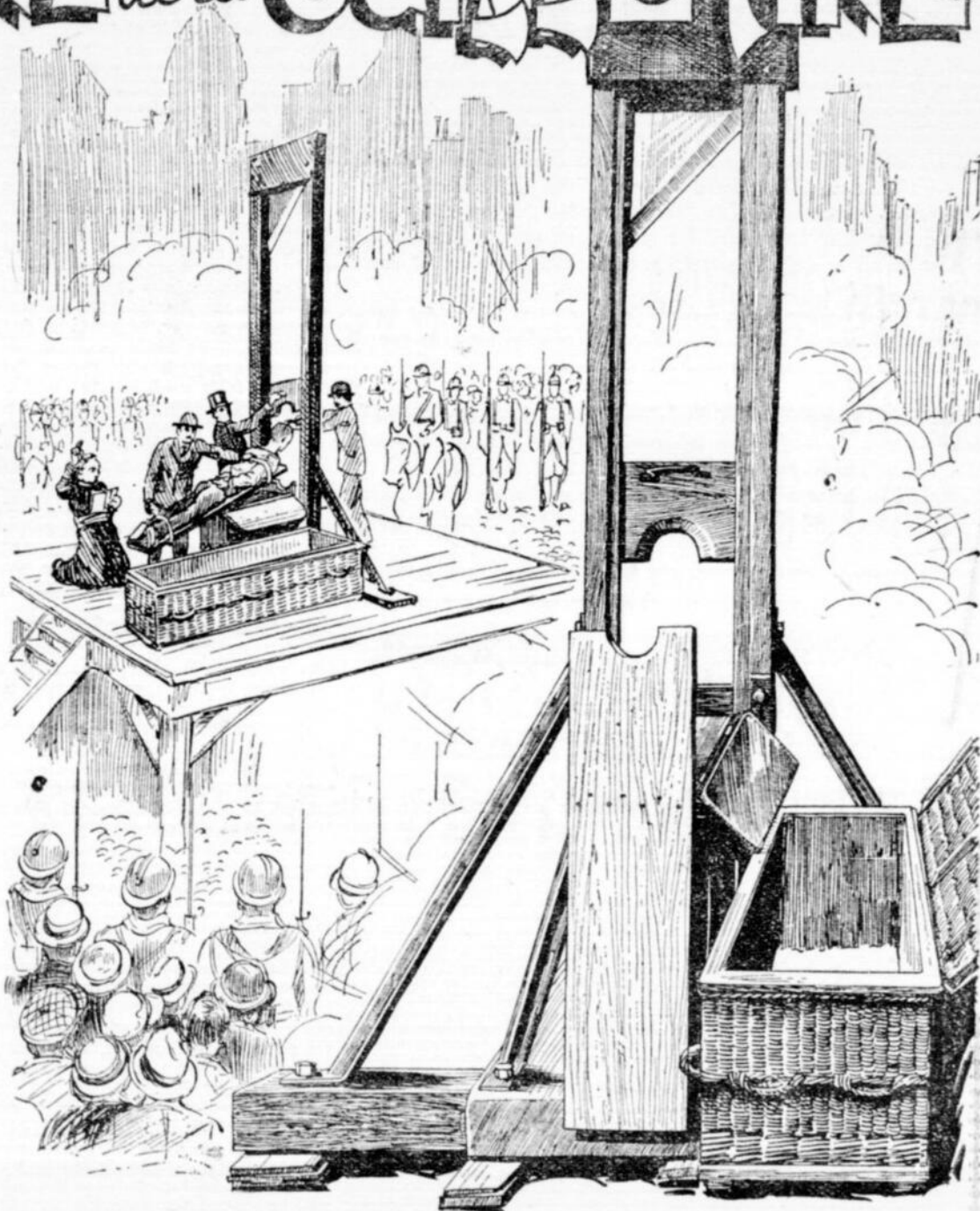
Et vous, amis lecteurs, êtes-vous pour ou contre la peine de mort?

C'est le temps de vous prononcer, car à partir de la présente édition, le "Petit Journal" présentera, de semaine en semaine, toute une documentation sur les sept châtements suprêmes les plus caractéristiques infligés actuellement pour punir le crime.

- 1.-La chaise électrique
- 2.-La torture du garrot
- 3.-Le poteau d'exécution
- 4.-La peine de la guillotine
- 5.-Le supplice de la pendaison.

Enfin, pour ceux qui sont contre la peine de mort :

- 6.-Les travaux forcés à perpétuité
- 7.-La réclusion perpétuelle en cellule.



En France, depuis 1789, les condamnés à mort sont exécutés par la guillotine, qu'un argot expressif appelle "la veuve". Pendant les préparatifs, le condamné peut voir le panier à demi rempli de son où roulera son corps, et où l'on enfermera ensuite sa tête.

Conservez précieusement le coupon qui paraît sur la deuxième page de notre journal. Lorsque, vers le 28 août, arrivera le moment de voter, c'est-à-dire de répondre aux questions A, B et C, nous publierons un bulletin spécial de votation dont il vous suffira de remplir les blancs.

REGLEMENTS

Consultation Populaire du Petit Journal, Le Petit Journal, Montréal.

PREMIEREMENT.—Chacun de nos lecteurs est prié de remplir le coupon qui paraît sur la deuxième page de notre journal et de conserver soigneusement ce coupon, car les sept coupons portant sur les sept châtements devront accompagner la réponse aux trois questions suivantes:

- A) Etes-vous pour ou contre la peine de mort?
- B) Quel est, parmi les sept châtements suprêmes mentionnés ci-haut, celui qui vous paraît constituer le meilleur châtement du crime?
- C) Attendu que le "Petit Journal" tire chaque semaine à plus de 80,000 copies, combien de nos lecteurs prendront part à la présente consultation?

DEUXIEMEMENT. — L'enveloppe contenant les réponses à cette consultation devra nous parvenir au plus tard le lundi 5 septembre 1932, avant 5 heures du soir. Les lettres reçues après ce délai, qu'elles proviennent des points les plus reculés de la province, du pays ou de l'étranger, seront détruites purement et simplement.

TROISIEMEMENT. — L'enveloppe, dûment timbrée, devra être adressée comme suit:

Elle devra renfermer, en outre des réponses, les coupons portant les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, qu'il suffira de détacher chaque semaine à l'angle supérieur de la page 2 du journal, et de remplir. Aucune enveloppe ne pourra donc nous parvenir avant le 28 août 1932, date de la parution du dernier coupon.

QUATRIEMEMENT.—Chaque lecteur peut prendre part à cette consultation, mais n'aura droit qu'à un seul envoi et une seule chance. "One man, one vote".

CINQUIEMEMENT. — La feuille de réponse devra être écrite sur un seul côté et d'une écriture très lisible. On y inscrira :

- 1°.—Les trois réponses aux questions A, B et C, sans aucune espèce de commentaire.
- 2°.—Les noms et prénoms et adresse du lecteur.

SIXIEMEMENT.—La Direction du "Petit Journal" est seule juge dans cette consultation.

Tout lecteur, par le seul fait qu'il rédige et envoie des réponses, accepte d'avance et sans réserve tous les termes du présent règlement.

Les employés du "Petit Journal" et leurs familles sont automatiquement privés du droit de prendre part à cette consultation.

SEPTIEMEMENT—\$500.00 à gagner!

LE PETIT JOURNAL accordera les prix suivants à ceux qui, ayant pris part à notre consultation, auront donné les réponses les plus justes:

Premier prix	\$100.00
Deuxième prix	\$ 50.00
Trente prix de \$5.00	\$150.00
Deux cents prix de \$1.00	\$200.00
Total	\$500.00

Le Théâtre

LARMES ET BAISERS PROHIBES

Les fards ont été de tout temps un complément de la coquetterie féminine, c'est entendu.

Mais qui dira l'influence du théâtre et du cinéma, sur la manie exagérée de se farder ?

Depuis que les grandes actrices s'exhibent sur tous les écrans, les fabricants de "produits de beauté" font fortune.

Quel psychologue, quel délicat et subtil analyste de la sensibilité féminine appréciera le rôle qu'eurent, sur cette dernière, les produits chimiques et de beauté destinés à donner de la profondeur et du charme aux regards de nos compagnes ?

Les belles marquises du dix-huitième siècle, les "merveilleuses" du Directoire, les pâles "Muses" du romantisme se livraient volontiers à la douceur des larmes. L'élégance d'aujourd'hui ne peut s'abandonner à cette attendrissante volupté. Les "kohls" ou les rimmels dont elles fardent leurs yeux leur interdisent les larmes, et, par conséquent, la passion. Car qu'est-ce qu'une grande passion sans l'appoint et sans la rosée des pleurs ?

Ceux qui ont à échanger des baisers (oh ! en tout bien, tout honneur !) constatent que les fards féminins, et, singulièrement, le rouge à lèvres, sont d'efficaces ennemis de flirt.

— Le maquillage, nous disait un jour une femme d'esprit, devient la sauvegarde de l'honneur. Plus de baisers furtifs entre deux portes, car l'auréole rouge et tendre que laisserait ce geste rapide risquerait fort d'être visible sur le partenaire masculin.

Ce qui fait qu'en somme les ligueurs pour la protection de la jeune fille et de la femme n'ont rien de mieux à faire qu'à distribuer de bons bâtons de rouge à toutes leurs protégées.

Et voilà une influence du cinéma que nul moraliste n'avait prévue !

Le Courrier de Françoise

CARMENCTTA. — Bienvenue, señorita... Jean Harlow est née à Kansas City, le 3 mars, 1911. Elle mesure 5 pieds 2 pouces 1/2 et pèse 110 livres. Inutile de vous dire qu'elle est blonde... et elle a les yeux bleus. Robert Armstrong naquit à Saginaw, Michigan, le 20 novembre, 1896. Il est marié à Ethel Kent. Robert mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 162 livres. Non, Thelma Todd n'est pas mariée... encore.

JEAN-PI. — Comment faites-vous pour aller dénicher des films si anciens... j'ai l'impression que vous essayez d'embêter Valentine... Eh bien, nous allons voir... La voici votre distribution de "The Valiant" : Paul Muni, Marguerite Churchill, DeWitt Jennings, Richard Carlyll, Edith York et Johnny Mack Brown. Et maintenant, en toute sincérité, êtes-vous plus avancé?... Sans rancune.

JOHN D. — Tiens, les initiales de Rockefeller... il ne vous manque que ses millions... Vous verrez prochainement Pat O'Brien dans "American Madness" et dans "Hollywood Speaks". Pat est en grande demande de ce temps-ci, et il est excellent acteur; je le préfère dans les vues de journalisme. Oui, Pat est marié avec Eloise Taylor; il a vu le jour à New-York. Vous l'attendrez aux Studios Paramount Publix, Hollywood, California. Revenez bientôt.

IRENE D. — Mais non, vous n'êtes pas de trop, joignez-vous aux amis. Junior Coghlan était en effet très bien dans "Union Depot", et surtout ne le manquez pas dans "Juvenile Court". Junior est né à New Haven, Conn., le 16 mars 1916. Il a les cheveux châtain et les yeux bruns. Jean Harlow est de Kansas City, Mo.; elle y est née le 3 mars 1911. Jean mesure 5 pieds 3 pouces, et pèse 112 livres. Vous ne saviez pas que la belle blonde-platine avait été mariée? Elle est divorcée de Charles McGrew. Son plus récent film est "Red-Headed Woman", mais ne craignez rien, Jean porte une perruque rousse uniquement pour cette vue et demeure toujours blonde. Au revoir.

MIGNONNETTE. — Joli pseudo... mignon comme tout. Kay Francis mesure 5 pieds 5 pouces et la divine Garbo la bat d'un pouce. Je crois que ces mesures sont prises sans souliers. Revenez bientôt et n'ayez pas peur de me faire travailler.

COLIBRI. — Qui gagne le pari?... Mary Pickford fut mariée avec Owen Moore de 1916 à 1920. Le vrai nom de Mary est Gladys Smith, et elle n'a pas d'enfant à elle, seulement une fille adoptée, Lottie. Un seul film a suffi à rendre Paul Roulien populaire, "Delicious"; vous en entendrez parler dans la suite, croyez-moi. A bientôt.

LYS D'OR DE V. — Vous ne savez pas la joie que j'éprouve à vous relire... mais pourquoi m'avoir fait languir si longtemps? Mais vous voilà de retour, et c'est le principal. Je vous félicite de votre bon goût; trois beaux mâles en effet... Wallace Ford, Joel McCrea et Ben Lyon. Leurs prochaines productions seront les suivantes: "Murder Express", avec Ben Lyon. "The Most Dangerous Game" avec Joel McCrea. Et "Prosperity", avec Wallace Ford; ce dernier film est celui de Marie Dressler et de Polly Moran. Non, je ne crois pas que "Cinq Ans Sans Femmes" ait une version anglaise. Et pour terminer notre charmant entretien, Owen Nares était le jeune premier du film "Sunshine Smiles", et Jack Hubbard jouait le rôle du comédien. Revenez.

FRANKENSTEIN. — J'espère que vos yeux tomberont sur ces lignes, bien que vous ne m'ayiez pas écrit cette semaine. J'ai fait une erreur grossière la dernière fois en vous disant que Colin Clive jouait le rôle du monstre dans "Frankenstein", alors que c'était Boris Karloff; mille pardons et tâchez de revenir me consulter malgré mon ignorance déplorable.

EMILIEENNE. — Tant mieux que vous soyez de mon avis, car ça ne m'arrive pas tous les jours... Je regrette de vous dire que j'ignore les noms des acteurs qui ont figuré dans "Il est Charmant", sauf les premiers rôles remplis par Henry Garat et Meg Lemonnier. Franchement, vous auriez pu me demander autre chose... Revenez en vitesse.

PRINCESSE LOINTAINE. — Vous êtes de plus en plus distante... est-ce que je serais par hasard trop familière?... Pour rentrer en grâce auprès de vous, je m'empresse de vous donner la distribution de "No One Man": Carole Lombard, Ricardo Cortez, Paul Lukas, Juliette Compton, George Barbier, Virginia Hammond, Arthur Pierson, Frances Moffett et Irving Bacon. Adios.

TOUJOURS JOYEUX. — Comment, vous pardonnez? Quel crime avez-vous donc commis? Je vous assure que je ne m'en souviens pas, ce n'était donc rien de bien grave... Je m'aperçois que vous avez une préférence marquée pour les films d'horreurs... topez-là... moi aussi. Et voici votre distribution de "Frankenstein": Colin Clive, qui faisait le docteur, Boris Karloff, le monstre, puis Mae Clarke, John Boles, Edward Van Sloan, Dwight Fry, et Fredrick Kerr. Au plaisir.

INDO-CHINOIS D'AFRIQUE. — Mais non, mon ami, je ne vous ai pas demandé de changer de pseudo, et vous êtes libre de signer ce que vous voudrez, cela ne me regarde pas. Nous sommes copains maintenant? George Arliss est né à Londres, Angleterre, le 10 avril 1868. Devinez quel est son âge?... Joe E. Brown me fait mourir de rire, je ne le manque jamais celui-là, et je crois m'apercevoir que vous avez un faible pour Joe vous-même...? Joe E. est né en 1892. Et Buster Keaton est âgé de 36 ans. Bye-bye Black Bird.

HEROES OF THE WEST. — Vous tenez absolument à ce que je vous parle de vos Cow-Boys favoris? Je vais faire mon gros possible. Bob Steele est né le 23 janvier 1907, à Portland, Oregon. Son vrai nom est Robert Bradbury. Il mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 158 livres. Bob n'est pas marié, et les sports de tous genres constituent son passe-temps favori. A l'âge de deux ans, Bob commençait son expérience théâtrale avec son père, un acteur de vaudeville; et à 14 ans, il commençait sa carrière sur l'écran avec la compagnie Pathé, dans une série de vues intitulées, "Adventures of Bill and Bob", dans lesquelles Bob jouait avec son frère jumeau. Puis il tourna plusieurs films du Far-West pour la compagnie FBO. Vous le reverrez probablement bientôt, consolez-vous. Et maintenant, un mot de Tom Tyler: il est né dans la ville de New-York, et il est plus gros gars que votre ami Bob, car il mesure 6 pieds 1/2, et pèse 190 livres. Il a les cheveux noirs et les yeux bruns. Ses sports favoris sont le tennis, le golf et la natation. Tom a tourné un grand nombre de films pour la même compagnie que Bob, la FBO. Essayez donc d'attendre ces cow-boys aux Studios FBO-Western, Hollywood, California, vous saurez peut-être une photo de chacun?... Bonne chance, et revenez me voir.

L'ACTUALITE Du banc à musique, et de son utilité...

Nos aïeux, en leurs plaisirs ingénus, adoraient les plats à musique, les tabatières à musique. Nous avons même rencontré, dans un roman de Paul de Kock, une chaise à musique qui, sous le poids d'un visiteur, égrenait sa vieille petite ariette.

La municipalité de Strasbourg vient de ressusciter ce plaisant système, en le dotant des derniers perfectionnements modernes.

Sur certains bancs de ses jardins publics elle a fait adapter des postes d'écoute pour T. S. F. Ainsi, le flâneur, ou le rêveur, peut-il s'envoler, gratis, dans le royaume des ondes sonores. Et l'on affirme que cette initiative a été fort bien accueillie par les amateurs strasbourgeois.

Qu'en pensent nos échevins? Et vaut-il mieux rêver le soir, au parc Lafontaine ou sur le Mont Royal, en écoutant la seule musique du vent crépusculaire qui froisse les feuillages avec un bruit de soie?...

Mais au parc Lafontaine, le banc à musique aurait au moins un avantage: à défaut d'amuser les citoyens, il pourrait charmer les pauvres animaux qu'on y tient prisonniers! Car, sans parler des résultats obtenus par les charmeurs de serpents, on sait, par de nombreuses expériences, que beaucoup d'animaux sont sensibles aux charmes de la musique.

C'est ainsi qu'on s'est aperçu que les chevaux aiment les sons de la trompette, de la flûte, du violon, à condition, toutefois, que ces sons ne soient ni faux, ni discordants.

On a même remarqué que souvent les jeunes chevaux, dès les premières notes entendues, se tournent vers l'exécutant, dressent les oreilles, aigrent la queue et viennent flairer l'instrument de musique.

Les éléphants ne seraient pas moins mélomanes. On cite comme preuve l'exemple suivant: vers la fin du XVIIIe siècle, il y avait à Paris, au Jardin des Plantes, un couple d'éléphants. On imagina de leur donner un concert. La première impression produite fut une certaine inquiétude, mais bientôt celle-ci fit place à la plus grande allégresse. On dit même qu'un soir, le "Ca ira" arracha aux deux animaux de véritables cris de joie.

Une expérience analogue a été faite à Londres, sur les ours du Jardin zoologique. Un matin, un violoniste se mit à jouer de son instrument au-dessus de la cage des ours encore endormis. Aussitôt, les animaux s'éveillèrent et se dandinèrent sur leurs pattes postérieures, jusqu'à la fin du morceau.

Hein? quelle curiosité nouvelle pour les touristes! Les coyotes du parc Lafontaine, hurlant aux sons du poste C.K.A.C.!

Comme attraction, ça vaudrait bien le pont rustique?

BABY'S OWN. — Bienvenu au courrier. Et cela vous ira-t-il si je me suis permis d'ajouter un "S" à votre pseudo? Si non, dites-le moi sans crainte, je ne suis pas susceptible... Je sais que Rudy Vallee tournera prochainement un film, mais je ne vois pas le titre de ce film annoncé encore. Le vrai nom de Rudy est Hubert Prior Vallée et il est né à Island Pond, Vermont. Ses parents habitent Westbrook, Maine. Comme vous voyez, les parents de Rudy sont peut-être canadiens, mais ils sont des Etats-Unis depuis assez longtemps. Johnny Weissmuller jouait le rôle de "Tarzan". Johnny est un champion de la nage, vous savez. James Cagney faisait du vaudeville avant d'entrer au cinéma; il a joué aussi dans plusieurs pièces de théâtre. On ne dit pas dans sa biographie qu'il ait été boreur. C'est triste pour vous, mais Maurice Chevalier n'a pas quitté le cinéma; il prend une vacance en France, et vous le verrez (ou plutôt vous ne le verrez pas...) prochainement avec Jeannette MacDonald, dans "Love Me To-Night". A bientôt j'espère.

MITZI. — C'est ce que j'ai entendu dire au sujet de Janie Marez, le premier rôle féminin de "Mam'zelle Nitouche", mais quelquefois les fausses rumeurs voyagent très vite vous savez. Si j'entends dire le contraire, je vous le laisserai savoir. Amitiés.

SANS-GENE. — Oui, c'est comme ça que j'aime ça... allez-y tout bonnement avec l'amie Valentine. Robert Ames avait 42 ans lorsqu'il est mort. C'était un de mes acteurs favoris et j'ai de la peine chaque fois que j'en parle. Il n'y a pas si longtemps que Raquel Torres a paru sur l'écran; elle jouait un rôle d'Indiène dans "Aloha" avec Ben Lyon. A la prochaine fois, ce qui sera bientôt j'espère.

SANS REGRETS



Photographie de Thelma Todd prise lorsqu'elle annonça son mariage avec Pasquale de Cicco. Sa physionomie montre bien qu'elle est sans regrets.

Superstition

Les musiciens de l'orchestre municipal de Bournemouth sont superstitieux. Longtemps, ils pensèrent qu'un mauvais sort était attaché pour eux à la "Pathétique" de Tchaikowsky. Il y a quinze ans, quand l'oeuvre du grand musicien russe fut jouée pour la première fois par l'orchestre de Bournemouth, le piston fut frappé d'apoplexie. A la deuxième audition, le premier violon eut soudain un accès de folie; à la troisième, ce fut le propriétaire du théâtre où était donné le concert qui fut tué dans un accident de chasse.

Comme, deux ans après, on répétait la "Pathétique", la mère de la clarinette succomba à une pneumonie foudroyante, et la veille de la première audition le timbalier fut tué dans un accident d'auto. On abandonna définitivement la symphonie.

Vous pouvez gagner \$500.00 en découplant le bon de consultation qui paraît en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

ESPERANTISME THEATRAL

Les temps sont loin où fit grand bruit la traduction de la "Monadologie" de Leibnitz, faite en esperanto par M. Boirac, alors recteur de l'Académie de Dijon.

Aujourd'hui, les espérantistes ont non seulement une littérature, mais un théâtre. Le mois prochain, à Paris, au cours du congrès espérantiste universel, une pièce sera jouée en esperanto. La première pièce en esperanto fut jouée en 1905, au premier congrès universel, à Boulogne-sur-Mer. C'était "Georges Dandin", dans la traduction du docteur Zamenhof, le propre fondateur de l'esperanto.

En 1908, à Dresde, on joua l'"Iphigénie en Tauride" de Goethe; en 1928, à Anvers, ce fut "Hamlet", qui connut les honneurs de la langue internationale.

Le Théâtre de la Nature de Blossac s'écroule

POITIERS, 6. — Au Théâtre de la Nature de Blossac, l'importante charpente qui soutenait la toile servant à préserver le public des intempéries, s'est soudain écroulée. Trente-huit tonnes de bois et de toile se sont ainsi abattues. Par bonheur, les ouvriers qui procédaient à certains travaux purent se retirer à temps, dès qu'ils entendirent les premiers craquements et aucun ne fut blessé. Les dégâts matériels s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

Un prêt pour un rendu

L'humoriste et compositeur Bétove suivait, l'autre jour, sous la pluie, un enterrement, avec un air tout à fait de circonstance, quand il fut remarqué par un de ses amis. Etonné, celui-ci s'approcha de lui et lui souffla :

— Tu as perdu quelqu'un de ta famille? Qui est-ce?

Bétove, toujours aussi grave, répondit, impassible :

— Non, il ne s'agit pas d'un de mes parents, mais d'un instrumentiste qui a si souvent "accompagné" mes ouvrages que j'ai cru devoir lui rendre la pareille.

Durant les Vacances



SIDNEY FOX — Etoile de Universal Pictures

RAPPELEZ-VOUS les flocons de mais Kellogg durant vos vacances. Ils sont riches en énergie, faciles à digérer, ils vous tiennent frais et dispos. Les Kellogg sont en vente chez les épiciers et servis dans les hôtels et les restaurants partout où vous voyagez. Délicieux à tout repas. Qualité garantie.



Savourez un bol de Kellogg's

IMITATIONS A LA HOLLYWOOD

Partout où l'on va on en trouve; imitation de cuir... imitation de soleil... imitation même de "blondes".

La pluie, la neige, les montagnes, les rivières... toutes des imitations de réalité. Et la dernière des imitations, et pas la moindre, l'imitation des acteurs de cinéma eux-mêmes. Tous se copient plus ou moins comme des "singes".

Il y eut un temps lorsque l'imitation personnelle d'un acteur, ou d'une actrice était faite par un artiste inconnu/ou à peu près. Un studio ayant grand besoin d'argent, s'empresait de lancer "un second Valentino, un "nouveau Tom Mix", ou un "autre Clark Gable".

Récemment, cependant, il y eut un changement. Des "inconnus" continuent toujours de "copier" les étoiles, et vous seriez surpris du nombre de "blondes-platines" qui circulent dans le royaume du cinéma... Mais actuellement les grandes vedettes essaient le même jeu et toutes veulent ressembler à "l'autre". Aucune ne réussit.

père fameux. Mais Doug était quand même le créateur des acrobaties sur l'écran, et alors que George Walsh est aujourd'hui dans l'ombre, Douglas Fairbanks demeure dans la faveur du public.

De plus, souvenez-vous des nombreux jeunes gens qui tâchèrent d'imiter Valentino après la mort de celui-ci; aucun n'a réussi.

meurs vont s'éteindre, car il est excellent acteur.

Et maintenant pour en arriver aux imitations du jour. Il semble qu'aucune étoile ne soit immunisée contre elles... et même les vedettes qui devraient servir de modèles aux autres, s'appliquent consciencieusement à copier un peu elles-mêmes...

Dans le film récent "As You Desire Me", la grande Garbo décide de coiffer la perruque "blonde-platine". Et voici que la véritable et originale Jean-"Platinum"-Harlow s'empresse de marcher sur les traces de Clara Bow pour son film "Red-Headed Woman", dans lequel elle porte une perruque rousse.

Madge Evans, Carole Lombard et

"IGLOO", GRAND DRAME DES REGIONS ARCTIQUES FERA SENSATION A L'ECRAN

Universal a fait l'acquisition d'une nouvelle à sensation pour les habitués du cinéma qui cherchent du nouveau. Ce film est aussi un antidote pour les chaleurs et offre, de plus, une découverte inédite pour l'écran. Cette sensation est "Igloo", un film tourné au pays des Esquimaux et l'on prétend que c'est la vue la plus étonnante qui ait été prise dans le Nord. La plupart des scènes ont été tournées à une température moyenne de soixante degrés au-dessous de zéro. A cette température, même la respiration humaine ne paraît pas, ni dans l'air ni dans le film. Ce sera certainement un film des plus rafraîchissants à voir pendant les chaleurs. La nouvelle découverte de l'écran s'appelle Chee-Ak, un jeune Esquimau, de stature remarquable pour un homme de sa race qui a une contenance et un maintien l'ayant fait surnommer "le Clark Gable du Nord".

Les directeurs de la compagnie Universal font tous les efforts possibles pour montrer ce film dans les grands centres vers le milieu ou la fin de juillet. Cette époque est d'habitude celle des grandes chaleurs et "Igloo" sera certainement une vue que tout le monde voudra voir. Imaginons notre entrée dans un théâtre de cinéma en passant par un vestibule décoré pour ressembler au "home" esquimau, car "home" est l'équivalent anglais du mot "igloo".

A part les scènes de glaces les plus remarquables jamais prises dans le Nord, Ewing Scott, l'auteur de l'histoire et le directeur du film, a rapporté un document filmé concernant les tribulations d'une tribu d'esquimaux et d'un couple de jeunes amoureux en proie à la famine et exposés à tous les dangers imaginables que les êtres humains endurent au pays des glaces éternelles. Ils se cramponnent à la vie et au bonheur par tous les moyens, quelque faibles qu'ils soient.

Par son développement et son atmosphère tragique, par sa simplicité de thème et sa rapidité d'action, "Igloo" nous rappelle les tragédies grecques qu'Eugène O'Neil a si bien écrites pour le théâtre. L'héroïsme de cette tribu d'Esquimaux luttant toute leur vie contre la famine et les ours arctiques, les tempêtes, les précipices, la panique et autres dangers du Nord, est un chef d'oeuvre remarquable qui devrait placer ce film en tête des productions les plus impressionnantes que l'écran ait montrées.

UNE NOUVELLE ETOILE

Le succès d'"Igloo" est dû surtout à Chee-Ak, ce héros esquimau de six pieds. On dit que le génie à la facilité remarquable de vivre à Hollywood pendant des années avant d'être découvert. Chee-Ak est un cas de ce genre. Boris Karloff aussi. Il en a été de même de Lon Chaney. Ce jeune Esquimau de vingt-quatre ans qui ressemble en plusieurs points à Clark Gable, demeurait à Hollywood depuis quatre ans et avait fait deux fois le voyage dans le Nord. Il est extrêmement difficile pour un Esquimau de vivre dans notre climat et fait étrange Chee-Ak était assistant-cameraman pour Ewing Scott qui tournait une vue dans la Vallée de la Mort par une température de 110 degrés. L'année précédente il avait accompagné Ewing Scott dans le Nord pour tourner un film qui demandait des scènes atmosphériques. Elles furent prises à Kechkech Taguruk, lieu de naissance de Chee-Ak.

"N'aimeriez-vous pas être à Kechkech-Taguruk en ce moment?" dit Scott à Chee-Ak.

"Allons-y," dit Chee-Ak, "et tournons notre histoire là."

De retour à Hollywood ils persuadèrent Edward Small de financer une expédition pour tourner un film dont Ewing Scott avait écrit l'histoire et dans lequel Chee-Ak serait l'étoile. Les deux, accompagnés de Roy Klafski, cameraman, se rendirent dans les régions arctiques en



DOUBLEZ LE PLAISIR de VOTRE VOYAGE

CETTE ANNEE Venez à TORONTO PENDANT L'EXPOSITION Canadienne Nationale

Cet été, un voyage à Toronto, Mecca d'au delà de deux millions de visiteurs le jour et le soir pendant les quatorze jours de la plus grande exposition au monde. Cet événement réputé fascine les visiteurs par ses attractions diverses et grandioses. D'immenses édifices permanents sont remplis de produits naturels et manufacturés du monde entier. Musique par les meilleures fanfares du monde, dont la Bessie-o'-th'-Barn d'Angleterre; le chœur de 2,000 voix de l'Exposition. Samedi 27 août, jeudi 1er sept., mardi 6 sept. et samedi 10 sept. La fête de nuit "TRIUMPH", commençant lundi 29 août; Kaye Don avec "Miss England III"; l'aéroplane British Schneider Cup (388.67 m. à l'heure); septième marathon à la nage (pour femmes, vendredi 26 août — ouvert à tous, 31 août) et autres programmes sportifs sur terre et sur eau, analogues aux Jeux Olympiques. L'Exposition Canadienne Nationale de Toronto, apporte pour la famille entière, une heureuse combinaison d'événements récréatifs et éducatifs que l'on ne saurait trouver ailleurs.

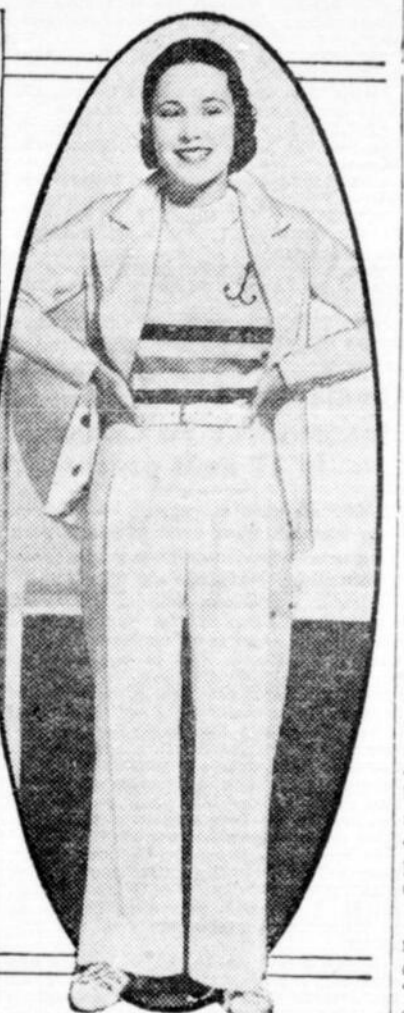
Demandez notre brochure descriptive gratuite.

Pour éviter les déceptions et inconvénients, la direction acceptera les demandes de sièges réservés dans l'Estrade principale pour la grande parade "Triumph" et pour chacun des concerts du chœur de 2,000 voix de l'Exposition.

ESTRADES PRINCIPALES SIEGES RESERVES: 50 et \$1.00; sièges de loge \$1.50 ch. (5 fauteuils dans chaque loge) LE CHOEUR DE 2,000 VOIX DE L'EXPOSITION: Sièges réservés du rez-de-chaussée, 75c; Fauteuils de loge, \$1.00. Envoyez votre chèque ou mandat-poste immédiatement à l'Exposition Canadienne Nationale, Toronto.

26 Août au 10 Sept. 1932

Wm Inglis Président H.W. Waters Gér. Général



Voici les quatre étoiles de Hollywood qui sont concernées avec les histoires d'imitations dans l'industrie cinématographique. Carole Lombard, à gauche, est accusée de vouloir copier Norma Shearer, alors que Maureen O'Sullivan, à droite, est blâmée d'avoir essayé d'imiter les rôles innocents rendus fameux par Janet Gaynor. Reste Jimmy Durante, au centre en haut, et Joe E. Brown, au centre en bas, qui, eux, défient tous les imitateurs.

Pour ce qui en est du cinéma, Mary Pickford semble avoir commencé ce petit jeu en question. Après le succès de son film "America's Sweetheart", la crise des cheveux bouclés éclata. Mary Miles Minter, June Caprice et plusieurs autres apparurent presque par enchantement. Prenez aussi George Walsh qui s'appliqua à acquérir une certaine renommée en faisant les mêmes tours acrobatiques qui rendaient alors Douglas Fairbanks

La Paramount a presque brisé la carrière théâtrale de Ricardo Cortez en essayant d'en faire un second Valentino. Un autre studio fit venir d'Italie le frère de Valentino, espérant lui avoir trouvé un successeur sur l'écran. Mais le frère n'alla pas loin...

Dernièrement encore, il y a eu des rumeurs au sujet de George Raft, le déclarant un nouveau Valentino. Pour le plus grand bien de George Raft, j'espère que ces ru-

Jill Esmond déploient certaines caractéristiques qui appartiennent de droit à Norma Shearer.

Aussi, il y a toujours eu sur l'écran des étoiles pour remplir les rôles de "jeune fille innocente", mais Janet Gaynor a vraiment créé le type de cette charmante catégorie d'actrices. A présent, vous avez Marion Nixon, Sidney Fox et Maureen O'Sullivan qui suivent les mêmes traces. Marie Dressler inaugura quelque chose de nouveau lorsqu'elle parut dans "Emma" et dans "Min and Bill". Aujourd'hui, Allison Shipworth, Edna May Oliver, Louise Closser Hale et May Robson veulent à tout prix devenir de nouvelles Marie Dressler.

Wally Beery marche lui aussi à la tête d'une parade. Parmi ceux qui le suivent de près et de leur mieux, vous avez George Bancroft, Charles Bickford et Victor McLaglan. John Barrymore semble avoir été le modèle de Frederic Marsh et de Warren William, et ces deux acteurs ont décidément l'air "Barrymore".

Et ainsi de suite... une ronde interminable d'imitations.

En effet, on dirait qu'il n'y a que Jimmy Durante et Joe E. Brown qui n'ont aucune chance d'être imités. Essayez donc pour le "fun".

Tala Birell, cette actrice européenne dont la première vue tournée en Amérique, "The Doomed Battalion", eut un si grand succès, et une chaleureuse ovation à Washington lors de la première représentation américaine, aura le premier rôle dans une production tournée par Robert Henley sous le titre de "Broken Dreams of Hollywood".

Le LINCOLN
ASSUREMENT VOUS PLAIRA

Chambres SIMPLLES à partir de \$3
Chambres DOUBLES à partir de \$4

Cet hôtel moderne rendra votre visite agréable à tous les points de vue.

Chacune de ses 1400 chambres comprend un radio, bain privé (bain et douches) et un servidor.

A quelques minutes des théâtres, magasins, centres d'affaires et terminus de tous les chemins de fer.

SALLES D'ECHEANTILLONS SPACIEUSES

ROY MOULTON
Gérant

The NEW HOTEL LINCOLN
44th-45th ST. at 8th AVE. NYC.

PRIX SPECIAUX A LA SEMAINE

Harry-Baur au théâtre Saint-Denis

Le génial acteur français Harry-Baur a donné au cinéma des films de première force, des œuvres inoubliables telles que "Le Juif Polonais", "David Golfer", Or, le plus récent des films de ce célèbre interprète, "Les Cinq Gentlemen Maudits" sera à l'affiche du Saint-Denis cette semaine.

Voilà une production tout aussi puissante, toute aussi farouche que les premiers films d'Harry-Baur. En plus d'être extrêmement dramatique elle a pour elle le décor le plus neuf et le plus mystérieux qui soit, le désert marocain.

Pour compléter un si beau programme la direction du Saint-Denis met aussi à l'affiche, "Nuits de Venise". Voilà une œuvre sans prétention mais qui cependant intéressera considérablement les amateurs de beaux voyages.

Qui refuserait de faire un voyage à Venise, cette ville unique au monde. Eh! bien grâce au camera on s'approche de chaque monument, on visite chacun d'eux et ce toujours en compagnie de Roger Trévillat et d'une autre charmante vedette française.

Les chansons abondent dans "Nuits de Venise" et comme elles sont typiquement italiennes et chantées par des tenors de la belle Italie on imagine un peu l'atmosphère du film.

Pour mettre le point final à ce programme de premier choix la direction a groupé plusieurs documentaires et courts sujets qui amuseront le spectateur tout en l'instruisant.

A l'Impérial

"Paris-Béguin", une grande comédie-dramatique dont Jane Marnac est la première vedette, à l'affiche.

"Paris-Béguin", une grande comédie-dramatique à la manière de Francis Garco, dont l'action se déroule autour d'une grande revue de music-hall et surtout de sa vedette... tiendra l'affiche du Cinéma Impérial, cette semaine.

Production des studios Osso, "Paris-Béguin" fut réalisé par Auguste Génina d'après l'œuvre de Francis Garco. La plus forte partie de son intrigue comporte une étude amusante et bien observée des coulisses du Music-Hall. Une grande étoile de la scène parisienne, la délicieuse Jane Marnac tient le premier rôle, secondée par Jean Gabin, l'un des meilleurs jeunes premiers de Paris, et de quatre-vingt autres artistes, dont un important ballet de music-hall.

La musique de "Paris-Béguin" est de Maurice Yvain, auteur de "Ta Bouche", "Yes", "Comte Obligado".

En outre de cette grande production, le Cinéma Impérial donnera plusieurs autres courts sujets, dont de très intéressantes Actualités de La Presse, et la décapitante comédie "La Girouette sur le toit" avec l'ineffable Tramel; les dessins animés de Welter Disney "La Naissance du Jazz" et les scènes du concours de France-Film.

"PARIS-BEGUIN"



Jane Marnac, la gracieuse jeune vedette de "Paris-Béguin", la grande revue musicale que le cinéma Impérial met à l'affiche pour une semaine commençant aujourd'hui.

Pageant aérien, les 20 et 21 courant

Des aviateurs jouissant d'une réputation internationale participeront au pageant de l'air, qui aura lieu à St-Hubert, les 20 et 21 août prochains. Le programme est presque entièrement complet et comprend des démonstrations d'un genre fort différent de celles vues à date dans un meeting semblable à Montréal.

PILOTES RENOMMES

Parmi ces pilotes on remarque le nom d'Al Williams, le champion de la vitesse aérienne en Amérique; Swance Taylor, qui donnera une démonstration de "dog fight"; J. Ronger, l'aérobatte, qui marchera sur les ailes de son avion à des milliers de pieds d'altitude; le capitaine J. H. Saunders, aviateur canadien, qui exécutera des évolutions toutes plus "effrayantes"; le major de Seversky, l'"as" russe qui n'a qu'une jambe; l'escadron "Hell Drivers", du corps de marine américain, et Albert Boitard, le célèbre aéronaute français, qui tentera d'établir un record d'altitude en ballon libre.

INSTALLATION DE HAUT-PARLEURS

Tous les arrangements pour le stationnement des automobiles sur le champ de Saint-Hubert ont été pris et les automobilistes sont assurés d'avoir le chemin libre pour aller et revenir de l'aérodrome. La route de Chambly sera constituée en route à sens unique, 2 heures avant l'ouverture du pageant.

Les ingénieurs de la Northern Electric installeront à Saint-Hubert à l'occasion du pageant aérien, un système de radio-diffusion. L'installation comprendra cinq "projecteurs de sons" semblables à ceux utilisés dans les plus grands cinémas. Ces projecteurs sonores seront placés face aux estrades et tous les spectateurs seront tenus constamment au courant de tous les événements qui se dérouleront sur le champ d'aviation.

Plusieurs milliers de fils réuniront ces haut-parleurs aux projecteurs sonores et aux amplificateurs, placés sous les estrades ainsi qu'aux batteries de microphones disséminés un peu partout sur le terrain.

Les tailleurs de pierre

Une délégation des travailleurs de pierre, sans-travail, a réclamé de l'ouvrage des autorités municipales, déclarant que le travail allait toujours aux mêmes. Le comité exécutif ouvrira une enquête à ce sujet.

Cette semaine

- AMHERST: Nicole et sa vertu (A. Cocea); Letty Lynton (J. Crawford).
BELMONT: The Miracle Man (Chester Morris et Sylvia Sydney); Sky Bride (Richard Arlen, Jack Oakie).
CAPITOL: Miss Pinkerton (J. Blondell); The Dark Horse (W. William).
CARTIER: Prisonnier de mon Coeur (R. Toutain); Border Law (Buck Jones).
CHATEAU: Broken Lullaby (L. Barrymore); Whistling Dan (K. Maynard).
CINEMA DE PARIS: Cinq ans sans femmes (Lillian Harvey).
CORONA: The Wet Parade (Dorothy Jordan); Beauty and the Boss (W. William).
DOMINION: Le Roi du Cirage (Milton); Riders of the Desert (Bob Steele).
EMPRESS: Way Back Home (Bette Davis); Runaround (M. Brian).
IMPERIAL: Paris-Béguin (J. Marnac); La Girouette sur le Toit (Tramel).
GRANADA: Tarzan the Ape Man (J. Weissmuller); Young America (R. Bellamy).
LOEW'S: Unashamed (H. Twelvetrees); vaudeville.
MAISONNEUVE: Blanc comme neige (R. Toutain); Dragnet Patrol (G. Tryon).
MONKLAND: Tarzan the Ape Man (J. Weissmuller); Young America (R. Bellamy).
PALACE: The Washington Masquerade (L. Barrymore).
PRINCES: The Roar of the Dragon (R. Dix); Roadhouse Murder (D. Jordan).
RIALTO: Man About Town (W. Baxter); The Strange Case of Clara Deane (W. Gibson).
REGENT: Attorney for the Defense (E. Lowe); Reserved for Ladies (L. Howard).
ROSEMONT: The Rich are Always with Us (R. Chatterton); While Paris Sleeps (V. MasLaglen).
ST-DENIS: Les Cinq Gentlemen Maudits (Harry Baur); Nuits de Venise (R. Trévillat).
SEVILLE: Shopworn (B. Stanwyck); Freaks (Lella Hyams).

Quelle sera la température au Canada, le 17 août prochain?

\$10,000 en prix à gagner. — Il faut se hâter si l'on veut prendre part au concours-température du Conservatoire National de Musique.

Depuis l'annonce de la campagne de souscription-concours du Conservatoire National de Musique tout le monde, dans toutes les parties du pays, se demande avec intérêt: "Quelle sera la température le 17 août prochain?" Fera-t-il plus chaud à Vancouver qu'à Montréal? La température sera-t-elle plus froide à Halifax qu'à Québec? On se demande surtout "La température sera-t-elle comparable à celle de l'an dernier dans les villes canadiennes que couvrent la liste soumise dans la formule publiée dans les journaux?"

Si l'on étudie la courbe de l'an dernier, dans toutes les villes de la liste, on se rend facilement compte qu'il n'y a aucun intérêt à retarder davantage l'envoi de sa souscription, accompagnée de son pronostic.

Il y a même un danger d'attendre aux derniers jours pour soumettre un essai. Les retards dans la livraison, une rature ou une correction dans une formule peut empêcher que votre pronostic ne soit considéré.

La plupart des grandes fortunes ont été édifiées avec des ressources moindres que celles que représentent les prix offerts par le Conservatoire. Les prix de \$1,000 et \$2,000 réjouiraient présentement plus d'un gourmet. Que dire alors du GRAND PRIX de \$5,000.

Allons-y franchement, maintenant tout de suite, aujourd'hui même. Découpez la formule dans le "Petit Journal", marquez d'une croix votre pronostic en regard de chaque ville et envoyez-le, avec votre souscription, au Conservatoire National de Musique, 441 rue Laguchetière est, Montréal.

Le concours de la Cie des Liqueurs Corona remporte un succès sans précédent

Le concours organisé par la Cie de Liqueurs Corona a remporté un succès sans précédent. Les concurrents ont été très nombreux et ont semblé vivement intéressés. Vendredi, en présence d'une grande foule, a eu lieu le tirage des prix.

Voici le résultat détaillé: 1er prix, 68,765 un radio, ondes longues et courtes; 2e prix, 89,885, un bicyclette; 3e prix, 21,715, un bicyclette; 4e prix, 19,949, un bicyclette; 5e prix, 53,248, un bicyclette; 6e prix, 44,682, un bicyclette; 7e prix, 12,555, un bicyclette; 8e prix 39,081, un bicyclette; 9e prix, 58,558, un bicyclette; 10e prix, 78,072, un bicyclette; 11e prix, 66,219, un bicyclette; 12e prix, 46,161, un service de vaisselle de 97 morceaux; 13e prix, 41,881, un joyeille. Les 49 prix qui suivent consistaient en 1 caisse de 2 douzaines de liqueurs: 67,628; 95,475; 99,960; 55,505; 84,966; 71,732; 47,461; 99,203; 87,113; 41,943; 23,464; 58,656; 94,126; 36,251; 18,879; 30,480; 63,458; 56,076; 58,766; 56,636; 72,065; 62,210; 37,785; 62,556; 83,725; 59,582; 48,392; 74,224; 87,931; 71,367; 67,713; 47,976; 11,087; 63,848; 85,479; 88,513; 20,127; 44,999; 83,759; 82,293; 84,624; 17,941; 93,885; 72,942; 85,547; 60,789; 1,709; 62,881; 43,275.

Suivent les noms des marchands qui ont rapporté le plus de bouchons:

- 1er M. Vachon, 7156 Cotes-des-Neiges, un bicyclette de livraison spécial C.C.M.
2e Bonin, 815 Church, wagonnette.
3e Corbell, 2312 Moreau, wagonnette.
Barab, Longueuil, wagonnette; Gingras, Tuckett Cigars Building, wagonnette; Jimmy's Camp, 5334 Notre-Dame Est, wagonnette; Montreal Pool Room, 1200 St-Laurent, wagonnette; Brosseau, Longueuil Annex, wagonnette; Dumas, Ville Lasalle, wagonnette; Mahoney, rue Fullum, wagonnette.

AU THEATRE ST-DENIS



Harry Baur dans "Les 5 Gentlemen Maudits", en programme double avec "Nuits de Venise".

PROCHAINE REOUVERTURE DU STELLA

Une bonne nouvelle pour les Montréalais qui n'ont pas quitté leur ville ou qui y sont rentrés. Le théâtre Stella rouvrira ses portes le lundi 15 août. Pendant les vacances, la direction n'a pas été inactive. Elle a réalisé d'importantes améliorations. La salle a été agrandie, et le nombre de sièges augmenté. La décoration a été refaite, et la ventilation perfectionnée. Le Stella devient réellement un grand théâtre. Ces résultats heureux étaient bien dus aux efforts et au talent de ses directeurs et de sa troupe. Ils jouissent d'une grande popularité à Montréal. Il manquerait sans eux quelque chose à la ville. Et c'est de tout coeur que le "Petit Journal", attendant avec impatience la réouverture du 15 août, souhaite au Stella de poursuivre sa vaillante et belle carrière. Ceux qui nous font oublier les tracas de journées difficiles méritent bien qu'on leur en sache gré.

Le "Bon Théâtre" mixte à la Palestre Nationale

De grands changements sont projetés par "La Société Dramatique Paroissiale" pour la saison artistique 1932-33, nous annonce M. Louis Philippe Hébert, président et directeur-administrateur de cette fameuse organisation de "Bon Théâtre" qui donne régulièrement ses spectacles à la Palestre Nationale.

En effet, afin de donner plus d'ampleur à cette populaire organisation, il a été décidé par les officiers de la Société Dramatique Paroissiale, d'ajouter à l'élément masculin de cette société, l'élément féminin. Enfin! Après sept ans d'activité, M. Louis Philippe Hébert se rend à la demande légitime du public, qui depuis si longtemps, déjà, réclame, à grands cris, un "Bon Théâtre" mixte et normal.

Cela veut-il dire que toutes les pièces que jouera cette société, seront mixtes? Non. En effet, la prochaine saison comprendra, et des pièces mixtes et des pièces pour "hommes seuls".

C'est dire que la saison prochaine donnera satisfaction à tous.

Toutes les pièces de la Société Dramatique Paroissiale seront, avant d'être offertes au public, censurées et approuvées par notre clergé canadien; c'est dire que tous les spectacles de cette société seront des plus moraux et l'on verra une fois de plus, que, pour être intéressant, il ne faut pas nécessairement qu'un spectacle soit mauvais! Comme l'an dernier, la Société Dramatique Paroissiale donnera ses spectacles à la Palestre Nationale, sur la rue Cherrier.

L'ouverture de la saison se fera vers la mi-septembre par, il va s'en dire, par un spectacle mixte qui sera annoncé sous peu.

Le bureau de la société, situé à la Palestre Nationale, ouvrira au commencement de septembre.

Festival "La Liberté" le 27 août



M. Léo Feldman

Les autres prix sont aussi beaux. Les vainqueurs dans les diverses épreuves recevront des récompenses en argent et en nature. Nul n'ignore que M. Léo Feldman ne fait les choses à moitié. Qu'on se le dise et qu'on veuille ne pas oublier la date du 27 août qui fera époque dans les annales "des festivales" d'enfants. Prochainement nous aurons occasion d'y revenir.

VOUS POUVEZ REUSSIR EN TOUT

...en développant la puissance insoupçonnée qui est en vous et qui par la volonté vous conduira au succès.

Les forces psychiques ne sont plus maintenant l'apanage exclusif de quelques rares initiés s'en servant suivant leur instinct pour le BIEN ou pour le MAL. Aujourd'hui, grâce à une méthode simple, tout le monde peut posséder les sciences du magnétisme, de l'hypnotisme, de la suggestion aussi bien que de l'influence personnelle, et grâce à elles arriver au SUCCES.

Si vous voulez REUSSIR, VAINCRE,

RETIRER DE LA VIE LE PLUS D'AVANTAGES POSSIBLE, L'INSTITUT ORIENTAL de PSYCHOLOGIE vous aidera et pour cela son service de propagande distribue gratuitement 25,000 exemplaires de son ouvrage: LE DEVELOPPEMENT DES FACULTES MENTALES.

Ce livre, d'un puissant intérêt, illustré de superbes reproductions photographiques, vous montrera comment, en peu de temps, sans rien changer à vos occupations habituelles, vous parviendrez à développer votre VOLONTE, votre MEMOIRE, CORRIGER LES MAUVAISES HABITUDES que vous pouvez avoir, et acquérir le POUVOIR MAGNETIQUE qui vous permettra d'IMPOSER VOTRE VOLONTE, même à DISTANCE.

Des milliers de personnes sans distinction de condition sociale, d'âge, de sexe, y sont parvenues; suivez donc leur exemple et pour cela découpez le bulletin suivant et écrivez aujourd'hui même à l'INSTITUT ORIENTAL de PSYCHOLOGIE (Dpt 556 Bis, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne, à PARIS (IXe)) en ajoutant, si vous le voulez bien, 15 cents en timbres-poste pour couvrir les frais de correspondance et de port.

À découper

Veuillez m'expédier GRATUITEMENT et sans ENGAGEMENT DE MA PART, votre ouvrage: DEVELOPPEMENT DES FACULTES MENTALES. 556 Bis

Nom..... Prénom.....

Rue..... No.....

À..... Départ.....

Indiquer si vous êtes Madame, Mlle ou Monsieur.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
★ IMPERIAL ★
MAINTENANT
Jane Marnac
dans
PARIS-BEGUIN
Une grande revue musicale des Studios OSSO

ST-DENIS
Grand Programme Double
HARRY-BAUR dans
Les 5 Gentlemen Maudits
2ème film à l'affiche
Roger Trévillat et Janine Guise dans
Nuits de Venise
Notre théâtre est toujours frais
Admission: tous les jours, matinées ou soirées: plus la taxe 20¢
Trois heures de spectacle.

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE
DIMANCHE le 14 août, par le vapeur "QUEBEC"
PRIX DU BILLET: \$2.00
DEPART (Quai Victoria), 9.30; Cap de la Madeleine, 2.30 (h. avancée)
RETOUR: 5.00; Trois-Rivières, 5.30; Montréal, 11.30 (h. avancée)
Une messe sera dite à la chapelle du BON SECOURS à 8.20 hrs (heure avancée) pour les pèlerins. — Au Cap de la Madeleine, une cérémonie de départ de MISSIONNAIRES pour le BASUTOLAND, aura lieu de 2.30 à 4.30 hrs. Parents et amis des familles des missionnaires peuvent s'y rendre en bateau.
RESTAURANT à bord: sandwich, café, crème à la glace, liqueurs douces, etc.
Pour renseignements s'adresser à:
Presbytère Sainte-Hélène — 441, Inspecteur — Tél. MA. 4541

Radio-Concerts

DIMANCHE, 7 AOUT
CKAC

9.00—Orchestre du Ritz-Carlton et chant.

CFCF

7.00—Donald Novis.
7.30—Les Commodores.
8.00—David Rubinoff, G. Jessel et H. Richman, NBC.
9.00—Mélodies Enna Jettick, NBC.
9.15—Résultats du base-ball.
9.17—Concert du Château Laurier.
9.30—Concert du Parc Jasper.
10.15—Récital d'orgue par F. Legge.
10.45—Le dimanche Chez Seth Parkers.
11.15—Fermeture.

PROGRAMMES DÉTAILLÉS

—Musique symphonique à 7 h. 30, poste WEAF, sous la direction de Moshe Paranov. On entendra plusieurs soli au cours du programme.

—A la même heure au poste WJZ, chant par le quatuor des Commodores et orchestre sous la direction de Harry Kogen. Transmission par CFCF.

—Le ténor Théo. Karle chantera à 7 h. 45, poste WABC. L'orchestre que dirigera Howard Barlow l'accompagnera et jouera seul les pièces

—Musique ancienne au poste WEAF à 9 h. 15 sous la direction de Gustave Haenschen. Chant par F. Munn, ténor, Veronica Wiggins, contralto; piano par Phil Ohman et Victor Arden.

CONCERT DU PARC JASPER

—Le Canadien National annonce que l'hôtel du parc Jasper irradiera à 9 h. 30 — poste CFCF à Montréal — un programme de concert avec le concours de Herbert Hargreaves, ténor, et de Wishart Campbell, baryton. Accompagnement d'orchestre.

—Le programme de la Parade des Mélodies irradié par le poste WABC à 9 h. 30 comprendra plusieurs pièces populaires et favorites. Soli de piano par Harry Sosnik qui dirigera aussi un orchestre; chant par William Miller, ténor; Bill Moss, pianiste, et Karolyn Harris, contralto.

—Les Montréalais qui aimeront à entendre l'orchestre que dirige Jack Denny à New-York pourront capter le poste WABC à 10 heures.

—L'Heure Exquise de 10 h. 15, poste WEAF, comprendra un programme de chant par un chœur de huit voix de femmes et des soli de harpe et d'orgue, le tout sous la direction de George Dilworth.

—Programme de musique espagnole à 11 heures, poste WABC, sous la direction de Vincent Sorey avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain.

—A 11 h. 15, même poste, résultats des Jeux Olympiques de Los Angeles.

La saison lyrique de Chicago suspendue à la suite d'une faillite retentissante

NEW-YORK, 6. — La traditionnelle saison lyrique à l'Opéra de Chicago n'aura pas lieu cette année. Cette décision aurait été prise à la suite de la faillite du financier Insull qui subventionnait l'Opéra et qui était l'une des plus grandes puissances financières des Etats-Unis.

Au Conservatoire

Pendant les concours de danse, au Conservatoire de Paris, Lugué Poz s'entretint ce mot de la Zambelli qu'un vieil ami félicitait lorsqu'elle était au plus haut de sa gloire:

—Dire que je vous ai vu esquisser vos premiers pas! Vous avez bien fait votre chemin!

—Oh! fit modestement la célèbre étoile, oh! sur la pointe des pieds!

Les femmes d'aujourd'hui



Madame Lili Lacluche, qui a remporté des succès flatteurs au cinéma français, est très riche. Elle a placé sa fortune d'une façon originale, et s'en occupe elle-même. La vedette possède des élevages de vers à soie en Indo-Chine, des exploitations de raphia à Madagascar, et d'autres entreprises en Nouvelle-Calédonie. Tout cela doit se transformer en belles robes et en riche lingerie.

RUTH CHATTERTON CHANGE DE COMPAGNON



Et maintenant c'est au tour de Ruth Chatterton, une des étoiles les plus populaires de l'écran, de prendre un nouveau mari. George Brent, partenaire de Ruth dans "The Rich Are Always With Us", a annoncé son mariage avec Mlle Chatterton aussitôt que celle-ci aura obtenu son divorce de Ralph Forbes. Forbes est actuellement à Reno, et le mariage Brent-Chatterton aura probablement lieu au mois d'août.

Marlène Dietrich et Greta Garbo seront-elles expulsées d'Amérique?

NEW-YORK, 6. — Le journal américain "Variety" annonce qu'une enquête a été ouverte par l'Office d'immigration américain sur l'opportunité de renouveler le permis de séjour accordé à Marlène Dietrich et Greta Garbo, les contrats qui les lient à leurs sociétés étant venus à expiration. D'autre part, on fait remarquer que les deux actrices qui étaient jusqu'à présent protégées contre toute mesure de ce genre par un engagement régulier n'ont jamais été comprises dans le contingent d'artistes officiellement autorisés à exercer leur profession sur le territoire américain.

On précise que cette enquête a été vraisemblablement ouverte à la suite de l'intervention d'une association d'artistes de cinéma américains. Interrogés par des journalistes berlinois, les représentants allemands des deux sociétés ont toutefois exprimé des doutes au sujet de la possibilité d'une expulsion véritable des deux stars qui ne sont pas les moins appréciés du public américain.

On sait que Greta Garbo a quitté le sol américain il y a quelques jours, pour rentrer son pays natal. Il est très possible que la célèbre étoile ne revienne jamais à Hollywood.

WALTER HUSTON

Ce bon acteur a été engagé récemment par Columbia Pictures pour jouer le rôle principal dans la première production devant être dirigée par Allan Dwan pour cette compagnie. Mais Allan Dwan étant tombé subitement malade, c'est Frank Capra qui fut désigné pour le remplacer dans son rôle de directeur.

Le film portera le titre "Faith" mais ce titre n'est que temporaire. C'est un drame concernant l'intrigue financière et romanesque d'un banquier d'envergure, au cours de la dépression économique actuelle. Huston aura, naturellement, le rôle important du banquier.

Frank Capra commença par diriger les comédies de Harry Langdon. Maintenant il a signé un contrat à long terme avec Columbia, délaissant la comédie pour se consacrer au drame et contribuant à des films aussi intéressants que "Flight", "Ladies of Leisure", "Power of the Press", "Dirigible", "Platinum Blonde" et "Forbidden".

Pages d'album

Dans la création, il y a dix choses plus fortes les unes que les autres: les montagnes; le fer qui les aplaît; le feu qui fond le fer; l'eau qui éteint le feu; les nuages qui absorbent l'eau; le vent qui chasse les nuages; l'homme qui brave le vent; l'ivresse qui étourdit l'homme; le sommeil qui dissipe l'ivresse; le chagrin qui détruit le sommeil. Mahomet, qui disait cela, n'a pas parlé de la mort qui tue le chagrin.—Arsène Houssaye.

Utilisez le livre GRATUIT sur l'ÉPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Épilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dépt. 77, 79, rue Adélaïde Est, Toronto. (Découpez ceci immédiatement).

Pour SAUVEGARDER le PUBLIC

contre plusieurs salons où l'on manque d'expérience et qui surgissent par toute la ville, nous avons adopté une nouvelle politique.

Nous Offrons, SPECIAL pour cette Semaine
LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI

\$1.00

Le choix de trois items suivants
SHAMPOO, MARCEL ou ONDULATION
à L'EAU — MANUCURE — SOURCILS
— MASSAGE FACIAL.



EXTRA SPECIAL
ONDULATION PERMANENTE **\$3.00**

Comprenant SHAMPOO et ONDULATION à L'EAU sous la surveillance du Prof. Bernard. Médaille d'Or de Londres et Paris — avec plus de 30 ans d'expérience.

Prof. BERNARD BEAUTY STUDIO

5109 PARK AVENUE, près Laurier

Tél. CRescent 8087

SERVICE NETTOYEURS

Telephone
FRONTENAC
1186 ★

\$1.00
pour
COMPLETS PALETÔTS
ROBES UNIES

Les Annonces Classifiées du "Petit Journal"

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centims par mot avec minimum de \$1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : \$1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centims par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

EN-TÊTE EN NOIR, \$0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothique, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centims du mot. CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MARquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

POUR VOUS SERVIR

Afin de faciliter aux annonceurs l'accès à nos colonnes des "Petites Annonces Classifiées" nous avons ouvert des succursales où ces annonces sont prises aux mêmes taux qu'à nos bureaux, nous vous donnons ci-dessous une liste des pharmacies où elles sont acceptées.

SUCCESSALES

Le PETIT JOURNAL est lu attentivement dans plus de 80,000 familles chaque semaine. Il y a donc de l'intérêt de l'annonceur d'insérer dans notre journal, ses annonces qui seront lues par des milliers de personnes.

PHARMACIE LUC CHOQUETTE
4497 St-Denis. Plat. 9121 — Plat. 0567

PHARMACIE GAUCHER
1801 Ontario Est, coin Papineau. — AMherst 2134.
2100 Ontario Est, coin Delorimier. — AMherst 3450.
947 Church Avenue, Verdun, YOrk 4453.

PHARMACIE JOS. DESROSIERS
851 Ontario Est, FRontenac 1414 — FRontenac 0443.

PHARMACIE GAUDET & HARRIS
Angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. — HARbour 4146.

A. CONSTANTINEAU
Angle Delorimier et Gauthier. — AM. 2843 — CH. 0093 — CH. 0065.

HECTOR FORGET
1877 Ste-Catherine Est, près Cartier. — CHerrier 5851-0259-0138.
531 Ontario Est, coin St-Hubert. — HARbour 4885 — MARquette 0505-5483.

PHARMACIE PARENT
4785 Ste-Catherine Est. — CLairval 3293
CLairval 3296 — CLairval 0394 — CLairval 8254.

PHARMACIE SALVA
1117 rue St-Denis. — HARbour 2800 — MARquette 0365.

AIME ROUSSIN
1490 LaSalle. CLairval 0602-3223-4161.

PHARMACIE PREVOST J. E.
350 Ave Laurier Ouest, coin Ave du Farc. — CRescent 9320.

PHARMACIES J. A. GAUTHIER
500 Beaubien. — CR. 1444. — CR. 1441.
6201 St-Hubert. — CRescent 8800.
6201 Christophe-Colomb. — DOLLard 0045.
6797 St-Hubert. — CRescent 1611.
4779 Sherbrooke Ouest. — ELwood 7060.

PHARMACIES LEDUC
Coin Sherbrooke et Girouard. — DE. 1610.
Coin St-Jacques et Inspecteurs. — HARbour 0656.
Coin Sherbrooke et St-Denis. — LANcaster 6332.
Coin ave du Farc et Prince-Arthur. — HARbour 0496.
Coin ave du Farc et St-Viateur. — CRescent 9966.
Coin Ontario et Chambly. — CLair. 8454.
Wellington et Church. — YOrk 1683.
Coin Laurier et Garnier. — AM. 9565.
Coin Ontario et Amherst. — FR. 0566.
1195 Ste-Catherine Est, près Delorimier. — CHerrier 7303.
Coin Ste-Catherine et Désery. — CL. 0566
Carré Chabollez. — MARquette 4991.
Coin Villery et St-Denis. — CAL. 1310.
Coin Queen Mary et Blvd Décarie. — DEXter 1159.
Coin Biery et Ste-Catherine. — LA. 8962.
Coin Chomedy et Ste-Catherine. — WILbank 3259.

PHARMACIES MARTINEAU
4548 St-Denis. — BEL. 1424 — MARq. 0958 — FLat. 6158.
4675 St-Laurent. — BEL. 5225 — FLat. 0118 — MARq. 0392-0367.
23 Mont-Royal Est. — MARq. 0549 — BELair 1741.
3644 St-Denis. — HA. 5611 — MA. 0813 — MA. 0335.
5490 St-Laurent. — CRescent 2020 — DOLLard 0186.
2001 Mont-Royal Est. — AMherst 5061 — FRontenac 0368.
423 Rachel Est. — BE. 2232 — PL. 0253 — MA. 0490.
5683 Monkland. — EL. 1200 — EL.0122.

PHARMACIE HENRI LABELLE
1901 Ave Church, Côte St-Paul. — FITroy 5416 — FITroy 0277.

PHARMACIE G. HEMOND
3800 rue St-Denis, angle Roy. — HARbour 9755 — FLateau 0764.

PHARMACIE ALBERT TURGEON
1300 Laurier Est. — CHerrier 3886 — FRontenac 0491.

PHARMACIE CONTANT
303 Notre-Dame Est. — HARbour 6727 — MARquette 0374.

PHARMACIE J. CONTANT
303 Notre-Dame Est. — HARbour 6727 — MARquette 0374.

PHARMACIE ROMEO ALARY
3024 Beaubien Est. — CALumet 5618 — CALumet 7887.

DEMANDES

POSITIONS DEMANDEES FEMMES

JEUNE veuve parlant un peu l'anglais, avec références, n'ayant pas d'enfant, désire position comme ménagère pour monsieur avec enfants, ville ou campagne. 1597 Dufresne, 2e étage. CHerrier 4945.

POSITIONS DEMANDEES HOMMES

CHAUFFEUR avec expérience, préférence demande position sur char privé ou camion. FRontenac 3611 ou 2142 Cuvillier.

A LOUER

HOTEL CARRE VIGER, coin Berri et Craig, chambres, shop de barbier, taverne et salle à diner. \$600.00 par mois. S'adresser Madame Rocheleau 478 Craig est.

APPARTEMENTS A LOUER

Appartements à louer

ST-DENIS 1242, quatre (4) grandes pièces bien éclairées, très moderne, frigidaire, eau chaude à l'année, taxe d'eau payée, ménage fait à neuf, service du concierge. Laissera à prix réduit. S'adresser au concierge, appartement 15.

SHERBROOKE EST 2009, magnifique appartements, chauffés, frigidaire, service du concierge, eau chaude à l'année, toutes les commodités, très moderne. S'adresser chez le concierge.

MANCE 3435, près Sherbrooke, moderne, une chambre, frigidaire, sera prête à occuper pour septembre. HARbour 0582.

APPTS MEUBLES A LOUER

VITRE 631, à l'ouest du Carré Victoria, deux, trois appartements chauffés. Loyer réduit.

MANSFIELD 1435, grands appartements richement meublés, chambre de bain privé, cuisinette, éclairé, gaz, eau chaude, concierge. \$18.00 et \$28.00.

BISHOP 1433, meublé, deux, trois et quatre appartements, éclairé et très propre. Adressez-vous chez le concierge.

APPARTEMENTS de quatre et sept chambres, dans la partie ouest. Occupation immédiate. ELwood 3054.

CHAMBRES A LOUER

GRANDE chambre très bien meublée. Toutes les commodités. Eau chaude, téléphone, etc. Partie résidentielle. 3441 avenue Laval, près Sherbrooke. LANc. 2400.

BERRI 3804, près Roy, chambre \$10.00 et \$12.00 par mois, pour personne distinguée, gaz et téléphone.

DELAROCHE 4603, près Mt-Royal. Chambre chez dame seule, sans enfant, seul chambreur. CHerrier 8197.

CHAMBRES ET PENSION

BERRI 2032, grande chambre pour une ou deux personnes. Pension si désirée. HARbour 4994.

MAISONS A LOUER

ST-HUBERT, près Rachel, grands logements de 7 et 8 appartements. Garage si désiré. Toutes les commodités. S'adresser 4120 St-Hubert. FALKirk 1621.

QUEEN MARY ROAD 5545, sept appartements. Appelez Marquette 3737.

RUE CENTRE 2845A, deux chambres, \$6.00. S'adresser 759 Chatham.

BORDEAUX, 11934 Pasteur, cottage, sept grands appts, séparés, bien éclairés, avec garage BYwater 0158.

PENSIONS D'ETE

STATION FILION, Canadien National, pension privée chez cultivateur, rivière du Nord, baignoire, chaloupe, électricité, bonne cuisine, deux pour \$15.00 par semaine. Arsène Richer, St-Jérôme.

A VENDRE

POELE à gaz gris, machine Singer électrique, tailleur. 6239 St-André.

MAISONS DE CAMPAGNE A VENDRE

LAURENTIDES, magnifique site, sur le bord du lac, près station, \$10.00 comptant, \$5.00 par mois. Chalets \$350.00 et plus. Venez voir photographie à 631 Vitre ouest. LANcaster 0300.

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT, 4 appartements bien meublés. Continuation du bail si désire. Bon marché. Cause mortalité. CH. 3961.

AUTOS A VENDRE

JARRY FRERE

Vendeurs autorisés



CHARS USAGES

Véritable Occasion

Sur un choix d'une grande quantité d'automobiles, Ford, Chevrolet et autres marques aux prix suivants. Ford de 100.00 à 500.00; Chevrolets, de 75.00 à 500.00; Essex de 100.00 à 350.00; Plymouth, 300 à 400 à 600.00; Buick, 75 à 850.00; De Soto, 400 à 600.00; Dodge, 125.00 à 1,100; Chrysler, 200; Paige 325 à 450; Pontiac 150 à 350; Studebaker, 1927, 200.00; Whippet, 1929, 250.00; ainsi qu'une quantité de camions d'une 1/2 tonne à 1 1/2 tonne; Fords et Chevrolets. Ces chars sont en parfait ordre et toujours avec la garantie de la maison Jarry & Frère. Conditions faciles, 4450-4382 St-Denis. Terrain, rue Mont-Royal entre Garnier et Delanauère.

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

GROS STOCK de pneus \$1.50 et plus, bon garanti. Henri L'Ecuyer, 4306 St-Denis. Tél. Harbour 5838. Succursale 1112 Demontigny est, FRontenac 0191. Aussi Garage Boulé, Laprairie.

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT à vendre, coin nouveau pont. Bonne place. 1894 Lafontaine. FRontenac 0317.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR PORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella. Montréal. Tél. BELair 4612.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centims. Toujours ouvert.

DAME distinguée corrige le BEGAIEMENT par une classe spéciale. 6385 Boyer, Montréal.

MADAME SENIDE s'occupe de relations, mariages, situations, inquiétudes. Mercredi et vendredi, 6385 Boyer, Montréal.

AUX MALADES

SI VOUS désirez être soulagé du rhumatisme, appelez HARbour 2941. Résultat d'un voeu.

Dr Laporte, Spécialiste

DYSPEPSIE, rhumatisme, faiblesse, constipation, tuberculose. Aussi traitement rapide assuré, vieux cas maladies vénériennes. Analyse du sang. Hémorroïdes, varices, amygdales enlevées sans opération. Examen gratuit. 3801 St-Denis.

SOUFFREZ-VOUS de mauvaise digestion, rhumatisme, nervosité, constipation? Prenez fameux traitement Genbrand, recommandé comme purificateur du sang. Herbes, racines sauvages. Dépositaire 851 Ontario est. FRontenac 0443.

BIJOUTIERS

MONTRES, horloges nettoyées, garanties 75c à \$1.00. Ressorts de montres, horloges garantis 75c à \$1.00. Verre de montres rond, 25c et 50c, fantaisie 60c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel.

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier. Faites-vous un bel avenir en quelques semaines. Succès assuré. Prix spécial pour ét. Informations, Arthur Moreau, 930 St-Laurent, Montréal.

CHAMBRE ET PENSION D'ENFANT

BONNE pension pour enfants, soin maternel, service garde-malade. 7803A Berri. CALumet 2824.

RADIOS

APPELEZ CALumet 1147. Réparations radios, Batteries rechargées. Faites démanteler radios ou antennes. Ouvrage garanti. Mercier.

OPTIQUE

REPARATIONS de tous genres en lunetterie, J. E. St-Germain, Opticien-Optométriste, 4340 St-Denis, BEL. 4950.

L'Ass. des Gens de la Classe Moyenne

La but: Grouper tous les hommes et femmes de cette classe qui sont sans emploi.

Ouvrir un bureau de placement afin de trouver du travail à un certain nombre de ses membres.

Les travaux de chômage entrepris par la ville, ne donnent aucun travail aux gens de la classe moyenne, l'Association va demander à la ville la part de cet argent qui revient de droit à cette classe.

Les institutions de charité ont été fondées pour prendre soin des besoins de la classe ouvrière, de sorte qu'elles ne donnent pas satisfaction à la nôtre.

Par le passé tous les appels à la charité ont été financés par les gens de la classe moyenne, ce n'était que juste puisque dans ce temps-là ils étaient en position de le faire. Aujourd'hui, cette classe a un besoin immédiat de secours.

L'Association organisera des cours intéressants afin que ses membres, pour qui elle n'aura pas trouvé de travail, puissent se perfectionner et occuper une des meilleures positions quand les temps deviendront meilleurs.

Elle organisera une commission d'enquête pour déterminer les causes de l'état actuel, et si possible, trouver les moyens d'y remédier d'une façon permanente.

Il est bien entendu que l'Association veut coopérer avec les pouvoirs publics et maintenir le respect de toutes les autorités établies.

L'Association offrira tous ses services gratuitement quitte à solliciter un peu d'aide de ceux qu'elle aura placés au travail.

Nous croyons que tous les hommes et les femmes de la classe moyenne, même s'ils ne sont pas dans un état de besoin immédiat, devraient se faire un devoir de se joindre à l'Association et coopérer avec elle de toutes les manières possibles. Il y a en ce moment dans notre ville des gens qui crévent de faim parce qu'ils sont trop fiers pour demander du secours.

L'Association veut venir en aide à tous ces gens, elle veut pourvoir à leurs besoins sans les humilier. Elle veut empêcher la démoralisation de s'infliger dans cette classe.

L'Association croit être en mesure de se procurer un local dans le courant de la semaine prochaine et convoquera alors une grande assemblée à la Ferme Fletcher.

Ceux que cette question intéresse sont priés de communiquer avec le président, Hertel La Rocque, Téléphone HA. 6548.

Ravitaillement des mineurs dans le nord

RESOLUTION, Territoires du Nord-Ouest, 6. — Le petit vapeur "Speed" de la Cie Northern Waterways, a été le premier à franchir le passage difficile de Fort Norman à la tête de la rivière de l'Ours. C'est un exploit remarquable accompli par ce petit vapeur canadien. D'autres envois sont faits aux mineurs de cette région par avions de la Canadian Airways.

ATTRACTION DANS UN PARC DE VANCOUVER

VANCOUVER, 6. — Un agneau que ses propriétaires amènent souvent au parc Stanley est la coqueluche des promeneurs, enfants et grandes personnes. Mais le curieux petit animal s'intéresse surtout à ceux qui peuvent lui offrir quelques pincées de tabac, dont il est friand, Patsy — tel est le nom de ce gentil amateur de tabac — n'a pas peur des chiens. Il arrive que le contraire se produise, et qu'à sa vue les chiens aboient... de loin.

PROCES CONTRE LA VILLE D'EDMONTON

Devra-t-elle changer l'emplacement du golf municipal.

EDMONTON, Alberta, 6. — M. et Mme Magee poursuivent la ville d'Edmonton. Ils demandent que le golf municipal soit changé de place. Actuellement, il occupe un terrain contigu de leur propriété, et M. et Mme Magee estiment que la vie de leur enfant, voire celle des grandes personnes, sont mises en danger par les balles perdues qui viennent échoquer chez eux. En outre, les allées et venues de joueurs, qui passent continuellement sur leur terrain pour chercher les balles perdues, causent un certain dommage à leurs fleurs et à leur jardin potager. La parole est à la Cour.

VERIGIN S'EN IRAIT AU MEXIQUE

PRINCE-ALBERT, Sask., 6. — On annonce que Peter Verigin, le trop fameux chef des Doukhobors, aurait manifesté l'intention d'aller vivre au Mexique avec sa famille. Cela serait dû à son désir de vivre aussi avec son fils, lequel est actuellement en Russie. Le fils Verigin est admis au Mexique, mais les autorités canadiennes d'immigration se refusent à le laisser entrer.

Il est certain que des agitateurs de ce genre, nous n'en avons plus besoin.

DECES

LABONTE. — Le 6 août 1932, à l'âge de 70 ans, est décédé Eugénie Desrochers, veuve de Elie Labonté.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 2543 rue Frontenac pour se rendre à l'église St-Eusèbe, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AUDACE CROISSANTE DES BANDITS

Plusieurs attentats à Vancouver.

VANCOUVER, 6. — Des voleurs d'automobiles ont ouvert le feu sur un propriétaire d'automobile dont ils s'approprièrent à voler la voiture, et qui intervint pour défendre son bien. Cette scène s'est passée en plein jour et au centre de la ville. Les bandits ont manqué leur but, mais atteint une passante, Madame E. M. Starke, qui fut être transportée à l'hôpital, blessée d'une balle à la jambe.

Plusieurs autres attentats ont été commis à Vancouver. Le propriétaire du café Olympic, M. Perry a été blessé à l'épaule par des bandits qui tentaient un hold-up dans son restaurant. Enfin, un autre vol à main armée a été commis dans un théâtre de banlieue, dont le propriétaire, M. E. L. Brown, a été attaqué alors qu'il s'appropriait à porter à la banque le montant de la recette.

LES FERMIERS-UNIS S'ORGANISENT

REGINA, Sask., 6. — Le parti des fermiers-unis a lancé l'idée suivante pour se procurer des fonds en vue de sa prochaine campagne électorale. Il demande à chaque fermier favorable au parti de lui donner la récolte d'un acre. Cet "acre politique" s'inspire d'une idée analogue "l'acre patriotique" que l'on demandait aux fermiers en 1915 dans un but national. Le parti des fermiers-unis est actif, et a tenu un certain nombre de réunions ces temps-ci.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES Etablie en 1868
Bureau-chef
7601 Notre-Dame E. CL. 2693
25 LAURIER EST
DOLLARD 0837
4238 Adam
CLairval 0571
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

L'homme qui fut pirate par amour

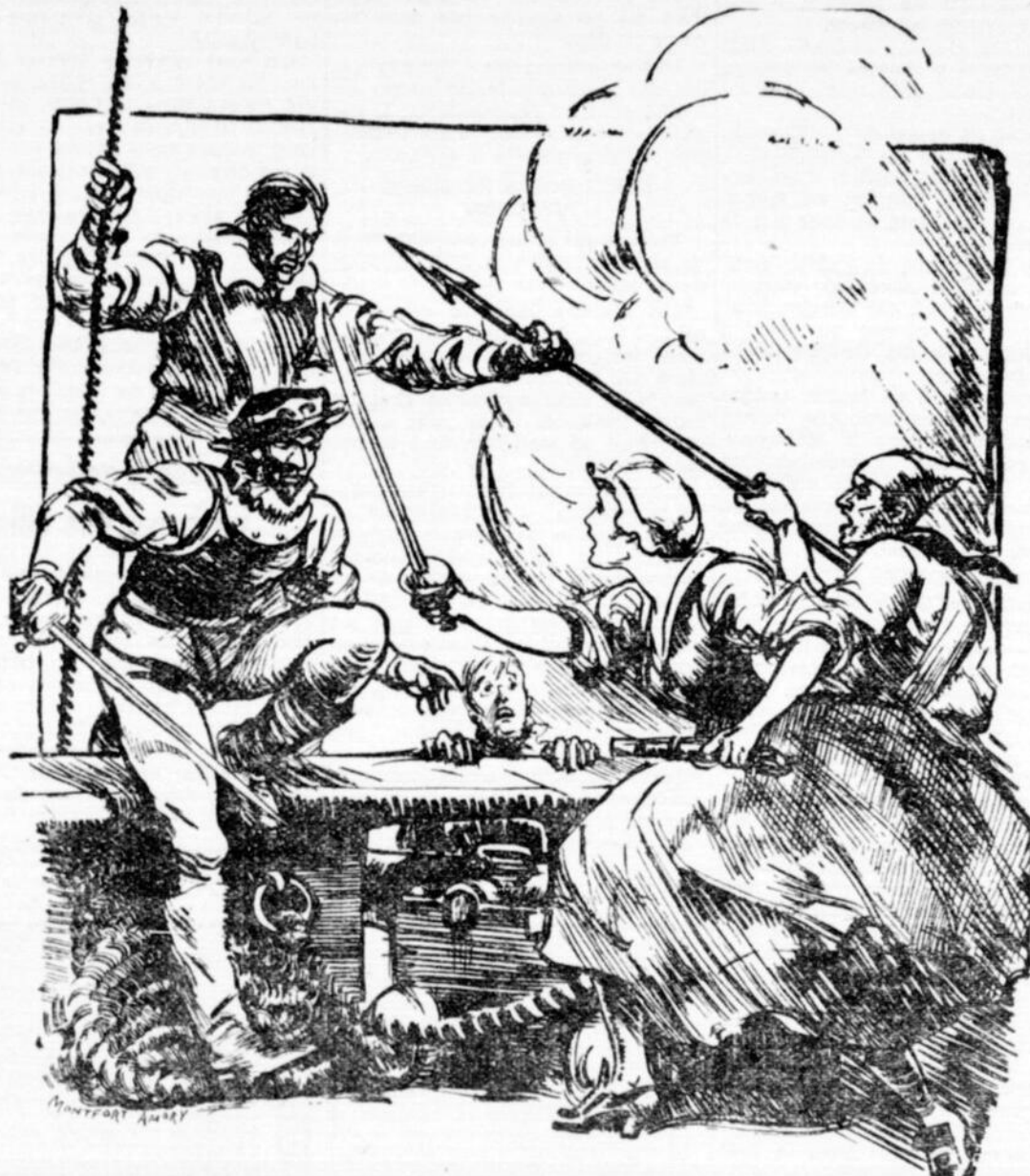
Pour offrir de belles robes à sa femme. — La brave et cruelle Kitty. — Acte de lâcheté des hommes. — La justice immanente épargne Clementson.

John Clementson était Irlandais. Né à Dublin, charpentier employé aux constructions navales, c'était un beau jeune homme qui plaisait aux dames. Mais à dix-huit ans il en distingua une entre toutes, et épousa Kitty Davies, qui vivait à Dublin mais était du pays de Galles.

Kitty était très charmante. Mais, comme beaucoup de jeunes femmes, elle avait le goût des belles robes, des parures, de toutes les choses qui

ne femme les belles robes dont elle avait rêvé, et fut à la tête non plus d'un mais de trois navires. Il s'associa avec un Américain du nom de Jonathan Knowles, qui lui avait suggéré d'adopter à la contrebande patriotique du sel la contrebande non plus patriotique mais d'un bon rapport, de l'eau de vie et du tabac. L'entreprise prit alors de grandes proportions. Une bataille avec un vaisseau de guerre anglais envoyé à

l'assaut avait figuré Kitty, qui s'était battue mieux qu'un homme, jusqu'à ce qu'elle fût blessée d'un coup de feu à la hanche. Elle gisait sur le pont, et saignait abondamment. Mais son mari et Knowles ne perdirent pas de temps à la secourir. Ils mirent à la mer un bateau de sauvetage, et, avec une demi-douzaine de leurs hommes s'éloignèrent à force de rames. Kitty, pour échapper au sort affreux qu'elle avait elle-même à maintes reprises infligé à ses ennemis, eut la force de se trainer jusqu'au bastingage, et de se jeter à l'eau. John la vit tomber, mais commanda à ses



Kitty fut la plus brave et la plus cruelle des pirates. Elle fut parmi les meilleurs défenseurs du navire, lors de la prise de l'abordage.

enjolivaient l'existence. Elle trouva bientôt que les gages d'un menuisier étaient insuffisants pour les lui procurer. Son mari désireux de complaire à la coquette, chercha par quel moyen il pourrait gagner vite beaucoup d'argent.

LE SEL, DENREE PRECIEUSE
A cette époque, le sel était très cher en Irlande, à cause des droits de douane fort élevés que lui frappaient. Dans beaucoup d'intérieurs, un sac de sel était pendu au plafond au-dessus de la table de la salle à manger, et seul le père de famille pouvait en donner à chacun selon ses besoins. Un jour, au terme d'une longue réflexion, Clementson dit: "Je vais me procurer du sel, et le vendre".

Il faut ajouter que les droits de douane sur le sel étaient fort impopulaires. Les contrebandiers qui fraudaient la loi, et permettaient au public d'avoir à meilleur marché la précieuse denrée étaient considérés comme des héros nationaux. La contrebande était un peu une œuvre patriotique.

John Clementson avait son projet. Il s'aboucha avec les commerçants, désireux de tourner la loi qui les gênait, et mit l'affaire sur pied.

ENNEMIS DU ROI
Il équipa un petit vaisseau rapide, un brigantin armé de quatorze canons. Il l'appela "Le Coursier", et mit à la voile escorté des vœux de toute la population irlandaise.

L'entreprise, ainsi facilitée par une complicité générale, réussit, et même prospéra. Clementson amenait aux ports irlandais le sel de contrebande. Ses affaires marchaient bien. Il procurait à sa jeu-

leur poursuite tourna à l'avantage des hardis contrebandiers. Mais ils furent alors déclarés officiellement "ennemis du Roi".

PIRATES

Puisque nous avons le nom, se dirent-ils, ayons aussi la chose. Et Clementson et Knowles hissèrent le pavillon des pirates, noir avec une tête de mort et des tibias entrelacés au centre. Ils commencèrent alors une vraie carrière de pirates. Leur début fut l'attaque d'un bateau écossais, qui fut pris et vendu en France avec sa cargaison. L'équipage avait eu le choix entre l'engagement dans les rangs des pirates et la noyade immédiate. On pense bien que la nouvelle carrière de Clementson était dangereuse, et il ne pouvait plus rentrer chez lui et aller voir sa femme qu'à la nuit, et en prenant de grandes précautions. Pour y remédier, il décida un beau jour de l'emmener dans ses expéditions. On faisait la grande vie dans les ports étrangers où l'on s'arrêterait pour vendre les cargaisons capturées.

LA FIN DE KITTY

Kitty prit donc place à bord du "Coursier". Et la jolte coquette se révéla la plus habile, et aussi la plus cruelle, des pirates. Elle prenait plaisir à voir pendre des adversaires vaincus, ce qui lui valait l'admiration du rude équipage du vaisseau pirate.

Mais un jour cet équipage avait trop fêté la capture d'une cargaison de rhum. On rencontra un navire de guerre anglais, et les pirates ivres-morts à peu d'exception près, n'étaient pas en état de se défendre. Le "Coursier" fut pris à l'abordage. Parmi ses meilleurs dé-

hommes de ramer plus fort pour se sauver plus vite.

Clementson et Knowles réussirent à atteindre une île, d'où ils passèrent à Cherbourg, en France. Là, ils purent acheter un nouveau bateau, et recommencer leur vie de pirates. Clementson avait débuté dans cette carrière pour satisfaire la coquetterie de sa femme. On a vu où cela avait mené la malheureuse. John continuait maintenant qu'il n'avait plus Kitty à satisfaire. Il faut reconnaître, toutefois, qu'il envoyait de temps à autre des présents à des parents et à d'anciens compagnons à Dublin. Il avait alors à peine trente ans.

Son second désastre fut la perte de son vaisseau, qui s'écrasa sur des rochers un soir de tempête. Clementson et la majeure partie de ses hommes se sauvèrent à la nage. Alors, le chef pirate jugea qu'il en avait assez. Il se retira en France, où il acheta un château, continuant seulement de diriger et de financer les expéditions poursuivies par Knowles. La France était alors en guerre avec l'Angleterre, et refusa de livrer Clementson à la justice d'outre-Manche, qui réclamait son extradition.

Knowles eut une vraie fin de pirate. Ayant un jour foncé sur un inoffensif bateau marchand espagnol, il tomba dans un piège. Ce bateau marchand était un fort navire de guerre camouflé, et l'équipage eut affaire à trop forte partie. Knowles fut pris, et pendu.

Par contre, Clementson termina ses jours dans l'opulence, et n'eut pas, sur cette terre, la punition des crimes où la coquetterie de Kitty l'avait entraîné.

35,994 procès en huit mois pour violation du prohibitionnisme

WASHINGTON, 6. — D'après les données publiées par le bureau de la prohibition, depuis le 1er juillet 1931, 35,994 personnes ont été condamnées pour violation de la loi prohibitionniste. L'ensemble des années de prison distribuées est de 16,716. Le mois d'avril a contribué à ce résultat avec 4226 procès et 2,264 années de prison.

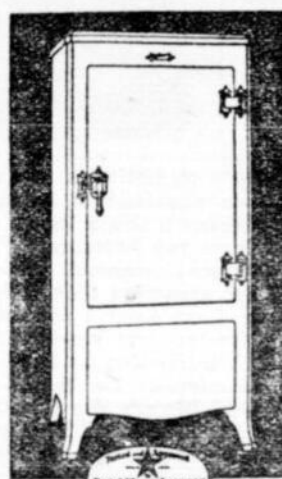
Des bébés-lapins sont nourris au biberon

NEW CASTLE, Pa., 6. — Huit lapins de 2 jours, trouvés dans la forêt près d'ici, ont été allaités au biberon. Les huit "orphelins" sont en bonne santé.

Une femme tente vainement de se suicider

LE PUY, France, 6. — Prise de découragement, Madame Blanc alla se coucher sur la voie ferrée. Elle oublia toutefois, intentionnellement ou non, de se placer sur la bonne voie, et le train passa sans même déranger ses vêtements. Elle est maintenant sous observations des médecins aliénistes.

ABSOLUMENT GRATIS!



GRATIS!
Ce superbe nouveau
MAYFLOWER
Facile à gagner...
Rien à déboursier...
Un simple calcul à faire

Combien de cubes de glace Mayflower Aurait-on pu faire ?

- Premier Prix Un Réfrigérateur Mayflower
- Deuxième Prix Un Radio Marconi — modèle cheminée
- Troisième Prix Bon d'achat valant \$40
- Quatrième Prix Bon d'achat valant \$35
- Cinquième Prix Bon d'achat valant \$30
- Sixième Prix Bon d'achat valant \$25
- Septième Prix Bon d'achat valant \$20
- Huitième Prix Bon d'achat valant \$15
- Neuvième Prix Bon d'achat valant \$10

Un bon d'achat sera accepté à sa pleine valeur comme paiement partiel sur l'achat d'un Réfrigérateur Electrique Mayflower nouveau modèle.

Comme premier prix nous donnerons absolument gratis un nouveau Réfrigérateur Electrique MAYFLOWER modèle F-24, à la personne qui résoudra le problème des cubes de glace MAYFLOWER.

Et voici le simple problème d'arithmétique que vous avez à résoudre :

Combien de cubes aurait-on pu faire ?

Le voilier Mayflower traversa l'Atlantique en 67 jours et 2 heures. Si le Mayflower avait été électrifié et avait eu à son bord un réfrigérateur électrique Mayflower Modèle F-35 continuellement en opération — tenant compte que ce réfrigérateur Mayflower Modèle F-35 produit 84 cubes de glace en 90 minutes — combien de cubes aurait-on pu faire au cours de cette traversée de l'Atlantique ? Ajoutez deux minutes pour chaque opération de congélation pour vider les tiroirs et les remplir d'eau. Les réponses devront être données en chiffres lisibles. Voici un problème bien simple — il s'agit d'un calcul d'arithmétique et non pas d'un casse-tête — facile, intéressant, amusant et surtout profitable.

REGLEMENTS :

Tout le monde peut participer au concours. Au cas où deux personnes donneraient la même réponse, les trois juges intégrés et compétents dont les noms seront publiés plus tard, tiendront compte de la netteté, de l'originalité et de la lisibilité des réponses. Au besoin, des bons d'achats de surplus seront décernés. Ecrivez vos nom et adresse lisiblement sur un feuillet séparé que vous épinglerez à votre solution. Les entrées devront être apportées au magasin le ou avant le 17 août, ou porter sur l'enveloppe le timbre du bureau de poste de cette même date.

Adressez votre solution ou apportez-la au département des réfrigérateurs chez

J. Donat Langelier
LIMITÉE

510 EST, RUE STE-CATHERINE

En Six Jours

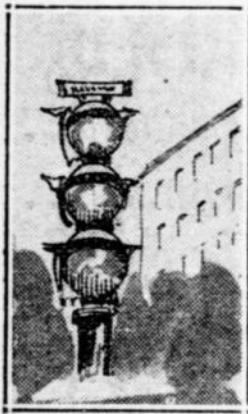


DIMANCHE — Un terrible accident d'aviation a coûté la vie à trois jeunes gens: Andrew Darling, propriétaire et pilote de l'avion; John McGuire et Georges Brossard. M. Darling était un pilote consommé et prudent. Dans l'après-midi, il avait donné le baptême de l'air, au lac L'Achigan, à de nombreuses personnes, qui furent toutes enchantées de leur promenade aérienne. C'est à Sainte-Rose qu'eut lieu l'accident. L'hydravion allait amerrir, quand une de ses ailes frôla trop tôt la surface de l'eau. Le moteur fit explosion et l'hydravion coula avec ses trois occupants. De nombreuses personnes de Sainte-Rose se rendirent en chaloupes sur les lieux de l'accident, sans rien pouvoir pour les malheureux. Par la suite, l'appareil a pu être renfloué. Les corps ont été remis aux familles. Un enquête a été faite par le détective Dorais, et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

LUNDI — Les chômeurs de tendance communiste devaient manifester au square Victoria. La plupart des clubs et unions ouvrières avaient déconseillé à leur membres de prendre part à cette manifestation. Les chômeurs ne peuvent que gêner leur cause en occasionnant du désordre et en y mêlant la politique. La police prit ses précautions, et de nombreux agents en uniforme et en civil furent postés aux abords du lieu prévu pour le rassemblement. Agents et curieux étaient d'ailleurs plus nombreux que les manifestants, au nombre d'environ deux cents. Ils furent dispersés sans trop de mal, et leur manifestation, et à plus forte raison la parade qu'ils avaient prévue pour lui faire suite, échouèrent. Recommandons encore à nos sans-travail de présenter leurs revendications dans le calme et la dignité.



MARDI — On inaugure ce matin un nouveau système de signalisation automatique. Une petite cérémonie a lieu à l'angle du boulevard Gouin et de la rue Lajeunesse. Six appareils entrent en fonctionnement aujourd'hui. Les appareils qui existaient déjà étaient placés à titre d'essai, et cet essai a été satisfaisant, puisqu'on généralise leur emploi. Actuellement, on prévoit l'installation de 48 appareils à différents carrefours. Le maire de Montréal, l'hon. Fernand Rinfret, des échevins, le directeur de la police, M. Fernand Dufresne; le directeur des travaux publics, M. J. E. Blanchard, et plusieurs autres personnalités de marque assistent à l'inauguration et s'intéressent à cet effort accompli en vue de résoudre le problème toujours plus compliqué de la circulation. Le public est prié de collaborer à cet effort en observant les signaux. Il y va de l'intérêt de tous, automobilistes et piétons.



MERCREDI — Un accident particulièrement douloureux, mais qu'on ne peut guère attribuer qu'à la fatalité, s'est produit. Une fillette de quatre ans, Colette Laprise, demeurant au 1605 rue Dorion, et jouant dans un lot vacant derrière l'avenue Delorimier, a reçu sur la tête le bâton lancé au hasard par un joueur de balle molle. Le front ouvert, l'enfant a été immédiatement transportée à l'hôpital Sainte-Justine, où un examen aux rayons révéla la nature sérieuse de la blessure. La petite Laprise ne jouait pas dans la rue, comme tant trop d'enfants, et il paraît difficile de rendre qui que ce soit responsable de ce lamentable accident. On ne peut que souhaiter de tout coeur le rétablissement de la gentille fillette. Et aussi la multiplication des jardins d'enfants, et parcs surveillés où seuls les enfants aient accès.



JEUDI — Le docteur Boucher, directeur du service municipal d'hygiène, fait une déclaration réconfortante. Les décès dus à la tuberculose sont en diminution. Il y en eut 521 du 1er janvier au 31 juillet cette année, contre 582 pendant les sept premiers mois de l'année dernière. Ce résultat est d'autant plus remarquable qu'entre temps la population a augmenté. M. le docteur Boucher attribue cette heureuse amélioration aux progrès de l'hygiène, grâce en partie à la campagne entreprise par le service d'hygiène. Il estime aussi très profitable l'oeuvre accomplie par les unités sanitaires disséminées dans la province. Lorsqu'on aura ajouté à ces efforts la démolition des taudis, un progrès considérable aura été fait. La tuberculose peut et doit se combattre, surtout dans un pays au climat sain comme le nôtre.



VENDREDI — De passage à Montréal, l'hon. L. A. Taschereau a annoncé que l'on demandera sous peu des soumissions pour le pont de Caughnawaga. C'est une entreprise de \$3,000,000, qui commencera sans doute à l'automne, et procurera du travail à un certain nombre d'ouvriers menacés par le chômage. On sait que ce pont est demandé depuis longtemps, en particulier par les automobilistes, montréalais ou touristes. Ce sera un pont de péage. Le gouvernement provincial comblera temporairement le déficit, s'il y en a, jusqu'à ce que les recettes y aient pourvu. Le pont sera construit sous la surveillance de la commission dite du pont de Saint-Louis. Il faut espérer fermement que cette promesse sera tenue, et que les travaux pourront commencer sans retard. Tout le monde est d'accord sur l'opportunité du pont de Caughnawaga.



A L'HOTEL-DE-VILLE

Nous aurons enfin le jardin botanique. — Conséquences difficiles à prévoir. — Les enfants respecteront ce qu'ils méprisent actuellement. — Le projet. — Deux poids et deux mesures. — A propos des fraudeurs. — Le marché Atwater.

TOUT VIENT A POINT A QUI SAIT ATTENDRE

Montréal voit poindre à l'Est — où il convient de poindre — son premier jardin botanique.

C'est un grand événement dont notre journal a marqué les étapes; c'est un grand événement et voici pourquoi.

D'abord, à cause de l'utilisation, pour une partie de la population qui en a grand besoin, d'un immense terrain jusqu'ici en friche, sauf dans la bande occupée par le golf municipal.

Donc l'agrément du public, comme sa santé, y trouve son compte. La sécurité aussi, car chaque nouveau parc est comme un îlot qui isole les petits dangers mouvants de la rue.

Deuxièmement, ce jardin, unique dans la province, sera une valeur, non seulement pour la Métropole, mais pour toute la province; un attrait, pour le touriste ordinaire, mais surtout pour le savant qui n'a pas grand chose à se mettre sous la dent, à Montréal.

CONSEQUENCES INFINIES

Et, enfin, ce jardin sera un puissant moyen d'éducation pour l'enfance — qu'en résultera-t-il?

Il est difficile de mesurer mathématiquement les résultats. Mais ce jardin botanique sera cette source qui féconde toute une région, même si elle paraît insignifiante à son point de départ.

L'enfance et l'adolescence prendront là le goût de la science des fleurs et des plantes. Le sens d'observation sera aiguïté chez les petits; d'une part, mais, d'autre part, ce qui est le plus important, on ne les verra plus, au bout de quelques années, mutiler les arbres, briser les plantes, dégrader le gazon, mais, bien au contraire, planter des arbres et des fleurs et semer les pelouses. De sorte que de cette éducation, qui laisse tant à désirer jusqu'ici, ne résultera pas seulement un bien négatif, mais un bien positif.

"Le nez de Cléopâtre, disait Pascal, s'il eût été plus long, la face du monde était changée".

Parodions: le jardin botanique, s'il eût été moins long... à venir, la face de Montréal était changée. Montréal serait peut-être comme la ville-jardin de Westmount, sa voisine, la cité des arbres et des fleurs. C'est une consolation de penser qu'elle le deviendra avec le temps.

HOMMAGE A CEUX QUI ONT FAIT CELA

S'il est vrai que celui qui fait pousser deux brins d'herbe où il n'y en avait qu'un est un bienfaiteur de l'humanité, ils le sont, à bien plus juste titre, les savants botanistes, les publicistes, les comités exécutifs et les échevins qui se sont employés, contre vents et marés, à réaliser ce projet.

Honneur à eux!

LE PROJET

M. Trépanier vient de l'exposer. On construira un corps de logis principal susceptible d'agrandissements. Les plans sont de style moderne, mais ils ont été confiés à un architecte à l'emploi de la ville, M. Kirouac, pour qui le moderne et le laid ne sont pas synonymes.

Près de ce corps de logis principal, contenant salle de conférences et salles d'exposition d'un éclairage généreux, sera aménagée une serre, d'un joli dessin également, dont on vient d'adjuger le contrat.

On clôturera, on gazonnera, on plantera quelques arbres, mais ce n'est là qu'un tout petit commencement qui ne couvrira qu'un coin du parc, près de Pie IX et de Sherbrooke, car, ultérieurement, le jardin aura sur cette dernière rue plus de 1800 pieds et plus d'un mille sur le boulevard.

Evidemment, il eût mieux valu commencer par le commencement, soit par le nivellement, le gazonnement, les plantations d'arbres et

de plantes vivaces qui importaient plus que les constructions, mais il fallait "donner des travaux", c'est-à-dire des contrats. Voilà une règle dont on ne s'écarte pas dans les corps publics.

L'aménagement ira d'ailleurs assez vite si comme M. Trépanier en a pris pour lui l'engagement, le comité exécutif, vote annuellement une certaine somme à cette fin.

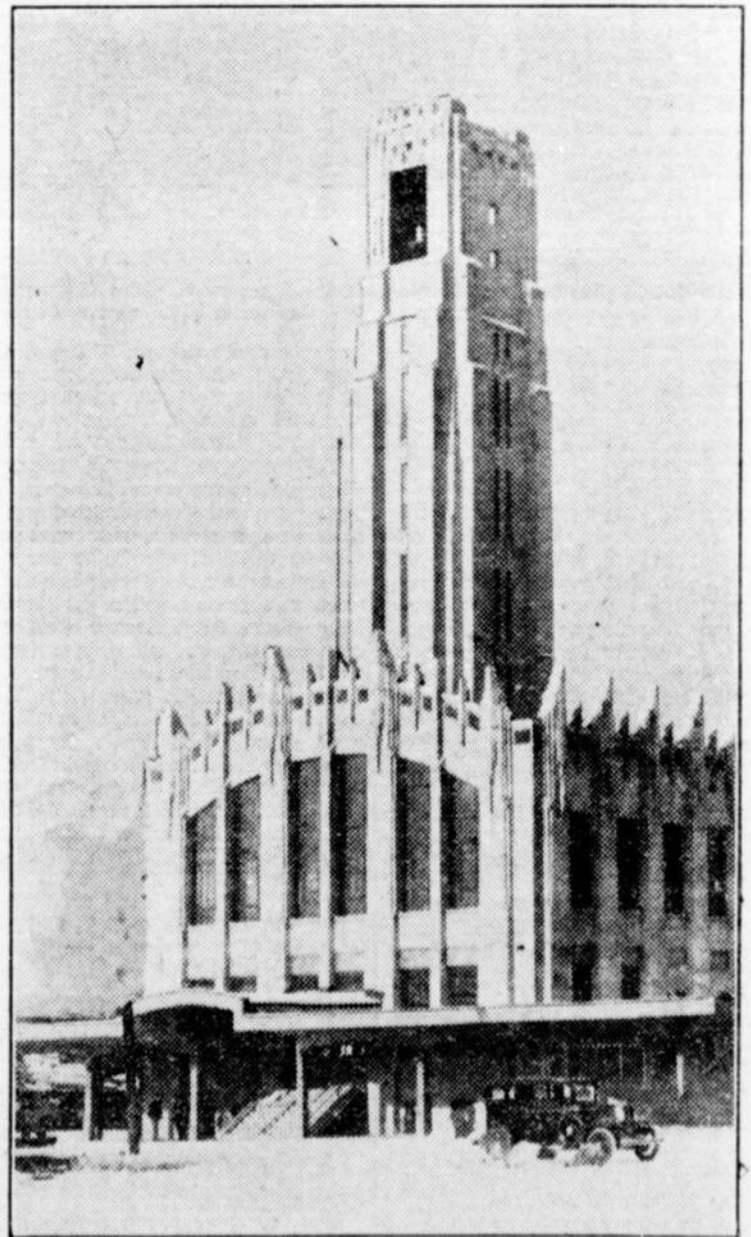
DEUX POIDS ET DEUX MESURES

Voilà ce que les marchands du Nord de la ville proposent dans l'intérêt de la justice cette fois.

Les fraudes dans le commerce sont, hélas, fréquentes. Mais comment les contrôler à moins d'avoir chez soi une balance précise. On peut aller d'un marchand chez un autre, mais cet autre peut à son tour être un fraudeur dont la balance ment.

Les marchands du Nord ont trouvé la solution — on déposerait au poste de police une balance dûment vérifiée, de sorte que l'acheteur soupçonneux pourra, grâce à ces deux poids — ceux de la police et ceux du commerce — calmer ses inquiétudes ou les transformer en certitudes, selon le cas. Excellente idée, qui, dit-on, ne nuira pas sur tout aux marchands "qui vendent cher" mais tendra à prouver, une fois de plus, qu'on ne fait pas de miracles et qu'il y a un juste prix au-dessous duquel on ne saurait descendre, sans faire descendre aussi, artificiellement, la balance.

LE MARCHE ATWATER



Photographie d'une partie du marché Atwater, qui coûtera plus d'un million, une fois terminé. On mettait en doute l'utilité de cette construction dispendieuse, mais les projets concernant le nouveau pont de Caughnawaga pourront peut-être attirer vers ce marché un grand nombre de fermiers de l'autre côté des rapides de Lachine ou du lac Saint-Louis.

LE MARCHE ATWATER

La photo ci-contre fait voir le nouveau marché Atwater. Ce marché coûtera une fois terminé près d'un million de dollars. L'administration vient de décider de faire les dépenses nécessaires à son achèvement.

Il est improbable qu'il soit jamais suffisamment achalandé pour rapporter un intérêt raisonnable sur le capital qui y est placé, mais il vient de se produire un facteur qui modifie un peu la situation. Le gouvernement provincial a annoncé son intention de commencer les travaux de construction du pont de Caughnawaga. Ce pont reliera par une route directe et rapide une région agricole très intéressante à la ville de Montréal et on escompte qu'un bon nombre de cultivateurs de cette région seront attirés vers ce marché qu'ils trouveront sur leur passage.

On peut regretter tout de même que les travaux de chômage aient été conçus dans la fièvre, sans réflexion suffisante; car il est évident, comme nous l'avons dit à plus d'une reprise, qu'ils eussent gagné à être plus mûris. C'est ainsi que pour ce qui est des marchés particulièrement, il eût mieux valu agrandir et moderniser les halles centrales de Bonsecours qui depuis un grand nombre d'années, ont attiré l'immense majorité des marchands et des agriculteurs, de même que l'immense majorité des épiciers, des bouchers et des fruitiers.

SANS-QUARTIER

Les étudiants américains jugés par une Chinoise

CHARLOTTE, Caroline du Nord, 6. — Une étudiante chinoise, Mlle Hwang, qui a fait une longue visite aux principales universités américaines, déclare que les étudiants américains sont de braves garçons très sympathiques. Malheureusement, ajouta-t-elle, ils sont trop facilement entraînés par des femmes frivoles, des "flappers". Mlle Hwang va-t-elle soulever des protestations?

Libby Holman subira-t-elle son procès avant d'être mère?

CINCINNATI, 6. — Libby Holman, la jeune épouse enceinte depuis quatre mois, de l'héritier d'une fortune de \$15,000,000, Zachary Smith Reynolds, trouvé blessé à mort dans sa maison de Winston-Salem à la suite d'une soirée extrêmement gale, il y a quelques semaines, vient d'apprendre qu'elle devra comparaître en cour et répondre à l'accusation du

MEURTRIERE?



Libby Holman, accusée du meurtre de son mari, reste cachée tandis que son père cherche à faire retarder le procès. La célèbre actrice, qui sera mère dans cinq mois, prétend que la prison la tuera avant qu'elle fasse son apparition devant les jurés. Ses défenseurs prétendent que cette accusation de meurtre est une manœuvre de ses ennemis.

meurtre de son jeune mari à Winston-Salem avant la naissance de son enfant.

Libby Holman qui est actuellement malade et cachée a tenu le premier rang dans les théâtres du Broadway pendant plusieurs années. Ses chansons faisaient les délices des habitués de ces théâtres. C'est avec un sentiment de révolte qu'elle a appris qu'elle devra subir un procès. Son père Alfred Holman, parti de Cincinnati pour Winston-Salem, essaie d'obtenir la liberté de sa fille sur bail et de faire remettre le procès à six mois au moins, après la naissance de l'enfant.

L'Allemagne toujours en effervescence

Combats de rue mortels. — Participation des Nazis au pouvoir?

BERLIN, 6. — Les élections ne semblent pas avoir accompli en Allemagne l'office de soupape qu'on leur attribue parfois en période agitée. L'effervescence règne toujours, et les combats de rue se poursuivent, souvent mortels.

Des documents officiels qui viennent d'être publiés, il résulte qu'il y eut, du 1er juin au 20 juillet, 72 tués et 497 blessés, dont plusieurs très grièvement. Un pays où les luttes civiles se traduisent ainsi n'est pas en état de paix intérieure. La situation est réellement grave, et le président Hindenburg serait sur le point de prendre un décret draconien pour sévir contre les fauteurs de troubles. Le parti de Hitler a fait savoir qu'il considérait un tel décret comme inopérant, et plus nuisible qu'utile.

D'autre part des négociations ont lieu entre un lieutenant de Hitler, le capitaine Goering, et le ministre des Affaires étrangères Von Neurath. On suppose qu'elles ont trait à la participation éventuelle des Nazis au pouvoir.

Un mariage expéditif

NEW-YORK, 6. — Mme Vincent Bendix vient de marier un officier de marine onze jours après avoir divorcé d'avec un magnat millionnaire de l'auto.

Donnez **A LA MERE UNE NOUVELLE LAVEUSE BEATTY**



\$59

Laveuse Beatty en Porcelaine

Acier pressé, plaqué cadmium, essoreuse automatique — la même que celle employée sur les laveuses se vendant jusqu'à \$150. Cuve en porcelaine, capacité standard. Douce comme le verre. Aussi facile à nettoyer qu'un plat en porcelaine. Puissant agitateur d'un modèle spécial lavant vite et net. Commande directe, mécanisme silencieux fonctionnant dans l'huile. Aucune courroie. Engrenages taillés à la machine. Lave tout, des tissus de soie les plus délicats aux lainages les plus épais.

La mère mérite une Beatty

Donnez une Beatty à votre mère et soyez assurés de ceci — aucune autre marque de laveuse ne lavera aussi bien, ni ne donnera une si belle couleur à son linge en aussi peu de temps. Aucune ne réunira ces avantages — facilité d'opération, durabilité, qualité supérieure.

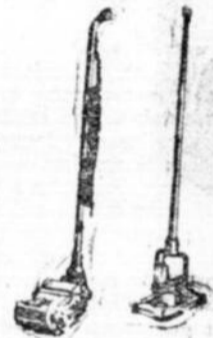
Vous serez ravis du rendement de cette Beatty d'un modèle compact et d'une apparence moderne. Votre mère sera fière de la montrer à ses amies et vous aurez la certitude de lui avoir donné la meilleure marque de laveuse possible.

Votre mère a peiné pour vous. Beaucoup de vos joies lui ont coûté des sacrifices sans nombre. Prouvez-lui votre gratitude d'une façon pratique. Allégez-lui la corvée du jour de lavage. Donnez-lui une Beatty.

En donnant une Beatty à votre mère vous réalisez encore une véritable économie car la valeur d'une Beatty est toujours supérieure à son prix. Pour tout dire, la Beatty ne le cède en rien aux laveuses qui se détaillent jusqu'à \$100. Pratiquez l'économie — donnez à votre mère cette belle Beatty de \$59 et épargnez \$40 sur le prix d'achat. Venez voir fonctionner la Beatty à notre salle de ventes, aujourd'hui.

Cireuse et Polisseur Beatty

Avec ces deux appareils, l'entretien des planchers ne causera plus de courbature à la mère. Le cirage se fait en un rien de temps et en quelques minutes le polisseur donne à vos planchers un vernis très résistant et durable qui les embellit et les protège. Informez-vous aujourd'hui.



Balayeuse électrique Beatty

Une balayeuse Beatty enlève toute la saleté de vos tapis, en rafraîchit la couleur et les fait paraître comme neufs. Rien de mieux que les 8 accessoires pour nettoyer les rembourrures; draperies; matelas; etc. Avec une Beatty, le nettoyage des tapis ne demande que quelques minutes de travail. Insistez pour avoir une Beatty.



10 Magasins-Succursales dans Montréal Vendant Directement au Client

- 4160 STE-CATHERINE EST, MAISONNEUVE
- 1356 STE-CATHERINE EST (Près Panet)
- 256 STE-CATHERINE OUEST (En bas de Bleury)
- 4632 RUE NOTRE-DAME OUEST, ST-HENRI
- 4236 RUE WELLINGTON, VERDUN
- 1228 AVENUE MONT-ROYAL EST
- 6730 RUE ST-HUBERT (Nord de St-Zotique)
- 6465 AVENUE DUROCHER, OUTREMONT
- 5161 RUE SHERBROOKE OUEST, N.-D.-G.
- 142 RUE NOTRE-DAME, LACHINE

Téléphone: Dollard 2484



Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

UNE HEURE AVEC M. BOURASSA

Le "Petit Journal" interviewe le directeur du "Devoir" qui prend sa retraite. — Le calumet de la paix. — M. Bourassa et la France. — M. Bourassa et Laurier. — L'homme le plus tolérant du Canada. — Le dernier souvenir de Sir Wilfrid.

La retraite de M. Bourassa du "Devoir", qu'il a fondé et qu'il dirige depuis 23 ans, a fait sensation. Il est inutile de rappeler le grand rôle joué par M. Bourassa dans ce pays. Nul n'a été plus populaire depuis Laurier; nul n'a si bien incarné les inspirations d'un peuple; nul n'a fait au même point figure de chef.

Bien qu'il ait, en somme, toujours été dans l'opposition; il a exercé une influence considérable, non seulement sur la masse de ses partisans, mais sur les hommes politiques qu'il épaulait ou combattait. Nous pensons qu'il n'est plus indiscret de faire allusion, par exemple, à telle entrevue secrète à Ottawa, pendant la guerre, entre Laurier et M. Bourassa. Entrevue ménagée par le sénateur L.-O. David, père de notre secrétaire provincial, et pour laquelle, les domestiques ayant été écartés, M. Robert Laurier, neveu de sir Wilfrid, ouvrit la porte au chef nationaliste.

Orateur fougueux, M. Bourassa avait néanmoins besoin de ce moyen d'action irremplaçable: le journal. C'est par "Le Devoir" qu'il a fait connaître sa doctrine, et touché tous les jours ses partisans dans tous les coins de la province, et au-delà. Il y a été secondé par un état-major presque sans égal dans le journalisme canadien-français: citons MM. Georges Pelletier, Omer Héroux, Louis Dupire. Ces hommes de premier plan ont voué à leur chef une affection à toute épreuve. Et la qualité d'un tel dévouement, dans la vie fiévreuse des journaux quotidiens, honore autant ceux qui le portent que celui à qui on le porte.

Aussi la retraite, sans commentaire, du directeur du "Devoir", a-t-elle surpris, et provoqué une légitime curiosité.

Pour légitime que soit une curiosité, cela ne veut pas dire qu'elle puisse et doive être satisfaite. M. Bourassa et les directeurs du "Devoir" sont maîtres chez eux. Ils n'ont pas à rendre de comptes à leurs confrères, et ceux qui en ont demandé se sont entendus répondre qu'on n'avait rien à leur dire. Lorsque le directeur du "Petit Journal" nous donna mission d'aller, à notre tour, voir M. Bourassa, nous objectâmes simplement: "Il va me fermer la porte au nez". M. Bourassa passe pour avoir un caractère abrupt.

Nous n'étions pas très faraud, en montant l'escalier du "Devoir". Car c'est bien au "Devoir" que l'on rencontre encore aujourd'hui M. Bourassa.

A notre arrivée, il commence par allumer son calumet (de la paix), c'est-à-dire par bourrer sa pipe. C'est fort bon signe, car M. Bourassa ne peut parler à son aise que la pipe allumée. Près de lui, une blague à tabac rebondit.

Nous demandons: "Vous ne faites plus de journalisme?"

—Provisoirement. Cela me permet de prendre quelque distraction, et nous allons pouvoir bavarder."

Et c'est bien cela. M. Bourassa est gai comme un écolier—ou un professeur—en vacances. Et pendant plus d'une heure, bien plus d'une heure à la vérité, l'homme le plus accueillant, le plus simple, le plus prime-sautier, le plus tolérant, (parfaitement, le plus tolérant) que nous ayons encore rencontré, nous a accordé une entrevue inoubliable.

Une conversation de ce genre est forcément à bâtons rompus, et d'ailleurs notre dessein n'est pas de rappeler la doctrine de M. Bourassa.

Nous parlons de choses canadiennes et de choses françaises; notre interlocuteur est aussi averti de celles-

ci que de celles-là. "J'ai eu des paroles amères pour la France, dit-il, mais c'est parce que je l'aime, et que je voudrais la voir parfaite. Et puis dans l'ardeur des luttes, et même des simples discussions, mon tempérament, qui est oratoire, m'a plus d'une fois entraîné, et pas seulement vis-à-vis de la France, à des paroles excessives, que j'ai regrettées."

"J'aime séjourner en France, je m'y suis fait des amis, comme M. Hanotaux..."; et de décrire des coins de France avec un accent qui ne trompe pas. On sait comme la voix de M. Bourassa est jeune et chantante. Ce chef dont l'accueil est réputé sévère, au point que nous lui avons attribué du jansénisme (non pas de doctrine, certes, ce serait le comble, mais de caractère), est un charmeur.

Nous sommes amenés à parler des espoirs ou des tentatives de restauration monarchiques en France, en particulier du comte de Chambord. M. Bourassa connaît ces questions aussi bien qu'un royaliste français. Quand il nous dit mettre le catholicisme, en tous temps et en tous lieux, d'une manière absolue, avant la nation, la race ou la langue, nous sentons que voilà un terrain délicat. Bravement, nous donnons notre avis, que le spirituel ne doit pas, sous peine de confusion grave et de la perte même de sa sérénité, de son prestige, empiéter sur le temporel. Cette fois ça y est. Nous avons affirmé notre divergence d'opinion, sur un point capital, avec M. Bourassa. Et puisqu'il est l'homme le plus intraitable du Canada, il va éclater, et nous chasser sur l'heure.

Il éclate en effet, mais d'un rire sonore: "Je m'en doute bien que vous n'êtes pas d'accord avec moi sur ce point. Aucun Français ne peut me suivre sur ce terrain; et beaucoup de Canadiens ne le peuvent pas davantage." Et avec la meilleure grâce et la plus aimable tolérance du monde, mais un éclair de malice aux yeux, il ajoute en riant: "Vous êtes tous un peu gallicans, depuis Philippe le Bel."

Nous parlons aussi de questions purement canadiennes, bien sûr. En particulier des minorités de langue française de l'Ouest et de la Nouvelle-Angleterre. M. Bourassa diffère un peu sur ce point de son lieutenant et ami Omer Héroux. Il estime que ces minorités doivent d'abord s'appliquer, tout en préservant leur survivance (surtout catholique) à s'adapter politiquement aux provinces ou au pays où elles vivent. "Vous me signaliez tout à l'heure, dit-il, que beaucoup de Français ont le tort, en venant ici, de toujours se placer à un point de vue strictement français. Eh bien, nous commettrions la même faute en voulant maintenir le strict esprit de Québec chez nos Franco-canadiens de l'Ouest ou Franco-américains. Ils doivent se défier d'un esprit d'exil. Il les empêcherait de marcher de l'avant, et d'exercer une influence dans la communauté devenue la leur."

Par cet exposé maladroit et rapide, le lecteur se fera une idée de ce que l'on peut apprendre en une heure auprès d'un chef comme M. Bourassa, qui met au service de son idéal la connaissance de l'histoire et le sens des réalités.

Il évoque aussi des souvenirs de ses quarante ans de vie publique avec un apaisement à teinte de légère mélancolie. Nous lui disions tenir de très bonne source qu'au plus fort de leurs querelles politiques, jamais Laurier n'a eu, dans l'intimité, un mot amer à son égard. Et M. Bourassa de répondre: "Ce que vous me dites là me fait plaisir. Nous nous sommes mieux compris et rapprochés vers la fin. Une des dernières lettres, peut-être la dernière, que Laurier ait écrite, était à mon adresse. Je venais de subir un deuil cruel. Laurier était bon; la lettre qu'il m'écrivit était imprégnée d'une grande délicatesse. J'y fus sensible, et le lui exprimai dans ma réponse. Elle arriva le jour où il subit l'attaque de paralysie dont il mourut. Je ne crois pas qu'il ait pu la lire."



HENRI BOURASSA

M. Bourassa évoque d'autres souvenirs, gais ou charmants. Souhaitons qu'il en écrive un recueil pour le public. Les vacances d'un homme comme lui seront brèves, sans doute. On aimerait qu'il les mit à profit de cette façon.

Quand notre entrevue se termine, la blague à tabac est toute plate. Peut-être la curiosité des amateurs de nouvelles ne sera-t-elle pas satisfaite par cet article. Mais nous avons, quant à nous, passé une heure exquise en compagnie du plus tolérant des hommes, le petit-fils de Papineau.

Robert RUMILLY.

Illustre visiteur au collège St-Laurent

Les Anciens des Carmes du Collège St-Laurent ont reçu l'insigne visite de S. Em. le cardinal Jean Verdier hier midi. Son Eminence fut à Paris le supérieur de la maison des Carmes dirigée par les Sulpiciens qui abrite les prêtres qui font des études à l'Institut catholique de Paris. Son Eminence a signé le Livre d'Or des visiteurs puis a visité la chapelle du collège St-Laurent, joyau d'architecture, ainsi que le collège des Pères de Ste-Croix. A la suite d'un déjeuner servi dans le réfectoire des élèves le supérieur du collège a souhaité la bienvenue au cardinal-archevêque de Paris au nom des Anciens des Carmes, du personnel du collège St-Laurent. M. Benoît Laberge a aussi adressé la parole au nom des Anciens élèves de cette institution.

Dans sa réponse l'ancien supérieur de la maison des Carmes a dit son grand espoir dans l'Eglise canadienne. Il a ajouté qu'il avait vu de belles choses lors de son voyage de 1923, mais qu'il en avait vu de plus merveilleuses au cours de son voyage actuel.

Du collège St-Laurent, Son Eminence se rendit visiter les Soeurs de la Ste-Famille, les Soeurs de Ste-Croix, de St-Laurent, la Crèche de Notre-Dame-de-Liesse des Soeurs Grises, le noviciat des Pères de Ste-Croix à Ste-Geneviève et finalement la Palestre Nationale.

Contre les briseurs de grèves

TERRE-HAUTE, Ind., 6. — Des mineurs armés barrent la route aux non-unionistes afin qu'ils ne se rendent pas à leur travail.

Trois bandits sportifs!

NEW-YORK, 6. — Trois jeunes voleurs en tenue de golf ont enlevé à la pointe du revolver vendredi à New-York une somme de \$9,100 à la banque Richmond Hill. Ils ont accompli leur vol pendant que les passants circulaient devant la banque sans se douter de quoi que ce fût. Les jeunes voleurs ont eu des manières douces avec les sténographes et les messagers, mais ont fait peur au gérant et au caissier.

La Palestre Nationale reçoit Son Em. le cardinal Verdier

La Palestre Nationale de la rue Cherrier a ouvert ses portes à S. Em. le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris et supérieur de la Compagnie de St-Sulpice, à 5 h. hier après-midi. Son Eminence, qui se réjouit du renouveau catholique au sein de la jeunesse française, a été heureuse de prendre contact avec la jeunesse catholique du Canada.

Cette jeunesse était représentée par des centaines de jeunes gens et jeunes filles membres de la Palestre. M. Lionel Leroux, président de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne, a reçu Son Eminence sur le portique et lui a ensuite souhaité la bienvenue dans la salle des spectacles devant le public. La jeunesse catholique s'est organisée au Canada à l'instar de la jeunesse de France, dit-il. Elle a fondé de nombreux cercles d'étude selon le désir exprimé par le Pape Pie XI pour organiser l'action catholique et laïque au Canada. Par l'Association catholique de la Jeunesse canadienne, il existe une étroite coopération entre l'élément laïque et la hiérarchie ecclésiastique. Nous demandons l'approbation de Son Eminence pour ce programme qui comporte en même temps de grandes difficultés, telle l'association des organisations sportives, l'achat d'immeubles tel que celui de la Palestre Nationale, et la poursuite des études de caractère religieux et national.

A ces paroles, Son Eminence a répondu qu'Elle ne pouvait qu'approuver de tout coeur l'oeuvre de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne calquée en somme sur celle de la jeunesse catholique de France. Elle a ajouté toutefois que cette oeuvre comme d'autres révélaient que les Canadiens catholiques ont su mieux que les Français tirer avantage des progrès matériels de notre époque moderne et les mettre au service du bien. A ce point de vue vous avez devancé la France et je vous en félicite, dit-Elle. Poursuivez votre programme et je crois qu'il fera beaucoup de bien à la jeunesse de cette province et du pays.

Une garde-d'honneur formée de Scouts escorte Son Eminence. On remarquait aussi une nombreuse délégation de l'Association des Voyageurs de Commerce. Tous les officiers des comités central et régionaux de l'A.C.J.C. et les membres de la Commission de la Palestre étaient présents à la réception.

Un incendie détruit une boulangerie d'Aston Sta.

TROIS-RIVIERES, 6. (Spécial au "Petit Journal"). — Un incendie qui a éclaté à six heures et demie ce matin a complètement détruit la boulangerie de M. Donat Mailhot, D'Aston Station, village situé à deux milles et demi du village de St-Wenceslas, dont il fait partie. L'alarme fut donnée par M. Mailhot qui téléphona à St-Wenceslas pour avoir du secours.

Toute la population de St-Wenceslas, qui était rendue à l'église pour assister à la grande-messe solennelle chantée à l'occasion du 50e anniversaire de cette église, se porta sur les lieux du sinistre. On parvint à circonscrire le feu à la boulangerie elle-même et à protéger la maison de M. Mailhot qui touchait pourtant la boulangerie.

Les dommages sont évalués entre \$1,500 et \$2,000. On attribue la cause du feu à un four surchauffé.

Bel exploit de boys-scouts

ST-JEAN, Terre-Neuve, 6. — Le village de Torbay a été sauvé de la destruction par des boys-scouts. Le feu avait pris dans un bois près duquel campaient ces jeunes gens. Quand ils virent le village menacé, ils prirent des mesures pour combattre l'incendie, comme une troupe aguerrie. En même temps, ils envoyaient l'un d'entre eux alerter les habitants du village. On put faire venir les pompiers des localités voisines. Grâce à cette prompt intervention, ils arrivèrent à temps, et l'on finit par se rendre maître de l'incendie.

Voyage aux Etats-Unis de S. Em. le cardinal Verdier

M. Pierre Richard, p.s.s., nouveau curé de la paroisse de St-Jacques; M. Pierre Boissard, vice-supérieur de la Compagnie de St-Sulpice; M. l'abbé Lachance, vicaire à Notre-Dame, et probablement aussi M. R. Belcourt, p.s.s., vicaire à Notre-Dame, accompagneront S. Em. le cardinal Jean Verdier aux Etats-Unis.

M. John Fenlon, p.s.s., supérieur de la Compagnie de St-Sulpice aux Etats-Unis, viendra de Baltimore à Montréal à la rencontre de Son Eminence.

S. Em. le cardinal Verdier, archevêque de Paris et supérieur général de la Compagnie de St-Sulpice, quittera la Métropole en compagnie de MM. Richard, Boissard, Lachance et Fenlon mardi matin. Il montera à bord d'un train de la gare Bonaventure et se rendra directement à Fitchburg pour aller de là à Worcester visiter le collège des



HENRI RICHARD, p.s.s.

Assomptionnistes, seul collège de la Nouvelle-Angleterre où l'enseignement est bilingue.

Le 15 août, jour de la fête de l'Assomption, il célébrera la messe à l'église de la paroisse des Pères du Très Saint-Sacrement à New-York.

De là il fera route vers Baltimore et Washington. A Baltimore, les Sulpiciens possèdent comme à Montréal les trois maisons suivantes: petit séminaire, séminaire de philosophie et séminaire de théologie. Ils desservent en plus plusieurs paroisses. Quant à Washington, il y possèdent un séminaire de théologie et un séminaire dit universitaire.

M. Richard fera ce voyage comme voyage de repos. Pendant trente-deux ans il fut vicaire de la paroisse St-Jacques. Il passa au service de l'église Notre-Dame pendant six mois, puis fut nommé il y a quelques semaines curé de la paroisse St-Jacques. Au cours de ces dernières semaines, M. Richard a dû se dépenser sans compter pour régler une foule de questions et de problèmes. C'est pourquoi il a été décidé qu'il ferait ce voyage aux Etats-Unis en compagnie du cardinal Verdier pour se reposer quelque peu.

Messe pontificale de S. E. Mgr Lapierre

S. E. Mgr J. Louis Adelpard Lapierre, des prêtres des Missions Etrangères de la province de Québec, sacré évêque titulaire de Cardique, Thessalie, jeudi dernier, et premier vicaire apostolique de Sze-pingkal, Mandchourie, célébrera aujourd'hui une messe pontificale dans sa paroisse natale, St-Hermas des Deux-Montagnes.

Par suite de la maladie de M. le chanoine Avila Roch qui devait prononcer le sermon de circonstance, M. Donat Chaumont, vice-supérieur du séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau, prononcera le sermon de circonstance.

A cette messe assisteront outre tous les fidèles de la paroisse, le père nonagénaire du nouvel évêque, M. Jules Lapierre, ses huit frères et ses deux soeurs.

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.

UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES

ont obtenu satisfaction grâce aux petites annonces du PETIT JOURNAL. Imités-les. Vous vous en trouverez bien. Pour information, appelez HARBOUR 7166.

LA CURIEUSE BLESSURE D'ARMAND VAILLANCOURT

Un éclat de verre entré dans son bras y resta cinq ans, et sortit tout seul.

Le cas de notre concitoyen Armand Vaillancourt, employé civil, 1827 rue Demontigny Est, ne laisse pas d'être remarquable.

En juillet 1927, il y a donc cinq ans, en ouvrant sa porte dont une vitre était brisée, il reçut des éclats de verre au bras gauche. Saignant d'abondance, il crut à une simple coupure. Il alla voir néanmoins le médecin. Celui-ci dit au blessé qu'il avait des vaisseaux coupés, et lui conseilla un repos de trois jours.

Depuis, M. Vaillancourt s'est remis à travailler normalement, bien qu'il ressentit de temps à autre dans le bras des douleurs, dans le genre de rhumatismes.

Il y a six semaines, un bouton se forma sur son bras. L'avant-bras se mit à enfler, présentant des plaques bleues, et partant des symptômes d'empoisonnement. M. Vaillancourt se mit des emplâtres qu'on lui avait recommandés. Après cinq jours de ce traitement, il a pu sortir de son bras une pointe de verre. Puis un morceau entier a fini par sortir ainsi de lui-même. Il mesure un pouce et demi de long et 5-16 de large. De son entrée à sa sortie du bras, ce morceau de verre, hôte ignoré et indésirable de M. Vaillancourt, a parcouru quatre pouces.

Le blessé est en voie de guérison.

Deux voleurs aux abois implorant clémence

TROIS-RIVIERES, 6. (Spécial au "Petit Journal"). — Pendant qu'une jeune femme bien mise troublait de ses sanglots le silence de la salle d'audience, Georges Lacoursière, de Montréal, implorait la clémence du magistrat A. Marchildon. Celui-ci était à ce moment sur le point de prononcer sa sentence contre les auteurs du hold-up commis à la Banque Canadienne Nationale, à Saint-Léon.

"J'ai un enfant, Votre Honneur, lança Lacoursière, il est en pension, et pour le faire vivre et vivre moi-même, il me fallait de l'argent, et je n'ai pas travaillé depuis le début de l'année. J'ai toujours été honnête jusqu'ici, et je vous promets de ne plus revenir dans la région quand mon temps sera fini."

Le comparse de Lacoursière, Donat Chevalier, implora aussi la clémence du tribunal, à peu près dans les mêmes termes. On sait que tous deux forcèrent, en pleine nuit, le gérant de la banque de St-Léon à ouvrir le coffre-fort et à leur remettre \$6,000.

Les deux jeunes gens viennent de St-Léon, mais demeurent à Montréal depuis quelques années. Emile Michaud, accusé de recel, subira son enquête mercredi prochain, alors que les premiers, qui ont admis leur culpabilité, à la suite d'une habile investigation par les détectives R. Gauthier et Hainey, recevront leur sentence le même jour, car le magistrat ajourne sa décision.

OUVERTURE DU CANAL WELLAND

Événement historique. — Assistance exceptionnellement brillante.

WELLAND, Ontario, 6. — Ce matin a eu lieu cet événement historique: l'ouverture du canal de Welland. Le transport géant "Lemoyne", qui est le plus gros bateau des Grands Lacs, l'a inauguré en passant du lac Erie, dans le canal, jusqu'à Thorold. Des milliers de personnes se tenaient sur les berges et ont manifesté leur enthousiasme. Cet après-midi, à Thorold, ont lieu des cérémonies auxquelles le "Lemoyne" participe.

Tout le long de son voyage, le navire a été salué par les sirènes des usines, et celles des automobiles. La traversée de Port Colborne à Thorold lui a pris deux heures.

Parmi les personnalités qui honorent de leur présence les cérémonies de Thorold se trouvent le gouverneur, S. E. Lord Bessborough, le premier ministre, Hon. M. Bennett, et les ministres britanniques, Hon. Stanley Baldwin et Hon. J. H. Thomas.

Mlle McPHAIL POUR LE COMMERCE IMPERIAL

BARRIE, Ont., 6.—Mlle McPhail, qui est la seule femme membre du Parlement canadien, a vivement conseillé, dans une réunion d'agriculteurs, le commerce inter-impérial. L'échange de marchandises entre la Grande-Bretagne et le Canada, dit Mlle McPhail, doit être encore plus profitable au Canada qu'à la Grande-Bretagne.

NOUVELLES BREVES DE PARTOUT

PROVINCE CHINOISE INONDEE HARBIN, 6. — Les flots de la rivière Sungari ont noyé une étendue considérable de la province de Kirin aujourd'hui. Des villes et des fermes sont sous l'eau.

REBELLES EN DEROUTE RIO-DE-JANEIRO, 6. — Selon un rapport du gouvernement, les rebelles de Sao Paulo furent mis en déroute aujourd'hui par les troupes fédérales sous le commandement du général Joao Francisco.

DEMENTI DES SOVIETS MOSCOU, 6. — Le gouvernement soviétique a donné aujourd'hui l'autorisation de nier officiellement le rapport disant que la Russie avait l'intention de restreindre son commerce avec le Canada.

GARE DETRUITE NEW-GLASGOW, N.-E., 6. — Le feu a détruit aujourd'hui la station du chemin de fer Canadien National de Lorne, petite ville située à quelque distance d'ici.

MORT TRAGIQUE D'UN MARIN NORFOLK, Va., 6. — J. E. Marshall, commandant du bateau de 64 pieds dénommé "Dorothy", de Crisfield, Md., a été mortellement tué à la suite d'une explosion survenue à bord de l'embarcation alors que celle-ci était à la remorque d'un navire-citerne ici aujourd'hui.

VERS UNE ENTENTE RAISONNABLE A OTTAWA

La Grande-Bretagne se fait conciliante. — Les mesures réalisables. — Ni échec complet, ni succès prodigieux.

OTTAWA, 6. — Tous les Dominions ont maintenant fait connaître leurs offres, leurs propositions. Le terrain est déblayé pour négocier pendant les deux semaines à venir.

En cette fin de semaine, le plus grand nombre des délégués ont été visiter les chutes du Niagara. Seuls les délégués australiens et ceux de Grande-Bretagne sont restés en vue de conférer ensemble.

L'accord se fera-t-il? Cela paraît probable. Et d'abord parce que tout le monde le souhaite. Tous les délégués ont le vif désir de rentrer avec un résultat, même superficiel, pour offrir à leur opinion publique exigeante, aux électeurs. Maintenant quel sera cet accord?

UNE TRANSACTION?

Eh bien, il semble que l'Angleterre soit obligée de mettre, comme on dit, de l'eau dans son vin. Il est certain qu'elle avait, en venant à Ottawa, des visées assez égoïstes. Mais les Dominions, d'Afrique du Sud, entre autres, n'ont pas hésité à contester les documents et statistiques britanniques pour mieux défendre leur propre intérêt. Chacun de nos pays est obligé de tenir compte de ses nécessités géographiques et économiques. Nous, par exemple, vivons en Amérique, et donnons sur deux océans. L'idée d'enfermer l'Empire britanni-

que dans un vase clos est abandonnée. Les efforts tendent vers une solution transactionnelle, où la préférence britannique ne nuise pas au commerce avec les pays étrangers.

AYONS DES ESPOIRS RAISONNABLES

Ainsi les marchandages aboutiront sans doute à des demi-mesures, les seules réalisables. Et l'opinion émise dès la première heure par le "Petit Journal" paraît devoir se confirmer. A savoir que la Conférence peut être utile pour conclure ou reviser des traités de commerce. Mais qu'il serait vain, et même imprudent, de faire reposer sur elle des espoirs insensés, et par exemple d'imaginer qu'elle puisse dissiper la crise économique comme par enchantement. Ni échec complet, ni succès prodigieux, tel nous paraît se résumer le bilan de la Conférence.

Wall Street donne du supplément de travail

NEW-YORK, 6. — Le marché à la hausse des derniers jours a donné du travail à 5,000 commis des bureaux de courtage de Wall Street. Ces jeunes gens chômaient depuis des mois et des mois.

Max Beauvais *Limitée*

VOUS OFFRE LE CHOIX DE TOUS* SES COMPLETS

AU PRIX UNIFORME DE

\$23.75

Valeurs jusqu'à \$65.

VOTRE CHOIX de 586 COMPLETS à UN et DEUX PANTALONS — COMPRENANT NOS COMPLETS DE GOLF DE 4 MORCEAUX

Complets de la haute qualité renommée de Max Beauvais — pour écouler tous sans exception à cet inconcevable bas prix. Jamais nous n'avons offert d'aussi grande réduction. Il n'y a pas de demi-mesures dans cette vente. Notre assortiment complet de worsteds anglais, tweeds écossais et serges — dans toutes les nuances et les plus nouveaux patrons — est réuni dans ce groupe. Cette réduction sensationnelle est la dernière que nous offrons afin de consommer l'écoulement de notre stock entier — pour préparer notre magasin à un "nouvel ordre de choses". Comme toujours : satisfaction garantie ou argent remis.

★ EXCEPTE les FLANELLES, WORSTEDS LEGERS, LIGNES DESASSORTIES, ETC., à écouler à \$14.75

Max Beauvais *Limitée*
385 rue St. Jacques O.

MERGERIE-CHAPEAUX-SOULIERS Réduits en proportion!

Un jeune homme brûlé gravement, rue Amherst

Le jeune Lucien Chevrier traverse un mur de flammes et tombe mourant entre les bras des pompiers. — A l'hôpital Notre-Dame, on cherche à lui sauver la vie.

Pour échapper à la mort par l'asphyxie, un adolescent s'est lancé à l'avers un mur en flammes, hier après-midi, se causant des brûlures très graves, qui ont nécessité son transport immédiat à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ne réendent pas de lui.

La victime est Lucien Chevrier, élève de l'Académie Souart, demeurant au numéro 1811 de la rue Amherst. Il a été conduit à l'hôpital dans la voiture du chef de district des pompiers qui voyant son état lamentable n'attendit pas l'arrivée de l'ambulance.

L'affaire s'est passée vers 1 h. 30, hier après-midi, lorsqu'un incendie, qui faillit prendre des proportions très considérables, se déclara dans une maison située au numéro 1793 de la rue Amherst. Le jeune homme gérait un magasin à l'avant de la maison. Pendant l'heure du déjeuner il s'était couché à l'arrière du magasin pour faire la sieste. L'incendie se déclara pendant son sommeil. Aux appels des pompiers, le bruit de la rue, etc., le jeune Chevrier s'éveilla. Sa chambre était remplie d'une fumée dense et noire. Aveuglé et presque asphyxié

le malheureux pour échapper à cette fumée mortelle s'élança dans un étroit corridor puis tourna à gauche pour se sauver par l'arrière de la maison. C'était une erreur dont il ne se rendant pas compte. Le foyer de l'incendie se trouvait là. Les hommes de la brigade lançaient l'eau à torrent dans cette partie de la demeure. L'avant presque libre était une planche de salut. Le pauvre enfant ne s'en servit pas. A moitié mort d'avance il s'élança dans les flammes qu'il parvint à traverser. Il sortit dans la cour. A sa vue les pompiers jetèrent des linges imbibés d'eau sur lui. Deux d'entre eux l'envelopèrent dans une toile humide.

La victime poussait des cris de douleurs. Les pompiers le transportèrent jusqu'à la voiture du chef de district dans laquelle il fut conduit à l'hôpital Notre-Dame. Les hommes de la brigade continuaient de lutter contre les flammes. Après un travail opiniâtre de quarante minutes, les pompiers se rendirent maîtres de la situation. Les dommages à la propriété sont assez considérables.

Aux dernières nouvelles nous apprenions que la victime est dans un état critique.

LES DEUX JEUNES GENS SONT-ILS INNOCENTS?

Un ancien bagnard aurait fait de fausses accusations.

Le chef Jargaille, de la Sûreté provinciale, recevait il y a environ trois semaines, une plainte de la M. L. H. & Power Cons., à l'effet que plusieurs vols avaient été commis à leur propriété de Laval des Rapides, à l'ancien moulin, d'où l'on avait sorti quantité de tuyaux, d'électroliers et différentes pièces de tuyauterie, dont la valeur variait entre \$1.000 et \$1.500.

DEUX ARRESTATIONS

Un nommé Emile Beaulieu alla s'offrir à la compagnie pour surveiller ces lieux, sans rémunération. Il ne voulait qu'une récompense s'il parvenait à surprendre le voleur et probablement ses acolytes.

INVITATION CORDIALE

Le 15 juillet, Beaulieu avait rencontré deux jeunes gens sur le square Victoria et les invitait à venir passer une journée avec lui, au vieux moulin. A peine se trouvaient-ils dans une pièce de ce moulin, où étaient accumulés quantité de pièces de tuyauterie et différents autres objets, que deux détectives de la police provinciale faisaient leur apparition. Les deux visiteurs furent appréhendés par les détectives Marsolais et Massue, et déclarèrent se nommer Louls Brault et Arthur Richer. Ils nièrent catégoriquement le vol de la tuyauterie et racontèrent leur rencontre avec le nommé Beaulieu.

RECONNU PAR LE CHEF

Le jour de leur comparution, Beaulieu qui était aussi à Montréal, passa inopinément devant les quartiers généraux de la Sûreté provinciale. Le chef Jargaille regarda cet homme et le reconnut comme étant un ancien bagnard condamné pour vol en 1927 et qui passa une bonne vacance à St-Vincent-de-Paul. Il avoua être l'auteur de plusieurs vols depuis sa sortie du pénitencier. Il fut arrêté à Kingston, Ont., entre autres et quelques fois dans le district de Montréal. Il a un dossier assez complet.

Les deux jeunes gens comparaitront le 9 du courant. En attendant, le nommé Beaulieu est à la Sûreté et gardé à vue.

UN VAGABOND ENIGMATIQUE AUX TROIS-RIVIERES

Est-ce un halluciné? Un fou? Le rescapé d'une tragédie?—Son cas étrange éveille une grande pitié.

TROIS-RIVIERES, 6 (spécial au "Petit Journal"). — On a traîné, plutôt qu'aménagé, devant la Cour des comparutions, un jeune homme vagabond, vêtu de haillons et comme halluciné.

Il avait été arrêté à St-Paulin, où sa présence avait causé tout un émoi. Ce petit village, situé à l'écart de la route nationale, n'est pas habitué à voir des étrangers, surtout à l'aspect aussi épouvantable. Le malheureux était pieds nus, le visage brûlé sans qu'on sache par quoi, et ses yeux, sans jamais se poser sur ses interlocuteurs, plongeaient dans la contemplation de quelque étrange et lointaine vision intérieure.

On lui posa des questions en français et en anglais, sans allumer une lueur de compréhension. Le grand connétable Jos. Doyon le mena devant le magistrat.

Le nom de ce vagabond paraît être Hans Kensen, ce qui semblerait indiquer une origine scandinave. Le magistrat ordonna de le garder à la prison locale, et de le soumettre à un examen. Le seul réflexe qu'on put tirer de lui le fut par un avocat charitable. Non point certes par le prestige de l'éloquence, mais en présentant son étui à cigarettes. L'homme s'en empara avidement, en sortit deux cigarettes, les alluma et les fuma toutes deux à la fois. Alors sa physionomie exprima quelque béatitude. Mais sitôt les cigarettes fumées, et leurs voluptés bleues évanouies, le masque redevint impassible. Rien d'autre ne provoqua de la part de ce mystérieux jeune homme la moindre réaction. Qui est-il au juste? D'où vient-il? A quel drame a-t-il pu échapper? Est-il fou depuis toujours, ou bien une tragédie récente lui a-t-elle fait perdre la mémoire? C'est le cas le plus énigmatique qui se soit encore présenté aux autorités locales, et il a éveillé parmi les témoins une grande pitié.

Qui est cet homme? La police déclare ne pas le connaître. On n'est pas, apparemment, devant un simulateur. Ses yeux hagards n'expriment rien. En ces temps troublés, où les raptus aux Etats-Unis se comptent par centaines, et où les disparus au Canada sont rapportés à la police par douzaines, l'on peut s'attendre à tout.

FAITS DIVERS

QUATRE ACCIDENTS

M. J.-A. Parent, entrepreneur-peintre, 54 ans, demeurant au numéro 3452 St-André, a été grièvement blessé par un auto, hier après-midi, quand il a été violemment heurté à l'angle des rues St-André et Sherbrooke. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où il souffre d'une fracture du nez, de lacérations profondes au cuir chevelu, et d'un choc nerveux. Son état est assez grave.

M. Parent traversait la rue Sherbrooke du nord au sud lorsque l'auto de M. A. Bernier, 1667 blvd St-Joseph le renversa sur la chaussée. Le chauffeur stoppa sa voiture immédiatement et se porta au secours de la victime. Un agent de la circulation fit enquête.

M. J. Durand, 32 ans, 969 Maison-neuve, a été grièvement blessé par un auto, hier matin, en se rendant à son travail. M. Durand a été renversé par une lourde voiture au moment où il traversait à l'angle des rues La-guchetière et des Voltigurs.

Il souffre de graves blessures à la tête et de contusions par tout le coup. Il roula sous les roues. Le chauffeur stoppa son véhicule aussitôt et se porta à l'aide du malheureux piéton.

Conduit à l'hôpital St-Luc, M. Durand a été admis sous observation. L'agent (1087) du poste de police No. 2, fit enquête.

M. Wilfrid Charbonneau, 38 ans, 2659 Hôtel-de-Ville, s'est grièvement blessé dans une chute, hier matin, à l'angle des rues Bleury et Ste-Catherine. Il souffre d'une fracture complète de l'humérus gauche et de lésions internes. Il a été transporté à l'hôpital St-Luc.

M. Eugène Montpetit, 31 ans, 3749 est, Ontario, s'est infligé une très grave coupure à la main droite en enfonçant une vitrine d'un coup de poing. L'affaire est survenue dans un dans un magasin situé à l'angle des rues Valois et Ste-Catherine. Le blessé a été admis au même hôpital.

TRAGEDIE DE L'ONDE A VERDUN

Paddy Madden, âgé de 22 ans et domicilié à 454 1ère Avenue, Verdun, s'est noyé hier après-midi vers 3 heures en face du débarcadère de Verdun. Il était en chaloupe avec deux compagnons, quand l'un d'eux se leva. Ce mouvement fit chavirer la chaloupe. L'un des trois jeunes gens put revenir seul vers le rivage, un deuxième fut sauvé par deux baigneurs, mais le troisième, Paddy Madden, perdit la vie. Bientôt retrouvé, son corps fut transporté à la morgue où il y aura enquête lundi matin. La police de Verdun enquête sur l'accident.

HAMEÇON DANS LE POUCE

Le père d'Hélène Michoclesko se préparait à partir pour aller à la pêche quand sa fillette âgée de 10 ans se planta un hameçon dans le pouce en touchant aux lignes à pêcher. Devant la difficulté d'arracher l'hameçon le père s'adressa à l'hôpital St-Luc et l'enfant y fut transportée l'hameçon au pouce. A l'hôpital, le Dr Lamontagne a injecté à l'enfant le sérum anti-tétanique et lui a ouvert le pouce autant qu'il l'a fallu pour enlever l'hameçon sans causer de déchirures nouvelles. Quand l'hameçon a été retiré, la blessure a été recousue et l'enfant est sous observation à l'hôpital.

ARRESTATION DE 62 PERSONNES

La police locale a fait trois descentes vendredi soir dans des repaires de parieurs et deux autres dans des maisons de désordre. Elle a arrêté en tout 62 personnes, hommes et femmes.



DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre nouveau service de dernière heure. Etabli, sans considération des sacrifices, avec les plus grands perfectionnements possibles, il nous permet de donner les nouvelles les plus récentes. On trouvera ici chaque dimanche une grande partie des informations qu'on ne pourrait avoir ailleurs que le lundi.

La mort mystérieuse de Smith Reynolds

NEW-YORK, 6. — La police recherche activement Madame Libby Holman Reynolds, ancienne chanteuse de Broadway et veuve du fils et héritier du multi-millionnaire roi du tabac, Madame Reynolds est accusée d'avoir tué son mari. Elle attendait un bébé, et se cache. Mais elle a fait dire, par des voies mystérieuses, qu'elle retournera "dans très peu de jours" en Caroline du Nord pour faire face aux accusations qui pèsent sur elle.

Effervescence en Allemagne

BERLIN, 6. — L'effervescence ne diminue pas en Allemagne. Par tout l'on enregistre des combats de rue, des actes de sabotage, des explosions à la dynamite. Une bombe a été lancée d'une automobile en marche, sur la demeure du chef socialiste Ernest Eckstein, à Breslau. A Brunswick, des explosions de bombe ont causé de grands dommages matériels; plus de trois cents fenêtres ont perdu leurs vitres. A Schwerin, les bureaux d'un journal socialiste ont été saccagés. A Schunn, des grenades à main ont été lancées dans la chambre à coucher du chef des catholiques. A Kiel, des magasins ont aussi reçu des bombes.

Dettes de guerre et tarifs douaniers

PARIS, 6. — Les journaux parisiens de ce matin opposent à la suggestion du sénateur Borah, de lier les dettes et le désarmement, celle de lier les dettes de guerre et les tarifs douaniers. Cela coïncide avec un projet d'accord douanier entre la France et les Etats-Unis. Le journal le "Matin" pense qu'en donnant aux Etats-Unis des avantages commerciaux, la France obtiendrait en retour des concessions dans le domaine financier. Interrogé pour savoir si ces articles étaient inspirés par lui, le ministre des Affaires Etrangères a refusé de faire aucun commentaire.

Les accords internationaux

LONDRES, 6. — La Hollande et la Lithuanie font savoir qu'elles sont disposées à adhérer au dernier pacte franco-anglais.

Activité fiévreuse à Wall Street

NEW-YORK, 6. — La séance d'aujourd'hui à la Bourse a été la plus active depuis 1929. La hausse générale des valeurs s'est poursuivie jusqu'à la fermeture dans l'enthousiasme. Certains attribuent à des manoeuvres politiques, et d'autres pensent au contraire que c'est le déclenchement d'une hausse importante et durable.

Le procès sensationnel de Miami

MIAMI, Floride, 6. — Le journal du capitaine William N. Lancaster, ancien aviateur de guerre, décrivant l'amour passionné de celui-ci pour Mme Jessie M. Keith-Miller, célèbre aviatrice, et son inquiétude grandissante sur la tournure des relations entre Mme Keith-Miller et Charles Haden Clarke, a été mis au dossier du capitaine hier. Celui-ci est accusé du meurtre de Clarke. Le procureur N. V. Hawthorne a lu des passages nombreux du journal afin de démontrer que Lancaster est bel et bien l'auteur du meurtre de Clarke. Lancaster et Mme Keith-Miller soutiennent tous les deux que Clarke, jeune écrivain, s'est suicidé à cause de la mauvaise situation de ses affaires.

Démission d'un premier ministre

STOCKHOLM, 6. — Le premier ministre de Suède, M. C. G. Ekman, a démissionné aujourd'hui. Le ministre des Finances, M. F. T. Hamrin, le remplace, tout en conservant le portefeuille des finances.

Cinq ans de prison à des repris de justice

Ils se promenaient avec des projecteurs, des revolvers, et des pince-monseigneur.

Devant le juge Couture ont comparu samedi matin plusieurs accusés, les uns pour infractions aux règlements de la circulation, d'autres au cours de la nuit précédente, pour divers vols ou tentatives de vols.

Robert et Alex. Dickson, accusés d'avoir volé et recelé des marchandises prises dans l'auto de M. B. Robichaud, de l'avenue Bernard, ont plaidé coupables. Six mois de pénitencier.

Albert Lefèvre, alias Courchène, et Frank Jones, repris de justice, arrêtés alors qu'ils avaient sur eux des projecteurs, des revolvers et des pince-monseigneur, ont eu chacun cinq ans de prison. Leur compagnon William Roberts, qui n'en était qu'à sa première offense, s'en est tiré avec deux ans. Lefèvre, qui a 38 ans, a passé 19 ans en prison. Jones, qui a 29 ans, a passé 14 ans en prison.

ORGUE MAGNIFIQUE CONSTRUIT PAR UN PERE OBLAT

Le R. P. Sylvestre n'est pas embarrassé de ses mains.

WINNIPEG, Man., 6. — Saint Boniface, le R. P. Sylvestre, de l'Ordre des Oblats, achève de construire un orgue magnifique. Il y a consacré tous ses loisirs depuis un an, et les connaisseurs affirment que c'est une réussite exceptionnellement brillante.

Le R. P. Sylvestre est Français de naissance. Il est né à Savone, où ses parents le destinaient à être maçon. Il reçut une instruction professionnelle dans ce sens, et l'a mise à profit bien souvent au Canada. Il a en effet construit des écoles et des bâtiments pour les missions des Pères Oblats dans le nord. Le Père Sylvestre avait l'intention d'offrir son orgue à quelque mission lointaine du nord, mais on cherche à l'en dissuader à cause des services qu'un instrument si parfait peut rendre à l'art si on le laisse dans une grande ville à la disposition de musiciens experts.

Bill McAfee au Baltimore - Jordan au Boston

Baltimore écrase Montréal par 10 à 4. — Trois coups de circuit: McGowan et Walters avec deux coureurs sur les buts, Regan avec un homme sur le sac. — Gautreau et Sand exécutent des arrêts magnifiques.

BALTIMORE, 6 (spécial au "Petit Journal"). — A l'arrivée des Royals de Montréal, à Baltimore, le gérant Eddie Holly apprit une nouvelle qui fut loin de lui donner le sourire aux lèvres. La direction du Baltimore lui fit savoir que, dorénavant, le lanceur Bill McAfee (8 victoires, 9 défaites depuis les débuts de la saison), portera l'uniforme des Orioles de Baltimore.

Bill McAfee appartenait aux Braves de Boston. Ces derniers ont cédé au Baltimore Bill McAfee, Bruce Cunningham et Bill Akers en échange du fameux premier but Baxter Jordan, qui mène au bâton les rappeurs de la Ligue Internationale. Il remplacera Arthur Shires, abandonnant le baseball pour soigner son genou. Jordan rejoindra les Braves, demain, à Boston, où il jouera contre les Pirates de Pittsburgh, meneurs de la Ligue Nationale.

Pour comble de malheur, après leur avoir enlevé McAfee, les Orioles de Baltimore infligèrent aux Royals un revers de 10 à 4, alors que les coups de circuit de McGowan et Regan causèrent des dommages irréparables sur les balles des lanceurs Ogden et Pomorski. Frank Barnes, envoyé à la rescousse, sut maîtriser les Orioles en ne leur donnant que deux points pour le reste de la joute, à l'aide d'un mélange de balles rapides, lentes et courbes.

PREMIERE MANCHE

Montréal. — Gautreau meurt à Packard. Walker à McGowan et Moore à McGowan, sur trois chandelles. — 0-0-0.

Baltimore. — Boyle réussit un hit chanceux à l'intérieur du lesage dans la direction de Gautreau. Sur le "hit and run" de Regan, qui place la balle en lieu sur à gauche, Boyle atteint le troisième but. McGowan frappe la première balle de Curly Ogden par-dessus l'horloge de la clôture du centre pour un coup de circuit, faisant compter en avant de lui Boyle et Regan. Packard envoie un simple à gauche. Gautreau retire Jordan au premier, tandis que Packard se rend au second. Jim Stroner fait entrer Packard avec son hit à gauche et se niche au second sur le retour de la balle au marbre. Pomorski remplace Ogden dans la boîte des Royals. Sur le coup de Sand à Walters, ce dernier retire Stroner au second, à l'aide de Gautreau. Kinkle frappe en long dans les mains de Pomorski. — 4-5-0.

Baltimore. — L'erreur de Gautreau place Holloway au premier. Boyle force Holloway au second, de Roettger à Moore. Regan meurt à Ripple McGowan s'évante. — 0-0-1.

Montréal. — Sand retire Walters au premier. Un coup simple de Susce à droite. Barnes meurt sur un ballon à Sand et Gautreau à McGowan. — 0-1-0.

Baltimore. — Walters exterme Packard au premier. Jordan réussit un hit chanceux au premier but. Jordan se rend au troisième but sur le coup de 2-butts de Stroner au centre Jordan et Stroner avancent au marbre sur le coup simple de Sand à gauche. Hinkle force Sand au second, de Barnes à Moore. Holloway à son tour, force Hinkle au second, de Walters à Gautreau. — 2-3-0.

DEUXIEME MANCHE

Montréal. — Un simple de Roettger au centre. Ripple force Roettger au second, de Regan à Sand. Le simple de Conlan à droite place Ripple au second. Walters permet à Ripple et à Conlan de toucher le marbre en avant de lui avec un coup de circuit frappé par-dessus la clôture du centre. Susce meurt à Hinkle sur un "foul". L'erreur de Stroner place Pomorski au premier. Gautreau reçoit une passe gratuite. Regan retire Walter au premier. — 3-3-1.

Baltimore. — Gautreau retire Holloway au premier. Boyle fait un coup simple de trois buts près de la clôture du champ gauche. Ripple tombe sur son épaule droite en tentant de saisir la balle au vol. Boyle entre au marbre sur le coup de circuit de Regan par-dessus la clôture du gauche. Un simple de McGowan à droite McGowan prend le 3e but sur le hit de Packard à droite. Packard se rend au 2e sur le mauvais lancer de Walker au receveur Susce. Frank Barnes prend la place de Pomorski. Sur le long coup aérien de Jordan dans le centre, McGowan compte un autre point. Walters exécute un arrêt sensationnel pour exterminer Sand au premier. — 4-5-1.

TROISIEME MANCHE

Montréal. — Moore meurt sur un coup dur en long dans les mains de McGowan. Sand retire Roettger au premier. Ripple s'évante. — 0-0-0.

Baltimore. — Un simple de Hinkle à gauche. Holloway se sacrifie, de Barnes à Roettger. Boyle meurt à Susce et Regan à Walters. — 0-1-0.

QUATRIEME MANCHE

Montréal. — Conlan meurt à Packard, Walters à McGowan et Susce à Regan. — 0-0-0.

Baltimore. — Sur le coup lent en roulant de McGowan, le Doc Gautreau exécute un rapide lancer au premier pour retirer McGowan d'un pouce seulement. Gautreau dut s'étonner de tout son long et lancer la balle dans cette embarrassante position. Packard est passé. Jordan frappe dans un double-jeu, par l'itinéraire: Roettger-Moore-Roettger. — 0-0-0.

CINQUIEME MANCHE

Montréal. — Barnes est mis hors jeu de Sand à Jordan. Gautreau meurt à Sand et Walters à Boyle. — 0-0-0.

Baltimore. — Stroner meurt à Conlan, Sand de Moore à Roettger et Hinkle à Walter. — 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Montréal. — Moore meurt à Boyle. Sand réussit à arrêter le coup en roulant de Roettger derrière le second but pour le retirer au premier. Ripple frappe un coup simple à droite. Stroner retire Conlan au premier. — 0-1-0.

Baltimore. — L'erreur de Gautreau place Holloway au premier. Boyle force Holloway au second, de Roettger à Moore. Regan meurt à Ripple McGowan s'évante. — 0-0-1.

SEPTIEME MANCHE

Montréal. — Sand retire Walters au premier. Un coup simple de Susce à droite. Barnes meurt sur un ballon à Sand et Gautreau à McGowan. — 0-1-0.

Baltimore. — Walters exterme Packard au premier. Jordan réussit un hit chanceux au premier but. Jordan se rend au troisième but sur le coup de 2-butts de Stroner au centre Jordan et Stroner avancent au marbre sur le coup simple de Sand à gauche. Hinkle force Sand au second, de Barnes à Moore. Holloway à son tour, force Hinkle au second, de Walters à Gautreau. — 2-3-0.

HUITIEME MANCHE

Montréal. — Walker meurt à Packard, Moore à Sand et Roettger à Hinkle. — 0-0-0.

Baltimore. — Boyle frappe dans les mains de Ripple. Un simple de Regan à gauche. McGowan frappe dans un double-jeu par la voie: Roettger-Moore-Roettger. C'est le second du genre au cours de la joute. — 0-1-0.

NEUVIEME MANCHE

Montréal. — Ripple frappe un coup double au-dessus du 1er but. Conlan meurt à McGowan. Sand retire Walters au premier. Ripple en profite pour se nicher au 3e. Le coup sûr de Susce à gauche fait compter Ripple avec le 4e point des Royals. Thomas, frappant pour Barnes, fait un coup simple à gauche. Gautreau termine la joute en frappant une chandelle à Regan. — 1-3-0.

MONTREAL

	Ab	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b.	4	0	0	2	3	1
Walter, r.f.	4	0	0	1	0	1
Moore, s.s.	4	0	0	4	3	0
Roettger, lb.	4	0	1	9	3	0
Ripple, c.f.	4	2	2	3	0	0
Conlan, 1.f.	4	1	1	1	0	0
Walters, 3b.	4	1	1	1	4	0
Susce, c.	4	0	2	2	0	0
Ogden, p.	0	0	0	0	0	0
Pomorski, p.	1	0	0	1	0	0
Barnes, p.	2	0	0	0	2	0
aThomas	1	0	1	0	0	0
Totaux	36	4	8	24	15	2

BALTIMORE

	Ab	R	H	PO	A	E
Boyle, r.f.	5	2	2	2	0	0
Regan, 2b.	5	2	3	2	2	0
McGowan, c.f.	5	2	2	6	0	0
Packard, 1.f.	3	2	2	3	0	0
Jordan, lb.	4	1	1	7	0	0
Stroner, 3b.	4	1	3	0	1	1
Sand, s.s.	4	0	1	4	5	0
Hinkle, c.	4	0	1	3	0	0
Holloway, p.	3	0	0	0	0	0
Totaux	37	10	15	27	8	1

POINTS PAR MANCHE

Montréal	030 000 001—4
Baltimore	440 000 20x—10

Sommaire: Points produits par: McGowan 3, Walters 3, Regan 2, Jordan, Sand 2, Susce; Coups de 2-butts: Stroner 2, Ripple; Coups de 3-butts: Boyle; Coups de circuits: McGowan, Walters, Regan; Sacrifices: Holloway; Doubles-jeux: Roettger à Moore à Roettger 2; Buts sur balles: Holloway 1, Barnes 1; Laissés sur les buts: Montréal 6, Baltimore 5; Hits sur: Ogden 5 en 2-3 manche, Pomorski 4 en 1 manche, Barnes 6 en 6 2-3 manches. Retirés au bâton: Holloway 1, Barnes 1; Arbitres: Mc Grew et Carroll; Lanceur perdant: Ogden. Temps de la joute: 2 heures.

LES RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	110 004 100—7 11 1
Newark	100 102 000—4 11 3
Rochester: Kaufmann et Florence; Newark: Weaver, Brillheart, Miner et Hargreaves.	
Toronto	002 001 010—4 9 0
Jersey-City	100 100 001—3 7 1
Toronto: Thormahlen et Daly; Jersey-City: Perkins et Jonnard.	

LIGUE AMERICAINE

New-York	020 120 000—5 8 0
Chicago	004 020 22x—10 13 0
New-York: Piggas, Wells, Moore, Brown et Diekey; Chicago: Jones et Grube.	
Washington	000 300 132—9 10 6
Detroit	210 100 000—4 13 2
Washington: Crowder et Berg; Detroit: Whitehill, Myatt et Ruell, Mayatt.	
Boston	000 000 000—0 1 2
Cleveland	020 100 00x—3 7 0
Boston: Rhodes et Tate, Connolly; Cleveland: Ferrell et Sewell.	
New-York	010 000 003—4 12 0
Chicago	000 000 001—1 4 1
New-York: Allen et Diekey; Chicago: Faber, Frasier et Berry.	
Philadelphie	003 000 010—4 8 0
St-Louis	200 000 000—2 7 0
Philadelphie: Walberg et Cochrane; St-Louis: Blacholder et Ferrell.	

LIGUE NATIONALE

Chicago	310 200 040—10 17 1
Philadelphie	100 000 020—9 18 2
Chicago: Bushand, Malone, Root et Hartnett; Philadelphie: Rhen, Berley, Hansen, Bengé, Elliott et V. Davis.	
St-Louis	010 000 000—1 5 4
New-York	010 100 03x—5 9 0
St-Louis: Carleton, Stout et Wilson, Gonzales; New-York: Mooney et Hogan.	
Pittsburg	000 000 010—1 8 1
Brooklyn	002 000 00x—2 7 0
Pittsburg: Meine, Harris et Grace, Padden; Brooklyn: Heimack et Lopez.	
Cincinnati	000 000 021—3 7 1
Boston	000 000 004—4 7 0
Cincinnati: Benton et Lombardi; Boston: Brown, Frankhouse et Spohrer.	
Cincinnati	002 001 000—3 9 0
Boston	000 000 000—0 8 0
Cincinnati: Kulp et Absjornson; Boston: Pruett et Hargreaves.	
St-Louis	000 001 000—10 21 1
New-York	000 1000 001—2 7 2
St-Louis: Dean et Mancuso; New-York: Luque, Gibson, Schumacher et Hogan, O'Farrell.	
Chicago	102 020 021 02—10 15 4
Philadelphie	010 012 202 00—8 20 4
Grimes, Bush, Herrmann et Taylor, Hartnett; Collins, Rhen, J. Elliott et Todd, V. Davis.	

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	73	43	.629
xBuffalo	65	50	.565
Baltimore	63	52	.556
Montréal	62	52	.544
Rochester	63	56	.529
xAlbany	50	60	.481
Jersey-City	51	71	.418
Toronto	39	77	.336

xLa joute Buffalo-Albany est disputée, samedi soir, à la lumière électrique. Frank Shaughnessy, gérant-général des Royals assista à cette joute inaugurale. Shaughnessy se rendra, à New-York et à Boston, avec l'intention de recevoir un joueur pour remplacer McAfee.

NOS ROYALS AU BATON

	AB.	H.	2b	3b	HR	Moy.
Ripple	376	126	28	5	17	.335
Shiver	365	119	28	8	18	.326
Roettger	130	43	9	1	4	.316
Thomas	365	121	31	6	5	.316
Pomorski	31	10	0	0	0	.313
Bannon	29	9	3	0	1	.310
Moore	74	22	6	0	0	.297
Walker	173	49	9	6	1	.283
Gautreau	264	102	14	5	0	.280
Conlan	231	64	12	3	0	.277
Barnes	11	8	1	0	0	.273
Walters	292	79	10	3	9	.271
Susce	139	33	6	0	3	.237
Ogden	9	2	0	0	0	.222
Fisher	20	4	0	0	0	.200
Grabowski	98	18	7	0	0	.194
Brown	84	10	0	0	0	.185
Claset	68	11	8	2	0	.162
Mangum	20	3	1	0	0	.160

Mlle Claire Filiatrault lancera la première balle de la première joute Jos. Choquette-Forest Frères, au Stadium

Mlle Claire Filiatrault, 3032 Albert, la première reine des clubs de baseball de Montréal, fera sa première apparition, cet après-midi, au Stadium, lors de l'intéressante série Jos. Choquette-Forest Frères. Mlle Filiatrault, aimable et jolie sportive de 18 ans de St-Henri, lancera la première balle de la joute inaugurale Jos. Choquette-Forest Frères "Tidame" Allard, le premier frappeur au bâton, aura l'honneur de recevoir sa balle.

Mlle Filiatrault est l'une des plus populaires sportives de Montréal se faisant remarquer dans plusieurs branches sportives. Elle pratique la balle molle, la souque à la corde, les petites quilles, le patinage, la natation et la course.

Premières foudres du gérant Grimm

PHILADELPHIE, 6. — Rollie Hemsley, receveur des Cubs de Chicago, a été suspendu pour une période indéfinie par le nouveau gérant Charlie Grimm. Hemsley, jouant plus souvent qu'il ne faut le rôle d'oiseau nocturne, est tombé dans les mains de la police, hier. Il ne touchera pas de salaire pendant quinze jours et devra payer les vitres brisées.

Wilson triomphe de H.-P. Emard

Hier après-midi, avait lieu, sur les courts du club de tennis Notre-Dame de Grâce, la finale des simples masculins pour le championnat intermédiaire de la province. Après une lutte acharnée, Ross Wilson vainquit H.-P. Emard, 8-6, 3-6, 3-6, 6-4, 6-2. La finale des doubles masculins et des simples féminins se jouera cet après-midi au même endroit.

Des légionnaires tentent de fuir en volant un avion

ORAN, 6. — Quatre légionnaires, dont un ancien aviateur de la garnison de Saïda, ont essayé, cette nuit, de pénétrer dans le hangar du club aéronautique pour s'emparer de deux avions. Ils ont été surpris au moment où ils mettaient les légionnaires ont pu s'enfuir. Ils sont activement recherchés.

Coups de circuit de samedi

Cuyler, Chicago, à la 1ère; Terry, New-York, à la 4e; Hendrick, Cincinnati, à la 8e; Lombardi, Cincinnati, à la 9e; Schulmerich, Boston, à la 9e; Dudley, Philadelphie, à la 7e; Gehrig, Chicago, à la 5e; Moore, Newark, à la 6e; McGowan, Baltimore, à la 1ère; Puccinelli, Rochester, à la 7e; Koenecke, Jersey-City, à la 9e; Walters, Montréal, à la 2e; Regan, Baltimore, à la 2e; Lindstrom, New-York, à la 4e; Reese, New-York, à la 5e; Campbell, St-Louis, à la 1ère; Simmons, Philadelphie, à la 3e; Whitney, Philadelphie, à la 9e; Chapman, New-York, à la 9e.

LES COURSES

Acajou enlève le handicap Espoir, à la piste de Dorval.

Malgré une température plutôt incertaine, près de 5,000 personnes ont assisté à la clôture du second meeting de la piste de Dorval. Le coursier Acajou, l'un des favoris, remporta le Handicap "The Quebec Espoir", pour les chevaux de deux ans nés dans la province de Québec. Acajou, propriété de M. le sénateur Donat Raymond, triompha de l'Erable et Hollandaise, appartenant à M. Jos. Cattarinich.

Dans le pari double, les coursiers Tout Feu et Albert Blanton ont rapporté \$61.55 aux parieurs qui ont risqué une mise de \$2. Le pari connu sous le vocable de "La Quinella" a remporté \$109.70 avec les coursiers Finalist et Hazel Gumberts.

PREMIERE COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. All Columbia, 114, Prain, \$7.80, 4.00, 3.50; Zebra, 106, Walk, 9.90, 6.60; Trying, 108, Eames, 5.40. Temps: 1:16 3-5. Ont aussi couru: Simba, Autumnal, Freehold, Silver Canopy, Stylish Mack, Treacle, Ella Rufus, Irish Music, Bad News.

DEUXIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, nés en Canada, 3 ans et plus, 6 furlongs. Tout Feu, 118, Fator, \$11.90, 7.60, 4.40; Rose Spot, 107, Kennedy, 10.75, 6.85; Fatal Gift, 107, Cooper, 4.25. Temps: 1:16 1-5. Ont aussi couru: Varsity, Lucky Stone, Florida Zel, Sir Bonitac, Galopin Diamond, Soliloqui, Goeland, Lilly Cup, Speckled, Vanity.

TROISIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, "The Charles Dornburger", 3 ans et plus, 1 1/2 mille. Albert Blanton, 109, Cooper, \$4.15, 3.20, 2.70; Gay Widower, 106, Eames, 3.60, 3.30; Dark Nun, 107, D. Smith, 3.80. Temps: 2:38 2-5. Ont aussi couru: Noble Charge, Fair Winner, Lookby, Guaranty, Davenport, Stimala, Territo, Jean Gaffney, First Edition.

QUATRIEME COURSE. — Bourse \$700, "The Quebec Espoir", 2 ans, nés dans la province de Québec, 6 furlongs. Acajou, 118, Wilson, \$2.45, 2.05, 2.15; L'Erable, 105, Mitchell, 2.05, 2.45; Hollandaise, 109, Eames, 2.45. Temps: 1:16 3-5. Ont aussi couru: Green Clover, Crofter, Land Girl.

CINQUIEME COURSE. — Bourse \$500, tout âge, "The Dorval Handicap", six furlongs. Prioress, 107, Fator, \$10.00, 5.25, 4.20; Bubola, 116, Laurin, 4.10, 3.65; Norwalk, 106, E. Smith, 3.60. Temps: 1:15. Ont aussi couru: Vandion, Eleusagon, Lord Rockville, Mickell, Steponit.

SIXIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, un mille et 70 verges. Finalist, 118, Fator, \$7.10, 3.50, 3.20; Hazel Gumberts, 106, Wall, 8.00, 6.45; Kingbird, 111, Prain, 4.95. Temps: 1:46 3-5. Ont aussi couru: Skid, Friendly Ways, Tuscan, Knight, Bob Blackburn, Wrack Royal, Songs of Songs, Westys Fox.

SEPTIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, trois ans et plus, un mille et un seizième. Big Storm, 104, Hileman, \$35.25, 12.10, 8.55; Business, 106, E. Smith, 6.20, 3.90; Belmona, 101, Fellows, 4.55. Temps: 1:55 4-5. Ont aussi couru: Zonda, My Betty, Black Dreams, McKind, Suranto, Pomfret, Upshot, High Player, Clairado.

Une bourse de \$10,000 pour Al Brown

Le promoteur Armand Vincent, qui célébrait hier, le 6 août, son 31ème anniversaire de naissance — ad multos annos! — se verra peut-être enlever par le promoteur européen Jeff Dickson un match Emile Peadar-Al Brown pour le championnat du monde.

En effet, Dickson offrit au champion Panama Al Brown une bourse de \$10,000 pour défendre son titre en octobre, s'il est encore champion du monde, à Paris.

Si ce match a lieu, à Montréal, ce ne sont pas les Montréalais qui s'en plaindront!

Le choix de Suzanne Lenglen

PARIS, 6. — Ellsworth Vines Jr. champion national des Etats-Unis, sera le prochain champion du monde du tennis. Telle a été la déclaration de Suzanne Lenglen, ex-reine du tennis universel.

"Il est de taille à ramener la Coupe Davis aux Etats-Unis", a-t-elle déclaré. "Et il le fera peut-être l'an prochain".

Etoile franco-américaine dans les majeures



Frank Joseph Demaree, 22 ans, jeune joueur franco-américain, récemment acheté par les Chicago Cubs au prix de \$50,000, est un redoutable frappeur. Pour Sacramento, de la Ligue de la Côte du Pacifique, Demaree, conserve au bâton la moyenne de .364, en 109 joutes.

Demaree ne joue dans les ligues organisées que depuis deux ans. Avant son départ, l'ancien gérant Rogers Hornsby, prédit une brillante carrière à Demaree et au jeune lanceur Warneke. "Je n'ai qu'un seul regret, c'est de laisser ces jeunes joueurs au moment où ils ont le plus besoin d'être guidés. Il est à espérer qu'ils tombent entre bonnes mains".

TROIS NOUVEAUX CHAMPIONS DU MONDE OLYMPIQUE DES POIDS ET HALTERES APPARTIENNENT A LA FRANCE



Trois hommes forts français ont enlevé des titres de champions du monde amateur des poids et haltères, aux Jeux Olympiques. Ce sont, le premier de droite: Raymond Suvigny avec le record des poids plume avec 632½ livres; René Duverger, le second de droite, qui remporta le championnat des poids légers en levant 715 livres. L'ancien record olympique était détenu, depuis 1928, par l'Autrichien Hans Haas, qui avait alors levé 711 livres. Duverger, 21 ans, est un professeur de danse et de culture physique de Paris. Le troisième à faire flotter dignement les couleurs tricolores au mât olympique fut l'hercule Louis Hostin, le dernier à droite. Il excelle dans tous les mouvements à deux bras. A Los Angeles, il leva 803 livres pour remporter le titre amateur des poids-mi-lourds. Ce record était la propriété de l'Egyptien E. S. Nossier avec 771 livres, depuis 1928.

LES "SLOT MACHINES" SONT LES SANGSUES DES PETITS SALARIES

QUEBEC, 6. — Une active campagne contre les "slot-machines" vient d'être déclenchée, à Québec et dans le district, par la police provinciale, à la suite de plaintes reçues par le département du procureur général. Ces jeux de hasard sont une véritable épidémie dont se plaignent les mères de famille et les épouses et les détectives ont déjà fait une dizaine de saisies qui donneront lieu à des poursuites en cour de police. Les fabricants de ces machines et ceux qui les opèrent deviennent de plus en plus habiles chaque année et ils tentent de trouver des systèmes de jeux qui pourraient, en n'y regardant pas de trop près, ne pas contravenir à la loi. Il y a deux sortes de "slot-machines"

en usage actuellement à Québec. Elles ne sont pas illégales, à première vue, car la plupart ne sont que des machines à vendre de la gomme, des pastilles de menthe ou des boules dont on se sert ensuite pour jouer, mais il y a presque toujours du "side Betting", ce qui rend illégal l'usage de ces machines. Des jeunes gens et des hommes mariés passent leur temps à ces jeux et y dépensent une grande partie du salaire qui devrait retourner à leurs familles. Les autorités sont bien décidées de faire une lutte à mort à ces jeux de hasard et les premières saisies seront suivies d'une foule d'autres, jusqu'à ce que l'on ait purgé tout le district de cette épidémie, comme l'on a partiellement réussi, à Montréal.

Cercle Paroissial de Lachine, Inc.

Le Cercle Paroissial de Lachine Inc., vient de s'organiser de nouveau avec les joueurs suivants: Ad. Proulx, P. McCall, Jos. Lagault, R. Brunelle, P. E. Meloche, Eug. Farineau, Alb. St-Martin, G. Desforges, J. Roy, L. Lacoste, L. Chartier, R. Bellisle. Le Cercle Paroissial de Lachine Inc., ira rencontrer aujourd'hui, le 7 août, le Restaurant Naud sur son terrain. Il invite tous ses partisans à venir l'encourager. Le départ se fera à 1 hr. moins un quart, salle du cercle paroissial, coin 15e avenue et St-Louis. Le Cercle Paroissial de Lachine Inc., est prêt à rencontrer tout bon club amateur, Coteau Station, Ste-Martine, Varrenne, St-Marc, St-Lambert, Abestenon, préférés. Pour toute information, s'adresser à M. Paul-Emile Collette, 283, St-Joseph, Lachine, Québec. Tél. Lachine 774W, entre 6 et 7 hrs, ou M. Victor Poirier, Tél. Lachine 2495, le soir seulement.

Max Schmeling ne combattra pas en Europe

BERLIN, 6. — Max Schmeling, l'ancien champion du monde des poids lourds, dément toutes les informations suivant lesquelles il boxerait en Europe pendant la saison d'été. "Contrairement à ce qui a été dit, nous a déclaré Schmeling, je ne suis pas en pourparlers pour rencontrer Larry Gains à Londres et j'ignore tout d'un combat que l'on veut me faire disputer à Barcelone contre Paulino Uzcudun. "Ce que je puis vous dire de certain, c'est que je me reposerai encore à Berlin pendant le mois d'août et qu'en septembre, je me rendrai aux Etats-Unis où mon premier adversaire sera très probablement Mickey Walker".

Convention de la N.B.A.

NEW-YORK, 6. — La trentième convention annuelle de la National Boxing Association se tiendra, à Baltimore, les 12, 13 et 14 septembre prochains. Les commissions de boxe de New-York, Montréal et Québec y seront largement représentées.

Un voleur honnête au jeu de 3 cartes

La scène se passe sur la pelouse d'un champ de courses de chevaux où, à l'ombre propice des baraques de pari mutuel, un bonneteur invite les "sportsmen" à disputer leur chance au jeu classique des trois cartes. Surgit soudain un représentant de l'autorité: "Je vous prends sur le fait. Allez, suivez-moi au poste". —Pourquoi? interroge l'homme avec une feinte candeur. —Comment, vous ne savez pas que les jeux de hasard sont interdits? —Si, réplique triomphalement le bonneteur. Mais c'est pas un jeu de hasard, puisque le client ne gagne jamais!

DANS LES PHARMACIES

on reçoit les petites annonces pour le PETIT JOURNAL. Profitez-en pour le prix minime de 30 cents. Pour information, appelez MA. 4251.

OU ILS JOUENT, CET APRES-MIDI

Jos. Choquette vs Forest Frères, deux joutes de neuf manches, au Stadium, pour le championnat de la province. Notre-Dame vs Parc Champlain. Beauharnois vs Millonnaires, au Parc Lafontaine. Fils d'Italie à Sorel. Barsalou à Bedford. Lachine vs Ville-Emard, au Brown's Stadium. Fullum vs Côte-des-Neiges. St-Charles vs St-Paul de la Croix.

René Devos devient champion de Belgique des poids moyens

C'est à Anvers que s'est disputé le championnat de Belgique des poids moyens entre Stevens, tenant du titre et René Devos, que nous vîmes à l'oeuvre plusieurs fois, à Montréal. Au cours de la même réunion devait avoir lieu le match revanche Matcheus-Al Brown, mais le champion du monde dut déclarer forfait, par suite d'une blessure à la main, dernière souvenir de son match contre Kid Francis. Le marceau principal du programme était constitué par le match Devos-Stevens. Le tenant du titre fut littéralement débordé par son adversaire, qui l'emporta par une nette marge de points. Devos, dans un excellent jour, paralya toutes les tentatives de son antagoniste et ne frappant qu'à bon escient, marqua très vilainement Stevens, qui termina d'ailleurs excessivement abimé. A la suite de ce beau combat, des pourparlers ont été engagés pour la conclusion d'une rencontre Devos-Marcel Thil, qui se déroulerait à Anvers en septembre prochain.

Le Restaurant Naud

Cet après-midi, le Restaurant Naud recevra le club C. F. Lachine. Nous espérons que les partisans des deux clubs seront présents à cette joute. Le Restaurant Naud alimentera jouer sur semaine, le mercredi et il avise ceux des clubs qui ont l'intention de répondre à son invitation, de s'adresser au gérant: Marcel Giguère, 7805 Lecourt, Clairval 1297J, entre 6 et 7 heures p.m.

Montcalm bat St-Marc, Enrg.

Dimanche dernier le club Montcalm visitait le club St-Marc Enrg., et sortit victorieux par le score de 8 à 6. Tous les joueurs se sont distingués, tant au champ qu'au bâton. Jean Borbricet s'est distingué au bâton avec un 3-but. Cet après-midi le club Montcalm visitera le Restaurant Allard et invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire. Le club Montcalm attend toujours la réponse du Ste-Thérèse et du Coteau Station. Pour informations, Jos. Socrie, 6821 Marquette, CALUMET 4470J.

Club de balle molle Restaurant Armand

Le club de balle-molle Restaurant Armand a battu ces jours derniers les clubs suivants: Restaurant Dion par 11 à 6, et Gablas Ind., par 11 à 8. Lundi il a fait partie nulle avec le Drouin's Blue Bird. Le Restaurant Armand, ayant quelques dates de libres, aimerait à rencontrer tout bon club amateur. Pour informations, s'adresser à Roméo Hébert, Harbour 5397, entre 6 et 7 heures.

Advertisement for Corona liqueurs. It features a large illustration of a Corona bottle with a face and arms, holding a tray with glasses. The text reads: "Une foule nombreuse assiste au tirage des prix de La Cie de Liqueurs Corona \$700.00 en prix ont été tirés vendredi soir, faisant un total de 73 prix Les liqueurs Corona se vendent dans un assortiment de trois essences différentes! Le CORONA COLA, notre spécialité, est très économique dans la bouteille de famille. ESSAYEZ-LE! LA CIE DE LIQUEURS CORONA, LIMITEE 3159 ave VERDUN, tél. YOrk 1255"

Advertisement for a baseball stadium. It reads: "BASEBALL AU STADIUM AUJOURD'HUI, 2 parties, 2 heures JOS. CHOQUETTE et le FOREST FRERES Dames accompagnées: Taxe seulement Prix: Bleachers, 25c; Tribunes, 50c; Loges, 85c. Taxe en plus."

"Je suis moralement fatigué de la lutte"

C'est la déclaration du champion Henri Deglane.

Dans une entrevue accordée à M. Lebel, journaliste de Québec, Henri Deglane a déclaré qu'il était moralement fatigué de la lutte.

L'ancien sapeur parisien n'a plus ce visage placide ou souriant qu'on lui voyait l'an dernier. Il a la psychologie d'un homme fatigué ou plutôt, sursaturé de lutte; d'un homme souverainement ennuyé d'avoir à monter dans l'arène quatre et même cinq fois par semaine pour y défendre son titre; d'un homme qui a gagné passablement d'argent depuis qu'il est venu sur ce continent pour y lutter, et qui veut maintenant jouir un peu de la vie.

"Ce n'est pas la fatigue physique, mais bien la fatigue morale qui m'a mis au point où j'en suis présentement. J'ai décidé de décliner plusieurs offres attrayantes à Buffalo, Springfield, Toronto et Philadelphie. A Philadelphie, un promoteur a dépensé près de \$40.00 en appels téléphoniques pour s'assurer de mes services.

"Vous savez, j'en suis rendu au point où il faut une vingtaine de minutes à un lutteur pour se mettre en train, ou, pour me servir d'une expression de lutte, pour prendre son deuxième souffle et de mettre sa machine physique en marche. Jusque-là, il ne faut pas songer aux prises de tête et aux ciseaux. Il faut ignorer tout de la lutte, car autrement, on s'expose à tomber dans des trappes qui sont parfois funestes".

Le champion Henri Deglane prendra un mois de repos en novembre prochain. Il en profitera pour visiter ses parents et amis de Paris. Il lui faudra toutefois défendre son titre une dizaine de fois avant de s'embarquer pour l'Europe.

St. Lawrence Billiard

Le club de balle-molle, St. Lawrence Billiard a ajouté trois autres victoires à son crédit en battant le Maple-Leafs de Villerey par 8 à 7 et 8 à 2, et le Hawks, par 6 à 1. Jusqu'à date son record est de 28 victoires et 4 défaites. Avant encore quelques dates libres durant le mois d'août, il lance un défi aux clubs Peter's-Tea Room, Plaza Stars, Pariseau et Frères, City d'Outremont, Capitol, C. F. Laurier et tout club de balle-molle.

Informations, Louis Faresse, Dollard 6456, entre 6 et 8 P.M.

Marche de 420 milles dans un but de pitié



Deux jeunes sportifs de St-Vincent de Paul, MM. RAYMOND LABRECQUE, fils de M. Emile Labrecque, officier du pénitencier de St-Vincent de Paul, et ALBERT LANDRY, fils de M. Walter Landry, aussi officier du pénitencier, ont entrepris une dure randonnée à pied, de St-Vincent de Paul à Ste-Anne de Beaupré, aller et retour.

Partis dimanche dernier, ils sont passés par Trois-Rivières, vendredi matin, et espèrent être de retour à St-Vincent de Paul pour le 14 août. Ils font le trajet à pied sans le sou, dans un but de pitié.

Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

"PAPA" PETERSEN FAILLIT EMPECHER SON FILS DE DEVENIR CHAMPION

La brillante victoire remportée par le boxeur poids lourd anglais Jack Petersen pour le championnat de la Grande-Bretagne des poids lourds, a causé, comme cela se comprend, un grand retentissement en Angleterre. Cette fois, les Anglais sont persuadés tenir un champion de classe et des conseils, quant à son avenir, lui sont prodigués journellement dans la presse.

A cause de son âge relativement peu avancé, on ne voudrait pas que son gérant brusquât les choses, car on estime que Petersen a déjà brûlé les étapes. En effet, la rapidité avec laquelle il a atteint au championnat est un record, et on fait appel maintenant à plus de prudence. Dans l'entourage de l'"espoir" britannique, on semble d'ailleurs le comprendre, et c'est ainsi que l'on dément catégoriquement la moindre pensée d'une visite aux Etats-Unis. "Ce serait pour beaucoup plus tard, si jamais un tel voyage se faisait", a répondu M. Petersen senior à un interviewer.

Papa Petersen couve son fils d'un soin jaloux, mais son ardeur paternelle faillit lui faire commettre une grosse bêtise au cours du championnat avec Reggie Meen. Il se trompa dans le compte des minutes et sauta sur le bord de l'arène une minute avant la fin de la ronde en criant: "Come on Jack"... L'incident, heureusement, n'eut pas de suite, mais il ouvrit la vieille controverse au sujet de la présence dans le coin du rond du père d'un boxeur au combat.

On se souvient que le père de Johnny Cuthbert souleva une âpre discussion en obligeant son fils à abandonner contre sa volonté un match avec le boxeur français Humery.

Le Restaurant Sauvé

Le Restaurant Sauvé, après avoir battu le Champêtre, Municipal Oil, Imperial Oil, se place au premier rang de la Ligue de l'Est. Lundi, il jouera contre le Sheik et jeudi, le Dubois, sur le terrain à l'angle des rues Arbour et Rouen. Informations, L. Riché, 2135 Lasalle, CLAIRVAL 1608.

POSITION DES CLUBS		
	G.	P. Moy.
Sauvé	10	3 .769
Municipal Oil	8	4 .666
Imperial Oil	8	5 .615
Sheik	8	5 .615
Champêtre	3	10 .230
Eastward	1	11 .83

Rest. Girard

Le club de balle-molle Restaurant Girard, de St-Paul de la Croix, continue sa marche triomphale. Samedi dernier il rencontrait le Montreal Cubs, dans un programme double et sortait vainqueur par les scores de 10 à 3 et 7 à 3. Lundi le Frontenac du Sault baissait pavillon par le score de 15 à 10. Mardi le St. Rita's par le score de 13 à 3. Mercredi l'As de Trèfle par 15 à 7, et jeudi le Walker du Sault par le score de 23 à 5, et vendredi le club Ahuntsic, piloté par Chs Lloyd par le score de 7 à 4. Sur 30 parties de jouées, le Restaurant Girard en a gagnées 26 et perdues 4. Le Restaurant Girard possède sur son équipe des Langevin, des Martin, des Leblanc et des Beauchamp, etc.

Le club Restaurant Girard lance un défi au club Pastille Valda du parc Lafontaine. Informations, P. E. Leblanc, 10236 Christophe-Colomb, D'U pont 2567, entre 6 et 7 hrs.

L'AMICALE ST-PAUL BAT LE CHIC



L'équipe de balle molle Amicale St-Paul, leader de la Ligue Nationale, dont les joueurs mènent aussi dans la Ligue de l'Est pour Municipal Oil, a écrasé Le Chic, vendredi soir, par 17 à 3. Cette victoire lui assure la première place. L'Amicale St-Paul possède quatre brillants voltigeurs. Ce sont, de gauche à droite: M. Chartrand, champ droit; Albert Brodeur, champ droit; Lucien Tremblay, champ centre; E. Davies, champ gauche.

Défis du club Lamoureux: Ouellette accepte le défi de Dorval

Le club Lamoureux a des dates libres et aimerait à rencontrer tout bon club amateur. Le Lamoureux lance un défi au club Gagnon. Pour information: Armand Provencher, AMHERST 9004.

Adélaré Pigeon, gérant du boxeur poids léger, Edmond Ouellette, relève le défi lancé à son protégé par Gene Létourneau, gérant d'Eddie Dorval, de Québec.

POUR SANTE ET AGREMENT

Tous les êtres vivants ont besoin des ENZYMES

Le procédé de brassage Dow est un procédé distinct qui a été développé dans le but d'obtenir plein rendement des **ENZYMES** dans la Bière Dow "Old Stock".

Ce procédé Dow permet aux **ENZYMES** de fonctionner pleinement et de transformer les ingrédients de la bière en éléments complètement digestibles et nourrissants.

C'est pourquoi la Bière Dow "Old Stock" possède des propriétés vraiment nutritives et reconstituantes, en même temps qu'une saveur délicieuse et satisfaisante.

Pour votre agrément comme pour le bien de votre santé, buvez donc de cette excellente Bière Dow "Old Stock".

Bière

Dow
Old Stock



LA BELLE "DOW" —la santé même!

Qu'est-ce que les ENZYMES?

Ce sont des substances, naturellement présentes dans la levure et l'orge maltée (la base du moût), qui transforment les aliments de façon à les rendre digestibles. Sans leur aide, la plupart des êtres vivants ne trouveraient pas dans leurs aliments la nutrition nécessaire à leur subsistance.

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

LE GROS LALONDE CONTRE LE SAMSON TESLUK, AU STADE EXCHANGE

Le cycliste marseillais Constant a battu le record du monde de l'heure derrière grosses motocyclettes

S'étant récemment mis en piste, au Parc des Princes de Paris, en vue de s'attaquer au record du monde de l'heure derrière grosses motos (règlements de l'U.C.I.) déteu par l'Italien Jean Manera avec 49 milles, l'Anglais Harry Grant a pleinement réussi dans sa tentative. Il a en effet, au rouleau de Léon Vanderstuyft, couvert, en soixante minutes, 52 1/2 milles, ce qui laisse loin derrière le temps de Jean Manera.

Le lendemain, le Marseillais Constant couvrit 54 milles en 60 minutes, battant de 1 1/2 mille le record de l'Anglais Grant. Mettant pied à terre, Constant ne dissimula pas sa joie après avoir nettement amélioré ce record du monde. Il parcourut aussi 62 1/2 milles en 1 heure 10 minutes 5 2-5 secondes.

Une furieuse bataille en perspective.

Le gros Lalonde et l'hercule Tesluk se rencontreront mardi soir, au Stade Exchange, coin Mont-Royal et Iberville, dans la première rencontre de la soirée. Lalonde qui a la réputation de démolir ses adversaires par toutes sortes de tactiques, a souvent perdu ses matches par disqualification. Il a promis au promoteur Deslongchamps qu'il s'en tiendra aux règlements de la lutte, car il veut infliger une défaite en règle à Tesluk. Comme ce dernier est doué d'une force hors de l'ordinaire, cette rencontre promet des sensations au public.

Une autre préliminaire qui promet aussi d'intéresser les amateurs de lutte est celle qui mettra aux prises l'agile Bill O'Brien contre le jeune Trudeau. Le public en aura pour son argent avec la semi-finale Sam Chuck contre René Angrignon. Si comme d'habitude Sam Chuck s'oublie, Angrignon saura bien le ramener à la raison.

Toutes sortes de commentaires vont leur train pour la rencontre entre le fameux Paul Lebrun et le champion Albert Beaucaire. Ces deux hommes se sont déjà rencontrés et ni l'un ni l'autre n'a pu prendre l'avantage; cette fois, il faudra un vainqueur et un vaincu car la rencontre est de 2 dans 3 à finir.

L'arbitre de ces rencontres sera Ernest Boucher, et les dames accompagnées seront admises pour la taxe seulement.

Nouveau champion du monde du tennis professionnel



Karel Kozeluh, 36 ans, champion des joueurs de tennis de la Tchécoslovaquie, a récemment remporté le championnat du tennis professionnel des Etats-Unis; cela équivaut au championnat du monde, car il n'y a qu'un petit nombre de tennismen professionnels dans les autres pays. Pour gagner son titre, Kozeluh dut éliminer l'ancien champion Bill Tilden et l'Allemand Hans Nusslein.

La boxe professionnelle va-t-elle être interdite à N.-Y.?

Une nouvelle très grave nous parvient de New-York. Le secrétaire général de l'Etat de New-York, appuyé par les républicains, demanderait dans son prochain rapport au gouverneur, l'annulation de la loi autorisant les combats de boxe professionnelle en public sur le territoire de l'Etat de New-York.

Depuis quelque temps déjà l'opinion publique était émue, à la suite de décisions étranges rendues dans certains grands combats, comme Sharkey-Schmeling, imposées dition par les grands bandits dans les mains desquels on prétend que se trouve actuellement la boxe professionnelle.

Au Parc Laurier

L'Association du Parc Laurier fournira, cet après-midi, un programme des plus intéressants, alors que les Granites rencontreront les St-Stanislas dans une partie de balle au camp, à une heure et demie sur le terrain No 1, du Parc Laurier.

Le club Ste-Thérèse

Le club Ste-Thérèse a remporté sa douzième victoire en battant les Eperviers du Nord par 10 points à 3. La direction du club félicite les Eperviers pour leur belle tenue sur le terrain. Aujourd'hui, le Ste-Thérèse rend visite au St-Lin et invite tous ses paroissiens à l'aller encourager. Le 14 courant, le Bordeaux nous visitera.

Pour informations: A. Cyr, Ste-Thérèse. Tél.: 809.

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.

Le 28 août, les séries éliminatoires de l'A.G.B.B.

La cédule de l'Association Indépendante des Gérants de Baseball de Montréal touche à sa fin; encore trois programmes et la saison régulière de 1932 sera close. Le 28 août, l'on commencera la grande classique annuelle pour la Coupe Daoust. Actuellement les clubs Lachine, St-Paul de la Croix, St-Charles, Montréal-Est ont les meilleures chances de participer au prochain détail.

Les connaisseurs désignent d'avance le club Lachine comme devant remporter le championnat de cette association.

Le Palmarès général des Jeux Olympiques de 1896 à 1928

Rappelons l'ordre chronologique des neuf premières Olympiades: 1896, Athènes; 1900, Paris; 1904, Saint-Louis; 1908, Londres; 1912, Stockholm; 1916, pas disputé; 1920, Anvers; 1924, Paris; 1928, Amsterdam.

NATATION

100 m. nage libre. — 1896: Hagge (Hongrie), 1 m. 22 s. 1-5; 1900: Pas disputé; 1904 (disputé sur 100 verges): Zoltan de Holomay (Hong.), 1 m. 2 s. 4-5; 1908: Daniels (U.S.A.), 1 m. 5 s. 3-5; 1912: Kahanamoku (U.S.A.), 1 m. 3 s. 2-5; 1920: même vainqueur, 1 m. 1 s. 2-5; 1924: J. Weissmuller (U.S.A.), 59 s.; 1928: même vainqueur, 58 s. 3-5.

100 m. dos. — 1896-1900: pas disputé; 1904: Brock (Allem.), disputé sur 100 verges: 1 m. 16 s. 4-5; 1908: Bierberstein (Allem.), 1 m. 24 s. 3-5; 1912: Hebner (U.S.A.), 1 m. 21 s. 1-5; 1920: W. Kealoha (U.S.A.), 1 m. 15 s. 1-5; 1924: même vainqueur, 1 m. 13 s. 2-10; 1928: Kojac (U.S.A.), 1 m. 8 s. 1-5.

200 m. brasse. — 1896-1904: Pas disputé; 1908: Holman (Gde-Bret.), 3 m. 9 s. 1-5; 1912: W. Bathe (Allem.), 3 m. 1 s. 4-5; 1920: Malmroth (Suède), 3 m. 4 s. 2-5; 1924: R. Skelton (U.S.A.), 2 m. 56 s. 6-10; 1928: Tsuurta (Japon), 2 m. 48 s. 4-5.

400 m. libre. — 1896-1900: Pas disputé; 1904: Daniels (U.S.A.), 6 m. 16 s. 1-5; 1908: Taylor (Gde-Bret.), 5 m. 36 s. 4-5; 1912: Hodgson (Canada), 5 m. 24 s. 2-5; 1920: Norman Ross (U.S.A.), 5 m. 29 s. 4-5; 1924: J. Weissmuller (U.S.A.), 5 m. 4 s. 2-10; 1928: Zorilla (Argentine), 5 m. 1 s. 3-5.

1.500 m. libre. — 1896-1900: Pas disputé; 1904: disputé sur 1 mille: E. Rauch (Allem.), 27 m. 18 s. 1-5; 1908: Taylor (Gde-Bret.), 22 m. 48 s. 2-5; 1912: Hodgson (Can.), 22 m.; 1920: Norman Ross (U.S.A.), 22 m. 28 s. 1-5; 1924: A. Charlton (Austr.), 20 m. 6 s. 6-10; 1928: Arne Borg (Suède), 19 m. 51 s. 4-5.

Plongeurs haut vol. — 1896-1904: Pas disputé; 1908: Johansson (Suède); 1912: Adlers (Suède); 1920: L. Kuehn (U.S.A.); 1924: R. Eve (Austr.); 1928: Desjardins (U.S.A.).

Plongeurs haut vol varié. — 1896-1900: Pas disputé; 1904: G. E. Sheldon (U.S.A.); 1912: Adlers (Suède); 1920: Pinkston (U.S.A.); 1924: A. C. White (U.S.A.); 1928: Pas disputé.

Plongeurs du tremplin. — 1896-1904: Pas disputé; 1908: Zurner (Allem.); 1912: Gunther (Allem.); 1920: Wallman (Suède); 1924: A. C. White (U.S.A.); 1928: Desjardins (U.S.A.).

100 m. nage libre, dames. — 1896-1908: Pas disputé; 1912: Fanny Durack (Austr.), 1 m. 22 s. 1-5; 1920: E. Bleibrey (U.S.A.), 1 m. 13 s. 2-5; 1924: E. Lackie (U.S.A.), 1 m. 12 s. 4-10; 1928: L. Osipowich (U.S.A.), 1 m. 11 s.

100 m. dos, dames. — 1896-1920: Pas disputé; 1924: S. Bauer (U.S.A.), 1 m. 23 s. 2-10; 1928: J. Braun (Hollande), 1 m. 22 s.

200 m. brasse, dames. — 1896-1920: Pas disputé; 1924: L. Merton (Gde-Bret.), 3 m. 33 s. 2-10; 1928: H. Schrader (Allem.), 3 m. 12 s. 3-5.

400 m. nage libre, dames. — 1896-1920: Pas disputé; 1924: M. Norelius (U.S.A.), 6 m. 2 s. 2-10; 1928: M. Norelius (U.S.A.), 5 m. 42 s. 4-5.

Plongeurs tremplin, dames. — 1896-1908: Pas disputé; 1912: Johansson (Suède); 1920: Fryland (Danem.); 1924: E. Becker (U.S.A.); 1928: H. Meany (U.S.A.).

Plongeurs haut vol, dames. — 1896-1912: Pas disputé; 1920: A. Rizin (U.S.A.); 1924: C. Smith (U.S.A.); 1928: B. B. Pinkston (U.S.A.).

800 m. relais, messieurs. — 1896-1904: Pas disputé; 1908: Grande-Bretagne, 10 m. 55 s. 3-5; 1912: Australie (Healy, Hardwick, Bourdman, M. Champion), 19 m. 11 s. 3-5; 1920: Etats-Unis (Gilliveray, Kealoha, N. Ross, Kahanamoku), 10 m. 4 s. 2-5; 1924: Etats-Unis (R. Breyer, H. Glancy, O'Conor, J. Weissmuller), 9 m. 53 s. 4-10; 1928: pas disputé.

400 m. relais, dames. — 1896-1908: Pas disputé; 1912: Grande-Bretagne (E. Moore, J. Fletcher, A. Speers, I. Steer), 5 m. 22 s. 4-5; 1920: Etats-Unis (Woodbridge, Guest, Schroth, Bleibrey), 5 m. 11 s. 3-5; 1924: Etats-Unis (E. Donnelly, G. Ederle, E. Lackie, M. Wehselau), 4 m. 58 s. 8-10; 1928: Etats-Unis (A. T. Lambert, A. L. Osipowich, E. A. Garrett, M. Norelius), 4 m. 47 s. 3-5.

Water-polo. — 1896: Pas disputé; 1900: Grande-Bretagne; 1904: pas disputé; 1908: Grande-Bretagne; 1912: Grande-Bretagne; 1920: Grande-Bretagne; 1924: France (P. Dajardin, G. Rigal, N. Delberghe, H. Padou, R. Desmettre, A. Mayaud, A. Deborgie); 1928: Allemagne.

Classement général par nation pour la natation. — 1. Etats-Unis, 37 victoires; 2. Grande-Bretagne, 10 victoires; 3. Allemagne, 8 victoires; 4. Suède, 7 victoires; 5. Australie, 4 victoires; 6. ex-aequo: Hongrie, Canada, 2 victoires; 7. ex-aequo: Japon, France, Danemark, Hollande et Argentine, 1 victoire chacune.

NOTULES DE LA LIGUE STARR

Dimanche prochain, le 14 août, le Barsalou rencontrera le Jos. Choquette et le St-Jean-Berchmans livrera la lutte à Sorel, dans les joutes de détail.

Joueurs éligibles du Barsalou: Charlie Dallaire, Ogleman et Savard, receveurs; Mandeville, Cossette et Thomas, lanceurs; Claveau, Thomas, Jack Ernst, Bellegarde et Miron, joueurs intérieurs; Jean-Marie Bergeron, Larry Carmel et Armand Petit, voltigeurs; Dolron, substitut; "Bidou" Lanthier, gérant.

St-Jean-Berchmans: Riopel, receveur; Leibson et Bergeron, lanceurs; Couillard, Grégoire, Sarrazin et Vanier, joueurs intérieurs; Cloutier, Gauthier et Clément, voltigeurs; Bélec, Dubois, Leibson et Ellard, substituts. L. Bélec, capitaine.

Sorel: Charlemagne Larivière, receveur; Arthur Giroux, lanceur; Laroche, Lespérance, Blette et Lusier, joueurs intérieurs; Thouin, Rouleau, Paulhus, voltigeurs; Thibodeau, Lesieur, substituts. A. Beaulac, gérant.

Casavant, premier but du Sorel, a suspendu son gant au mur pour le reste de la saison. Casavant s'est récemment marié à une gentille Soreloise.

Suivent les moyennes au bâton des joueurs du Notre-Dame:

	AB	H	Pc.
Gravel	35	13	.371
Houde	35	13	.371
Lamontagne	45	16	.355
Thibodeau	40	17	.347
Perron	24	8	.333
Lewis	37	11	.300
Viau	7	2	.286
Provost	41	11	.270
Daoust	4	1	.250
Turgeon	4	1	.250
Tessier	4	1	.250
Cournoyer	45	10	.223
Bourdon	6	1	.167

Joueurs éligibles du Beauharnois: Ruvinsky, Potvin, receveurs; McKinley, Grisé, lanceurs; Lafrance, Morisseau, McCurry et Cutter, joueurs intérieurs; Stanton, Richard et Primeau, voltigeurs; Lavigne, Bettez et Primeau, substituts; Ray Cutter, gérant.

Millionnaires: Carbonneau, receveur; Leduc, Angelino, lanceurs; P. Gaudette, Armand Mainville, Armand Chartrand et Mathieu, joueurs intérieurs; François Cadorette, Vinet et Pouliot, voltigeurs; Gauthier, Lachance, substituts; Cy Masson, gérant.

Le lanceur Lefty Lewis, du Notre-Dame, se voit forcé au repos en raison d'une dislocation à l'épaule. Il sera remplacé dans la boîte par le jeune lanceur gaucher, Eloi Viau.

Défi aux clubs de balle molle am. de Montréal

L'Eclair de St-Roch, de Québec est prêt à rendre visite à tous clubs de balle-molle de Montréal, le 4 et 5 septembre. Pour informations, écrire immédiatement à M. Laval Morency, 315 rue St-Valler, St-Roch Québec.

Fameuse CROISIÈRE au PRIX SPÉCIAUX SAGUENAY

À COMPTER DE

\$35

DE MONTRÉAL ET RETOUR... transport, couchette et repas compris.

★ Une croisière de près de 800 milles sur le Saint-Laurent et le Saguenay! Nos luxueux paquebots sont spécialement construits de façon à pouvoir naviguer à proximité de la côte. Trois nuits et deux jours, de Montréal et retour. Escales: Québec, La Malbaie, Tadoussac, Bagotville. Vue incomparable sur la Baie Trinité. Cuisine exquise. Danse aux joyeux accords de l'orchestre du bord. On peut se procurer des cabines à deux lits, avec baignoire.

Départs les lundis, mardis, jeudis et vendredis. Retenez votre cabine dès aujourd'hui!

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE VICTORIA, MONTRÉAL L'Ancester 0231



Hôtel Mont-Royal Plateau 1863
Hôtel Windsor Plateau 7443
Hôtel Queen's MAquette 8536
Hôtel Ford Plateau 7019

Restaurant Leroux

Le Restaurant Leroux a été fort actif ces derniers temps, voici le résultat de ces parties: Leroux 7, Duchesne 6; Leroux 7, Duchesne 4; Leroux 8, Blue Bird 6; Leroux 4, Chevalier de Colomb de Verdun 3; Leroux 1, Pythons 2; Leroux 7, Pythons 4.

Le club Leroux qui a 23 parties jouées et n'a subi que 2 défaites, ira rencontrer cet après-midi, le fameux club North-End Eagles, un des plus forts clubs de la province dans un programme double.

Le club a encore quelques dates libres et alimentera à recevoir tout bon club le mercredi et vendredi sur son terrain et à visiter le dimanche. Information, Philippe Paulhus, 4802 St-Laurent, MA. 0017.

Association du Parc Jarry

Les clubs de l'Association du Parc Jarry après avoir été au repos forcé reprendront leurs activités cet après-midi sur le magnifique losange du Parc Jarry alors que les populaires clubs Restaurant Courval et Mile-End se rencontreront dans la première partie au programme double de l'association.

Il ne faudra pas manquer cette première joute qui sera la plus contestée et captivante.

GAGNON DU NORD vs LE NORD AMATEUR

La deuxième partie au programme sera l'une des plus contestées, le Gagnon du Nord en tête de l'Association croisera le fer avec le Nord Amateur. Les batteries pour le Gagnon du Nord, Roméo McNeil lanceur, et William Moreau comme receveur. Le Nord Amateur aura Marcel Lafliche comme lanceur et Eugène Lafliche comme receveur. En foule pour encourager les deux plus populaires clubs du Nord. Informations, Oscar Gagné, 8302 St-Gérard, ou à Léopold Lesearbeau, 7752 Lajeunesse, Plateau 9109, entre midi et 1 heure.

Club Montreal Quarry

Récemment le Montreal Quarry est allé rencontrer le C. S. de Bordeaux malgré la mauvaise température, le Montreal se rendit, mais avec quelques absents, au nombre de quatre, malgré cet handicap le Montreal Quarry joua. Si la température le permet le Montreal Quarry retournera sous peu à Bordeaux.

Aujourd'hui, Montreal Quarry s'attaquera à la formidable équipe Côte-des-Neiges qui compte dans ses rangs des joueurs étoiles tels que Prézeau Doray, les frères Langlois. Maringer agit comme capitaine. Cette équipe est pilotée par le gérant Goyer.

Pour informations, Gustave Cardinal, Atlantide 1008, entre 6 et 7 hrs, dans le jour à Marquette 0244, entre 1 hr. et 5 p.m.

LA CHANCE

ne vient pas toute seule. Il faut qu'on l'aide. Faites connaître vos besoins en mettant une PETITE ANNONCE dans le PETIT JOURNAL, au prix modique de 30 cents. Pour information, appelez MA. 4251.

\$200,000 pour un cheval de course

LA MEILLEURE SENTINELLE DU JEU DE CROSSE



Mile Elizabeth Reed, de Northampton, Mass., est la meilleure gardienne de buts de l'univers au jeu de crosse, nous apprennent les journaux de Boston. Elle ne recule devant aucun lancer de mains féminines.

L'Angleterre est la terre élue du "pur-sang".

Au cours de la vente qui eut lieu récemment au marché de Newmarket, Angleterre, le coursier "Solaro", âgé de 10 ans, a été vendu \$200,000. C'est le plus haut montant qui n'a jamais été atteint dans une vente publique.

Comme quoi le proverbe a tort qui dit que la fortune ne se trouve pas sous le pas d'un cheval.

Ne vous étonnez pas trop. Les Anglais n'ont jamais lésiné sur les prix d'achat des chevaux célèbres. C'était déjà comme ça au XVIII^e siècle. En 1770, lord Grosvenor offrait 300,000 frs (\$60,000) du fameux cheval Eclipse au capitaine O'Kelly, son propriétaire. Et le capitaine en exigeait 500,000 (\$100,000)... Or, 500,000 francs de ce temps-là valent plus de \$100,000 d'aujourd'hui.

Nul n'ignore que l'Angleterre est la terre élue du "pur-sang". Il paraît que les pâturages anglais ont

toujours été particulièrement favorables à l'élevage du cheval. Du temps de Jules César, déjà, les poulains de Grande-Bretagne étaient renommés. Dès le règne de Jacques I^{er}, l'Angleterre avait des hippodromes; on courait à Newmarket, à Croydon; mais le propriétaire du vainqueur n'avait aucun espoir de s'enrichir: le prix consistait en une clochette d'argent.

C'est sous Charles II que commença réellement, en Angleterre, l'ère du pur-sang. Ce monarque envoya son grand écuyer en Orient pour y acquérir des étalons et des juments de races les plus célèbres. La reine Anne, George I^{er}, George II firent de même. Mais, chose curieuse, le plus merveilleux étalon qui devait faire souche en Angleterre lui vint alors, non d'Arabie, mais de France.

SAVAIT-ON QUE...

Pourquoi les Ecossais aiment mieux voir jouer des footballeurs collégiens amateurs que des professionnels? — Parce qu'ils ont plus de... points pour leur argent!

Le St-Alphonse Ind.

Dimanche dernier, le St-Alphonse Ind. rencontra et battit le Montréal-Est par 8 points à 2. Aujourd'hui, le St-Alphonse fera face aux Eperviers du Nord, au terrain situé à l'angle des rues Foucher et Crémazie.

Pour toute information, s'adresser à L. A. Legault ou à A. Veillet, DUPONT 3956.

GUERISON

... assurée dans tous les cas de maladies de la peau, du sang, intimes ou autres. Mon traitement spécial viendra à bout de toutes ces maladies et mes prix sont très modérés. Venez et soyez convalescents!...

Consultations: 1 à 9 P.M., sauf le jeudi.

Dr L. P. DUMONT

1869 Amherst. CH. 7570

Les plongeurs d'une étoile



Claudette Colbert, charmante actrice de cinéma, excelle dans les plongeurs. "La natation, dit-elle, me tient en bonne forme". Claudette Colbert est rarement photographiée en costume de bain.

Un match original

LONDRES, 6.—Un Anglais, le capitaine Yates-Benyon, est parti ces jours derniers de Londres dans une petite automobile de 10 chevaux, avec laquelle il espère battre le temps du paquebot "Manora" sur la distance de 8,000 milles, de la capitale anglaise à Calcutta.

C'est la première fois qu'une personne seule fait une pareille tentative dans une automobile de faible puissance. Sauf la traversée de la Manche, tout le voyage s'effectuera par voie de terre et, entre Damas et Bagdad, le hardi voyageur aura 550 milles de désert à traverser sans rencontrer un dépôt d'essence.

Six mille éléphants chez soi

Un millionnaire américain a six mille éléphants chez lui. Hâtons-nous d'ajouter qu'il s'agit d'éléphants en fonte, en bois, en ivoire, en verre, en terre cuite, et même en argent et en or, de taille réduite à la dimension d'un objet d'étagère. Cet Américain, qui se nomme M. Bush, collectionne ces minuscules pachydermes depuis sa plus tendre jeunesse. Bien souvent, il n'a pas hésité à faire de longs et onéreux voyages pour acheter un éléphant qu'il n'avait pas.

Ainsi, il y a quelques années, il quitta sa résidence du Connecticut et se rendit aux Indes, à Delhi, où un Hindou détenait un petit éléphant taillé dans la défense d'un éléphant, en chair et en os, qui avait eu l'honneur de porter le maharajah de Patiala à la chasse. Il le paya une fortune. Il occupa la place d'honneur dans un salon.

Un expert (car il y a, paraît-il, un expert en collection d'éléphants) estime la collection de M. Bush à un million de dollars.

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

Calmanite

COMME UNE BRISE DE L'OCEAN



N'importe quand est propice pour la Carling's Black Label Lager, mais comme elle est bonne lorsque vous avez chaud... lorsque la température s'élève... et que les rues inondées de soleil dancent dans une atmosphère suffocante... buvez alors une bouteille de Carling's Black Label Lager... vous jouirez de sa calmante fraîcheur... comme une brise de l'océan... reconfortante... stimulante... un tonique pour des nerfs agacés... il n'y a rien comme cela... pas une bière Lager comme la Carling's Black Label... commandez-la à votre taverne ou au club... ou à la caisse chez votre épicier.

Carling's

Black Label Lager Beer

CARLING'S AMBER ALE ★ RED CAP ALE ★ INVALID STOUT ★ BLACK LABEL LAGER BEER

3 arbitres pour les joutes Forest Frères-Jos Choquette

Georges Bruneau, Jimmy Doyle et Eugène Payette, trois anciens joueurs de la Ligue de la Cité, les meilleurs arbitres de la province, dirigeront les deux parties de cet après-midi, au Stadium. Le champion ne reculera pas devant aucun défi

d'aspirants logiques

C'est une opinion courante, beaucoup de sportsmen vous disent:

"Je ne quitte pas Montréal aujourd'hui, parce que je tiens à voir la fameuse série entre les clubs Forest Frères et Jos Choquette pour le championnat de la province en plus d'un enjeu de \$200.00, cet après-midi, au Stadium."



Georges Bruneau

C'est de cette manière que le public s'intéresse aux deux importantes joutes Forest Frères - Jos Choquette, qui se dérouleront cet après-midi, sur le losange des Royals à 2 heures et à 4 heures, à prix populaires.

Un receveur de billets de la compagnie des Tramways nous confiait que, depuis 4 ou 5 jours, il entendit plus parler de ces deux joutes que politique en temps d'élection. Tout le monde sait que le tramway et les salons de coiffure sont des postes d'écoute excellents.

La valeur des arbitres importe beaucoup dans une série aussi importante. Aussi, les directeurs des deux équipes ont heureusement décidé d'engager trois arbitres pour la circonstance: Georges Bruneau, Jimmy Doyle et Eugène Payette, tous trois anciens joueurs de baseball de la Ligue de la Cité. Leur expérience du baseball les qualifie justement dans leur rôle ingrat. Bruneau, Doyle et Payette, les trois meilleurs arbitres de la province qui ont dirigé le plus grand nombre de parties, sont capables de se tirer d'affaire à leur honneur.



Eugène PAYETTE

LA VÉRITABLE POSITION DES 3 ARBITRES

Pour la gouverne des fervents du baseball, nous leur présentons brièvement le procédé du système de 3 arbitres, système admirablement efficace et qui donne entièrement satisfaction aux deux clubs intéressés:

Au commencement de chaque manche, les trois arbitres se tiennent à leurs positions respectives, l'un à l'arrière du marbre, le second au premier but et le troisième au troisième but, tous trois sur territoire hors-jeu.

Si un coup sûr est frappé, une erreur est commise ou une passe est accordée, l'arbitre du premier demeure en place, c'est le devoir de l'officier No 3 de se placer entre le court-arrêt et le second but, dans la partie de la pelouse située en arrière de ces deux derniers joueurs, afin

qu'il puisse rendre une décision juste.

Si maintenant le coureur parvient à se rendre sain et sauf au deuxième, le juge qui occupait ce poste retourne au troisième. En même temps l'arbitre assigné au premier but vient se placer à proximité du lanceur de manière à ce qu'il ne nuise à personne.

S'il se trouve des coureurs au premier et au troisième but, les deux maîtres occupent les mêmes positions que dans le cas précédent.

Ce système des plus avantageux — un gage de succès de plus — est de nature à donner satisfaction même aux critiques voués à une partialité outrée. Les partisans, dont les chances de gain ou de perte ne sont liées que par une décision de l'arbitre, n'auront qu'à s'en tenir à la stricte volonté de la Destinée. Ils n'auront plus le tort de décrier les arbitres à tout propos. Pour l'amour de 8 dollars de dépenses de plus, le plus grand nombre de chauds partisans seront satisfaits et c'est beaucoup.



Jimmy DOYLE

Conséquemment, les directions sont gendarmes à féliciter et ne feront qu'y gagner par l'adoption de ce système pour la présente série, dont l'avènement fait naître un intérêt considérable dans les annales du baseball de la Métropole.

LA "BEAN BALL" RELEGUEE AUX CALENDES GRECQUES

Un certain nombre de lanceurs se payent souvent le luxe d'employer la tête des frappeurs comme cible. La manie qu'ont plusieurs lanceurs de placer la balle si près des frappeurs que ces derniers sont forcés de se jeter sur le dos à tout moment occasionne de nombreuses critiques, tant de la part des frappeurs que des propriétaires. Ces derniers, naturellement, ne tiennent pas à voir leurs meilleurs cogneurs de faire décapiter. Cette manie non seulement met la vie des joueurs en danger mais elle a aussi comme résultat de faire baisser considérablement la moyenne de certains joueurs. C'est probablement cette dernière chose qui incite les lanceurs à utiliser cette balle plus souvent que par le passé.

La Ligue Américaine a déjà donné instruction aux arbitres de punir les lanceurs qui se servaient de cette balle collée, mais comment un arbitre peut-il dire que le lancé collé fut intentionnel ou si c'est simplement un manque de contrôle de la part du lanceur qui est dans la boîte?

A tout événement, les arbitres Georges Bruneau et Jimmy Doyle, qui alterneront les rôles en arrière du marbre, avertiront les lanceurs de ne pas utiliser de "bean ball" intentionnel. Dans des joutes de cette importance, les lanceurs sortent tous leurs atouts. La balle intentionnellement lancée dans la direction de la tête du frappeur ne sera pas de mise, cet après-midi, au Stadium.

LES TROIS GLORIEUSES

Il ne s'agit pas ici d'une allusion aux trois glorieuses Grâces de la mythologie, mais des trois glorieuses prouesses britanniques dans la conquête des records du monde de vitesse en auto, en avion (ou plus précisément en hydravion) et en canot automobile. Sur terre, en l'air, dans l'eau, la Grande-Bretagne détient les records du monde de vitesse, et elle s'en orgueille.

Le record automobile appartient à Malcolm Campbell, avec 246 milles 9; le record aérien à Stanforth, avec 407 milles 5; il y a quelque temps, sur les rives écossaises du Loch Lomond, Kaye Don, à bord du canot de 40,000 livres sterling (\$200,000) "Mis Enland III", a réalisé la moyenne phénoménale de 119 milles.

SAVAIT-ON QUE...

George Kelly, le géant premier but du Jersey-City, remplaçant Bud Clancy passé au Brooklyn, a frappé quatre hits, hier, contre Toronto. George Kelly est l'ancien premier but-étoile des N.Y. Giants.

Nous tenons de bonne source que Duncan Munro, qui fut engagé au cours de la dernière saison, ne sera pas avec le Canadien l'hiver prochain. D'un autre côté, Carson et Léo Gaudreault reviendront sur l'alignement tricolore, et le club local possédera une formidable agglomération d'étoiles.

Victor Young Perez, champion du monde des 112 livres, boxeur juif-algérien, partira pour les Etats-Unis, au début de septembre. A New-York, il défendra son titre contre Midget Wolgast et autres.

Les Américains ont de ces appellations... On sait que Billy Petrolle est surnommé "l'Express de Fargo". Or, son frère Frank, qui vient à son tour de battre Battling Battalino, ne pouvait être en reste. On lui a trouvé un sobriquet: "Le Sidecar de Dakota".

Le 18 juillet 1891, à Devil's Lake, dans le North Dakota, le Fargo et le Grand Forks ont joué une partie de 25 manches, où il ne s'est pas compté un seul point. Il faisait un chaleur torride, et la foule réclamait qu'on en vint à un résultat quelconque; mais les joueurs durent courir après leur train, après la 25ème manche, et laisser la partie nulle, au grand dépit de la foule.

LA SIGNATURE DU CONTRAT ET LA REMISE DES CHEQUES DE \$200



Les officiers des clubs Forest Frères et Jos. Choquette qui se disputent le championnat de la province, cet après-midi, au Stadium, ont signé le contrat, rédigé par Monsieur le notaire Oscar Théorêt, les engageant à respecter de nombreuses clauses. Les deux chèques acceptés de \$200 furent remis entre les mains de M. Arthur Normandin, l'un de nos plus dévoués sportsmen. Nous lisons, première rangée, de gauche à droite: MM. Jos. Choquette, Oscar Théorêt, notaire; W. Quévillon, gérant du Forest Frères. Seconde rangée: O. Major, capitaine du Jos. Choquette; Arthur Normandin, Dan Cousineau, capitaine du Forest Frères, et Jean Sauvé, l'excellent arbitre du hockey, instructeur du Forest Frères. (Photo P.J.)

Jim Mayall retire 16 frappeurs au bâton

Le Bell Telephone défait le Municipal Oil par 4 à 3 devant 5,000 personnes.

Quelque cinq mille personnes étaient présentes et ont été témoins de la plus belle rencontre de balle-molle jamais vue dans l'Est de la ville. Le Municipal Oil qui recevait le Bell Telephone a certainement démontré qu'il était une équipe de première force; après avoir eu le devant des huit premières manches, il se vit enlever une victoire par le score 3-4.

Le grand Jim Mayall, qui lançait pour le Bell Telephone, fut à son meilleur et retira 16 hommes au bâton. Kraft du Municipal Oil en retira 8. Les rudes cogneurs du Municipal Oil firent 11 hits sur Mayall contre 8 pour le Bell Telephone sur Kraft.

La partie fut de toute beauté et le public réclama une autre rencontre entre les deux clubs; ce que promit la direction du Municipal Oil. Cette deuxième partie sera annoncée plus tard.

SCORE DÉTAILLÉ
Bell Telephone 000 002 011-4
Municipal Oil 200 000 100-3

R. Cadieux vs Blue Bird

Le club de balle-molle R. Cadieux ira, cet après-midi, rencontrer le Blue Bird, le S. A. Sirois.

Etant libre, il lance un défi au Fédéral pour un enjeu. Pastilles Valda, Vachon Glass, Turcot, Imp. St-Paul, S. Monette, Noisoux, Nord Amateur, Nut-Kola, Royal-York, Employés Tramways.
Pour informations, Alb. Mignault, 4811 Ste-Emilie, St-Henri.

Défi du Ste-Thérèse au Forest Frères

Le club de baseball Ste-Thérèse aimait à jouer avec le fameux Forest Frères, futur champion de la province. Après le 14 août, il est prêt à recevoir les clubs de la Ligue Starr et de l'Association des Géants. Informations, A. Cyr, Ste-Thérèse, Qué., Tél. 809.

Moyennes des joueurs au bâton:

	AB.	H.	R.	Moy.
Beauchamp, rf	4	3	2	.750
Filion, c.	15	8	7	.522
G. Piché, p.	32	26	10	.500
Turbide, 3b	59	25	17	.422
Mathieu, 1b	51	20	11	.392
Tétrault, 2b	48	18	18	.377
A. Piché, ss	49	18	17	.367
Robillard, cf	23	9	6	.329
Desrochers, sub.	15	8	1	.308
Laroche, lf	50	13	11	.260
Richer, sub.	54	13	11	.240
Denis, sub.	5	0	0	.000

Belle victoire du Mariville

Les amateurs de Mariville assistèrent à une émouvante partie de baseball, alors que la belle équipe Daoust & Fils enregistrerait une de ses premières défaites sur son terrain. Ce fut sans contredit une des plus belles parties de la saison. Notre fameux lanceur, Adrien Bédard, sut tenir en échec les durs cogneurs du club adversaire, ne lui accordant que 4 coups. Se sont distingués au bâton pour les locaux: M. Brunelle, I. Phaneuf, A. Rainville, L. Dagenais. Aujourd'hui, le Mariville recevra le Farnham.

LES MENEURS DE LA LIGUE DE BALLE MOLLE ST-EUSEBE



Le club de balle molle Royal George, leader de la Ligue St-Eusèbe, continue sa série de victoires. Noms des joueurs du club de balle molle Royal George. Ce sont, rangée du bas, de gauche à droite: M. Lachapelle, D. Mercier, N. Desrosiers, J. Bertrand, R. Jobin, assistant-gérant. Seconde rangée: R. Huot, V. Marcotte, capitaine. Troisième rangée: P. Labbé, A. Mayer, A. Gagnon, R. Lamothe, J. Gendron, propriétaire; "Lefty" White, lanceur; A. Gilbert, receveur; J. A. Plante, directeur. (Photo "Petit Journal")

Festival de l'Est

Le club de balle molle City Fruit s'unissant au club Les Hommes Gras de l'Est, organise sur son terrain, pour le 21 août, une fête qui sera un événement nouveau dans la partie Est.

Dans "Le Petit Journal" de dimanche prochain, d'autres détails seront fournis. Qu'on surveille. En toute dimanche, le 21 août au terrain du City Fruit. Informations: Clairval 1767.

Club de balle molle Denis Ind.

Le club de balle molle Denis Ind. vient d'ajouter cinq autres victoires à son crédit en déclassant les clubs suivants: Le Vogue Photo Service, par 8 à 1; le Chiquette, par 19 à 7; le Belo, par 5 à 4; le Cadioux, par 13 à 8, et le Collegian Boys, par 9 à 2. Il a fait partie nulle de 3 à 3, avec l'As de Carreau.

Pour toute information, s'adresser à D. Denis, Wilbank 8266, ou A. Hébert, Wilbank 7444.

"Bert Boucher"

Donat Berthiaume gagne le tournoi amateur de la classe "A", à la salle de billard Bert Boucher.

L'heureux gagnant du tournoi à la salle de billard Bert Boucher a prouvé sa supériorité en prenant 14 victoires sur 15. Et Y. Lafortune se classa 2ème en prenant 13 victoires sur 15, après avoir perdu sa chance d'égalité en perdant contre D. Berthiaume.

M. Bert Boucher remercie tous les amateurs de billard qui ont bien voulu enregistrer leurs noms dans ce tournoi. Et aussi tous ceux qui ont bien voulu encourager les joueurs par leur assistance aux parties du tournoi.

La plus haute série du tournoi a été faite par Paul Hamelin: 61 billes.

Ligue de Balle Molle Nationale

Les parties éduquées de la Ligue de Balle Molle Nationale tirent à leur fin et le 20 commencera le détail pour déterminer le champion de la Ligue.

L'Amicale St-Paul semble vouloir garder la première place et le Chic se classer en deuxième; viennent ensuite le Melrose, le Brosseau, et le C.P.R. L'Amicale St-Paul enregistre deux autres victoires contre C.P.R. en le battant 8-1, 6-4.

Table with 5 columns: Club, J, G, P, N, Moy. Rows include Amicale St-Paul, Le Chic, Melrose, Brosseau, C.P.R.

Club de balle molle Epicerie Legault

Dimanche, le 14 août, le club de balle-molle Epicerie Legault ira visiter le Royal Jérôme, à St-Jérôme. A cette occasion, une excursion est organisée pour nos partisans qui voudront nous accompagner.

Au Parc Lafontaine

Le club J. H. Brien joue aujourd'hui au Parc Lafontaine avec le Longueuil à 2 hrs 30. Le club J. H. Brien continue sa série de victoires, ayant battu récemment le Papineau au parc Jarry, par un score de 16 à 10.

Le club J. H. Brien invite tous ses partisans à venir l'encourager. Informations, M. A. Bollaue, 8477, 4e ave, Rosemont. CHERRIER 6788.

EMILE PLADNED SERA L'UN DES ARBITRES DU TOURNOI DE BOXE DU CLUB MARCEAU

Deux combats qui promettent d'être des plus contestés, au tournoi de boxe en plein air, du club Marceau, qui doit avoir lieu, mercredi soir prochain au Stade Exchange, angle des rues Mont-Royal et Iberville, seront ceux qui présenteront Albert Delamarre, du C.P.R., contre Harry Homel, du Black Watch, et Jos Debrofski, du club University Settlement contre Lionel Denis, du Marceau.

Dans la première rencontre nous verrons dans Delamarre un apprenti mécanicien du C.P.R., le plus dur frappeur, sans contredit, des 126 livres, tant chez les professionnels que chez les amateurs. Son adversaire Harry Homel, du Black Watch, est un rude soldat des Highlanders, dont l'école de boxe est dirigée par George Smith, qui depuis plusieurs années en fait évidence par la valeur des boxeurs écossais, qu'il a réussi à développer. Smith nous assure qu'il se pourrait bien qu'après la rencontre le protégé de Raymond Lirzin, s'aperçoive peut-être qu'il n'est pas le seul à posséder le punch traditionnel.

Lucien Denis, vétéran du Marceau, qui compte plus d'une victoire pour cette association nous revient cette fois contre

Jos. Debrofski, le boxeur à la grande chevelure du club University Settlement. Willy Rowan, le boxeur sourd-muet du Ste-Brigide, un des plus scientifiques boxeurs de la division des 135 livres sera aligné contre un rude coqneur, un Irlandais du Griffintown, Jos Couglin. Ce combat opposera le traditionnel problème d'un boxeur contre un batailleur.

Albert Hotte, l'organisateur de ce tournoi, nous présentera un nouveau porte-couleurs lorsqu'il alignera Hervé Germain contre Carl Hollinger du St-Albans. Ce sont deux jeunes gaillards qui sont appelés à faire leurs marques chez les poids mi-moyens, 147 livres.

Le petit boxeur français, Emile Pladner est au nombre des arbitres qui dirigeront les nombreux combats de cet intéressant tournoi de boxe amateur.

La balance des autres combats seront annoncés mardi et mercredi.

Les officiers de l'Association Marceau annoncent qu'ils ont décidé les prix les plus bas pour une séance de ce genre, à Montréal. Pour information, s'adresser au local de l'association, aux salles de l'International Sporting Club ou CHERRIER 6222.

Dans la Ligue de balle molle Rosemont

Deux joutes de la ligue de balle-molle Rosemont se dérouleront à l'angle des rues Iberville et Masson, cet après-midi C.P.R. A.A.A. vs Habib; Riendeau vs Château.

Table with 5 columns: Club, G, P, Moy. Rows include Lalonde, Royals, Riendeau, Lemoine, Château, Habib, C.P.R. A.A.A.

Aux Jeux Olympiques

LOS ANGELES, 6. — Gustavo Marzi, duelliste, d'Italie, est sorti victorieux des concours d'escrime et a été proclamé champion des duels pour les Jeux Olympiques de 1932.

SAVAIT-ON QUE...

Roy Sherid, ancien lanceur des Royals et des N.-Y. Américains, vient d'être suspendu de nouveau par le club Birmingham. Il refusa de comparaître devant le juge suprême K. M. Landis.

A pied du Pacifique à la Nouvelle-Ecosse

HALIFAX, N.-E., 6. — M. Frank G. Potter est originaire de la vallée d'Annapolis. Mais depuis vingt ans il habite New-Westminster, en Colombie-Anglaise. Désireux de revoir le pays natal, il est venu à pied, profitant seulement de temps à autre de la complaisance d'automobilistes qui le faisaient monter avec eux sur l'espace de quelques milles. Potter est bien content d'être arrivé. Mais il a encore le même chemin à accomplir pour retourner vers la côte du Pacifique.

Lutte contestée dans la Ligue de balle molle Indépendante

La saison régulière de la ligue Indépendante est terminée, mais deux clubs ont encore des chances de se classer en troisième place et par conséquent au joutes de détail. Le Canada Axe, en triomphant du Sarsfield, et le Renaud, en sortant vainqueur du Corona Cola, sont les deux clubs qui vont se disputer cette position.

Le Canada Axe jouera lundi soir à la Côte St-Paul avec le Buck's (cette joute ayant été remise par la pluie). Une victoire pour le premier lui assurera la troisième position, tandis qu'une défaite forcera le Corona Cola et le Renaud à reprendre leur partie nulle de 6 à 6, mardi soir.

Si le Renaud sort vainqueur de cette joute, il devra rencontrer le Canada Axe jeudi soir, et le gagnant de cette dernière joute rencontrera le Corona Cola, vendredi soir, dans la première partie d'une série de 2 dans 3, pour décider quel sera le club qui aura à faire face au Sarsfield, pour le championnat de la ligue pour 1932.

Table with 5 columns: Club, Sarsfield, Canada Axe, Renaud, Corona Cola, Buck's, Detroit Rad. Rows include Sarsfield, Canada Axe, Renaud, Corona Cola, Buck's, Detroit Rad.

Table with 5 columns: Club, G, P, Moy. Rows include Sarsfield, Corona Cola, Canada Axe, Renaud, Buck's, Detroit Rad.

Le club Georges V

Cet après-midi, à 2 heures 30, le Georges V recevra le club Préfontaine, sur son terrain situé à l'angle des rues Notre-Dame et Hinton, vis-à-vis l'hôpital de la Providence, à Montréal-Est.

Le Georges V lance un défi à tout club amateur, Tétraultville préféré. Informations, G. E. Gordon, CL. 6668J ou P. E. Taillon, CL. 6252M.

Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

Régates à l'île Perrot

Le dimanche, 20 du mois courant, auront lieu à l'île Perrot, les régates annuelles. Le comité d'organisation s'occupe activement des préparatifs afin de faire un succès sans précédent de cet événement sportif.

Courses au Parc Richelieu, aujourd'hui, à deux heures

Grandes courses au trot et à l'amble aujourd'hui le 7, au Parc Richelieu, avec trois bonnes classes au programme qui sauront satisfaire les amateurs.

Les prochains combats de Primo Carnera

NEW-YORK, 6. — Primo Carnera a deux combats en perspective: le 10 août contre Dekuh et le 15 contre Ted Weener. Sauf l'Italien Dekuh, ses adversaires ne sont guère connus.

Dans une interview, Carnera a déclaré vouloir lancer un défi à Sharkey pour le titre mondial.

Jack Sharkey en Europe

L'Etat lithuanien a transmis à Jack Sharkey une invitation à venir passer ses vacances en Lithuanie, sa patrie d'origine. Jack Sharkey a répondu qu'il acceptait.

Record de Roger Dufort

Roger Dufort, Canadien-français, 19 ans, un de nos meilleurs coureurs amateurs courra dans le marathon de 12 milles au Sault-au-Récollet, cet après-midi.

Dufort a établi à venir jusqu'à maintenant, le record suivant: 252 milles en 21 hrs 22 m. 54 s. en 19 étapes (courses) il s'est classé 13 fois 1er, 5 fois 2e, 1 fois 4e. A battu 867 concurrents. Roger essaiera encore de décrocher la première place.

City Fruit vs Mun. Oil

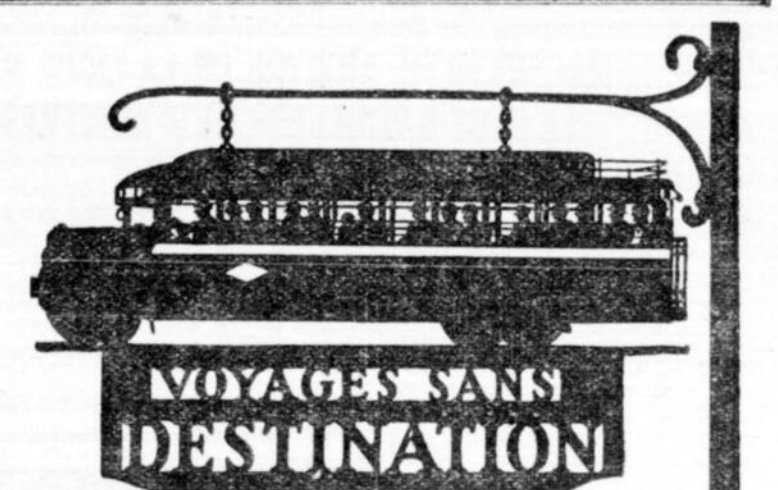
Vendredi, 12 août, à sept heures, sur le terrain coin Vlau et Ontario, le City Fruit rencontrera le Municipal Oil; cette partie promet des sensations car le City Fruit n'a presque pas de défaites, cette année, ayant battu les meilleurs club de Montréal. D'un autre côté le Municipal Oil a fait ses preuves.

Le Sarsfield et le Sauvage visiteront le Municipal Oil sous peu. Les dates seront annoncées plus tard. Information: Clairval 0661-0644.

Magasin E. Pichette 11 Varennes 3

Le Magasin E. Pichette est libre dimanche et lance un défi à tout club amateur, spécialement le Restaurant Knight pour un enjeu de \$50 avec des arbitres neutres. Le Magasin E. Pichette est prêt à visiter la semaine les mercredi et lundi soir, et lance un défi au Hochelaga, C. B. Bordeaux.

Informations, E. Lefebvre, 68, 16ème Ave, Lachine. Tél. 787M.



PROFITEZ DE LA DOUCE BRISE

Le nombre de personnes qui profitent de nos voyages sans destination augmente tous les jours; elles apprécient ces fraîches promenades d'un soir à des prix très raisonnables. Vous n'avez pas les soucis imposés par la circulation. Le mot d'ordre de nos chauffeurs compétents et attentifs est "sécurité d'abord". Un voyage vous plaira certainement. Venez et faites-en l'expérience.

VOYAGES SPECIAUX DU DIMANCHE SOIR

Randonnée \$1.00 par entière personne

Le dimanche soir seulement, à 7.30 p.m., heure avancée, nous ferons des voyages de 3 1/2 heures à la campagne; chaque voyage se fera sur une distance d'au moins 50 milles. Le départ pour ces voyages sans destination du dimanche soir s'effectuera aux points de départ suivants:

- Au Parc Lafontaine, vis-à-vis la Bibliothèque Municipale, Beaubien et Christophe-Colomb.
Terminus Phillips Square de la Cie Provinciale Transport, Avenue Bloomfield et Bernard.

VOYAGES SANS DESTINATION

Tous les jours, dimanche excepté

Randonnée 50c par entière personne

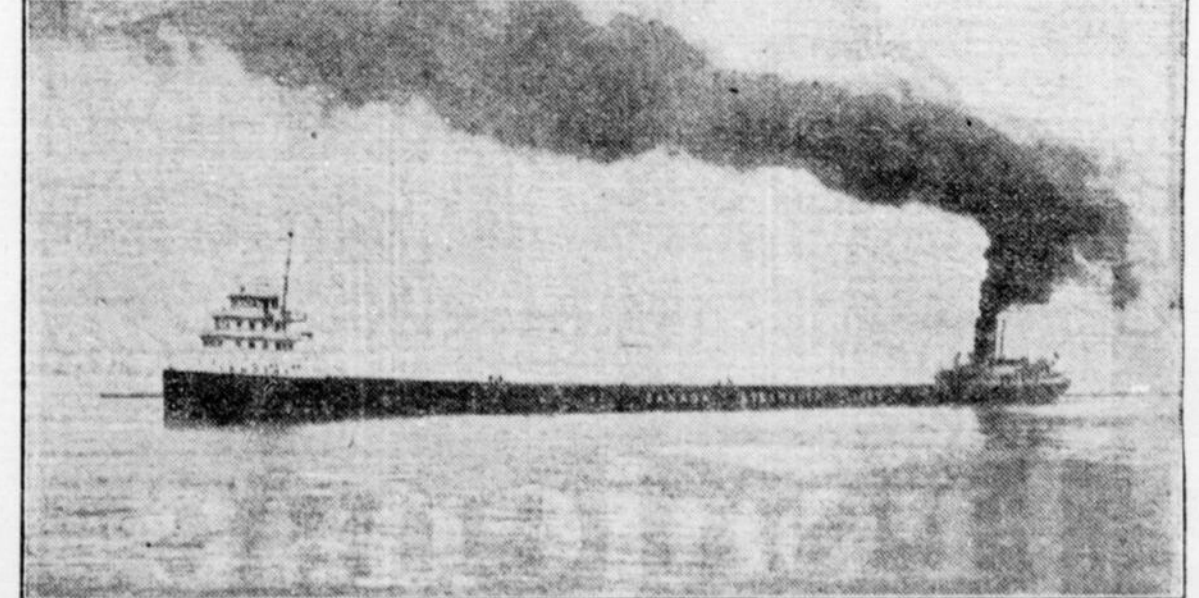
- HORAIRE DES DEPARTS
Les autobus quitteront les points de départ à 7.30 p.m., heure avancée, tous les jours dimanche excepté:
11ème Avenue et Masson, Rosemont.
Rues Bourbonnière et Ste-Catherine.
Au Parc Lafontaine, vis-à-vis la Bibliothèque Municipale, Beaubien et Christophe-Colomb.
Côte St-Luc et Earncliffe.
Gironard et Sherbrooke.
Terminus Mile-End de la Compagnie Provinciale Transport.
Terminus Dupuis Frères de la Compagnie Provinciale Transport.
Terminus Phillips Square de la Compagnie Provinciale Transport, Avenue Bloomfield et Bernard.

Capez le poste CKAC, les mardis et jeudis, de 6.45 à 7.00 p.m., il vous donnera les détails au sujet du voyage gratuit en autobus.

Vous pouvez louer des autobus pour voyages privés à des prix très raisonnables. Pour toute information, appelez le DEPARTEMENT DE LOUAGE D'AUTOBUS

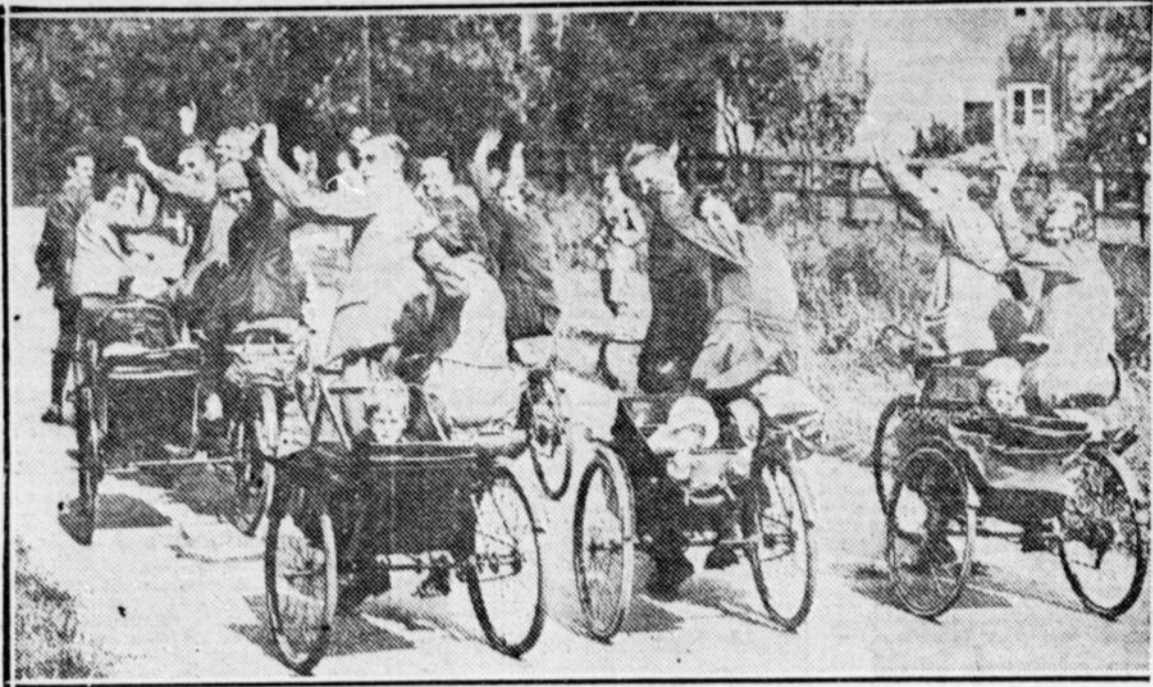
PROVINCIAL TRANSPORT COMPANY logo and address: 1227 Philips Square, Montréal

L'INAUGURATION DU CANAL WELAND



Hier a été inauguré, par le transport "Lemoyne", le nouveau canal Welland. Le "Lemoyne", qui appartient à la Canada Steamship Lines, est le plus grand transporteur de grains du monde. Il mesure 633 pieds, et détient tous les records de la navigation des grands lacs. Il a transporté plus de blé et de charbon qu'aucun autre cargo au monde.

LA LOI DU MOINDRE EFFORT



Pourquoi se fatiguer à pousser le carrosse? A Herdgerley, Angleterre, on a inauguré un nouveau mode de transport pour les bébés. Cela consiste en un carrosse adapté à une bicyclette. On voit sur cette illustration des parents faisant prendre l'air à leurs petits tout en pratiquant un sport favori.

GEORGE L. MAGERKURTH, ARBITRE DE LA LIGUE NATIONALE, EST LE PLUS BATAILLEUR DES ARBITRES DES LIGUES ORGANISEES

George L. Magerkurth, membre du personnel des arbitres de la Ligue Nationale du président John A. Heydler, perdit une position pour avoir abusé de ses poings, mais cette bataille fut pour lui une aubaine, car il trouva une situation d'arbitre dans la ligue majeure. C'était en 1927 Magerkurth arbitrait pour "l'Association Américaine". Le président Ban Johnson voulut l'avoir pour sa Ligue Américaine, mais les têtes dirigeantes de l'Association ne voulurent pas le laisser partir. Cette façon d'agir mit l'arbitre en colère qui décida de partir du circuit de la Classe AA, coûte que coûte.

C'est là que les poings entrèrent en jeu. "Un jour ou deux plus tard, nous dit Magerkurth, Ivy Griffin, du club Milwaukee, durant une joute à Indianapolis, commença à m'invectiver de la plus belle manière, si bien que je me fâchai et le provoquai pour le soir, à 8 heures à l'hôtel Severn, où je lui administrai la plus belle raclée qu'il n'eut jamais reçue. Je ne veux pas me vanter, mais la rencontre fut telle que je l'espérais. Mais cette victoire eut pour effet de me faire renvoyer de ma place.

"Heureusement, j'en trouvai immédiatement une autre dans la Ligue de la Côte du Pacifique, et j'y demeurai jusqu'à ce que la Ligue Nationale rachetât mon engagement après la saison de 1928.

Magerkurth est grand de six pieds et trois pouces et pèse 225 livres. Il est né à McPherson, Kan., est âgé de 43 ans. Il est marié et père de cinq enfants, 3 fils et 2 filles. Son ambition est d'arbitrer des séries mondiales, et il confesse qu'il ne sera parfaitement content que lorsqu'il aura cet honneur.

On voit que toutes ses pensées, en dehors du champ de baseball, sont pour sa famille. "Mes enfants ne m'oublient jamais lorsque l'été je suis au loin. Je reçois d'eux des lettres écrites de leur main enfantine de petits dessins tels que, coeurs transpercés de flèches, et nombre de balles indiqués par des croix."

Club de balle molle Brosseau Limitée

En réponse au défi lancé par le club Melross pour un enjeu de \$25.00 il nous fait plaisir d'accepter l'offre et sommes prêts à rencontrer le Melross trois parties dans cinq, le mercredi soir le 8, à 7 heures, vendredi le 5, à 7 heures et lundi le 8, à 7 heures.

Tous les partisans et amateurs de belles parties de balle-molle sont cordialement invités.

Une autre chance pour Benny Leonard

Une dépêche de New-York nous apprend que Jackie Fields, champion du monde des 147 livres, mettra son titre en jeu contre Benny Leonard, le 12 septembre, au Stade de Long Island, dans un combat de 15 rondes.

"Je me croyais bien ferré au baseball quand je suis monté aux ligues majeures, mais j'ai reçu bien des avis de plus vieux que moi, desquels j'ai retiré profit. J'ai trouvé ces gens très complaisants, toujours disposés à rendre service à un commençant, et l'aidant dans la mesure du possible.

En ce qui concerne les joueurs, j'ai

trouvé ceux de la ligue majeure plus malléables, plus faciles à manoeuvrer que ceux des ligues mineures. Les joueurs des ligues majeures réalisent qu'ils font du sport et qu'ils doivent faire en sorte de le maintenir comme une grande institution. Ils savent lesquelles sont les difficultés du poste d'arbitre, et lui écrient du trouble en l'écouter."

L'ORIGINE DU SALUT MILITAIRE

L'origine du salut militaire n'est pas très ancienne puisqu'elle ne remonte qu'au règne de Louis XVI, roi de France. Dans l'antiquité, cette marque de respect n'existait pas; on mettait un genou en terre ou l'on se contentait de s'incliner légèrement et les troupes poussaient des acclamations pour saluer un souverain ou un général vainqueur.

Au moyen âge, le protocole militaire exigeait que l'on ne remit un pli à un supérieur qu'à la pointe d'une pique ou d'une épée.

Sous Henri IV, on devait rester couvert devant un chef et ce n'est qu'avec le port du tricorne que l'on prit l'habitude de se découvrir. Cependant, lorsqu'on avait à écouter des ordres, on se bornait à porter la main au rebord de son chapeau, et c'est de cette époque que date le salut militaire qui fut enfin réglementé, en 1788, par une ordonnance royale.

La Révolution le rendit uniforme pour les soldats, sous-officiers de tous grades, sauf pour les généraux, qui saluaient en se découvrant.

Au club de crapaud Royal Laurier

M. Léon Langlois, du club de crapaud Royal Laurier, avertit les personnes qui ont des billets sur le récent match St-Henri-Royal Laurier de prendre la note suivante: le billet gagnant est le No 20,000; celui qui possède ce billet est prié de passer au local, 4833 Hôtel-de-Ville, pour réclamer cette prime.

Marchands d'Hochelega

Après avoir battu le St-Marc A.A.A. dimanche dernier, le club de baseball Marchands d'Hochelega, visitera cet après-midi, le club Ste-Marie Enr., angle des Bélanger et Iberville. Informations, R. Richer, 1698 Bourbonnière. Tél. Clairval 0319.

Nouveau record d'assistance à une joute de baseball

La plus forte assistance à une joute de baseball vient d'être enregistrée lors de la première joute Philadelphie-Cleveland. En effet, 80,284 personnes sont passées aux tourniquets du Stadium Municipal de Cleveland.

Ce chiffre fait tomber le record d'assistance établi, le 9 septembre 1928, au Stadium des Yankees, lors de la joute Philadelphie - New-York. Ce jour-là, 80,043 personnes furent témoins d'un double programme. Cleveland possède donc ce nouveau record mondial avec un surplus de 241 personnes. New-York brisera sûrement ce record avant la fin de cette saison.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins et la Vessie



Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal, MA. 2633.



C'EST LE TEMPS DE CHANGER POUR DE LA

Frontenac Export Ale

La piste de Blue Bonnets au syndicat Catta-Léo

Réunion de courses à Blue Bonnets, du 3 au 10 septembre, sous la nouvelle direction Catta-Léo.

La piste de Blue Bonnets appartient maintenant à Jos. Cattarinich et à Léo Dandurand. Le marché le plus sensationnel dans le monde sportif de Montréal, depuis des années sinon de tous les temps, s'est terminé lorsque les anciens propriétaires de la fameuse piste ont signé les termes proposés par MM. Dandurand et Cattarinich.

De plus, avec MM. Dandurand et Cattarinich, on apprend que Blue Bonnets aura une seconde réunion, cette année. On sait que les propriétaires, à la suite du déficit de la première réunion, avaient décidé de ne plus donner de courses, cette année. Léo et Catta tenteront leurs chances pour leur compte, du 3 au 10 septembre. Ils n'organiseront pas cette réunion sous la juridiction de la Canadian Racing Association a-t-il été annoncé catégoriquement. Comme ils le font à Dorval, comme ils le faisaient à Delorimier, les nouveaux propriétaires conduiront eux-mêmes leurs réunions sans être soumis à l'arbitraire de la C.R.A.

Aussitôt l'achat conclu on a commencé à procéder aux améliorations nécessitées par l'inaction dans lequel est resté le tracé à Blue Bonnets depuis le dernier meeting et la piste sera en excellent ordre pour la réunion d'automne.

Jos Cattarinich a annoncé avant son départ pour Cleveland, hier matin, que le King's Plate, l'une des courses vedettes à Blue Bonnets, serait disputé comme par le passé; il est probable que la plupart des handicaps de longue existence restent aussi au programme.

On nous assure que plus de \$500,000 ont changé de mains dans cette transaction.

Avec l'achat de Blue Bonnets, Léo et Catta mettront à leur actif une autre piste fameuse, la plus fameuse de Montréal. Lorsque les deux sportsmen achetaient Dorval, c'était une sensation et l'acquisition d'une des plus belles pistes canadienne. L'achat de Blue Bonnets dépasse l'achat de Dorval de cent coudées.

Lucien Riopel suivra les conseils de son médecin



Lucien Riopel, l'actif promoteur de lutte de l'Aréna Mont-Royal, devra bientôt se conformer aux ordres du médecin, en dépit de ses nombreuses occupations. Depuis quelque temps, Lucien se voit vivement inquiété par de fréquentes attaques d'appendicite. A un tel point qu'il perdit une quarantaine de livres en un mois. Sur les conseils de son médecin, Lucien Riopel prendra forcément un repos doublement mérité d'un mois, au cours duquel le bistouri du chirurgien enlèvera son appendice.

Série de détail de la Ligue Am. de Crosse Prov., à St-Henri

Le magnifique terrain Saint-Ferdinand sera pris d'assaut aujourd'hui, lorsque les milliers de fervents de crosse apprendront que le club La Reina est parvenu après maintes difficultés à se classer en troisième position dans la Ligue Amateur Provinciale. La Reina jouera contre St-Aloysius.

Ce sera le signal d'une série de deux parties dont le total des points donnera le privilège à l'heureux gagnant de figurer contre le second club de la ligue. Philippe Lalonde est l'instructeur de La Reina. Suivent les alignements des deux équipes:

La Reina	Ginger Ale	Saint-Aloysius
C. Gamache	Bets	G. Beaupré
A. Michaud	Défenses	T. Wright
H. Perron	Défenses	J. Muir
G. Cusson	Centre	F. Webster
R. Cusson	Rover	H. Boston
F. Cusson	Home	A. Poirier
E. Léveillé	Home	L. Charbonneau
L. Bertrand	Substituts	P. Marcel
R. Daoust		A. Lapointe
H. Daoust		J. P. Dorais
H. Williamson		N. Desrochers
F. Bonin		A. Fortin
R. Robitaille		J. Turnbull
G. Gauthier		F. Fink
E. Sauvageau		

GEORGE SEED AU PROVIDENCE

George Seed, gardien de but-étoile du club amateur C.N.R. de l'an dernier, qui veillait dans les buts du club de crosse des Maroons, a signé un contrat avec le club de hockey Providence, de la Ligue Canado-Américaine, aux bureaux du club de hockey Canadien.

L'avenir de Seed au sein du hockey professionnel est très brillant. Le nouveau gérant Bill Coutu, du Providence, jubile devant l'acquisition de George Seed comme sentinelle des champions de la ligue mineure.

Henri Lepage et Jules Audy au Vélodrome

Depuis les courses de six jours, le goût du cyclisme s'est développé grandement parmi la population montréalaise. Aussi, nombreux sont les spectateurs qui viennent voir nos futures gloires canadiennes sur la piste du parc Jarry, près de la nouvelle gare du C. P. R.

Le programme d'aujourd'hui est particulièrement intéressant par sa variété et par le nombre des cyclistes qui y prendront part. En effet, des courses de Sprint, poursuite derrière moto, élimination et par équipe, pourront satisfaire les plus exigeants.

Le professionnel Jules Matton fera sa rentrée après une absence de plus d'un an. Le blond Jules Audy, le populaire Henri Lepage, le tenace Pierre Gachon, le bouillant Baggio et l'acrobate Ruddy Eisenberg se disputent dans différentes courses les honneurs de la journée.

Quarante amateurs seront aussi présents c'est dire que le club Quilicot à qui a été confié cette matinée sportive n'a rien négligé pour en faire un succès.

HOOLEY SMITH PRENDRA FEMME

Hooley Smith, l'intrépide joueur de hockey des Maroons, l'un des meilleurs de la N.H.L., qui unira sa destinée à Mlle Dorothy Zerlin, de Montréal, au cours de la semaine.

Hooley se tient continuellement dans la meilleure des conditions physiques à jouer au golf et au tennis. Il est, de plus, fervent adepte de la marche. Nos meilleurs vœux de bonheur!



H. Smith plus, fervent adepte de la marche. Nos meilleurs vœux de bonheur!

L'ancien champion Frankie Fleming veut organiser un programme de boxe extraordinaire, au Stadium, au profit des pauvres

Les amateurs de boxe jubilent à l'annonce que Dempsey, Sharkey, Carpentier, Mickey Walker, Jimmy McLarnin et autres célébrités du ring viendront, selon toutes probabilités à Montréal, au début de septembre.

Cette probabilité ressort d'une proposition que faisait, ces jours derniers, au Comité Exécutif, Frankie Fleming, ancien champion poids-léger du Canada. Fleming veut organiser une importante soirée de pugilat au profit des pauvres, le 6 septembre, au Stadium des Roys.

Fleming a expliqué aux commissaires municipaux que les dépenses n'excéderaient pas 40 pour cent des recettes brutes, quelles qu'elles soient. Il prétend néanmoins que le maximum de ces recettes brutes serait de \$100,000, ce qui laisserait environ \$60,000 aux pauvres de Montréal, qui toucheraient l'argent par l'entremise de M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale.

L'échevin Lionel O. Bell, membre du comité exécutif, a été désigné pour représenter la ville auprès des organisateurs de la séance. M. Fleming devant s'aboucher avec la Commission de Boxe pour compléter ses arrangements. M. Bell fera rapport au comité exécutif au plus tôt.

et tout indique que l'événement aura lieu. Frankie Fleming déclare pouvoir présenter au public de Montréal, les meilleurs hommes du rond de boxe. Mickey Walker, en finale, serait opposé à une autre célébrité, et Jimmy McLarnin, de Vancouver, serait aussi à l'affiche. Comme arbitre: Carpentier, Dempsey ou Sharkey; comme annonceur: Joe Humphries ou Xiste Narbonne, etc. Le promoteur dit avoir rencontré le maire de New-York, M. Jimmy Walker, il y a deux semaines, et en avoir reçu l'assurance d'une visite à Montréal, pour le 6 septembre.

FUTURS COMBATS

Charley Retzlaff vaincra Baxter Calmes, à Chicago, le 8 août, 10 rondes.
Young Stribling l'emportera sur Johnny Freeman, le 8 août, à Sydney, Australie, 15 rondes.

Benny Leonard battra Paulie Walker, le 10 août, à Brooklyn, 10 rondes.
Kid Chocolate obtiendra une seconde décision de 10 rondes sur Johnny Farr, à Pittsburgh, le 10 août.

Le chronométrage mécanique est plus efficace, aux J. O.

LOS ANGELES, 6. — Aux courses à pied des Jeux Olympiques fonctionnent parallèlement et, pour ainsi dire contradictoirement, les chronométrages manuels et mécaniques.

En 400, on constata 2-10 de différence et également 2-10 au 110 mètres en plus pour le chronométrage mécanique.

Ceci n'a rien d'étonnant; ceux qui ont étudié la question du chronométrage manuel ont toujours estimé possible d'une fraction, voire de 2, une au départ et une à l'arrivée, c'est-à-dire 1-5e ou 1-10e avec les montres au 1-10e.

La fraction du départ est, pour ainsi dire, inévitable; celle de l'arrivée dépend de la rapidité des réflexes du teneur de la montre et aussi de la manière dont il se place. Il suffit d'un rien pour que le hasard du mécanisme d'arrêt fonctionne une fraction avant ou après. La fraction due au départ provient de ce que les coureurs sont déjà plus ou moins en action quand les chronométrateurs perçoivent la fumée du revolver... car avec les poudres modérées, la flamme est si menue, qu'à 100 mètres de distance, elle est imperceptible. Ajoutez à cela le réflexe pour appuyer sur le déclenchement de la montre, et vous avez bien vite un écart d'une fraction.

Avec le chronométrage mécano-électrique, c'est — on le sait — le pistolet du starter muni d'un fusible, qui envoie le circuit électrique sans le moindre écart, et le déclenchement du fil à l'arrivée qui le ferme. Là, il peut y avoir pourtant un écart, mais comme les appareils mécano-électriques son au 1-100e, il est minime et n'atteint pas 1-10e, même lorsque les appareils sont, comme certains, automatiques au départ et manuels à l'arrivée.

La Fédération internationale d'athlétisme n'a pas encore admis officiellement le chronométrage mécanique. Pourtant, celui-ci fonctionne officiellement aux Jeux Olympiques, à titre expérimental. Il est curieux de comparer les temps fournis par les deux modes de chronométrage.

Une riposte de Vines

Il ne s'agit pas ici d'une riposte, raquette en mains, du Californien durant son match de Coupe Davis, mais d'une réplique verbale, qui prouve que l'intelligence du champion des Etats-Unis n'est pas seulement musculaire. Comme les Australiens, après le tournoi de Wimbledon, déclaraient, non sans humour, que ce n'était plus de jeu, que l'Amérique se faisait représenter par des athlètes au grand gabarit, à l'envergure et à l'abattage gigantesques, et qu'il faudrait bientôt créer, en tennis comme en boxe, des catégories. Vines répliqua tranquillement:

— Etre grand ne comporte pas seulement des avantages. Les joueurs petits se rendent-ils bien compte des efforts constants que nécessitent, surtout chez nous, les balles basses et les démarrages? La terre est plus loin de nos bras; nous sommes moins vite en action et en pleine course que nos adversaires de taille moins élevée...

Pas mal raisonné, n'est-ce pas, et Vines n'est pas uniquement le "marteau-pilon des courts de tennis!"

AUX HOMMES GRAS QUI CRAIGNENT DE SE PESER

Le fait de gagner du poids inquiétait fort peu les gens, à une certaine époque. Celui dont la panse gonflait était même félicité. Mais, la chose est bien différente aujourd'hui. Nous vivons dans un siècle d'accélération, de mise en ligne, et celui qui prend le temps d'endosser son gilet, est considéré comme quelqu'un qui prend ses aises — comme quelqu'un qui traîne en arrière au lieu de conduire. Le double menton et la forte corpulence s'apparentent avec le manque d'exercice musculaire et l'excès d'exercice avec le couteau et la fourchette. Cette remarque est, souvent, non fondée. Il y a, même parmi ceux qui mangent peu, des gens qui redoutent la balance — qui racontent impitoyablement la vérité sur l'augmentation du poids.

TRAITEMENTS DES STATIONS THERMALES CHEZ SOI

Les hommes gras, fortunés, ont séjourné depuis des générations dans les stations thermales européennes, dont les eaux ont pour effet de faire maigrir. Cela s'appelle "faire une cure". Une multitude de femmes et d'hommes corpulents peuvent, aujourd'hui, suivre ce traitement de stations thermales, dans l'intimité de chez soi. Ils l'ont dans leur dose quotidienne des Sels Kruschen. La formule de Kruschen leur fournit les sels des eaux minérales de ces célèbres sta-

tions thermales. Ces sels combattent la cause de la graisse, en contribuant au fonctionnement normal des organes internes — à l'expulsion, tous les jours, des déchets et poisons qui, s'ils s'accumulent, formeront le tissu gras. Kruschen, contrairement aux autres laxatifs, n'agit pas sur une seule partie du système. Son effet s'applique à tous les organes, glandes, nerfs et veines.

DES QUE LA GRAISSE COMMENCE A DISPARAITRE

Le sang est rafraîchi et vérifié; il inonde le système d'une nouvelle vitalité et d'une nouvelle poussée d'activité. Sous cette influence, et après une quinzaine, la graisse commence à disparaître. Un marchand écrit: "Je vends les Sels Kruschen depuis plusieurs années, mais je ne les avais jamais essayés jusqu'à il y a six mois. J'ai perdu 28 livres de graisse solide. Je pesais 217 livres il y a six mois; je pèse actuellement 189 livres, et je me sens mieux sur tous rapports. J'ai 45 ans. Je respire très difficilement en montant les collines, avant de prendre les Sels Kruschen — je le fais maintenant avec plaisir."—F.M.

La dose de Sels Kruschen recommandée pour faire fondre la graisse est un demi-cuiller à thé dans un verre d'eau chaude, tous les matins. On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Nomenclature des meilleurs boxeurs poids légers juniors du monde, reconnus par la National Boxing Association

Pour votre gouverne, nous reproduisons le tableau des meilleurs boxeurs poids légers juniors de l'univers. Les chiffres, placés à côté des noms représentent le nombre de points accordés à chacun d'eux, d'après leur mérite. Le maximum 300 est attribué au champion du monde des 130 livres, Kid Chocolate, Cubain de couleur. Les lettres B signifient boxeur scientifique, C un "club fighter", c'est-à-dire qui sait prendre avec l'assistance en lui donnant de l'action, P puncheur, et S "south-paws", un boxeur gaucher.

Abad, Davey	C-227
Alvarado, Jimmy	C-219
Alvarez, Chino	C-207
Avera, Billy	C-217
Beard, Baby	C-208
Bass, Benny	P-277
Bernard, Roger	C-236
Blanco, Joe	C-202
Boychan, Joe	C-201
Brady, Bobbie	C-220
Britt, Benny	C-219
Brown, Sherman	C-204
Bulahian, Bat	P-227
Camp, Glen	C-204
Carpentier, U. S.	C-309
Castro, Manuel	C-221
Chernoff, Sam	C-221
Chocolate, Kid	B-300
Cinque, Frankie	C-216
Corbett, Tommy	C-208
Costa, Joey	C-239
Cullo, Al	C-217
Davies, Jumbo	C-205
Dawson, Freddy	C-207
Dazzo, Lee	C-246
DeSalvo, Nick	C-205
Dissantis, Louis	P-250
Donnelly, Al	S-B-218
Dunn, Johnny	C-219
Early, Johnny	C-204
Emonds, Henry	C-224
Elton, Adrian	S-C-219
Eustice, Ernie	C-210
Farland, Robert	C-204
Farr, Johnny	C-230
Feldman, Lew	B-262
Fields, Marty	C-214
Fitzpatrick, Johnny	C-212
Flowers, Baby	C-207
Freeman, Joey	S-P-215
Gelb, Miki	C-260
Genaro, Mickey	C-225
Ghnouly, Joe	B-247
Gladstone, Billy	C-211
Goldberg, George	C-202
Gordon, Ginger	C-207
Hackett, Sam	C-212

LES DIX MEILLEURS DES 130 LIVRES

- 1—Kid Chocolate
- 2—Eddie Shea
- 3—Benny Bass
- 4—Maurice Holtzer
- 5—Frankie Klick
- 6—Lew Feldman
- 7—Miki Gelb
- 8—Andy Martin
- 9—Tony Sciolino
- 10—Charley Miller

Meyers, Ray	C-241
Meyers, Windy	C-207
McCoy, Kid	C-204
McLeod, Don	C-212
Miller, Charley	B-258
Moore, Frankie	C-219
Morgano, Tony	S-P-234
Musco, Harry	C-219
Murphy, Spud	C-206
North, Ernie	C-201
O'Connor, Fred	C-210
O'Dowd, Mike	B-229
Peltz, Benny	C-209
Petronne, Dom	C-218
Ponce, Kid	C-206
Raymond, Charley	C-224
Ruckman, Ed	C-205
Russo, George	C-217
Sankey, Harry	C-235
Santora, Al	C-234
Santos, Tommy	C-221
Sciolino, Tony	B-259
Shea, Eddie	P-295
Smith, Steve	P-232
Stewart, Jackie	C-205
Stoy, Rosy	C-229
Sullivan, Jack	S-211
Thomas, Eddie	C-204
Thomas, Joey	C-224
Thompson, Jim	C-208
Toye, Johnny	S-P-222
Vaughan, Trenton	C-210
Vecchio, Tony	C-222
Verigone, Angelo	C-207
Vigna Rocco	C-222
Villa, Pancho	C-236
Wallace, Herman	C-201
Wallace, Patsy	B-229
Watson, Teddy	C-214
Watts, Jimmy	C-203
White, Matty	C-232
Whitelow, Allan	B-215
Young, Bobby	C-202
Zaccarino, Young	S-P-232
Zazel, Andy	C-215
Zivie, Fritzie	C-217
Zorilla, Santiago	C-220

Roster, Jackie	C-213
Herman, Pete	C-211
Hernandez, Dick	C-211
Herrera, Kid	P-218
Hines, Willie	C-210
Hogan, Billy	B-227
Holtzer, Maurice	C-270
Johnson, Kid	C-213
Johnson, Press	C-219
Johnston, Jack	C-228
Katz, Yamil	S-C-219
Klick, Frankie	B-264
Koll, Kolo	P-214
Lafferty, Lew	C-220
Lampe, Sidney	B-234
Lawrence, Bobby	C-212
Lehr, Kid	C-204
Leiner, Maxey	C-212
Levine, Sammy	B-227
Liberto, Tom	C-225
Lopez, Julio	C-205
Lord, Eddie	B-243
Lucas, Johnny	B-234
Lynn, Joe	C-203
Mandell, Ernie	B-251
Marchese, Frankie	C-220
Marciente, Joe	C-211
Martin, Andy	B-260
Martin, Frank	C-206
Martinez, Jose	P-229
Mazza, Jerry	C-215

De N. Y. à l'Alaska à pied aller et retour

Une courageuse sportive, Mlle Thea Francis, a entrepris ce long et pénible trajet pour trouver un emploi et voir du pays.

VANCOUVER, C. B., 5. — Lorsque Thea Francis vit que tous les pas qu'elle faisait pour trouver une position ne la conduisaient vers le succès, elle décida de partir à pied pour un long voyage dans le seul but de voir du pays.

toujours aussi attrayante que possible. Elle marcha chaque jour de 24 à 37 milles; elle refusa de monter en voiture quand, reconstruite par des gens obligeants, cela lui était offert. Mlle Francis ne couchait pas "à la belle



A gauche, sur cette photographie, l'on voit Thea Francis suivant allègrement le chemin qui la mène vers l'inconnu. A droite, la même, mais redevenue l'être bien féminin.

Elle traversa les Etats-Unis et après avoir passé par Vancouver elle tra sans difficulté au Canada, et dirigea ses pas vers l'Alaska. Mlle Francis s'occupait d'immeuble, mais vint la crise financière, et elle en souffrit comme tout le monde. C'est alors qu'elle fit son paquet contenant sa houppe, son "cold cream", un nécessaire de manucure et suffisamment de vêtements pour être

étoile", comme les chemineaux. Elle suivait la piste jusqu'à ce que celle-ci la conduisit à un abri. Elle faisait alors sa toilette et n'avait pas honte de frayer avec les gens du lieu. Elle dit qu'en dépit de la dépression mondiale qui sévit en ce moment, elle vit parfaitement heureuse et adore cette existence rempli d'imprévu. A son retour de l'Alaska, elle croit pouvoir trouver facilement de l'emploi.

Changez les mètres en pieds

Aux Jeux Olympiques de Los Angeles, comme à tous les autres d'ailleurs, le système métrique est employé:
 Un mètre égale 39 1-3 pces.
 100 mètres: 109 verges, 1 pied, 1 pouce.
 110 mètres: 120 verges, 10 1/2 pces.
 400 mètres: 436 verges, 4 pieds, 4 pces.
 600 mètres: 656 verges.
 800 mètres: 874 verges, 2 pieds, 8 1/2 pces.
 1500 mètres: 1640 verges, 1 pied, 4 1/2 pces.
 3000 mètres: 1 mille, 1520 verges, 2 pieds, 7 1/2 pces.
 5000 mètres: 3 milles, 188 verges, 4 1/2 pces.
 10,000 mètres: 6 milles, 376 verges, 9 pces.

Une rareté du baseball

Lors d'une récente partie, à Chicago, entre le Washington et le Chicago, le joueur d'intérieur Carey Selph du Chicago a connu un exploit plutôt rare. Sans faire aucun hit, sans même frapper la balle hors du losange, il fit compter trois points pour son club sur des coups en roulant à l'intérieur du losange. Bob Seeds entra trois fois sur ses coups, tandis qu'il se faisait retirer au premier.

ELLE LANCE LE JAVELOT A 143 PIEDS



Mildred "Babe" Didrickson, de Dallas, Texas, la meilleure athlète du sexe faible de l'univers, a établi le record mondial du lancement du javelot, aux Jeux Olympiques de Los Angeles. Elle lance le javelot à une distance de 143 pieds, brisant de 11 pieds l'ancien record.

L'épouvantail du tennis américain, le meilleur joueur de l'an 1932, Ellsworth Vines, viendra-t-il à Montréal?

Le jeune tennisman américain Ellsworth Vines, ayant triomphé du champion Henri Cochet dans la dernière joute de tennis des simples de la Coupe Davis, aime la solitude et ne sourit que rarement. Il est fort en demande par bon nombre de promoteurs. Un organisateur montréalais nous annonce qu'il fait présentement toutes les démarches nécessaires pour le présenter, en septembre, aux amateurs du tennis local, dans un tournoi d'exhibition.

Nous croyons utile de donner, dès maintenant, une petite biographie de ce champion, afin de montrer l'extraordinaire ascension de ce jeune homme de vingt et un ans, qui s'est révélé le meilleur joueur en l'an 1932. Que voulez-vous jusqu'à preuve du contraire (et nous serons fixés très prochainement là-dessus), Vines doit être considéré comme supérieur à Cochet. D'ailleurs je ne suis pas le seul de cet

avis, mais on n'ose pas le dire trop fort... quand on le dit.

Vines est né à Los Angeles, le 28 septembre 1911. Il se révéla d'abord comme excellent joueur de double en gagnant le championnat des Etats-Unis Junior, en compagnie de Gedhill, et ce à l'âge de 18 ans, en 1929. En 1930, il fut sélectionné pour faire partie de l'équipe américaine qui rencontra l'Angleterre à Forest Hill. La même année, il gagna coup sur coup le simple du championnat du Pacifique du Sud-Est et le simple et le double du championnat de la côte du Pacifique. En 1931 il joua de nombreux tournois et demeura invaincu. Il termina la saison en enlevant de haute lutte le championnat des Etats-Unis en finale duquel il rencontra Lot. Il fut sélectionné au cours de l'année 1931 dans toutes les équipes américaines et joua le tournoi triangulaire, France-Amérique-Angleterre qui eut lieu à Germantown.

En 1932, il gagna le tournoi de Wimbledon en attendant le reste. Vines, contrairement à ce que l'on dit, n'habite pas Los Angeles, mais une autre ville de Californie, Pasadena.

N'importe qui peut prendre part à la consultation populaire POUR ou CONTRE la PEINE DE MOET et n'importe qui peut gagner un gros prix, puisque c'est la chance seule qui départagera les heureux gagnants.

3 bières... à votre choix



MOLSON

"la bière que votre arrière grand-père buvait"

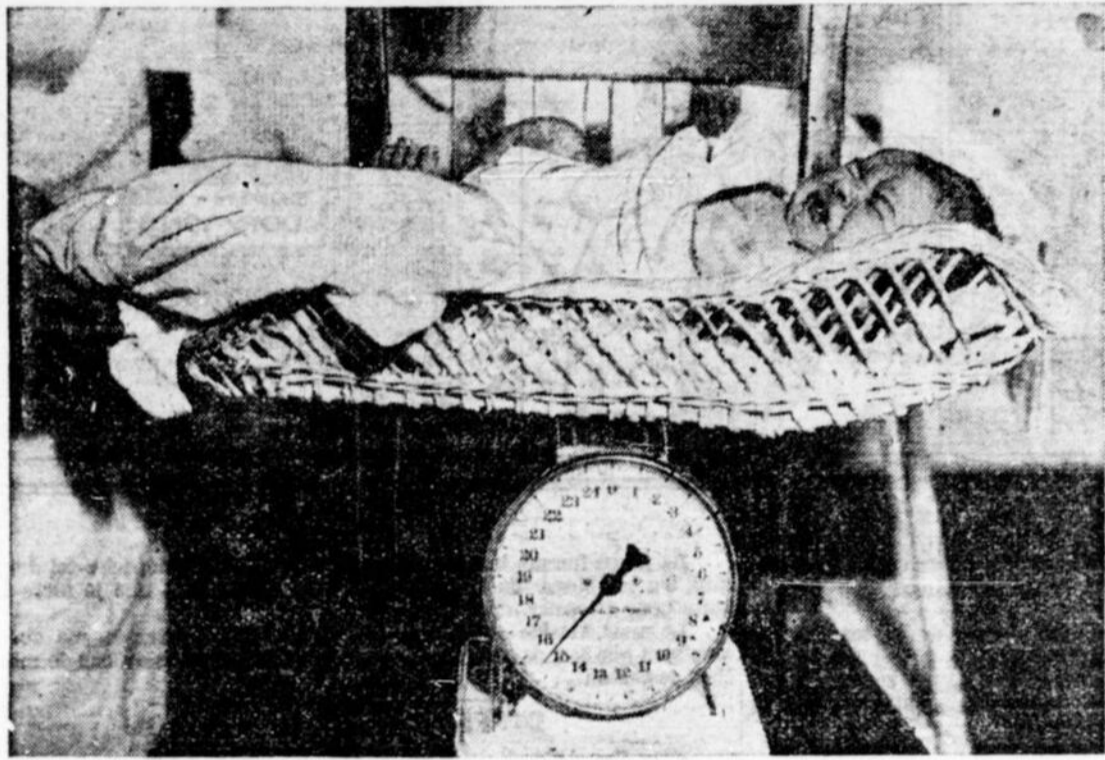
ÉTABLIE à MONTREAL en 1786

La Surdité est un Malheur

Beaucoup de personnes qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits Mégaphones s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret ou la déclaration assermentée de l'inventeur qui fut lui-même sourd. — A. O. Leonard, Inc., Suite 906, 79, 5th Ave., New-York.

Maurice Chabot veut effectuer un plongeon dangereux

15 LIVRES A SA NAISSANCE



Le fils de M. et Mme Frank Souza, de Los Angeles, pesait 15 livres à sa naissance. S'il conserve ses dispositions, ce sera plus tard un fameux athlète. Frank Souza est un instructeur d'une équipe de rugby d'un collège du Sud de la Californie.

Ce jeune sportif de Montréal est prêt à se jeter du haut du Pont du Havre, pour le 14 août.—Autres exploits de bravoures de gens de l'air.

Assister à des exercices de plus en plus périlleux, à des tours de force où celui qui les accomplit risque sa vie, voilà un plaisir d'une espèce singulière; et pourtant il est incontestable que la foule aime à sentir passer en elle le frisson que cause la vue du danger.



Maurice Chabot

La population de Montréal aura la rare occasion d'être témoin d'une performance audacieuse de plongeon, au cours du mois d'août. Un jeune sportif de Montréal, M. Maurice Chabot, 21 ans, 5222 rue Bordeaux, se prépare à se jeter en bas du Pont du Havre. Il nous apprend qu'il a déjà réussi pour un pari de \$5.00 seulement, fait entre amis "Mon cher monsieur, nous dit-il, il n'y a pas plus de danger à faire ce plongeon, quand vous savez le tour, qu'il y en a pour les cyclistes de Six Jours." Cela nous fit froid dans le dos.

choire et terminé par un crochet quand tout était prêt, on donnait le signal du départ et le ballon s'élevait rapidement dans les airs.

UN TERRIBLE PLONGEON

Voici un autre genre d'acrobatie qui demande une grande précision et beaucoup de sang-froid. Du sommet d'une échelle haute de plus de cent pieds, Dana Thompson plongeait dans un bassin d'une dizaine de pieds de large, au risque de s'écraser sur le sol s'il calculait mal son élan.

On dit qu'il accomplissait cet exploit plus d'une fois par jour. Quel courage!

AUX MALADES

Pourquoi souffrir quand vous pouvez être traités et guéris par des facultés naturelles que possède M. W. Morel. Quelle que soit votre maladie, soulagement et guérison rapides. M. Morel possède de nombreux certificats. Pour plus d'information, venez ou écrivez à M. W. Morel, 5232 Rivard, Montréal, de 2 à 4 P.M. et de 8 à 10 P.M. Incluez un timbre pour réponse. Tél. Lancaster 9333.

MERVEILLEUX TRAVAIL DES JOUEURS DU FOREST FRERES EN 33 PARTIES

	AB	R	H	PO	A	E	2B	3B	HR	BV	BB	SO	PPP	My ch	My bt
Reebel, 42 ans	39	9	23	10	9	2	3	0	0	1	3	4	3	.905	.589
Lebeau, 23 ans	50	13	25	63	7	2	6	1	1	1	1	4	7	.972	.500
Prince, 29 ans	115	43	56	52	63	6	10	3	3	3	5	10	39	.951	.437
Gladu, 19 ans	124	46	59	274	14	4	12	4	6	5	8	1	28	.986	.477
Yvon, 26 ans	97	35	42	57	71	2	11	3	2	5	9	9	31	.985	.433
Cousineau, 29 ans	98	15	40	34	45	4	15	3	0	4	4	5	32	.952	.408
Gagnon, 29 ans	96	17	36	30	3	2	5	3	0	3	10	13	18	.943	.375
Thomas, 25 ans	38	10	14	1	14	2	2	0	0	0	3	2	3	.882	.363
Laverrière, 32 ans	102	32	32	26	6	3	5	0	1	7	19	14	7	.915	.313
Boston, 32 ans	72	14	23	25	7	1	6	1	0	1	5	2	16	.997	.319
Bowden, 33 ans	93	30	29	102	24	8	6	4	0	6	16	8	10	.940	.312
Bryant, 20 ans	17	2	5	7	10	0	0	1	1	0	1	5	2	1.000	.294
Turner, 25 ans	41	3	12	10	22	3	2	0	1	1	2	13	5	.915	.293
Sauvé, 32 ans	45	7	11	3	2	0	3	1	1	1	7	5	4	1.000	.245
Quévillon, 19 ans	19	2	3	0	7	0	0	0	0	0	3	5	1	1.000	.158
Total	1046	278	410	694	304	39	86	27	16	38	96	100	215	.963	.393

Les lettres AB signifient au bâton; R, runs; H, hits; PO, put-outs; A, assists; E, erreur; HR, home-run; BV, buts volés; BB, buts sur balles; SO, strikeout; PPP, points produits par, c'est-à-dire points que firent compter tel ou tel joueur.

Les Multiples Aventures du Capitaine Anglais Dingle

Farmi les écrivains contemporains de langue anglaise, il en est un, le capitaine Dingle, dont les récits nautiques sont fort appréciés.

Il vient de publier quelques souvenirs qui montrent que — même dans la vie des littérateurs — l'aventure, l'aventure à la Jules Verne et à la Robert-Louis Stevenson, n'est pas morte.

M. Dingle avait quitté l'école à 14 ans, bien résolu à devenir un grand marin. Mais il eut des revers de fortune qui, joints à des troubles de la vue, le réduisirent à la misère à 40 ans. Après avoir tenté en vain de trouver un emploi dans son Angleterre natale, il s'en fut en Amérique, terre du succès et de la fortune.

Et le marin, pour un salaire de famine, devint courtier en librairie. Un gros dictionnaire sous le bras, il passa un hiver à pêcher dans la neige à New-Jersey, mal accueilli partout, se traînant le soir à pied, par économie, jusqu'à Brooklyn, où il prenait le transbordeur (car je n'ai jamais su nager, précise le capitaine, qui a de l'humour).

On le retrouve après cela laveur de voitures, emballeur, garçon de café, garçon de bureau. Il a laissé en Angleterre ses deux petites filles: à force de privations il parvient, sur son maigre salaire, à prélever quelque argent pour pourvoir à leur éducation. Les années passent... Un jour, on l'invite, ayant entendu parler de son passé nautique, à fonder avec d'autres le club des Aventuriers. Il assiste à une réunion, et trouve une trentaine de Tartarins qui mentent à qui mieux mieux en contant leurs souvenirs...

Un directeur de magazine se trouve là, ayant flairé de la copie. Il écoute le récit, véridique, celui-là, de Dingle, et lui propose de le publier. C'est la fortune! Notre capitaine ravi rédige l'histoire. Elle est illisible. En Amérique, les compositeurs ne plaisantent pas: il faut de la copie dactylographiée. Notre homme s'adresse à une agence, qui lui demande cinq dollars. Autant cinq cents ou cinq mille! Dingle s'enfuit, désespéré. Dans le numéro spécimen du magazine que lui a remis l'éditeur, il voit une annonce: on fournit une machine à écrire, port payé, à l'essai pour dix jours.

Dingle arrive à s'en faire contier une, essaie de s'en servir, est terrifié par le brusque recul du rouleau, persévère, travaille nuit et jour...

Dans le délai prescrit, il arrive à apprendre la machine à écrire et à taper tant bien que mal son récit. Il est pris, payé. Dingle achète la bienfaitante mécanique, écrit encore, réussit. Il fait venir ses enfants. Tout va bien... jusqu'au jour où la vogue change et où, brusquement, on ne veut plus d'histoires de loups de mer. Notre homme renvoie incontinent ses enfants en Angleterre, où il a quelques amis qui ne les abandonneront pas.

Dingle écrit, écrit toujours, et pendant plus d'un an, repoussé de partout, connaît la plus affreuse détresse. Enfin un éditeur remarque un de ses envois, le convoque, lui donne de bons conseils: le voilà de nouveau lancé. Et c'est encore la prospérité jusqu'à la guerre, pendant laquelle Dingle, inapte au service actif à cause de sa vue, mais enfin reconnu com-

me un technicien nautique de qualité, est affecté à la formation de jeunes matelots américains.

Un jour, en l'envoie aux îles Bermudes, en mission. Mais il tient à deux choses: un petit sloop de 28 pieds, qu'il s'est offert, et sa chienne Trixie, que ses enfants aiment. Il lui faudrait abandonner l'un et l'autre s'il partait par les voies ordinaires. Il ne peut y résoudre et décide de partir seul avec la chienne, dans le sloop...

Après dix-sept jours d'une navigation très difficile, ce précurseur d'Alain Gerbault arrive en vue des Bermudes. Calme plat. Pas de moteur, pas d'aviron. Les voiles pendent lamentablement. Et tout à coup surgit une tornade telle qu'on n'en avait pas vue depuis quarante ans. Le petit bateau est entraîné à 140 milles au large. Le mât arraché laisse un trou dans la coque. Dingle pompe sans discontinuer deux jours et une nuit, avec pour seule distraction le spectacle de son réservoir d'eau douce, crevé et vide.

Pendant cinq mortels jours l'homme lutta désespérément pour regagner la terre, avec ses restes de voiles... Il y parvient, squelettique, la langue entée et noire...

Dix ans après, Dingle a décidément fait fortune. Il a un beau yacht. Il va rentrer en Angleterre, à son bord. On est en 1923. Sa fortune en banknotes, ses manuscrits, tous ses biens sont embarqués. Il veut arriver pour fêter en famille son cinquantième anniversaire. Avant de partir il entreprend une petite croisière aux Bahamas. Nouvelle tornade. Le yacht est brisé sur les rochers d'un petit port où il était ancré. Dingle se sauve à grand-peine. Et le voilà, derechef, ruiné... Aujourd'hui, revenu enfin en Angleterre, il recommence sa vie.

— Tout cela en valait-il la peine? conclut-il. Oui. J'ai vu les paons se promener dans les ruines d'Angkor. J'ai vu la neige rose au sommet du Mont Fuji; l'éclume du Niagara m'a mouillé, le soleil m'a cuit dans la mer Rouge. J'ai vu le Stromboli et j'ai vu le mont Pelé vomir des cendres... Oui, cela valait la peine...

Mais combien d'écrivains affronteraient de galeté de cœur une carrière aussi mouvementée?

Vous pouvez gagner \$500.00 en découplant le bon de consultation qui paraît en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

Le "score" est quarante-zéro et par les grandes chaleurs n'avez-vous pas parfois songé que vous pourriez avec plaisir boire quarante verres du pétillant et glacé

Gurd's DRY GINGER ALE

SPECIALISTE VOIES URINAIRES HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.

Docteur J. M. E. PREVOST

Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York 3140 rue Hutchison, MARquette 6611

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complets: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LIMITEE

631, Notre-Dame O., près McGill MARquette 8463

ROULEZ vous-même

VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC A CIGARETTE

FOREST FRERES

REMARQUEZ comme il est facile à rouler comme il brûle bien comme il est doux à fumer



'TI PIT LE CHÉTIF

PAR EDDY PRÉVOST

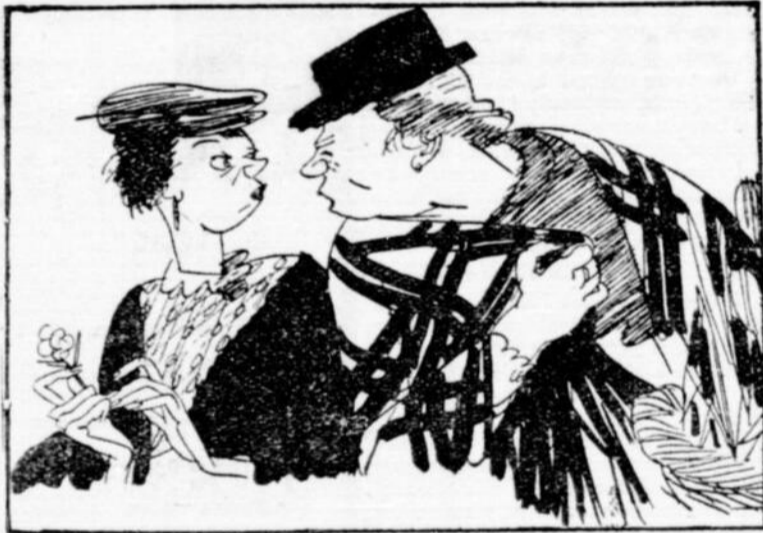


PORTRAITS DE FAMILLE

Le vil flatteur (il est reçu chez le grand industriel à qui il vient de rendre un gros service. Le salon est décoré de tableaux de maître. Le vil flatteur tombe en arrêt devant un nu splendide et opulent de Renoir). — Oh! oh! cela a dû vous coûter gros?
Le grand industriel, fièrement. — C'est un Renoir de la bonne époque.
Le vil flatteur, qui cherche la parole définitive. — C'est sans doute un portrait de Mme votre femme?...

RAISON SOCIALE

Le jeune homme arrogant (il entre dans la maison de commerce de son père et la raison sociale se complète de la mention "ET FILS"). — Je veux conserver les traditions de la maison. Et j'entends bien que le nom de notre firme demeure sans tache.
Le père (qui, comme tous ceux qui partagent leur pouvoir, a la bouche amère, et, d'un ton où l'humour s'allie à la mélancolie). — Excellente idée. Commence donc par frotter la plaque de cuivre qui porte notre nom, près de la porte...



— Je m'appelle Violette.
— Eh bien, celui qui vous a donné ce nom-là n'aimait pas les fleurs.

ADEQUATION

La jolie jeune fille naïve. — C'est curieux, j'avais toujours cru que mon cousin Jean avait un bon goût littéraire. Je lui ai demandé de m'offrir un livre. Et il m'a apporté, pour ma fête, un roman complètement stupide.
La bonne camarade. — Mais, ma chérie, son goût n'est pas en question, puisqu'il a choisi ce livre pour toi...

ATTENDRE

La jeune fille dédaigneuse (elle parle depuis près d'une heure "mariage" avec son amie et ce sujet est pour toutes les jeunes filles du globe un thème aussi passionnant qu'inépuisable). — Je ne te comprends pas, ma chérie. Comment? Ton fiancé t'a fait attendre pendant plus d'une heure et tu supportes cela?
La jeune fille philosophe. — Que veux-tu; j'aime encore mieux attendre mon fiancé pendant une heure qu'un mari pendant toute ma vie.

POINT DE VUE

La jeune maman, inquiète et furieuse. — Oh! Henriette, comment pouvez-vous vous absorber ainsi dans la lecture d'un roman, pendant que bébé crie comme cela?
La nourrice, avec candeur et sans quitter son livre. — Madame est bien bonne; mais le petit ne me dérange pas du tout!...

JEUNE LOGICIEU

Le maître d'école. — Pourquoi es-tu arrivé en retard?
L'écouler flegmatique. — C'est le verglas, m'sieu. Chaque fois que je faisais un pas en avant, je reculais de deux en glissant.
Le maître d'école. — Dans ces conditions, tu ne devrais pas être là.
L'écouler flegmatique. — Si, m'sieu, car, découragé, j'ai fait demi-tour vers la maison. C'est ainsi que je suis arrivé à l'école...

JUSTEMENT

Madame (elle est ruisselante de fureur, et son visage est devenu si rouge de dignité condensée et offensée qu'il semble prêt à prendre feu. S'avançant avec majesté vers son infortuné conjoint, elle proclame.) — J'ai l'honneur de te rappeler que ce n'est tout de même pas une cuisinière que tu as épousée, mon cher!
Monsieur (affaissé et amer). — Hélas! Il y a beau temps que je m'en suis aperçu!

La minute Gaie

Cartomancie

— Cette tireuse de cartes est extraordinaire! Elle a commencé par me dire ce que j'avais mangé...
— Formidable!... Qu'est-ce que tu avais mangé?
— De l'ail!

Un comble

— Ma femme a fait un noeud à mon mouchoir pour que je n'oublie pas de mettre sa lettre à la poste.
— Et alors... tu l'as mise?
— Penses-tu!... elle a oublié de me donner la lettre!

Désarmement

— Quand s'arrêtera-t-on dans ces augmentations continues d'armées?...
— Je vais vous dire pas avant que chaque nation ait une armée deux fois plus nombreuse que la voisine!

Réflexe professionnel

La visiteuse. — N'étiez-vous pas un peu surprise, ma chère amie, quand, au cours de sa visite, le jeune médecin vous a demandé votre main?
La belle veuve (avec une exquise pudeur). — Si. Mais j'ai cru qu'il voulait me tâter le pouls.

Distinction

— Savez-vous que ce n'est pas propre de se moucher dans ses doigts comme vous le faites?
— Bon... et vous croyez donc que c'est plus propre de conserver ça dans votre poche?

La peur des fauves

La dame naïve. — Oui, ma chérie, figure-toi que j'ai fait un rêve affreux. J'en suis encore toute remuée. Je rêvais que mon beau tour de cou tout neuf était vivant et me dévorait.
L'amie intime. — Comment? Tu as peur d'un lapin, à présent?

Une idée!

— Docteur, c'est bizarre! je ne dors jamais la nuit; mais à mon bureau je dors toute la journée...
— Pourquoi n'allez-vous pas à votre bureau la nuit?

La consultation

Le médecin (consultant son patient):
— C'est singulier... J'entends comme le bruit de la mer...
— Possible, docteur; je suis un ancien marin...

Un métier difficile

— Et quelle est votre profession?
— Je suis inventeur.
— Et qu'avez-vous déjà inventé?
— Je cherche!...

Tout vient à point

Le fiancé superstitieux. — Hélas! chère amie, il va nous falloir rompre nos fiançailles, car la cartomancienne vient de m'annoncer que j'épouserai dans un mois une admirable blonde.
La jeune fille brune et décidée. — Ce n'est que cela! Mais, cher ami, en un mois, j'ai largement le temps de devenir blonde...

TOILETTES

La jeune femme impatiente et coquette. — Mais dépêche-toi donc, mon ami. Tu lambines. Tu trainailles. Il faut absolument que je sorte tout de suite pour étrenner ma toilette neuve.
Le mari, timide et résigné. — Un instant de patience, ma chérie. Tu vois bien que je suis en train de couper les effilochures au bas de mes manches de veston...

DIFFERE N'EST PAS PERDU

Lui, voix plaintive, moustaches mélancoliques, lorgnon découragé. — Pourtant, quand tu m'as épousé, tu m'avais promis de m'obéir.
Elle, avec la voix de contralto des femmes dites "de caractère". — Je n'allais tout de même pas, à ce moment-là entamer une discussion avec M. le curé!

HIBERNANTS

L'institutrice. — On appelle "hibernants" des êtres vivants qui dorment pendant l'hiver, comme le loir, la marmotte. Mais en connaissez-vous qui dorment pendant tout l'été?
(Un long silence. Les enfants cherchent. Enfin, le petit Pierre fait claquer le doigt.)
Le petit Pierre. — Moi, madame.
L'institutrice, surprise. — Ah! Tu connais un animal qui dort pendant tout l'été?
Le petit Pierre, avec conviction. — Oui. Le père Noël!...



A Genève, le chef d'orchestre. — Très bien, cet air "Désarmement". Mais il faudrait le chanter tous dans la même langue.

ETALAGISME

Le directeur. — Ce que je cherche, c'est un décorateur capable d'agencer les vitrines d'une façon irrésistible.
Le décorateur. — C'est justement ma spécialité. Toutes les vitrines que j'ai décorées l'ont été de façon telle que pas une femme ne passait sans s'arrêter et contempler mon ouvrage.
Le directeur. — Diable! Qu'y mettiez-vous donc?
Le décorateur. — Des miroirs.

SENSIBILITE

L'humour britannique est souvent une forme souriante de cynisme. Témoignage de ce mot, que l'on attribue à Bernard Shaw :
— J'ai refusé une petite somme d'argent à une solliciteuse, hier soir, mais sa voix plaintive m'a hanté toute la nuit et empêché de fermer l'œil.
— Vous êtes d'une grande sensibilité. Quelle était cette malheureuse?
— Ma femme!...

L'ENFANT SEC

Depuis qu'ils mènent une campagne acharnée contre le démoralisant régime sec, les "humides" américains, pour illustrer leur propagande, content de bonnes histoires. En voici une.
M. Smith est un irréconciliable champion du régime sec. Son fils, le petit Jack, blondin de onze ans, rentre un jour chez lui sans souliers ni chaussettes. Sensation. Questions. L'enfant répond qu'il a pris part à un cortège de propagande sèche et que, comme il portait une pancarte, on l'a fait mettre nu-pieds.
— Et pourquoi? questionne le père. Qu'y avait-il sur cette pancarte?
Je suis fier de penser que toute la ville a reconnu mon fils en train de militer, dans un âge aussi tendre.
— Il y avait, dit Jack: "Si je n'ai plus de chaussettes ni de souliers, c'est parce que mon père boit en cachette."

Conservatoire National

SOUSCRIPTION POPULAIRE

Chaque souscription de \$1.00 vous permet d'envoyer un pronostic

Règlements régissant le Concours "Température"

- 1—Tout souscripteur de la somme de \$1.00 peut participer à ce concours en envoyant sa réponse (solution) faite sur la formule officielle préparée à cet effet.
- 2—Les prix en argent seront payés à même un fonds spécial.
- 3—Les argent (souscriptions) ainsi perçus deviendront la propriété du Conservatoire National de Musique.
- 4—Le Conservatoire National de Musique n'est pas responsable pour la perte ou non livraison d'aucune souscription et preuve qu'elle fut envoyée ne sera pas acceptée comme preuve qu'elle fut reçue. Transmettez vos souscriptions tel que le suggère le département postal.
- 5—Si un concurrent croit qu'il y a eu erreur dans la correction de sa réponse, il pourra demander, par écrit, une vérification. Cette demande devra être faite dans les 10 jours suivant la clôture du concours et devra être accompagnée de la somme de \$1.00 pour couvrir les frais de cette vérification. Si il y a eu erreur, il devra accepter la décision des juges touchant le redressement de cette erreur.
- 6—Toute formule de concours reçue et qui contiendrait une correction, ou qui serait mutilée ou contiendrait un changement quelconque, sera immédiatement disqualifiée et la souscription pourra être retournée ou placée au crédit du concurrent, à la discrétion des juges.
- 7—Il est spécifiquement convenu que tout concurrent accepte la décision des juges comme finale.
- 8—Si le rapport du bureau météorologique fédéral n'est pas donné pour une ville quelconque, la température dans cet endroit sera considérée comme la même que l'an dernier; ou le nom de la ville en question pourra être éliminé de la liste, si les juges décident que c'est à l'avantage des concurrents.
- 9—Le Conservatoire se réserve le droit d'augmenter le montant des prix offerts ou de les adjuger pour un nombre de réponses exactes moindres que spécifié sur la liste de prix, s'il juge que ceci est à l'avantage des concurrents.
- 10—Le grand prix de \$5,000.00 sera adjugé à celui ou divisé entre ceux qui auront soumis un coupon parfait (25 réponses justes) sur la même formule. Le 2ème prix sera adjugé à celui ou divisé entre ceux qui auront soumis le plus grand nombre de réponses justes moindres que 25, et les autres prix seront adjugés à celui ou ceux qui auront soumis le plus grand nombre de réponses justes suivantes.
- 11—Aucun employé du Conservatoire National de Musique ne pourra participer à ce concours.
- 12—Ce concours se terminera à 10 heures P.M., le 16 août 1932. Toute souscription et formule reçues après cette date seront laissées entre les mains des juges à leur discrétion.

Formule officielle du Concours "TEMPERATURE"

Comment remplir cette formule.

Si vous croyez que la température maximum dans la ville de Montréal sera plus élevée le 17 août 1932 qu'à la même date l'an dernier, mettez une croix (X) dans la colonne qui dit "PLUS". Si vous croyez qu'elle sera moindre dans la ville de Québec, placez votre croix (X) dans la colonne "MOINS" et si vous croyez qu'à Ottawa elle sera la même, placez votre croix (X) dans la colonne "MEME". Faites de même pour toutes les autres villes.

VILLES CANADIENNES	Température Maximum 17 août 1931	PLUS	MOINS	LA MEME
Montréal, P.Q.	84			
Québec, P.Q.	76			
Ottawa, Ont.	92			
Dawson City, Yukon	62			
Prince Rupert, C.B.	68			
Victoria, C.B.	66			
Vancouver, C.B.	74			
Kamloops, C.B.	86			
Calgary, Alta	80			
Edmonton, Alta	80			
Medicine Hat, Sask	88			
Swift Current, Alta	90			
Battleford, Sask	84			
Prince Albert, Sask	90			
Winnipeg, Man.	90			
Le Pas, Man.	78			
Port Arthur, Ont.	78			
White River, Ont.	88			
Cochrane, Ont.	84			
Haileybury, Ont.	86			
Parry Sound, Ont.	84			
London, Ont.	88			
Toronto, Ont.	88			
Kingston, Ont.	86			
Halifax, N.E.	78			

Statistiques fournies par le Bureau Météorologique Fédéral Canadien

La vérification des réponses au "Concours Température" sera faite d'après le rapport officiel du Bureau Météorologique Fédéral Canadien.

Tous droits réservés à Ottawa, 1932.

Campagne de SOUSCRIPTION CONCOURS

Conservatoire National de Musique

Casier Postal 124, Station "N", Montréal, P.Q.

Monsieur le Président,

Reconnaissant la nécessité de l'existence du Conservatoire National de Musique, il me fait plaisir de souscrire la somme de \$1.00 pour aider à la consolidation de cette institution, éminemment éducative et nationale.

Je désire aussi participer à votre concours "TEMPERATURE". Veuillez trouver ci-dessus mon pronostic. J'ai lu les règlements qui régissent ce concours et je m'engage à les observer et à accepter la décision des juges comme finale.

INCLUS LA SOMME DE \$1.00

Nom: M., Mme ou Mlle.....

Adresse:

Ville..... Comté..... Province.....

Nos ressources artistiques sont un patrimoine national.

Sachons développer et conserver les oeuvres que nous tenons encore.

Le Conservatoire est une institution qui honore notre pays.

PRIX:
\$10,000
en argent

Grand prix:
\$5,000.00

2ième prix:
\$2,000.00

3ième prix:
\$1,000.00

4ième prix:
\$500.00

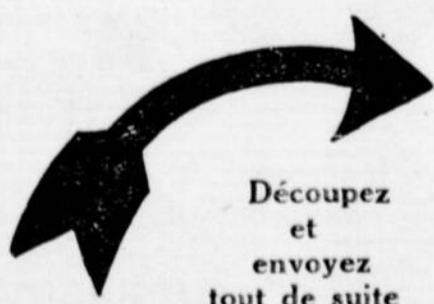
5ième prix:
\$500.00

6ième prix:
\$1,000.00

Notez bien: Ce concours se termine Mardi, le 16 août 1932, à 10 heures P.M.

Hâtez-vous pour être certains de participer à l'attribution des prix.

L'Institution mérite votre appui. Les prix sont intéressants.



Découpez
et
envoyez
tout de suite

Le courrier de Françoise

D.—Il y a un an, parce que manquant de travail, je dus cesser de tenir maison et je vendis tout mon ménage. Ma femme alla chez sa mère avec trois enfants et après avoir gardé les deux autres chez ma mère pendant quelques temps je les plaçai. Quelque temps après ces événements ma femme est partie et n'est plus revenue. Elle avait cette manie de partir et plusieurs fois elle me quitta pendant les années que nous vécûmes ensemble. Après bien des ennuis j'ai réussi à placer mes enfants dans des orphelinats. Les manières étranges de mes beaux-parents depuis la disparition de ma femme me portent à croire qu'ils y sont pour quelque chose et je leur ai défendu de voir mes enfants autrement qu'en ma présence. Dernièrement, lors d'une réunion intime je fis la rencontre d'une gentille personne et qui a manifesté, bien qu'elle connaisse mes conditions de vie, de me recevoir en dans une chambre et je trouve cela dur après avoir eu l'agrément de posséder ma maison. Je ne fume ni ne bois et cela m'ennuie d'aller au théâtre seul. Je me demande si je ferais bien d'accepter cette personne comme amie avec qui je pourrais faire quelques sorties et à qui je pourrais me confier; j'ai pris des informations à son sujet et elles sont toutes à son avantage. J'aimerais à avoir votre opinion sur ma manière d'agir envers mes beaux-parents en rapport avec mes enfants et ce que vous feriez à ma place en ce qui concerne cette personne qui veut me recevoir comme ami? —**EMILIE LIEN.**

R.—Mon opinion au sujet des deux demandes que vous me faites se résume à une seule considération: vos enfants. Bien qu'ils soient dispersés dans des institutions vos enfants n'en restent pas moins à vous et vous avez le droit d'y voir, de veiller sur eux et de faire tout ce qui vous sera possible pour les rendre heureux. Votre femme vous a quitté (et je ne comprends pas beaucoup votre indifférence au sujet de sa disparition) mais vous n'en restez pas moins marié et il vous est donc interdit de fréquenter d'autres femmes et de les conduire au théâtre ou ailleurs sous peine de les compromettre. Si vous avez d'excellents renseignements au sujet de celle qui veut vous contrôler, c'est à vous de refuser généralement l'amitié qu'elle vous offre afin de ne pas détruire sa bonne réputation. Vous ne dites avoir besoin de déseuil et de confidentialité? Vous avez vos enfants qui représentent maintenant toute la vie pour vous et qui, si vous savez leur donner ce qu'ils ont en droit d'attendre de vous, vous apporteront toutes les consolations que vous désirez. L'argent que vous dépensez pour cette amie, c'est à vos enfants que de droit il revient, ne l'oubliez pas. C'est bien de les avoir mis dans les orphelinats si vous les vriez dans l'impossibilité de les garder chez vous mais vous devez travailler à rétablir pour eux le foyer qu'eux aussi ont connu, qu'ils doivent regretter et que peut-être dans le silence de l'isolement ils pleurent quelquefois sans vouloir l'avouer à personne. Quelques années seront vite passées, ces enfants tiendront votre maison à la place de leur mère si celle-ci ne revient pas et vous dédommageront des sacrifices que vous aurez eu le courage de vous imposer pour eux. Et vous songerez alors qu'en ne vous choisissant pas de confidente vous vous êtes épargné de nouveaux déboires. Cette liaison si honnête fut-elle pourrait peut-être empêcher à jamais le retour de votre femme tandis qu'au contraire le bonheur pour vous consisterait à ramener celle-ci à votre foyer où déjà vous auriez conduit ses enfants qui doivent toujours l'aimer, la respecter et ne pourront jamais quoique vous fassiez, l'oublier. Tant qu'à votre conduite avec vos beaux-parents, s'ils ont été réellement pour quelque chose dans la dispersion de votre foyer je ne puis m'empêcher de vous dire de vous protéger contre de nouveaux ennuis c'est votre droit et il y a du bonheur de vos enfants autant que du vôtre.

D.—Je possède un violon ancien qui porte la marque "Antonius Stradivarius Cremonensis faciebat anno 1778" et je désirerais savoir si cet instrument a quelque valeur. Où m'adresserai-je pour me faire renseigner? —**VIOLONISTE EN HERBE.**

R.—Un luthier pourra seul vous renseigner. Je ne puis malheureusement vous donner d'adresse dans le "Petit Journal", des adresses de luthiers et de marchands d'instruments de musique qui vous renseignent en voyant votre instrument.

D.—Pouvez-vous me donner l'adresse du Chanoine E. Maguire, demeurant à Québec? Serait-il convenable d'offrir des fruits à un religieux qui m'a écrit qu'il était malade; le règlement de sa communauté lui interdit d'avoir de l'argent sur lui. —**BLANCHE.**

R.—M. le chanoine Alexandre Eustache Maguire est curé de la paroisse St-Colomb, Québec, P.Q. — Vous pouvez certainement faire parvenir des fruits à ce religieux.

SCIATIQUE?

Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse

"J'eu une terrible attaque de sciaticque qui m'endolorit la jambe droite depuis la hanche jusqu'au talon." écrit M. E. Landry, de Drapeau, P.Q. "Je me procurai une boîte de \$1 de T-R-C's. La première dose me donna du soulagement et au moment où je finis cette boîte de \$1, j'étais complètement rétabli." Egalement efficaces pour rhumatisme, mal de dos, névrite, névralgie. Point de drogues nocives 50¢ et \$1 partout.

2117 Templeton Limited, 56, rue Colborne, Toronto

T-R-C'S CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

D.—Combien vaut un kilomètre et quelle est en pieds la grandeur d'un homme de 1 mètre 68? —**RAYMONDE.**

R.—1 mille vaut 1.6093428 kilomètres. — 1 mètre vaut 3.280843 pieds.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille qui ne se conduit pas très honnêtement et reçoit un jeune homme qui veut l'épouser? Croyez-vous qu'elle lui fera une bonne femme? C'est un bon garçon qui joue quelquefois à l'argent? Que pensez-vous de ce mariage? —**UNE AMIE DU COURRIER.**

R.—Si cette jeune fille prend la résolution de se conduire honnêtement et si ce jeune homme renonce au jeu, ils pourront peut-être faire bon ménage. De toutes façons l'un et l'autre, avant de se marier, devront s'avertir de leur conduite passée et s'accepter mutuellement en sachant qu'ils confient leur destinée et leur bonheur.

D.—J'avais un ami avec qui j'allais chez d'autres amis et comme j'étais aimable et gaie avec ces gens mon ami n'aimait pas cela. Il disait que j'étais jeune de caractère. Maintenant qu'il ne sort plus avec moi il passe devant chez moi avec une autre jeune fille et cela me chagrine beaucoup. Je voudrais lui parler. Lui demander-rais-je une photographie qu'il a de moi? Plutôt que de le regretter et de m'ennuyer de lui, ne ferais-je pas mieux de rire de lui? —**MAXIME EN PEINE.**

R.—Ce serait évidemment le meilleur parti à prendre en tout ce que de rire de ce qui nous fait souffrir mais c'est plus facile à proposer qu'à accomplir. Puisque ce jeune homme semble faire exprès pour aller se promener près de chez vous avec une autre jeune fille, pourquoi ne vous arrangez-vous pas pour ne pas le voir ni le rencontrer? Ne lui demandez pas cette photographie et ne faites pas de démarches auprès de celui qui semble ne plus aimer, simulez de n'attacher aucune importance à ses allées et venues, aux souvenirs que vous avez pu mutuellement vous laisser. L'indépendance chez une femme est un grand appât et les hommes s'y laissent souvent prendre.

D.—J'ai dix-huit ans et à part quelques amies que je rencontre je suis presque toujours seule. Aucun jeune homme ne m'a fréquentée. J'ai peut-être été trop difficile mais il faut toujours choisir un peu. Dans quelque temps j'espère travailler au dehors et alors serais-je plus heureuse. Je ne désire pas en connaître d'autres que celui que j'épouserai non plus que m'attacher à d'autres qu'à celui-ci. Croyez-vous que je réussirai à attirer l'attention et le cœur de celui que j'aimerais? Je n'ai d'autres charmes que ce que ma jeunesse! —**STENO-DAC.**

R.—Et la jeunesse possède tous les charmes? C'est donc assez pour gagner le cœur de celui que vous aimez si vous savez mettre en valeur votre jeunesse avec sa spontanéité, sa grâce, ses ardeurs, d'affection, de dévouement; son courage et surtout sa confiance en la vie. Seulement je ne puis vous promettre que vous n'aimez que celui qui vous sera destiné comme époux car c'est souvent par quelques déceptions, des chagrins, un peu de douleur même qu'on acquiert la mansuétude qui donne l'indulgence qu'il faut pour réussir à aimer parfaitement. Vous avez dix-huit ans; toute la vie est donc devant vous mais songez qu'il faut s'y aventurer prudemment, sérieusement, sagement.

D.—Quel jour était le 35 décembre 1893 et que signifie ce jour de naissance? —**M. J. V.**

R.—Un lundi; la beauté.

D.—Voulez-vous me donner la recette pour couvrir les pommes de sucre? —**M. L. BEANCHETTE.**

R.—Voici une recette qu'on me dit avoir éprouvée avec de bons résultats: 1 tasse de sucre, 1 gros morceau de beurre, 1/2 tasse d'eau et faire cuire le tout jusqu'à densité de 248°. (Si vous n'avez pas de thermomètre, faites cuire jusqu'à ce que le caramel soit cassant à l'eau froide) et plongez ensuite vos pommes dedans. Après avoir retiré, faire refroidir sur un morceau de marbre.

D.—Les religieuses carmélites ne reçoivent-elles que les jeunes filles qui ont un diplôme? Acceptent-elles des religieuses converses? —**GERANIUM.**

R.—Je ne sais pas si les carmélites exigent un diplôme de leurs religieuses mais je sais qu'elles doivent posséder une certaine instruction qui les mette à même de comprendre les offices religieux car vous savez que le but de la vie d'une carmélite est la prière et la pénitence pour les pêcheurs. La supérieure de la communauté vous renseignera si vous allez la voir.

Rép. à Mme LATREILLE: Je publie votre demande avec les échanges et probablement que des correspondantes aimables vous feront parvenir ce que vous demandez.

D.—Comment ferais-je disparaître une tache de café au lait de dessus une robe de crêpe rose? Je ne voudrais pas la laver et je ne voudrais pas non plus faire un cerne; comment m'y prendrai-je? La gazoline ferait-elle? —**KIKI.**

R.—Essayez de faire disparaître cette tache en la saupoudrant de crème de tartre; vous laisserez reposer une demi-heure environ et vous brosserez vivement avec une brosse douce. Si ce procédé — avec lequel vous ne risquez rien — ne réussit pas, il faudra laver la tache dans une eau tiède savonneuse, rincer à l'eau claire et repasser immédiatement entre deux linges secs. Repassez ensuite toute votre robe.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de la maison des RR. PP. du Saint-Sacrement à New-York? —**UNE DE VOS LECTRICES.**

R.—Les RR. PP. du Saint-Sacrement desservent l'église Saint-Jean-Baptiste à New-York, 184 est, 76e rue. Le supérieur et curé est le R. P. Auguste Pelletier, s.s.

D.—Il y a deux mois, je travaillais dans une manufacture de robes et de temps à autres, comme les autres ouvrières, j'emportais des retailles de coton ou d'indienne qui traînaient et n'étaient bonnes à rien. Je me servais de ces découpures pour me faire des carrés destinés à un couvre-pieds. Un soir que j'avais ramassé à terre comme d'habitude, quelques retailles et que je les avais mises dans ma sacoche, la contre-maîtresse qui est une juive me demanda ce que j'avais dans ma sacoche. J'eus honte et je dis que je n'avais rien. Elle me força alors à ouvrir ma sacoche, m'enleva ce que j'avais ramassé et qui ne pouvait plus servir à personne et voulut fouiller mes poches. Je m'objectai disant que je n'avais rien. Elle appela son frère et pendant ce temps je partis. Cela m'avait tellement énervée que le lendemain je ne pus retourner travailler. Je téléphonai à mes patrons que je ne pouvais pas retourner travailler et de vouloir bien remettre mes ciseaux et ma paye à mon fils. Ils ont refusé de donner ma paye disant que je devais retourner finir le lot de robes que j'avais commencé. Je sais que ce lot est fini car après trois jours d'absence d'une ouvrière son ouvrage est fini par d'autres. On me doit quatre dollars et j'ai quatre enfants. Que pourrais-je faire pour avoir cet argent? —**MERE EN PEINE.**

R.—Cette aventure est malheureuse et pénible. Il eut été mieux de demander ces retailles plutôt que de les prendre à l'insu de vos patrons. Et je pense que vous auriez mieux fait de faire un effort et de retourner travailler le lendemain pour ne pas donner à cet incident plus d'importance qu'il ne fallait. Là a été tout votre tort. En voulant cacher ces retailles — qu'on ne vous avait demandées — vous avez eu l'attitude d'une coupable et c'est probablement ce qui a fait croire à la contre-maîtresse que vous aviez caché autre chose que ces morceaux d'indienne sans valeur pour personne autre que pour vous. A votre place j'irais tout-même voir les patrons et demander le salaire qui vous est dû; j'aurais avec eux une franche explication pour qu'ils ne restent pas sous la mauvaise impression que vous avez dérobé quelque chose et que vous vous êtes sauvée. Il vaut mieux surmonter la honte et le malaise que vous éprouvez et tirer la situation au clair; autrement on répète peut-être à votre sujet des choses fausses qui pourraient vous nuire lorsque vous chercherez du travail ailleurs. Attendez pour vous présenter chez vos anciens patrons un jour que vous serez bien calme, bien reposée; que vous vous sentirez aimable et capable d'exposer votre cas et de plaider votre cause avec calme et douceur.

D.—Auriez-vous la bonté de me dire s'il y a à Montréal un endroit où l'on répare les poupées béesées? C'est notre petite Solange qui a eu une malchance avec son cher bébé et, depuis ce temps, elle est inconsolable. —**ANXIEUSE DE RECEVOIR.**

R.—Je ne puis donner d'adresse commerciale dans ce courrier et je n'ai pas l'habitude de répondre par lettre personnelle mais je veux consoler Solange et si vous m'écrivez de nouveau m'envoyant une enveloppe affranchie et me répétant votre demande je vous répondrai personnellement. Je vous dirai à quel hôpital vous pourriez écrire pour envoyer le bébé blesé.

D.—Quel est le procédé pour faire disparaître les taches de roussure dans le visage? Ces taches ont été causées par le soleil. Par votre réponse vous rendrez content —**UN FUTUR MARIE.**

R.—Mettez quelques gouttes de teinture benzoïn dans l'eau de votre toilette chaque matin. Faites de fréquents massages avec du jus de citron légèrement additionné d'eau. Vous n'obtiendrez pas de résultats immédiats mais un peu de patience vous récompensera.

Rép. à Mlle GERMAINE JOBIN: Je regrette mais ce courrier n'est pas destiné à fournir des correspondants et des correspondantes; il est réservé aux questions d'intérêt général que me posent mes lecteurs et aussi à faciliter certains échanges de chansons, poésies, timbres, etc.

D.—Je voudrais, de mon mieux, recevoir dans l'après-midi, à l'occasion du mariage de ma sœur et je ne suis pas bien au courant de ce que je devrais faire. Cette réunion consiste-t-elle en un thé ordinaire ou doit-il y avoir de la danse? Dois-je recevoir chez-moi, chez mes parents ou dois-je louer une salle dans un hôtel? Ne dois-je inviter que les personnes qui assistent au mariage? Les invitations se font-elles le matin du mariage ou avant; par écrit ou par téléphone? Les hommes sont-ils invités? Si je recevais dans un hôtel; comment devrais-je agir lorsque je recevrai les invités? —**DEBUTANTE.**

R.—Cette réunion peut consister en un thé ordinaire et vous pouvez aussi inviter les messieurs. Il n'y a en général pas de danse à cette réception. Recevez chez vous si votre maison est assez grande et que vous avez ce qu'il vous faut. Si la maison de vos parents se prête mieux à cette réception vous pouvez aussi parfaitement recevoir chez eux. Si vous louez une salle dans un hôtel, on se chargera de voir au menu du thé vous enlèvera le souci de voir à tout vous-même; vous n'aurez qu'à vous tenir près de la porte de la salle de réception avec votre mère ou les personnes qui recevront avec vous et à accueillir vos invités en leur donnant la main. Vous présentez ceux-ci à la personne ou aux personnes qui recevront avec vous. Les invitations se font avant le mariage par écrit ou par téléphone comme il vous plaira. Je comprends en tout ceci que vous recevrez le jour même du mariage de votre sœur, après que celle-ci et son mari seront partis en voyage de noces. Est-ce bien cela que vous voulez dire?

D.—Il y a deux ans que je connais un jeune homme et depuis une année je correspondais avec lui. Il a fait quelque chose qui m'a grandement déçu. Croyez-vous qu'il tiendra sa parole de ne plus le faire et puis-je avoir confiance en lui? —**D'UNE BRUNETTE PEINEE.**

R.—Je ne puis malheureusement répondre des intentions de votre amoureux. C'est à vous à bien l'étudier pour savoir si vous pouvez lui accorder votre confiance et votre affection sans qu'il en abuse. A vingt ans, on oublie souvent une parole donnée sans souci du chagrin que l'on peut ainsi causer.

D.—Quel jour était le 1er de juillet 1908 et que signifie ce jour de naissance? —**MON COEUR.**

R.—Un mercredi; succès.

D.—Comment peut-on faire des ondulations à l'eau évènement comme le font les coiffeuses? MERCI.

R.—Vous procédez ainsi: donnez un bon shampooing à vos cheveux, que vous n'asséchez pas mais rincez finalement à l'eau chaude vinaigrée. Enlevez un peu d'eau de vos cheveux puis enduisez-les d'une décoction assez épaisse de graine de lin. Avec vos doigts, vous placez vos cheveux suivant l'ondulation que vous voulez leur donner et fixez ces ondulations avec de petits peignes destinés à cet effet. Recouvrez toute votre tête d'un filet et laissez sécher. Cette ondulation est bien difficile à réussir quand on la fait soi-même.

GRATUITEMENT...! le FAKIR AIN-DRAM par ses études astrologiques vous guidera dans la vie. Actuellement en France, le célèbre Fakir AIN-DRAM, astrologue réputé, maître des merveilleux secrets de l'Inde antique, vous donnera des conseils relatifs à votre SANTE, vos AFFAIRES, vos AMOURS. Le don merveilleux qu'il possède de lire le passé et l'avenir des destinées humaines est saisissant; laissez-le être votre conseiller et ami; il vous évitera les ennuis et chagrins qui ont accablé votre passé ou qui vous menacent peut-être à l'heure présente. Pour profiter de cette occasion unique de faire votre bonheur, indiquez-lui sans retard, votre nom et prénom, ainsi que votre date de naissance et adresse exacte. Cette étude cependant détaillée et précise, est entièrement gratuite, mais vous pouvez joindre 10 cents en timbres-poste de votre pays pour couvrir les frais d'écriture et de port (ne pas mettre de pièces de monnaie dans les lettres). Adressez votre demande au FAKIR AIN-DRAM, Service 301 P. R. Bureau 111, rue Ste-Anne, No 4, Paris (1er). (Ne pas oublier la mention: P. R. Bureau 111, sur l'adresse). Indiquez si vous êtes Monsieur, Madame ou Mademoiselle.



LIQUIDE MYSTERIEUX Tue! X

MYSTERIEUX de nom MYSTERIEUX d'action!

Le LIQUIDE MYSTERIEUX est un insecticide de force tout à fait en dehors de l'ordinaire — un insecticide dont la puissance est telle que grâce à lui, tous insectes nuisibles ordinaires sont promptement détruits. Quoique mortel pour les insectes, il est absolument inoffensif pour les êtres humains et les animaux. Par son pouvoir insecticide extraordinaire, le LIQUIDE MYSTERIEUX est le destructeur d'insectes le plus efficace, le plus agréable de même que le plus sûr qui puisse être employé.

REFUSEZ TOUT SUBSTITUT — EXIGEZ LE LIQUIDE MYSTERIEUX



MOUCHES PUNAISES MITES MARINGOUINS FOURMIS PUCES Etc

2117 Templeton Limited, 56, rue Colborne, Toronto

EST-CE UNE FERME D'UN NOUVEAU GENRE

Il s'agit d'une prison de femmes.

Elles y mènent une vie aussi plaisante que possible.

Ce n'est pas une ferme que représente la gravure insérée dans ces colonnes mais bel et bien une prison, quoiqu'elle n'en ait pas du tout l'air. Qui s'imaginerait, en effet, à voir ces pittoresques bâtiments et la petite tourelle au toit pointu, que ces murs renferment des prisonniers ou plutôt des prisonnières, car il s'agit d'un pénitencier pour les femmes qui vient d'être construit en Californie, et fut inauguré le 1er juillet dernier? Cette innovation est bien significative car, aux yeux des sociologues

Plus tard, quand l'organisation sera en bonne voie, il est probable que certains produits étant en trop grande abondance seront expédiés à des pénitenciers moins favorisés.

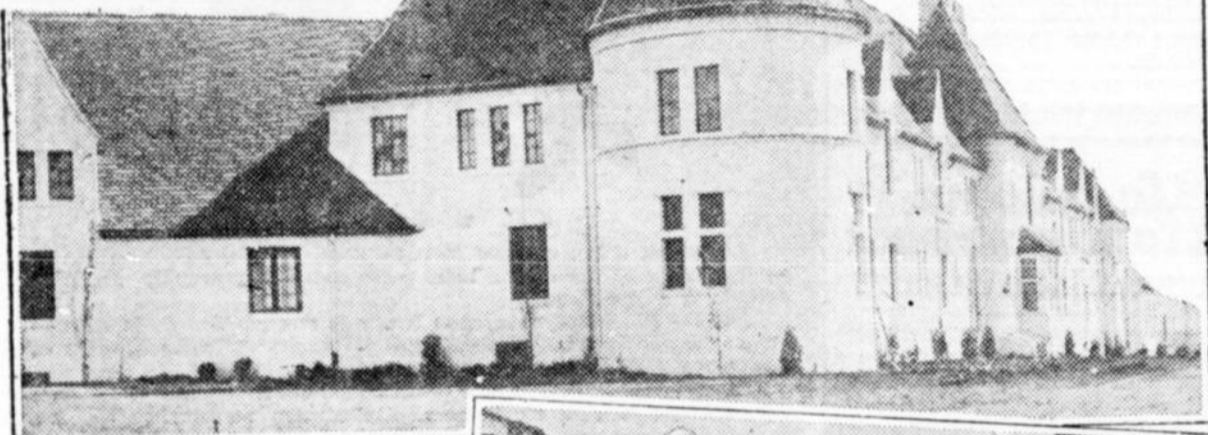
La plupart des prisonnières ont été transférées de la grande prison centrale de Saint-Quentin.

Cette curieuse institution nouvelle diffère essentiellement des autres à tous points de vue. Elle ne comporte ni murs, ni barreaux aux fenêtres, ni, comme nous l'avons déjà fait remarquer, aucune cellule et elle

che personnelle en y plaçant des fleurs, des livres, de menus travaux de broderie, etc...

Chacune des prisonnières participera par roulement aux travaux de la ferme puis à ceux de la cuisine, et elles devront toutes apprendre à travailler la terre, soigner les bestiaux, faire les récoltes, éplucher les légumes, faire la cuisine, servir les tables, participer aux travaux du ménage et cultiver le jardin d'agrément.

Une période de récréation leur est accordée chaque jour entre 6 et 9 heures du soir. Au cours de ces trois heures, les prisonnières pourront lire, chanter en groupes, organiser des jeux divers ou faire des travaux de couture en écoutant le radio.



Cette prison est des plus agréables puisqu'elle n'a ni murailles, ni barreaux, ni gardiens.

En bas, on aperçoit une prisonnière soignant quelques-uns des pensionnaires les plus voraces de la ferme.

Ils ne se font jamais prier pour se mettre à table.



qui ont combattu depuis longtemps l'application des lois pénales telle que pratiquée actuellement, elle constitue un grand progrès.

L'intérieur des bâtiments ne contient pas des cellules mais des chambres individuelles divisées en quatre sections principales et l'on y loge 120 condamnées. On s'efforcera surtout de leur faire mener le genre de vie qu'elles devront accepter à leur sortie, après avoir accompli leur peine.

Les organisateurs de cette oeuvre nouvelle n'ont même pas voulu lui donner un nom qui rappelle de loin le pénitencier et l'ont baptisé "Institut Féminin de Californie".

UNE VERITABLE FERME

Cette institution fonctionnera à la manière d'une ferme très importante, mais la main d'oeuvre sera uniquement féminine, sauf pour trois surintendants, experts en agronomie, chargés de distribuer et de surveiller la besogne.

Sur les 1,683 acres de sol fertile qui entourent la propriété les condamnées devront faire pousser les légumes nécessaires pour leur propre entretien, le foin et les céréales destinées aux bestiaux de la ferme.

se trouve entourée seulement par des champs labourés et des pâturages, dans une contrée suffisamment éloignée des centres pour en écarter les indiscrets.

On prétend même qu'il n'y a pas de gardiens attirés parce que les chances d'évasion sont fort problématiques et furent d'ailleurs étudiées de très près par les directrices de l'établissement avant l'ouverture officielle.

Un système compliqué mais très efficace de communications téléphoniques entre la ferme, les cottages et dépendances et les bureaux des surintendants a été installé et mis à l'essai avec des résultats concluants.

Chaque fois qu'une porte s'ouvre, une lumière indiquant le numéro de ladite porte s'allume automatiquement dans le bureau de la gardienne en chef et la met ainsi au courant de toutes les allées et venues soit du personnel, soit des captives.

Etant donné que des milles et des milles de terrain plat entourent la propriété, dont l'emplacement a été choisi avec soin, les personnes en charge de la prison affirment que même au cas où une évasion se produirait, la prisonnière ne pourrait tarder à être reprise.

UN REGIME PEU SEVERE

La différence que l'on remarque dans l'organisation générale s'accroît encore lorsqu'on visite les chambres des prisonnières qui sont loin de ressembler aux traditionnelles cellules froides et nues des anciens pénitenciers.

Au contraire, on s'est efforcé de rendre à ces coupables un peu de confort et un peu de gaieté. Les chambres sont décorées avec bon goût et simplicité dans des coloris variés, fort agréables. Le linoléum qui couvre le sol a même été choisi en harmonie avec la peinture et varie avec chaque chambre. On permet aux condamnées d'y ajouter une tou-

Les sociologues prétendent que ce régime tempéré aura de bien meilleurs résultats que la rude discipline habituellement observée dans les autres prisons et que les coupables seront beaucoup moins difficiles à mener et à corriger.

Ils ne manquent jamais de souligner que la monotonie et la tristesse de la vie du pénitencier ordinaire ne font qu'endurcir et révolter les criminels au lieu de les inciter à se mieux conduire.

L'expérience est encore trop récente pour prouver le bien fondé de leur théorie. L'avenir dira s'ils se sont trompés. En attendant, nul doute que les prisonnières jouissant d'un pareil régime n'apprécient fort cette opinion. M. C.

ROBES IMPRIMEES

Dans tous les endroits élégants, les robes imprimées fourmillent. Leur règne n'est pas neuf. Peu importe, elles charment toujours, peut-être parce qu'elles s'offrent à nous, cette année, sous des façons nouvelles, en même temps que délicieusement vieillottes.

Mais, revenons aux robes imprimées. Elles se signalent aussi, cet été, par la petitesse de leurs impressions: fleurs, minuscules, quadrillages litigieux, et par ce trait commun à toutes, qu'un brin de tissu uni et généralement plus foncé, borde leurs volants et fournit leur col. Seules, les pastilles se permettent d'être de belle dimension. On les aime particulièrement noires sur fond blanc, ou blanches sur fond de couleur.

Une veste légère, en même tissu, complète la robe imprimée.

Si le petit chapeau à la mode est tout indiqué pour escorter la robe 1880, il ne faut pas oublier aussi que rien n'est aussi frais et seyant, avec une robe imprimée, que la grande capeline.

Entre nous, madame...

DIAMANTS ET RAYONS X

La différenciation des diamants vrais et des diamants faux offre parfois, même pour un oeil exercé, de sérieuses difficultés. Avec les rayons X, cette opération est aisée et certaine. Les matières employées, généralement, pour l'imitation sont notablement moins transparentes que les vrais diamants. Ceux-ci paraissent, sur l'écran fluorescent, disparaître de leur monture, tandis que les diamants faux (silicate double de plomb et d'une base: alumine, etc.) semblent noirs ou gris.

Un procédé curieux et fort simple de reconnaître l'authenticité d'un diamant consiste à prendre une feuille de papier blanc sur laquelle on trace un point de crayon. On regarde ce point à travers la pierre suspecte; si la marque s'irradie en une ou plusieurs lignes ou si l'on voit plusieurs points, le diamant est faux. Si l'on ne voit qu'un point, c'est un vrai.

La distinction entre les perles fines et les perles cultivées ou japonaises est aujourd'hui facile, grâce à la technique imaginée par le professeur Dauvillier.

On sait que les perles cultivées sont constituées par un noyau de nacre, tourné en forme de sphère; cette sphère de nacre est confiée à une huître mélegrine pendant un laps de temps plus ou moins long qui lui permet de déposer quelques couches perlées concentriques à la surface du noyau sphérique; ce travail de l'huître demande plusieurs années.

La nacre, ainsi que la substance perlée, est constituée par du carbonate de calcium cristallisé, inclus dans un squelette de matière albuminoïde appelée conchyoline. Or, si l'on dispose une perle sur le trajet du faisceau du rayon X, on observe, sur le film radiographique, des taches dont la position est différente suivant que la perle est naturelle ou cultivée.

L'AMBRE GRIS

L'ambre gris est constitué par des concrétions intestinales des cachalots et formé par la matière noire que secrètent les mollusques céphalopodes dont les cachalots se nourrissent. On recherche beaucoup ces concrétions, dont le poids varie de 1 livre à 20 livres, car on les emploie en parfumerie.

L'ambre gris est composé pour les quatre cinquièmes d'une matière grasse, appelée "ambréine", que l'on extrait à l'aide de l'alcool bouillant et qui se convertit en acide ambréique sous l'action de l'acide nitrique.

On le trouve sur les côtes de Madagascar, du Japon, de Coromandel, etc.

L'ambre gris se présente en masses irrégulièrement sphériques, à surface unie ou couvertes de saillies. Le contact est un peu poisseux et la cassure révèle l'existence de couches disposées autour d'un noyau plus ou moins volumineux. L'odeur d'ambre imprègne tous les organes du cachalot et est due aux céphalopodes, car ces derniers conservent leur odeur caractéristique même après leur mort.

LA PEINE DE MORT? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.

ECHARPES



Ces accessoires sont d'une importance primordiale à l'heure actuelle.

Mais c'est surtout la façon dont elles sont portées qui donne un grand charme aux écharpes.

D'où vient le nom de pantalon donné à cette partie du vêtement?

Ce furent les Vénitiens qui inventèrent le pantalon au XVIIe siècle; les autres nations ne connaissent encore que la culotte. Comme les Vénitiens avaient saint Pantaléon pour patron, le surnom de "pantalon" qu'on leur donnait fut appliqué à cette partie du vêtement par laquelle ils se distinguaient.

Mon traitement vous offre la santé

Femme, j'ai subi comme vous maux de tête, maux de reins, constipation, attaques de nerfs et insomnies. L'expérience et l'étude m'ont enseigné les remèdes à ces maux. Je puis maintenant vous venir en aide. Envoyez-moi simplement des détails sur votre compte et je vous expédierai absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours. Je suis venue en aide à des centaines de femmes.



VANDERHOOF & CO. R25F

BOITE 63 WINDSOR, ONT.

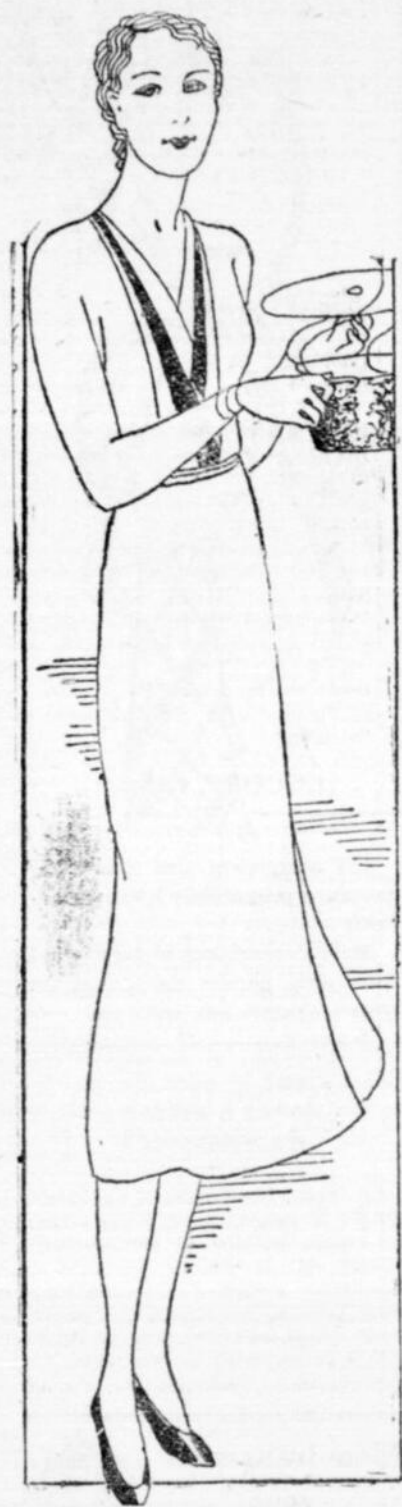
22 ANS D'EXPERIENCE
Permanent
Croquignole
NAIVETTE
\$2.50 pour un temps limité
Pas besoin d'ondulation à l'eau.
Permanent à l'huile \$4.50 2 pr \$8., et aussi à l'huile première qualité \$7.00.
Permanent combiné, \$5.00
Bonat à l'huile, \$7.00
Spécialité pour Messieurs, Permanents \$2.00 - OUVRAGE EN CHEVEUX
Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
3518 NOTRE-DAME O. WILKINSON 8001
Succursale:
3824 Ave VERDUN, Tél. York 8461

toujours
Frais
Cuits Aujourd'hui
Livrés Demain!
Vous ne sauriez goûter des Biscuits à saveur plus Exquise
CUITS DANS VOTRE PROPRE PROVINCE
BISCUITS VIAU
Depuis 1867

"chez-vous"

LES ODEURS DE CUISINE

Toute maîtresse de maison raffinée fait son possible pour que certaines odeurs de cuisine n'envahissent pas l'appartement ou la maison. D'autre part, elle cherche également à faire disparaître sur la batterie de cuisine et la vaisselle ces mêmes odeurs tenaces.



La femme d'intérieur accomplie évite que les odeurs de cuisine n'envahissent tout l'appartement.

Il y a plusieurs manières assez simples d'obtenir ce résultat.

Mais à ce propos, il convient de faire une distinction entre les fumets appétissants qui viennent chatouiller agréablement les narines et vous avertir que l'heure du repas

approche et les odeurs franchement déplaisantes.

Ces dernières n'indiquent pas toujours que les produits alimentaires employés ne sont pas de bonne qualité. En effet, plusieurs légumes sains et savoureux tels que les oignons, les choux, les choux-fleurs et les haricots, répandent en cuisant une odeur qui ne plaît pas à tout le monde. Vous connaissez la réputation du ragout de mouton et celle du poisson, d'ailleurs, est encore plus mauvaise, l'odeur de ce dernier ayant la fâcheuse propriété d'envahir toutes les pièces d'une maison et même de s'attacher aux draperies et aux vêtements suspendus trop près de la cuisine.

On ne saurait donc prendre trop de précautions pour éviter que les personnes qui nous visitent au cours de la journée ne soient incommodées et ne puissent deviner, en entrant, ce que nous avons déjeuné ou ce que nous allons diner.

Si bien préparés qu'ils soient, beaucoup de mets manquent décidément de discrétion. A nous d'y porter remède.

La soupe au poulet, les rôtis, les pâtisseries au four, le café, répandent au contraire un fumet qui nous fait venir l'eau à la bouche et nous aiguise l'appétit. De ceux-là, nous n'avons rien à craindre, du moment qu'ils suggèrent, sans trop insister, le voisinage de la cuisine.

Quelques conseils nous sont offerts pour réprimer autant que possible les odeurs indésirables. Choux et choux-fleurs cuiront dans un récipient sans couvercle. On les plongera dans une eau légèrement salée avec une petite pincée de soda. La porte de la cuisine restera fermée et les fenêtres seront grandes ouvertes.

Les oignons seront couverts hermétiquement et mijoteront avec lenteur plutôt que de cuire à gros bouillons.

L'eau dans laquelle auront cuit les choux ne sera pas jetée avec négligence sur l'évier où une partie pourrait stagner jusqu'à l'heure de la vaisselle, car l'odeur persiste longtemps. On la versera au-dessus du tuyau d'écoulement et l'on fera couler de suite l'eau chaude pour l'évacuer au plus vite en ayant soin d'ajouter, au besoin, quelques gouttes de désinfectant.

Une bonne cuillerée de vinaigre ou un peu de moutarde en poudre ajoutées à l'eau de vaisselle destinée aux ustensiles ayant servi à la cuisson des oignons ou du poisson les débarrassent des mauvaises odeurs, surtout s'ils sont rincés avec soin.

Une autre précaution élémentaire c'est d'avoir un couteau et un petit hachoir spécialement réservés aux oignons et un autre couteau destiné à couper les poissons, ainsi l'on ne risque pas de toucher un fruit, par exemple, avec une lame qui lui communiquera un goût d'oignon ou de maquereau...

Ce sont de ces petites choses auxquelles on ne saurait jamais accorder trop d'attention et que l'on observe d'ailleurs dans toutes les maisons bien tenues.

Sauce remoulade à l'ancienne

Mettez dans une terrine 6 filets d'anchois hachés, une cuillerée de câpres, une cuillerée d'oignons hachés, autant de persil et trois jaunes d'oeuf cuits, pliez le tout ensemble de façon à former une pâte. Ajoutez alors un jaune d'oeuf cru, une cuiller à café de moutarde et incorporez peu à peu quatre cuillerées d'huile comme pour une mayonnaise.

Vous SOUFFREZ de vos OIGNONS des pieds ? Pourquoi, quand le BAUME DALET peut vous soulager ?

Dans toutes les bonnes pharmacies.

GRANDEUR ET DECADENCE DU COSTUME DE SPORT

Il fut un temps où le costume sport était de toutes les fêtes diurnes! On le voyait déjeuner au Ritz et goûter dans les endroits chics. C'est à peine si, les lumières venues, il cédait la place à la robe du soir. Excès, excès coupables, qu'on lui fait payer aujourd'hui par le mépris quasi total dans lequel on le tient...

Le costume de lainage bourru et de coupe sportive ne se porte plus qu'à l'heure du sport, et le matin, au moment de la promenade à pied. Durant le reste de la journée, la femme élégante montre un ensemble digne d'elle.

Tout ceci, pensent quelques-unes, n'est pas fait pour simplifier les choses. Que l'on soit dans la nécessité de déjeuner au restaurant, ou chez des amis, après avoir fait des courses, et l'on se trouvera, à trois ou quatre heures, dans une tenue notablement inélégante...

Erreur: ce jour-là, n'endossez pas votre costume garçonnier. Dès le matin, mettez un ensemble flou, ou, — tenez! — sur la juge de toile, l'une de ces jolies petites vestes dont on raffole. Vous déjeunerez en blouse blanche, et serez élégante dedans comme dehors, l'après-midi comme le matin.

Voyez-vous comme un brin de réflexion rend tout aisé et facile...

La cuisine à l'ancienne mode SOUFFLE AUX ABRICOTS

On mélange 6 onces de lait avec 4 onces de fécule de pommes de terre dans une casserole et on chauffe en tournant. Au premier bouillon, on enlève du feu pour ajouter quatre jaunes d'oeufs frais qu'on mélange bien. Puis on incorpore 4 onces de purée d'abricot passée au tamis, six blancs d'oeufs battus en neige ferme et du curaçao ou du kirsch au goût.

Versez le tout dans une timbale ou dans un moule à souffler et laissez cuire vingt minutes au four modérément chaud.

Vers la fin de la cuisson, saupoudrez le soufflé d'un nuage de sucre fin.

Servez chaud. Ce soufflé peut se faire à toutes sortes de fruits frais. S'il est aux fraises, on peut l'orner en disposant dessus quelques belles fraises; s'il est aux cerises, on le décorera de cerises confites, etc.

CHARMANT



Joli turban de paille marine rehaussé de fleurettes blanches.

Les mêmes fleurettes décorent le sac à main de moire marine.

Ces accessoires conviennent à un ensemble marine et blanc assez habillé.

Les Guimpes

Elles ont une importance considérable. Hâtez-vous d'en porter et en organdis si possible.

A LA CAMPAGNE



La saison d'été, quoique bien avancée, est cependant suffisamment chaude et belle pour nous permettre d'entreprendre des randonnées à la campagne.

Nous y flânerons, nous nous livrerons aux plaisirs de la marche ou de l'équitation, nous parcourrons les forêts et les montagnes et nous aurons de gais pique-niques au bord des lacs.

Ce ne sont pas les tenues de fantaisie qui manquent et le choix des culottes courtes ou longues, des blouses ou chemisettes, n'a jamais été aussi varié.

Conseil Pratique UNE BONNE PRECAUTION

Certains tissus légers, en particulier le crêpe de Chine, se rétrécissent de façon très sensible au premier lavage. Si les pièces de lingerie, ou la robe, faites avec ce tissu sont bien ajustées, on pourra avoir de fâcheuses surprises dès que l'on fera laver ces objets.

Si donc l'on désire qu'un vêtement soit lavable, il sera bon, avant de le faire faire, de soumettre un morceau du tissu à l'épreuve.

On coupe un petit carré de tissu que l'on mesure très exactement. On le lave au savon, on le rince. Puis on le laisse sécher. Enfin on repasse.

C'est alors que, prenant à nouveau les mesures, on se rendra exactement compte de la façon dont le tissu se comporte au contact de l'eau.

On calculera alors les dimensions du vêtement en conséquence et on ne risquera plus d'accidents fâcheux. N'ai-je pas entendu conter l'histoire d'une robe d'été très ajustée, en crêpe léger qui, sous une pluie d'orage, s'était tellement resserrée qu'il a fallu la couper pour parvenir à l'enlever!

Les épaules

La ligne des épaules continue à être mise en valeur dans nos robes et costumes par l'emploi de triples nervures formant épaulettes, l'introduction de biais de ton différent à l'emmanchure ou celle d'un empiècement ajouré accentuant la largeur.

POUR NOS CHAMBRES

Les tapis cloués dans les chambres à coucher exigent un entretien journalier, et il est impossible de les débarrasser radicalement de toute poussière. Les chambres où nous dormons doivent être assainies autant que possible. Les paquets sur lesquels on jette quelques carpettes que l'on secoue régulièrement sont les plus hygiéniques.

On y passe chaque matin le balai à franges imbibé d'un liquide antiseptique qui non seulement fait disparaître la poussière, mais laisse une odeur fraîche et saine dans les appartements. C'est une pratique de propreté qui se signale agréablement à l'odorat, dès le seuil, avant même que le regard aperçoive un parquet luisant et irréprochable.

LA PEINE DE MORT? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.

Paris Pâté

Facilitera l'appât du lunch et du souper. Chez votre épicière.

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des décharges inactives dans la région contestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redevenant réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois \$2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.



Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98)

Caster postal 191, Windsor, Ont.



Ce médicament efficace est vendu depuis au delà de quatre-vingts ans et sa réputation pour le soulagement de tous les troubles intestinaux, est insurpassable.

Prix, 50c la bouteille, chez tous les pharmaciens et détaillants; manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

La chronique de la mode

PAR MADO

TOUJOURS DES IMPRIMES

BIARRITZ, le 26 juillet. (Par courrier). — Toutes sortes de modifications pourront se produire dans la mode d'ici l'automne, mais il y a certains détails — les plus nouveaux naturellement — qui ont de grandes chances de survivre.

Nous souhaitons aussi que la gamme des coloris annoncés d'ores et déjà comme devant régner tout au long de la saison prochaine se développe et nous permette ainsi de renouveler nos toilettes et de tenter quelques expériences inédites dans les alliances ou les contrastes de nuances.

Il est facile de constater, en effet, que les élégantes se préparent à faire un excellent accueil aux chaudes couleurs que nos couturiers ont choisis pour faire diversion aux bruns et au noir vers lesquels nous nous tournons généralement dès la chute des feuilles.

LA GAMME DES ROUGES

J'ai remarqué au moins sept ou huit différents tons de rouge comme étant inscrits sur la liste des élégances automnales et j'estime que cela dénote, de la part de nos modélistes, une manœuvre subtile dont nous aurons tout lieu de nous réjouir.

Au moins, il y aura une nuance pour chacune de nous, même celles qui se délient, en général, de ces tons voyants.

Du reste, ces rouges sont rendus encore plus attrayants par leur alliance avec d'autres teintes claires ou sombres. On parle beaucoup du rouge et du noir sur lequel nous n'insisterons pas trop pour le moment, puisque nous sommes encore en été.

Nous voyons pourtant déjà l'indication très précise de cette tendance. Certains robes de crêpe noir sont rehaussées de rouge clair ou foncé et chez nos modistes, j'ai noté pas

mal de chapeaux de demi-saison rappelant les vogues prédites depuis quelque temps.



Gentille robe de voile de coton imprimé rouge et blanc rehaussée d'un col et de manchettes de linon brodé.

Il semble que l'on recherche surtout de la nouveauté dans les combinaisons de deux et trois tons. Cela signifie donc un intérêt tout particulier pour les couleurs susceptibles de donner un aspect différent à des styles déjà bien connus.

Plusieurs verts, orange, mandarine, sont à l'étude, probablement pour les toilettes habillées, tandis que les violets, la couleur rubis, cerise, rouge Médoc et autres de la même famille ont l'air de vouloir s'introduire dans la mode du jour.

A l'heure actuelle, les femmes chic aiment beaucoup les crêpes transparents pour le soir, aussi bien dans l'un que dans l'imprimé et lorsqu'elles veulent varier leur garde-robe, elles se tournent vers le satin en dépit de la rumeur qui persiste à nous convaincre du succès presque exclusif des tissus mats.

La popularité constante des mousselines et georgettes utilisés dans des modèles joliment ajustés et drapés sur la silhouette nous a ramené peu à peu aux effets de fronces horizontales ou verticales.

Elles se retrouvent très souvent sur la robe d'automne aussi bien à la taille, que sur les épaules. Elles soulignent de temps à autre la ligne du buste pour donner une impression de taille rehaussée sans avoir recours à la ceinture ou aux pinces.

ENCOLURES ET MANCHES

Attention à vos encolures, Mesdames!... Elles peuvent aisément vous trahir, en laissant deviner que votre

NOUVEAU CAPRICE

Antoine, le célèbre coiffeur, fait de nouveau parler de lui car ses dernières créations sont des chefs-d'œuvre de coiffure moderne.

Elles sont classées de deux manières, les unes étant destinées aux femmes du monde, les autres, plus originales, spécialement créées pour les actrices.

Les cheveux sont d'abord coiffés et ondulés, puis recouverts d'une sorte de cosmétique semblable à une cire très fine qui leur donne une apparence laquée, mate ou luisante.

Ces coiffures laquées de blanc, par exemple, font un effet saisissant et furent très remarquées dans une des réunions mondaines les plus élégantes de la saison parisienne.

Beaucoup d'entre elles comportent de petites boucles plates placées bas sur la nuque, s'accordant bien avec le style des toilettes du soir actuelles.

robe ou votre costume datent d'une ou deux saisons déjà.

Si le décolletage est coupé assez bas et dans la forme de V qui demeure la plus courante, il faut lui ajouter un col, autrement il paraît démodé. Si, au contraire, il est très modeste et arrondi, nous pouvons omettre le col, la ligne étant parfaitement en harmonie avec les vogues du moment.

Défiliez-vous encore plus des manches. Si elles sont absentes sur une robe de jour, cela prouve que vous négligez de vous tenir au courant de la coupe moderne, mais si elles sont juste assez longues pour dépasser un peu l'épaule et couvrir à peine le haut du bras, ou mieux encore légèrement bouffantes, votre toilette ne pourra donner prise à la critique.

Quand on n'aime pas beaucoup les manches, il est facile de leur substituer par exemple des emmanchures larges et décoratives, une petite cape, une berthe ou quelque détail du même genre. Les guimpes et manchons détachables ont tenu très avantagèrement ce rôle tout au long de la saison et si je me base sur les indications récoltées dans les collections d'automne, nous porterons encore beaucoup de manches en contraste.

Les élégantes, tout en montrant un intérêt bien naturel pour les modes à venir, se contentent cependant encore de revêtir les ensembles légers et charmants dont nous avons été gratifiés cet été.

Partout où l'on va, on ne peut que constater la popularité de la robe de coton et, ne manquons pas de le dire, son charme inattendu.

Avant ou après 6 heures, sur nos plages, on ne voit guère que du coton ou de la flanelle, sans compter certains tissus légers dont on ne détermine pas très bien l'identité.

LES PREFERES

Au début de la saison, nous avions constaté beaucoup moins d'empressement autour des tissus imprimés. Maintenant, tout le monde en porte. Il semble que la mode estivale ne puisse s'en passer. Les motifs, sont en général, plus petits, mais on sent bien que la taille et le genre de ces motifs sont beaucoup moins importants que les alliances de couleur choisies.

Les fonds blancs imprimés en rouge et les fonds rouges à motifs blancs, le blanc et brun, le marine et blanc, sont certainement les favoris des femmes élégantes. Un des grands succès de la saison fut même l'imprimé rouge foncé et blanc ou bordeaux et coquille d'oeuf. Il faut admettre que ces combinaisons atteignent une belle distinction lorsqu'elles sont portées par des personnes dont elles flattent la silhouette et le teint, sans préjudice de l'âge, car nous sommes accoutumées désormais à voir mamans et grand-mamans adopter de jolis tissus autrefois réservés exclusivement aux jeunes femmes.

L'imprimé clair et gai a fait place à des tissus plus discrets et d'une variété suffisante pour leur donner cette agréable individualité dont nous ne saurions plus nous dispenser.

Le blanc fut certainement la couleur dominante de l'été mais nous

l'avons rarement utilisé seul. Une touche de ton vif ou sombre suffit en effet pour le rehausser et lui donner encore plus de chic. Les accessoires blancs sont plus nombreux



L'automne va nous ramener la vogue des longues tuniques.

que jamais. Ils comprennent naturellement les bijoux, les fleurs, les gants, les sacs, les chapeaux, et très souvent les souliers tout blancs.

Mado

LES NAPPE A THE

Pour le thé, qui réunit autour de la petite table les ferventes du breuvage blond et parfumé, on aime particulièrement le linge aux coloris fins, en toile légère, garnie d'applications en toile contrastante, ou encore brodée de couleurs riantes.

Pour les réceptions élégantes, on apprécie toujours le granité incrusté de belle dentelle, la toile finement travaillée de fils tirés, de broderie délicate.

Les serviettes sont minuscules et ressemblent à s'y méprendre aux très petits mouchoirs des élégantes d'aujourd'hui.

Grains de sagesse

VOYAGES

Quelques pouces à peine, en plus ou en moins, à un costume de bain peuvent suffire pour classer celle qui le porte, à vous donc de choisir ce costume aussi seyant et coquet que possible, tout en évitant qu'il soit provoquant.

Il est moins utile d'emporter en voyage beaucoup de choses, que d'emporter les choses qui sont nécessaires.

Pour les objets comme pour les toilettes, tout dépend du climat, du lieu, de l'entourage, de la vie qu'on est appelé à mener, et le bagage varie selon les conditions de la villégiature à faire : c'est au bon sens à prononcer.

L'ALGUE BIENFAISANTE

Quand Wells, dans "Place aux géants", parlait de la nourriture merveilleuse qu'il appelle "heracleo-phorbeia", pensait-il aux algues marines? Car des expériences qui viennent d'être faites dans les laboratoires d'Etat de Californie, prouvaient que dans les pays où l'on mène des algues marines au fourrage du bétail (Japon, Chine, Islande), on obtient des races très résistantes.

Ce qui réussit à l'animal réussirait-il à l'homme? C'est à voir. Un savant n'a-t-il pas montré les relations curieuses entre le milieu marin et les organismes supérieurs? Et le mythe de Vénus, fille de l'onde mère, n'est peut-être, après tout, qu'une parabole scientifique et physiologique.

ENCORE DU JAUNE

Cette couleur a une popularité surprenante en ce moment pour la campagne et la mer.

De temps à autre, elle compose des costumes entiers, mais elle est plus fréquemment utilisée dans les blouses, chandails et accessoires.

Plusieurs nuances sont assez vives et surtout combinées avec certains beiges, quantité de brun, du blanc et quelquefois avec du bleu ou du vert très pâles.

Une des alliances les plus charmantes que nous ayons vues était tout à fait originale. Il s'agissait d'un blouson de lainage angora d'un jaune citron clair allié à une jupe et une courte cape de même lainage angora d'une nuance turquoise très douce.

D'autre part, on note des robes de toile jaune avec chapeau assorti, accompagnées de manteaux de tweed beige, assez légers d'ailleurs.

Plusieurs costumes brun foncé ou marine, se portent avec des chandails ajourés en laine jaune. Les imprimés en brun et jaune sont également nombreux.

Quant aux costumes tout à fait jaunes, ce sont généralement des tissus de coton ajouré, des jerseys, bouclés et autres de même genre.

GRATIS! - un MANUEL DE MODES CONTENANT -



- 1 Des modes inspirées par les grands couturiers parisiens;
- 2 Conseils sur ce qu'il faut porter en différentes circonstances;
- 3 Renseignements sur tissus et couleurs populaires cet été;
- 4 Tableau expliquant combien vous économisez en faisant vos propres vêtements;
- 5 De précieuses suggestions sur la couture au foyer.

Pour obtenir un exemplaire gratuit de ce manuel si utile, apportez à notre Magasin le coupon ci-dessous, ou envoyez-le par la poste. Nous sommes toujours à vos ordres si vous avez besoin de pièces de rechange pour votre machine à coudre, ou si l'un d'eux a besoin de réparations ou une mise au point.

Singer Sewing Machine Co., Inc.
760 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Nom.....

Domicile.....

Salon CROQUIGNOLE

Permanent Croquignole ou Réaliste

\$3

2 pour \$5.

Garantie pour 6 mois sans besoin d'ondulation à l'eau

1138 S.-CATHERINE O

Entre Peel et Stanley

TÉL. MAR. 4137 ou après 6 p.m., LA. 5159

Ouvert tous les soirs

Feuilleton du "Petit Journal" par M. Delly

La Colombe de Rudsay-Manor

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

Illustrations de Jordic

I

Le commandant Orguin ouvrit la porte de la petite salle d'étude, jeta un coup d'oeil satisfait sur les deux têtes brunes penchées sur des cahiers, et demanda :

— Qui vient faire une promenade avec moi ?

Les jeunes têtes se redressèrent, deux voix joyeuses répondirent :

— Moi, papa !

D'un bond Jocelyne et Goulsen étaient debout. Ils s'élançèrent vers le vestibule, décrochèrent leurs chapeaux, et bientôt le commandant, entre ses deux enfants, suivis de leur chien Niquet, s'en allait d'un pas alerte, dans la direction de la grève.

La brise était fraîche, en cette matinée d'avril un peu grise. Sur la mer légèrement houleuse, des barques de pêche se balançaient, les volles gonflées. Le petit bourg de Kersanlic, blotti au fond d'une anse, s'ouïait d'une brume légère, qui couvrait aussi les bois dont la verdure nouvelle apparaissait au loin, sur la droite.

Le commandant, tout en marchant, causait avec ses enfants, qu'il chérissait tendrement. Son métier de marin l'éloignait d'eux bien souvent ; mais, au cours de ses congés, il ne les quittait guère et complétait par ses enseignements de chrétien et de parfait honnête homme l'éducation remarquable donnée par sa femme à ces petits êtres pétris de qualités exquises.

Jocelyne était une jolie fillette brune, dont les grands yeux bleus laissaient deviner l'âme charmante. Son frère, de quatre ans plus âgé, lui ressemblait, mais sa nature était plus vive, plus ardente, et ses goûts quelque peu aventureux. Tous deux professaient une profonde affection pour les parents qui les entouraient, moralement et physiquement, de tant de soins.

— Où allons-nous, papa ? demanda Jocelyne, qui s'était pendue à la main du commandant.

— Jusqu'au rocher du Chat, ma chérie.

Il étendait la main vers un des rochers superbes qui parsemaient la grève. Celui-là avait une forme particulière : il représentait assez bien l'image d'un énorme matou faisant le gros dos. A ses pieds, la mer déferlait, jetant son écume

jusqu'à mi-hauteur de la roche lentement rongée par elle.

Goulsen courait en avant, en excitant Niquet. Comme tous deux atteignaient la roche, le chien s'immobilisa tout à coup, comme en arrêt. En même temps, une exclamation, sortie des lèvres de Goulsen, arrivait aux oreilles du commandant.

— Eh bien ! qu'y a-t-il ? s'écria ce dernier.

— Oh ! papa, un petit garçon qui est là, étendu !... On dirait qu'il est mort !

— Un accident ?... Reste là, Jocelyne, je vais voir !

Hâtant le pas, le commandant fut en quelques instants à l'endroit où s'était arrêté son fils.

En effet, sur le sable, était étendu un enfant. Il paraissait avoir dix ou douze ans. Ses traits étaient fins, ses cheveux d'un blond cendré. Il avait les yeux clos, mais son aspect était plutôt celui d'un être plongé dans le sommeil que d'un mort. Le commandant le constata du premier coup d'oeil. En même temps, il était frappé de ce fait que l'enfant, dépouillé de tous vêtements, était enveloppé dans une épaisse couverture de laine brune.

S'étant baissé, il écarta cette couverture et écouta le coeur. Celui-ci battait faiblement et irrégulièrement.

— Il vit ! Mais il doit être plongé dans une syncope, puisque ta voix, Goulsen, et mon attouchement ne l'ont pas réveillé. Est-ce un naufragé ? Cependant, le temps était calme ; hier, on n'a signalé aucun bâtiment en détresse. Du reste, la couverture est absolument sèche... Le plus pressé est de donner des soins à ce pauvre petit. Cours en avant avec Jocelyne, Goulsen, préviens ta mère, puis va voir si le Dr Le Mirec est chez lui.

Cela dit, le commandant enleva entre ses bras le petit inconnu, et reprit, d'un pas un peu alourdi par ce fardeau, le chemin parcouru tout à l'heure.

Sur le seuil de la gentille maison à la façade couverte de feuillage, Mme Orguin attendait. Sa physionomie fine et douce exprima une profonde compassion à la vue de la jeune créature inerte, dont la tête ballottait sur le bras de son mari, et sa main, en un geste de tendresse maternelle, se posa sur la petite tête blonde.

— Pauvre enfant ! Nous allons le mettre dans la chambre d'amis, Gonzague ?

Quelques instants plus tard, l'enfant reposait entre les draps bien blancs d'un bon lit. A peine y était-il installé, dans le même état d'immobilité, que le médecin arrivait.

— Eh bien ! quoi, Gonzague, tu fais des découvertes sensationnelles ? dit-il au commandant, son ami d'enfance. Je n'ai pas trop compris ce que me racontait Goulsen...

— Viens voir, Conan, tu comprendras.

Le docteur, une fois en présence de l'enfant, l'examina longuement. Ce faisant, il marmottait entre ses dents, selon sa coutume :

— Délicat, ce petit-là... Assez bien constitué, pourtant... Pauvre mioche, c'est gentil ! Mais il n'est pas plus en syncope que moi ! C'est un sommeil léthargique, tout simplement. Il va falloir l'en tirer, si on le peut.

Mais, au bout d'une heure, l'excellent homme dut constater l'inutilité de ses efforts.

— Eh bien ! laissons-le, que veux-tu, mon vieux Gonzague ! Nous n'y pouvons rien. Au moment où l'autre, il se réveillera. Il a dû recevoir un grand choc, ou éprouver une forte émotion qui aura déterminé cet état.

On laissa donc tranquille le petit être. Mais la porte restait ouverte, et, à tout moment, le commandant, sa femme ou les enfants venaient

jeter un coup d'oeil, pour voir s'il ne se réveillait pas.

Or, le lendemain, il dormait toujours. Et au bout de huit jours, il n'avait pas donné signe de réveil.

Il reposait paisiblement, avec une respiration régulière et douce. Une légère teinte rosée se voyait sur ses joues blanches. C'était un petit être très fin. De toute apparence, il appartenait à une classe aisée. Rien n'était venu éclaircir sur son identité. Le commandant avait prévenu la justice, qui faisait des re-

cherches jusqu'ici non couronnées de succès. L'hypothèse d'un naufrage avait été complètement écartée ; il ne restait que celle d'un crime. Mais aucun indice ne venait mettre sur la piste.

— Si le petit matin se réveillait, seulement ! disait le Dr Le Mirec, qui se désolait de son impuissance. Ce sommeil est bizarre ; il y a des symptômes qui le différencient de l'habituel sommeil léthargique. Un cas curieux, bien curieux... mais auquel je ne comprends rien !

Naturellement, les enfants étaient fort étonnés par cet événement extraordinaire. Puis leur bon coeur s'intéressait ardemment au pauvre petit. Jocelyne, surtout, cherchait sans cesse ce qu'elle pourrait faire pour réveiller l'étranger. A tout moment, elle allait se mettre à genoux devant la statue de Notre-Dame de Lourdes, placée dans la chambre de sa mère, et disait en joignant les mains :

— O bonne sainte Vierge, réveille-le !

Une après-midi — c'était le huitième jour après la découverte de l'enfant, — Mme Orguin, très occupée à plier le linge de la lessive, dit à la petite fille, qui jouait dans le jardin avec Niquet :

— Va un peu voir si ce pauvre garçon est toujours dans le même état, mignonne. Je n'ai pas le temps d'y aller en ce moment.

Jocelyne ne se le fit pas dire deux fois. Elle monta, suivie de son inséparable Niquet, jusqu'au premier étage, et entra dans la chambre d'amis en marchant sur la pointe des pieds, instinctivement, en petite fille accoutumée à respecter le sommeil d'autrui.

L'enfant dormait toujours. Jocelyne s'arrêta au milieu de la chambre, et le considéra longuement. Puis elle s'approcha du lit. Sa petite main se posa sur celle du jeune étranger, étendue sur le drap.

— Réveille-toi, je t'en prie, petit garçon ! dit-elle d'un ton suppliant. Tu dois avoir très faim... Réveille-

toi vite. J'irai te chercher du bon bouillon. Mathurine fait justement le pot-au-feu aujourd'hui.

Niquet, se dressant contre le lit, appuya ses pattes sur le drap, et passa sa langue rose sur la main de Jocelyne et sur celle du petit garçon.

— Tu voudrais bien aussi qu'il se réveille, dis, Niquet ? Mais il est très entêté... Oh !

Subitement, la parole manquait à Jocelyne. Le petit dormeur venait de bouger, et ses paupières se sou-

levaient, découvrant de grands yeux gris.

Jocelyne s'élança au dehors, elle cria :

— Maman ! maman ! il est réveillé ! Puis elle vint vers le lit. Les yeux du petit garçon étaient grands ouverts. Ils regardaient autour de la chambre, et se posèrent, un peu vagues, sur Jocelyne.

— Ah ! que je suis contente ! s'écria la petite fille. Je croyais que vous ne vouliez pas vous réveiller.

Dans le regard de l'enfant, aucune compréhension ne se manifestait. Il était vague, comme embrumé.

Mme Orguin accourait en hâte et, derrière elle, son mari et Goulsen, qui venaient de rentrer.

— Enfin, mon pauvre petit ! dit le commandant en prenant les mains du petit garçon. Quel sommeil vous aviez là !... Guénois, il faut lui donner tout de suite les réconfortants prescrits par le docteur en cas de réveil.

— Ouf, j'y vais, mon ami, mais ! faut que j'embrasse auparavant ce pauvre enfant.

Et, maternellement, elle mit un baiser sur le front du petit étranger.

Rien ne bougea sur la physionomie de l'enfant. Ses yeux, toujours vagues, continuèrent à regarder les membres de la famille Orguin groupés autour de son lit.

Il but docilement le liquide réconfortant que lui apporta Mme Orguin. Il semblait très affaibli, mais, cependant, son regard deve-

nait de minute en minute plus vivant. Par exemple, aucun son ne sortait de ses lèvres.

Le Dr Le Mirec, prévenu par Goulsen, arrivait en hâte. Il s'écria, dès l'entrée, de sa bonne grosse voix bourrue :

— Eh bien ! mon garçon, comment cela va-t-il ?

L'enfant le regarda d'un air effaré. Le docteur s'approcha, lui tapota la joue, passa son doigt sur le pouls...

— Il n'a pas trop mauvaise mine, le petit gaillard... Mais il lui faut de la tranquillité, il paraît un peu ahuri... Comment te sens-tu, mon petit ?

L'enfant le regardait toujours. Mais aucune lueur de compréhension ne parut dans ses beaux yeux, qu'ombrageaient de longs cils clairs.

— Tu ne comprends pas ?... Serait-il sourd-muet ?... A moins qu'il ne sache pas le français.

Se détournant d'un geste brusque, le docteur jeta à terre une chaise placée derrière lui. Le petit inconnu sursauta.

— Bon, pas sourd... pas muet, par conséquent. Pas idiot non plus, avec des yeux pareils. Donc, étranger... Anglais, probablement, il en a le type... Gonzague, parle-lui, pour voir.

Le commandant fit une question en anglais. Mais l'enfant ne parut pas comprendre davantage. Il essaya alors de l'allemand. Le résultat fut identique.

— Ah ! ça, quel Iroquois est ce garçon-là ! murmura le docteur désappointé. Enfin, laissez-le pour aujourd'hui ; nous verrons demain s'il y a un moyen de tirer quelque chose de lui.

Il s'en alla, car des malades l'attendaient, laissant l'enfant aux soins compatissants des Orguin, tout heureux de voir enfin terminé cet inquiétant sommeil.

II

Un cas remarquable !... Un cas tout à fait remarquable !

C'était le mot favori du Dr Le Mirec, chaque fois qu'on lui parlait du petit étranger. Il avait en effet constaté, à la suite de nombreux essais et observations, que l'enfant, ni sourd-muet ni idiot, comme il l'avait déclaré le premier jour, ne connaissait pas néanmoins l'usage de la parole. Mais, cependant, il était capable de l'acquiescer — ou de le recouvrer — comme il le fut démontré bientôt, lorsqu'on le vit s'attacher à répéter les mots prononcés autour de lui, ainsi qu'il avait pu le faire un tout petit instant. Mais ses progrès étaient extrême-

Ne cédez pas à...
FIÈVRE DES FOINS
ou à l'Asthme d'Été.
Mâtez-les cet été même !

Vous n'avez pas besoin de subir la misère d'yeux larmoyants, d'éternuements, de respiration sifflante, d'étouffements. Achetez une boîte de \$1 de CAPSULES RAZ-MAH chez votre pharmacien et commencez à en prendre avant que l'attaque survienne. Soulagement garanti ou votre dollar remboursé. Pas d'inhalation, de fumée ni de sérum. Pas de drogues nuisibles ou d'effets nocifs subséquents. M. G. E. Meyers, de passage à Gascons, P.Q., fut si malade de la Fièvre des Foins qu'il garda le lit une semaine. Son corps se couvrit d'éruptions qui démanchaient comme la rougeole. Il écrit : "Mon médecin fit venir des RAZ-MAH de la pharmacie. Au bout de 3 jours, j'étais beaucoup mieux et bientôt, je pus reprendre mon travail."

PEU IMPORTE LES AUTRES REMÈDES QUE VOUS AYEZ EMPLOYÉS, ESSAYEZ
RAZ-MAH

Demandez votre horoscope à ce célèbre psychologue indien.

LECTURES DE VIE ESSAI GRATUITES A TOUS CEUX QUI ÉCRIRONT DE SUITE

Des centaines de personnes qui ont mis à l'épreuve l'habileté de Pandit Tabore le célèbre psychologue Indien, déclarent qu'il est le magicien moderne de l'astrologie. GEORGES MACKAY de New-York croit que cet expert de Bombay doit posséder une espèce de seconde vue.

Appliquant la science ancienne à des buts utiles, Tabore s'est créée une réputation digne d'envie. L'exactitude de ses prédictions ainsi que les conseils pratiques et sains contenus dans ses horoscopes ont servi à gagner à l'astrologie de nombreux et nouveaux adeptes et à élever cette science à un niveau qu'elle n'avait pas atteint jusqu'ici.

Ses horoscopes traitent de sujets tels que les affaires, la spéculation, le mariage, les affaires de coeur, les voyages, les amis et les ennemis. Afin de populariser sa méthode, Tabore envoie gratuitement un horoscope d'essai à toute personne qui lui écrit en lui donnant ses noms (M., Mme ou Mlle), son adresse, la date, le mois et l'année de naissance, le tout écrit très lisiblement en caractères d'imprimerie en même temps que 25 cents en timbres de votre pays pour couvrir les frais d'affranchissement et les dépenses diverses. Adresse: PUNDIT TABORE, (Dept. 2141-A), Upper Fort St., Bombay VII, Indes Anglaises. Affranchir les lettres à 3 cents.



Un enfant était étendu sur le sol.

ment rapides. C'était un petit être d'une rare intelligence. Son regard avait une expression profonde et très droite. Il semblait doux, bien élevé. A tous les membres de la famille Orguin et au bon docteur, il témoignait une affection peu démonstrative, mais singulièrement forte. Jocelyne était sa préférée. De son côté, la petite fille s'ingéniait à trouver ce qui pouvait faire plaisir à Gonzague, car, dans l'ignorance de son vrai nom, on lui avait donné celui du commandant.

La justice ne découvrait toujours aucune piste. M. Orguin avait fait paraître, dans de nombreux journaux français et étrangers, la photographie de l'enfant, avec une notice relatant les circonstances dans lesquelles il l'avait découvert. Mais l'ombre demeurait toujours aussi impénétrable autour du mystère.

Etait-ce un abandon criminel? Il y avait tout lieu de le croire. D'après l'opinion du Dr Le Mirec, corroborée par ceux de ses confrères qui avaient examiné l'enfant, celui-ci avait dû être endormi à l'aide de quelque narcotique mystérieux qui lui avait enlevé tout souvenir du passé, avec l'usage de la parole.

Et même, lorsque Gonzague, au bout de très peu de temps, fut arrivé à parler aussi correctement que ceux qui l'entouraient, sans le plus léger accent dénotant un étranger, il ne retrouva jamais, ne fût-ce que l'espace de quelques secondes, la mémoire de toute sa vie antérieure à son réveil dans la maison Orguin.

Quand il fut bien évident que l'on ne parviendrait jamais à faire la lumière sur cette énigme, le commandant, qui allait partir pour une croisière dans les mers de Chine, dit à sa femme:

—Guénola, que ferons-nous de ce petit?

Elle sourit en le regardant avec une malice émue.

—Naturellement, Gonzague, nous allons le confier à l'Assistance publique!

Il se mit à rire.

—Oui, naturellement! Qui serait la plus désolée, si ce n'est ma chère Guénola, déjà si attachée à cet enfant?

—Et mon bon Gonzague, qui serait marié de ne plus le retrouver à son retour de Chine!

—Oui, je l'avoue, je l'aime, ce bambin. Il est charmant, Goulven et Jocelyne en raffolent. Mais... nous ne sommes pas riches, Guénola!

—Bah! s'il y en a pour deux, il y en aura pour trois, mon ami! Je ferai des prodiges d'économie, vous verrez. Et j'ai idée que ce petit Gonzague, si intelligent et si bon, nous fera honneur.

L'étranger se trouva donc définitivement adopté au foyer des Orguin. On le baptisa sous condition, et on l'instruisit pour sa Première Communion, qu'il fit avec une grande ferveur.

Au mois d'octobre, Mme Orguin le conduisit avec Goulven à Vanves, au collège des Pères, dont il devint bien vite un des plus brillants élèves.

Il aimait ardemment le travail, et ce fut pour Goulven, un peu paresseux, une très salutaire émulation.

Sa santé se fortifiait, il devenait un beau garçonnet, mince et nerveux, très distingué de physionomie et d'allures. Son type anglais et son apparence aristocratique le faisaient surnommer "le petit lord". Sa nature était un peu froide à

l'égard des étrangers, et assez fière.

Il n'ignorait pas à quel titre il se trouvait chez les Orguin. Le commandant avait jugé préférable de lui faire connaître sa position, afin d'éviter plus tard une révélation qui serait plus pénible encore pour l'adolescent ou le jeune homme que pour l'enfant sans expérience de la vie. Mais Gonzague en souffrait néanmoins vivement, dans son cœur, qui regrettait confusément de ne pas tenir aux Orguin par les liens du sang, et dans son orgueil, à la pensée qu'il n'était qu'un enfant trouvé.

Il fût facilement devenu un peu farouche et misanthrope sans le joyeux Goulven et sans les tendres encouragements de Mme Orguin et de Jocelyne. Mais, surtout, la religion devait l'aider, de plus en plus, à vaincre cette susceptibilité si forte, dont il souffrait profondément.

C'était d'ailleurs une petite âme énergique, très loyale et pénétrée de délicatesse. Il ne savait qu'imaginer pour témoigner sa reconnaissance à ses protecteurs, sans phrases, sans grandes démonstrations, et il était toujours le premier à s'offrir lorsque l'un d'eux avait besoin de quelque service.

—Vers quelle carrière veux-tu te diriger, Gonzague? demanda un jour le commandant au retour d'une de ses croisières.

Le garçonnet répondit résolument:

—J'en voudrais une où je puisse gagner de l'argent de bonne heure, afin de ne pas être trop longtemps à votre charge.

—Ça, mon petit, ça ne te regarde pas! riposta M. Orguin. Nous te considérons comme notre fils, et nous entendons que tu choisisses en toute liberté d'esprit. Nous serions très mécontents et très froissés que tu agisses autrement. C'est compris, hein?

Gonzague, très ému, fit un signe affirmatif. Après quoi, le commandant répéta sa question.

—J'aimerais beaucoup être ingénieur, répondit Gonzague sans hésitation.

—Très bien! J'espère que tu réussiras, car les mathématiques sont ton fort. Travaille ferme, mon petit, et nous verrons à attaquer Centrale ou Polytechnique, à ton choix.

Jocelyne, qui se trouvait là, fit une petite moue et dit en secouant ses boucles brunes:

—Pourquoi ne veux-tu pas être comme Goulven, ou bien encore officier? C'est joli!

—Non, je ne serai qu'un vulgaire pékin, Jocelyne, répondit-il en prenant sa petite main et en la couvrant d'un regard affectueux. Je veux devenir très riche.

—Pourquoi, Gonzague?

—Parce que je veux pouvoir donner plus tard, à maman et à toi beaucoup de bien-être, je veux que vous soyez très heureuses, et que vous ayez tout ce qui vous fait plaisir, au lieu de vous priver de bien des choses, comme vous êtes obligées de le faire.

Jocelyne lui sauta au cou avec cette spontanéité qui la rendait si charmante.

—Que tu es gentil, Gonzague! Mais vols-tu, si tu as envie d'être officier, il ne faut pas penser à nous. Bientôt, je pourrai travailler pour gagner ma vie, et alors maman se reposera, et je lui payerai des robes neuves, et nous prendrons une autre bonne.

Gonzague, qui avait déjà quelque peu plus d'expériences, sourit en répliquant:

—Petite soeur, c'est mon rôle, cela, et, s'il plaît à Dieu, c'est moi qui changerai votre existence.

III

Jocelyne, Gonzague et Goulven se trouvaient réunis dans le modeste petit salon de la maison Orguin. Le jour tombait. Près de la fenêtre, Jocelyne était assise, les mains croisées sur sa jupe noire, la tête appuyée contre la vitre. Un grand cerne de fatigue entourait ses beaux yeux bleus, et ses petites lèvres gardaient un pli douloureux. Gonzague, debout en face d'elle, le dos appuyé à l'embrasure de la fenêtre, regardait vaguement au dehors, et, de temps à autre, ramenait sur sa soeur adoptive ses grands yeux gris, qui prenaient alors une expression de gravité et affectueuse douceur. Lui aussi portait sur sa physionomie fine et distinguée la marque d'un profond chagrin, qui se lisait de même sur celle de Goul-

ven, dont la lente promenade à travers le salon dénotait une nervosité inaccoutumée.

Un brassard de deuil était attaché à la manche de son uniforme d'aspirant et à celle du veston de Gonzague, la robe de Jocelyne était garnie de crêpe. La veille, ils avaient conduit leur mère à sa dernière demeure. Mme Orguin s'était lentement éteinte. Sa santé, assez délicate, n'avait fait que décliner depuis la mort de son mari, arrivée deux ans auparavant; très affaiblie, elle n'avait pu supporter le nouveau coup produit par le krach d'une maison de banque, qui engloutissait à peu près toute leur petite fortune. Elle était morte pleine de résignation et d'abandon à la volonté de Dieu, en disant à ses trois enfants réunis autour d'elle:



Mme Orguin le conduisit au collège des Pères.

—Aimez-vous bien toujours, mes chéris!

Jocelyne et ses frères n'avaient pas le loisir de s'abandonner à leur douleur. Goulven, qui se trouvait heureusement à Brest au moment où le triste dénouement s'était produit, repartait ce soir même et s'embarquait dans quelques jours pour une croisière. Gonzague allait rejoindre le poste d'ingénieur qu'il venait d'obtenir en Espagne. Il fallait donc, en ces quelques heures qui leur restaient à être réunis, se concerter pour les arrangements à prendre. De la modeste fortune du commandant et de sa femme, il ne subsistait qu'une somme insignifiante. C'était, pour Jocelyne, la pauvreté complète, ainsi qu'elle le constata avec tranquillité quand Goulven lui eut répété les explications données ce matin même par le notaire.

—Eh bien! je travaillerai. Ce n'est pas si terrible! conclut-elle. Gonzague eut un geste de vive protestation.

—Travailler! Et tes deux frères, pourquoi sont-ils là? Jamais nous ne permettrons cela, n'est-ce pas, Goulven?

—Certes non! Je ferai des économies sur ma solde; Gonzague, qui va avoir d'assez jolis appointements, complètera la somme nécessaire pour te permettre de vivre modestement ici...

Elle tendit à chacun des jeunes gens une de ses petites mains. Dans ses yeux brillèrent des larmes d'émotion.

—Vous êtes des frères incomparables! Merci, mon cher Gonzague, mon bon Goulven. Mais jamais je n'accepterai cela. Je suis jeune, bien portante, je peux et je dois

travailler. Il y a là pour moi une question de dignité, vous le comprenez, n'est-ce pas? Je ne pourrais supporter l'idée que je prends sur vos maigres ressources pécuniaires, alors que rien ne m'empêche de gagner ma vie.

—Gagner ta vie? Et comment, d'abord?

—Voici ce que j'ai pensé: Mme Smatten, cette vieille Anglaise qui habite la villa Blanche, et qui m'a prise en affection, me disait il y a quelques jours qu'une de ses amies lui demandait une institutrice française, non pour elle, mais pour une noble famille de son pays. Il s'agirait de continuer l'instruction d'une fillette de faible santé, et de faire parfois un peu de musique avec une jeune fille, cousine de celle-ci. On offre d'assez beaux appointements. Pourquoi ne me présenterais-je pas? Mme Smatten donnerait de bonnes références, et...

Gonzague protesta de nouveau.

—Institutrice, toi! Non, c'est impossible! Nous ne le permettrons jamais, Jocelyne!

—Si, vous le permettez, parce que vous reconnaîtrez vous-mêmes que je suis très raisonnable en agissant ainsi.

—On ne sait même pas qui sont ces gens-là! grommela Goulven, qui immobilisé un moment, reprénaît sa promenade à travers la pièce.

D'après Mme Smatten, des gens fort honorables. Ils appartiennent à la haute aristocratie anglaise. Le chef de la famille est le comte de Rudsay, le père de la fillette dont l'institutrice aurait à s'occuper spécialement. Il est infirme, paraît-il, et veuf. C'est sa soeur qui remplit le rôle de maîtresse de maison. Ils habitent toute l'année Rudsay-Mannor, la demeure où ils mènent une vie très retirée. Voilà tout ce que sait d'eux Mme Smatten. Mais son amie, qui est une personne sérieuse, lui affirme que cette famille ne donne prise à aucune critique.

—Ce qui n'empêche pas qu'ils peuvent être fort désagréables et te faire la vie dure, dit Gonzague dont le front se barrait d'un grand pli de contrariété. Tu es trop jeune, d'ailleurs, pour ce dur métier d'institutrice.

—Trop jeune, à dix-huit ans! Et pour une seule élève; j'imagine que le métier ne sera pas bien dur, Gonzague.

—Cela dépend du caractère de l'enfant et beaucoup aussi de celui des parents.

—Evidemment. Mais je ne serai pas liée là-bas, et si cette situation ne me plaît pas, je serai toujours à même d'en chercher une autre. Voyons, Gonzague, dis-moi franchement si, au fond, tu ne m'approuves pas?

Elle s'était levée, et, posant les mains sur les épaules de son frère adoptif, elle le regardait bien en face.

—Il faut toujours que tu mettes les gens au pied du mur! dit Gonzague d'un ton qu'il essayait de rendre grondeur. Eh bien! oui, je te trouve très courageuse... mais tu es ma petite soeur chérie, et je ne puis supporter l'idée que tu seras sous la domination d'étrangers, qui te payeront, qui auront le droit d'exiger tes services.

—Une chrétienne doit être prête à tout, et se soumettre à la volonté divine, cher Gonzague. Cette posi-

tion me paraît avantageuse, je vais en tout cas l'essayer. Une seule chose m'est désagréable: cette famille est protestante. Je prierai Mme Smatten de demander s'il existe aux environs une église catholique où je puisse remplir mes devoirs religieux. Mon acceptation dépendra de la réponse qui lui sera donnée, car, isolée comme je le serai, j'aurai plus qu'ailleurs besoin des secours de ma religion.

—Naturellement, cela est indispensable! Mais je t'assure, Jocelyne, que c'est bien à contre-cœur que nous te laissons faire!

—Ah! certes oui, petite soeur! ajouta Goulven en s'approchant et en passant son bras autour du cou de Jocelyne. Vois-tu, tandis que je naviguerai, mon chagrin aurait été moins amer si j'avais pu te savoir ici, dans la chère maison où il me semble que demeureront toujours les âmes de nos parents.

—Je n'aurais pas pu y rester quand même, mon pauvre Goulven! dit-elle en mettant un baiser sur le front de son frère. Le notaire a dit qu'il faudrait probablement la vendre, pour couvrir les derniers frais.

—Hélas! ouï, soupira Goulven.

Ils restèrent un long moment silencieux, dans l'obscurité envahissante. Une lourde tristesse tombait sur eux. Gonzague s'était approché de la seconde fenêtre, et appuyait son front contre la vitre. Il murmura:

—Vendre la maison!... la chère maison où j'ai été recueilli, où vous tous avez été si bons pour moi! Ah! que ne suis-je riche pour empêcher cela, pour te dire, ma Jocelyne: "Jamais tu ne cesseras d'être chez toi ici!"

La main de la jeune fille, un peu tremblante, saisit la sienne.

—Merci, mon bon frère! Oui, ce sera un déchirement pour nous de voir notre pauvre petite maison passer entre les mains d'étrangers, de n'avoir plus même ce lieu de réunion où tout nous parle de nos bien-aimés parents. Quand pourrions-nous, de nouveau, nous retrouver ensemble?... et où?

Des larmes glissaient sur ses joues. Elle était courageuse, la pauvre Jocelyne, mais elle avait aussi un cœur affectueux et sensible, qui souffrait profondément.

Goulven la regardait avec désolation, Gonzague mordait furieusement sa moustache blonde. Ah! combien volontiers il se fût astreint à n'importe quels travaux, pourvu que cette petite soeur très aimée, et si charmante, n'eût pas à supporter encore cette épreuve de plus. Hélas! que pouvait-il faire!

Et cette impuissance irritait secrètement Gonzague, dont la nature, à mesure qu'il devenait jeune homme, s'affirmait un peu autoritaire, un peu impérieuse, et disposée à renverser de force les obstacles s'opposant à sa volonté.

—Sapristi! voilà une nature qui ne serait pas commode, si elle n'avait de la religion! disait volontiers le Dr Le Mirec, fort affectionné à Gonzague dont il appréciait les fortes qualités morales et le cœur généreux, très aimant sous l'apparence un peu froide et renfermée dont se départait rarement le jeune homme, en dehors de sa famille adoptive.

(A suivre)

Ulcères d'estomac soulagés chez vous

RESULTATS HATIFS SANS UN REGIME SEVERE

PAS D'OPERATION

LES TABLETTES ROSES VON soulagent les ulcères d'estomac, acidité, constipation, malaise après les repas, douleurs d'estomac, algreur d'estomac, indigestion, etc., avec une rapidité remarquable. Les tablettes de Von rétablissent la "proportion chimique" dans votre estomac, vous libérant ainsi de la douleur et des malaises. Pas de régime sévère, vous pouvez manger tous les aliments nutritifs et reprendre les forces perdues. Envoyez dix sous en timbres aujourd'hui pour l'offre d'essai et de renseignements complets. Adressez-vous, car cette offre est limitée. Canadian Von Company, 987 Security Building, Windsor, Ontario. Les tablettes roses Von ne sont pas vendues dans les pharmacies.

M. R. MELANÇON, O.O.D.

VERRES et MONTURE
 depuis \$ **3.50**
 EXAMEN COMPRIS
Faites Examiner Vos YEUX
DAUST & FILS
 LIMITEE
 3699-3701 S^{TE} CATHERINE, EST-
 ENTRE CHAMBLY & NICOLET
MONTREAL

Coin des Enfants

DESORDRE

Je vais vous parler, mes chers enfants, de ce féroce ennemi auquel on ne fait point assez attention, le traitant presque comme un familier du logis, car, je le sais, certains d'entre vous ne sont pas assez disposés à le prendre pour un vrai défaut.

Hélas! il n'est que trop réellement un vilain défaut, un défaut auquel on s'habitue tout doucement et qui finit par s'installer de telle sorte en cette place accueillante que l'on ne peut plus l'en déloger.

Le désordre est un défaut qui, très facilement, se "perfectionne" et je peux dire.

Un soir, en se déshabillant, on trouve plus commode de ne pas prier ses affaires et de les laisser, pêle-mêle, en petit tas, par terre. C'est, évidemment, plus vite fait, mais au matin comment s'y reconnaître?

A quoi bon ranger ce livre? je le retrouverai tout à l'heure.

Les jouets traînent partout; on marche dessus. La poupée reçoit une magistrale ondée qui la rend fort malade;

Si chacun dans la maison avait le défaut dont vous ne tenez point compte, à quoi ressemblerait cette pauvre maison, je vous le demande?

Mais, grâce à Dieu, maman est là, qui range perpétuellement et se plaint du désordre de sa fille ou de son fils.

Ne voulez-vous pas lui venir en aide et tâcher de vous corriger? C'est si laid surtout pour une petite fille d'être désordonné!

Et quand on commence à l'être "autour de soi" on le devient vite "sur soi" et là... je renonce, complètement découragée, à vous dire mon horreur pour les petites filles aux mèches pendantes, pour les petits garçons aux mains peu soignées, aux vêtements salis, déchirés, déchirés.

C'est à cela qu'on en arrive si on ne chasse pas au plus tôt ce gros défaut qui se présente, l'hypocrite, comme un innocent.

ELMIN PASHA



Stanley fut un découvreur et un explorateur. C'est en Afrique qu'il s'est rendu le plus célèbre; il reprit la tâche abandonnée par Livingstone, suivit le Congo jusqu'à son embouchure et en 1866, il fut envoyé à la rencontre d'Emin Pasha.



Pasha était un docteur juif qui, pendant onze ans, travailla à secourir les sauvages. Les marchands d'esclaves le détestaient.



Isolé au milieu des indigènes, Emin fut finalement entouré d'ennemis. C'est alors que Stanley fut envoyé à son secours.



Stanley sauva Emin Pasha, ce dernier revint dans son pays, mais son cœur était resté au milieu des peuplades du Continent Noir qu'il avait essayé d'aider. Peu après son retour au pays natal, en 1892, Pasha fut lâchement assassiné par une bande traversant les villages à la recherche d'esclaves.

TROUVEZ UN MATELOT



Réponse de la semaine dernière: Face au ciel, formée sur l'épaule de la jeune fille par le dessin de sa robe.

LA MARMOTTE JUGE DE PAIX

Avez-vous déjà vu une marmotte? C'est un petit animal ressemblant d'une manière étonnante à l'écureuil mais dont la taille est sensiblement plus petite.

Les marmottes sont des animaux bas sur pattes, de formes trapues, habitant des terriers profonds qu'ils creusent sur le flanc des coteaux boisés.

Si vous les surveillez sans faire de bruit, vous les verrez sortir de leur terrier. Elles avancent prudemment petit à petit hors de l'entrée de leur logis pour s'élaner soudain avec la rapidité de l'éclair.



Un beau matin, une petite marmotte se leva de bonne heure et sortit de son gîte pour voir quel temps il faisait.

Un beau matin, une petite marmotte se leva de bonne heure et sortit de son gîte pour voir quel temps il faisait.

Le soleil était radieux, le ciel magnifique et notre marmotte partit à la recherche de son déjeuner. Soudain son attention fut attirée par le dialogue suivant:

"Je l'ai aperçu tout d'abord. Donne-le-moi."

"Peu importe qui l'a vu le premier. Je l'ai je le garde."

"Ne le mange pas, c'est à moi."

La petite marmotte regarda autour d'elle afin de voir d'où venaient ces voix. Elle aperçut tout à coup deux rouge-gorge se disputant un pauvre ver.

"Donne-le moi tout de suite, disait le premier, il m'appartient."

"Non!" criait le second, tout en commençant à manger le ver.

Notre marmotte réfléchit un instant, puis décida de mettre fin à cette bruyante querelle troublant sa paisible demeure.

D'un trait, elle bondit à l'endroit où se tenaient les deux oiseaux que-

relleurs, puis elle regarda bien en face le plus gourmand qui dans sa surprise laissa tomber le ver et tenta de s'envoler; mais notre marmotte le retint: "Ne t'enfuis pas petit lâche! lui cria-t-elle, reste donc et conduis-toi en gentilhomme."

Le deuxième rouge-gorge reprit alors: "S'il a faim, je veux bien qu'il en prenne la moitié, mais je me réserve l'autre."

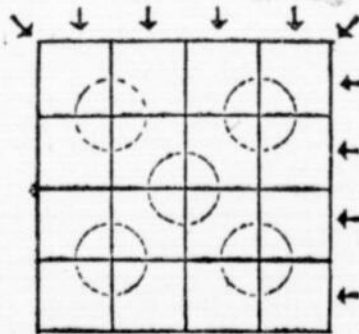
"Mon Dieu! Mon Dieu! que de bruit pour un simple ver!" s'écria la marmotte, savez-vous que le sol est peuplé?"

"Je n'y ai jamais pensé," déclara le rouge-gorge affamé, puis s'adressant à son compagnon: "Prends celui-ci, dit-il, je vais en chercher un autre."

Ainsi joyeusement les deux rouge-gorge se mirent à l'oeuvre et trouvèrent bientôt une quantité de vers.

Et la petite marmotte les voyant bons amis continua son chemin.

CASSE-TETE



En plaçant les chiffres de 1 à 16 dans leurs propres carrés, chaque ligne verticale, horizontale et diagonale, et chacune des 5 sections des 4 carrés traversés par le pointillé des cercles donnera une somme de 34. En d'autres termes vous pouvez obtenir la somme de 34 par 15 voies différentes.

SOLUTION

1	14	15	4
8	11	10	5
12	7	6	9
13	2	3	16

Le diagramme ici illustré montre comment les chiffres de 1 à 16 peuvent être placés pour que chaque ligne horizontale, verticale et diagonale et chacune des sections traversées par le pointillé des cercles donne une somme de 34.

Un sérum contre le bruit!

Savez-vous, mes chers enfants, que le bruit a, sur votre appareil digestif, des effets désastreux?

Le docteur Donald A. Laud, de Colgate University, vient, en effet, de démontrer qu'il existait des relations entre les sécrétions de salive et de suc gastrique et les bruits qui nous entourent. Il a proposé un sérum contre cette maladie moderne du bruit, sérum qui sera très populaire auprès de tous les petits garçons et petites filles. Il préconise le café dont l'arôme et l'absorption sont, paraît-il, suffisants pour remédier aux bruits produits par la trépidation de la rue ou le tapage d'une machine à écrire et, lorsque le haut-parleur, le sifflet du train ou la sirène d'un navire vous casseront les oreilles, le docteur Laud vous conseille fortement de rétablir le flux normal de votre salive en dégustant des chocolats et des crèmes à la glace.

Faites un "petit voyage océanique"

9 JOURS
de plaisir, de gaieté

De Montréal et Québec à NEW-YORK

et retour

sur le puissant paquebot

LAURENTIC

Départ de Montréal

9 Août

1er JOUR—Départ de Montréal au point du jour. Escala à Québec dans l'après-midi... puis descente du fleuve.

2ème JOUR—Descente du majestueux St-Laurent et traversée du golfe.

3ème JOUR—En mer, en vue des côtes pittoresques de l'île du Cap Breton et de la Nouvelle-Ecosse.

4ème JOUR—En mer. Arrivée à New-York tard dans la soirée. Vous couchez à bord si vous le voulez.

5ème JOUR—A New-York. Vous êtes libre de faire ce qu'il vous plaît durant la journée. Repas servis à bord. Départ à minuit.

6ème JOUR—En mer. Jeux, sports divers, danse, natation ou repos complet, à votre gré.

7ème JOUR—En mer. Vous passez l'île du Cap Breton et l'île du Prince-Edouard.

8ème JOUR—Vous traversez le golfe et remontez le St-Laurent jusqu'à Québec.

9ème JOUR—Vous continuez à remonter le fleuve, en vue de ses rives si pittoresques. Arrivée à Montréal tard dans la soirée.

Voyage aller et retour \$60 Passage simple (9 jours) \$40 (4 jours)



Adressez-vous à votre agent local

SERVICE CANADIEN ou à 485, rue McGill, Montréal MArquette 7761

LA VIE LITTERAIRE

Henry Bordeaux: "LA REVENANTE". (Plon, éditeur).

Le nouveau roman de M. Henry Bordeaux est la suite de "Murder Party", bien qu'il puisse se comprendre et se suivre sans qu'on ait lu le livre précédent.

La "Murder Party" est un jeu américain. On est tenté d'ajouter: comme son nom l'indique. Des personnes riches et bien logées invitent des amis à diner. Il est convenu qu'un meurtre doit être simulé au cours de la soirée, et les conversations, la mise en scène, le préparé. Un des convives, appelé par un télégramme, s'éclipse un instant. Des coups de feu retentissent; les invités doivent alors s'égailler dans la propriété, découvrir le prétendu mort, ou la prétendue morte, et reconstituer le drame imaginé par les maîtres de la maison. C'est loin du jeu de grâces et des charades de nos aïeules, mais enfin c'est américain.

Dans l'avant dernier livre de M. Bordeaux, une Américaine, mariée à un gentilhomme français possédant un château sur les confins de la France et de la Suisse, donne une "murder party". Parmi les invités, le fiancé de la jeune fille Isabelle, et aussi une actrice, jolie et bête. C'est elle qui doit simuler la mort.

Tout se passe selon les règles du jeu, à cette différence près que lorsqu'on découvre l'actrice étendue sur le lit d'Isabelle de Foix, elle est morte réellement tuée d'un coup de revolver. Celle qu'on n'avait pas invitée, mais que l'on avait eu l'imprudence de braver, la Camarde, est venue. Elle a choisi la plus belle, la plus adulée, la plus pathétique victime; et la saison mondaine finit tristement cette année-là.

Il s'est passé ceci: Isabelle de Foix a surpris les lèns unissant son fiancé et l'actrice, sa maîtresse. Isabelle est une vaillante et sportive jeune fille, mais dans l'horreur de sa découverte, elle a tué. Nul n'en saura rien, sauf son père, un peu faible mais perspicace et bon. Le médecin a conclu au suicide.

Mais Isabelle de Foix porte en elle un affreux remords. Et cela fait le sujet du nouveau livre "La Revenante".

Pour expier, la jeune fille s'est imposé de s'engager comme infirmière, sous un faux nom, dans le sud marocain, aux avant-postes. Elle s'y montre courageuse, et fait naître l'amour d'un brillant officier, d'aussi bonne et riche famille qu'elle-même. Cependant le lourd secret empêche Isabelle d'accepter un bonheur dont elle ne se croit pas digne. Les baisers du lieutenant de Brède ne sauraient effacer la tache de sang qu'elle croit voir sur ses mains; comme tous les parfums de l'Arabie ne sauraient purifier la petite main de lady Macbeth.

Il y a, dans "La Revenante", outre

l'intérêt de l'intrigue, de bonnes descriptions du Maroc, et de la vie que mènent aux avant-postes les officiers français. Quelques-uns sont accompagnés jusque-là par leur femme. Et cela fit écrire à M. Bordeaux le passage le plus émouvant de son livre. Un officier aviateur parti en reconnaissance, avec son pilote, au-dessus des tribus dissidentes, est contraint d'atterrir. Leurs camarades, ne les voyant pas rentrer, savent quel sort attend les malheureux: la torture, aux mains d'adversaires fanatiques. On entoure la femme de l'officier, pour la préparer à l'affreuse nouvelle. Mais elle a gardé un sang-froid d'une étrange lucidité. Et, seule de son avis, s'affirme certaine du retour des disparus. Une perspicacité étonnante la fait parler:

"...Ils ont eu le temps de fuir. Quand vous êtes entrée, je regardais le soir venir. J'appelaï la nuit pour les cacher, pour les aider. Comme elle a été lente à descendre! Il me semblait qu'elle ne voulait pas atterrir. Mais elle est venue. Maintenant, ils peuvent respirer, souffler, se reposer. Ils marchent depuis huit heures ce matin. Ils ont dû faire déjà près de cinquante kilomètres. La moitié du parcours. J'avais mis un peu de chocolat dans la poche de mon mari, et des oranges. Je ne soupçonnais pas que cette attention lui serait, leur serait si utile. Il ne faut jamais oublier les provisions en ce pays..."

Elle a un faible sourire, qui consterne ses amis. Ne va-t-elle pas sombrer dans la démence?

Mais quand tout espoir paraît bien perdu, les aviateurs rentrent au camp. On les questionne; et leur retour de la zone dissidente s'est passé, heure par heure, exactement comme l'avait décrit l'épouse clairvoyante.

Le trait est sublime; peut-être a-t-il été vécu. En tous cas il est bon que les écrivains possédant le prestige de M. Henry Bordeaux s'attachent à nous rendre un peu le sens de l'héroïsme.

Robert RUMILLY.

LIVRES POUR ENFANTS. — Les Editions Beauchemin, de Montréal, ont publié ces temps-ci de petits livres pour enfants, d'une gentille présentation et d'un prix modéré. Leur auteur est madame A. B. Lacerde. Citons les titres: "La reine de Nainville", "Aux douze coups de minuit", "Perdus dans la jungle", "A la poursuite d'un chapeau". — R. R.

CONCOURS LITTERAIRE

L'éditeur Albert Levesque ouvre un concours de "biographies romancées" entre les écrivains canadiens-français et franco-américains. Ce concours qui sera clos dans un an est doté de prix de grande valeur, en argent. Pour renseignements s'adresser à la librairie Albert Levesque, 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

Un bébé de trois mois a sept grand'mères

HYRUM, Utah, 6. — Aux Etats-Unis, chacun détient un record quelconque, et ce, à tout âge. A preuve, Dixie Ann Larsan, âgée d'à peine trois ans à sept grand'mamans. — Une trisaïeule, quatre bis-aïeules, et deux grand-mères.

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Ecrit spécialement pour le "Petit Journal."

S. V. P. ne formuler qu'une seule demande sur un feuillet.

GUERIN

Il est venu plusieurs colons du nom de Guérin, veuillez mentionner dans une autre demande où vous croyez que vos ancêtres ont vécu, cela me permettra mieux de vous donner satisfaction.

JOACHIM DIT LAVERDURE

Bernard Joachim dit Laverdure, soldat dans la compagnie de Porte dans le régiment de Carignan, né vers 1649, fils de Durand Joachim et de Jeanne Dupuis, de la paroisse de Millia, évêché de Périgueux, marié le 14 novembre 1679, aux Trois-Rivières, à Marguerite Pein, fille de Guillaume Pepin et de Jeanne Mécirin est l'ancêtre de toutes les familles Joachim, ainsi que d'une famille actuelle Laverdure.

FISSIAU DIT LARAMÉE

Dans un article précédent nous avons mentionné la liste des colons ayant un surnom de Laramée. Un lecteur ayant posé la demande sur l'origine du nom de Fissiau, nous devons revenir à ce nom avant d'en donner d'autres vu que la première avait été faite vers le mois de mars dernier.

L'origine du nom de Fissiau est: Jacques Fissiau dit Laramée, né vers 1680, fils de Antoine Fissiau et de Jeanne Millet, s'est marié le 3 septembre 1708, à la Pointe aux Trembles de Montréal, à Marie Anne Moineau, fille de Antoine Moineau (nom actuel Monnette) et de Françoise Hurteau.

TRUDEAU ET TRUTEAU

Les familles des deux noms tels que mentionnés descendent sans aucune exception du même ancêtre qui est: Etienne Truteau, né vers 1640, fils de François Truteau et de Catherine Matinier, de la paroisse de Notre-Dame de Cogne, évêché de Larochele en Aunis, maître-maçon, s'est marié le 10 janvier 1667, à Montréal, à Adrienne Barbier, fille de Gilbert Barbier et de Marie de LaVeau.

Etienne Truteau ainsi que trois de ses compagnons d'armes eurent à combattre les Iroquois alors qu'ils vasaient à leurs travaux de défrichement de terre. Cet endroit était situé à l'endroit actuel coin des rues St-André et Laguchetière est. L'on remarquera une plaque qui en mentionne le fait. Le nom de Trudeau est répandu dans les districts du sud du St-Laurent tandis que le nom de Truteau se trouve dans la partie du Nord.

LEGUERRIER

La tradition que vous croyez est fautive, parce que votre premier ancêtre n'est pas venu de la Bretagne, mais plutôt de la Normandie. Votre famille descend de Guillaume LeGuerrier, né vers 1723, fils de François LeGuerrier et de Anne LeBreton, de la paroisse de Saint-Léger, dans le diocèse de Coutances (ancienne Constatia) en Normandie, marié le 25 novembre 1748, à Saint-François de Sales (St-Jésus), à Marie-Louise Gariépy, fille de Alexis Gariépy, major de la milice de l'Île Jésus et de Madeleine Chapeau.

Nous prions ceux de nos lecteurs ainsi que Messieurs les bibliothécaires qui possèdent les volumes du travail de M. J. Tanguay de vouloir bien ajouter les renseignements trouvés par votre humble serviteur dans le volume cinq, page 304, afin que plus tard on n'ait pas à répandre une seconde fois.

BELANGER

Un seul colon est l'ancêtre de toutes les familles du nom de Bélanger. Il est venu au Canada vers 1635, par conséquent malgré que l'on vous ait dit le contraire vous êtes apparentés de votre homonyme à un degré plus ou moins éloigné. Les familles de Québec, de même que celles du district sont de même ascendance. La raison est que lorsque les troupes anglaises sont apparues vers les derniers temps de la domination française, plusieurs familles qui vivaient sur le bord du St-Laurent ont émigré dans l'Île Jésus.

Un malheureux incendie en date du 14 juin 1640 a détruit les premiers registres de sorte qu'il nous est impossible de dire les noms des parents de ce colon, parce que les renseignements ont été faits et inscrits en prenant les informations chez les colons mais plusieurs renseignements les plus importants ont été omis.

François Bélanger, est né vers 1612, et venait de la paroisse de la Touque, en Normandie. Il s'est marié le 12 juillet 1637, à Marie Guyon, fille de Jean Guyon, et de Mathurine Robin.

Une personne de ce nom âgée d'environ cinquante ans est dans la neuvième génération par rapport au premier ancêtre.

CHARLES DIT LAJEUNESSE

A la suite d'une information reçue d'un de nos correspondants nous faisons paraître l'acte de mariage tel qu'inscrit au registre de la paroisse des Trois-Rivières.

L'an de grâce, mille six cents soixante sept, le vingt et quatrième octobre, la publication d'un banc étant faite et la dispense des deux autres étant accordée par Monseigneur l'illustissime et Révérendissime Evêque de Pétré, notre Prélat, ne s'étant découvert aucun empêchement Moy François Dollier, prestre faisant les fonctions curiales en la paroisse des Trois-Rivières ay interrogé dans l'Eglise Etienne Charles et Madeleine Niel, tous deux de cette paroisse et ayant reçu leur mutuel consentement les ay marié avec les cérémonies requises en présence de Monsieur Godefroy, Monsieur de St-Quentin, Monsieur de la Croix; leur ay aussi donné la bénédiction en la messe selon la forme de notre Mère la Sainte Eglise.

Comme on le remarquera cet acte est incomplet, malgré les ordonnances faites, ce prétre aurait du suivre les conseils et ajouter les indications nécessaires. Malgré cela vous pouvez toujours vous réclamer d'une généalogie de près de trois cents ans.

Permettez-moi de vous dire que votre ancêtre Etienne Charles est venu au Canada faisant partie du fameux régiment de Carignan en 1665, il était soldat dans la compagnie de Mortell.

Emile FALARDEAU.

ENIGMES POLICIERES par H. A. RIPLEY

(Reproduction interdite)

LA NOYADE DE JEANNE DUBREUIL

Détectives amateurs, exercez votre perspicacité. — Voici une nouvelle énigme que nous vous soumettons. — Trouvez la solution.

Le 12 juillet dernier, on trouva sur une plage du Nouveau-Brunswick, à marée basse, le corps de Jeanne Dubreuil.

L'autopsie révéla qu'elle avait reçu des coups sur la tête, mais l'eau et le sable qui contenaient ses poumons accusaient nettement la noyade comme cause de la mort.

On interrogea Lagault, l'ami de la jeune fille. Il reconnut qu'il était lié avec elle depuis plusieurs mois. Mais, ajouta-t-il, "elle était jalouse, de mauvais caractère, et me cherchait souvent querelle. Nous nous étions disputés la veille, et avions échangé quelques coups. Puis nous nous étions réconciliés. Cet après-midi-là, nous nous mimes à l'eau ensemble. Nous étions l'un et l'autre bons nageurs. Nous nous éloignâmes du rivage d'environ un quart de mille, et la querelle reprit alors. Je lui dis que je rentrais au camp. Elle me répondit qu'elle espérait bien ne plus jamais me revoir. Je nageai alors vers le rivage. En prenant pied sur la plage, j'échangeai quelques propos sans importance avec le vieux McBride, que je rencontraï. Puis je rentraï au camp, invitai mon voisin et ami Langlois, et tous deux nous partimes en auto pour la ville où nous passâmes la soirée, et restâmes coucher. Voilà tout".

Le détective René Arthur, que l'on fait toujours venir dans les cas difficiles, a recueilli trois témoignages. Celui de Langlois, qui confirme le récit en ce qui concerne la fin de la journée. Celui du vieux pêcheur McBride, qui a bien vu, à sept heures, Lagault rentrer seul, mais n'a pas vu la jeune fille. Enfin, celui d'un autre pêcheur qui, passant en barque à sept heures moins vingt à environ un quart de mille du rivage, a rencontré Lagault et Mademoiselle Dubreuil nageant de conserve.

Ces témoignages, avec les autres faits exposés dans cette énigme, paraissent plus que suffisants au détective René Arthur pour exonérer Lagault de tout blâme dans la mort de son amie. Sur quel fait s'appuyait-il?

Nos lecteurs doivent le découvrir à la lecture attentive du texte ci-dessus. Nous donnerons dimanche prochain la solution. Vous verrez alors si vous avez deviné juste.

(Solution de l'énigme de la semaine dernière)

LE ROI DES DIAMANTS

Solution du mystère policier proposé dans notre dernier numéro. Comment M. Fordney fut-il amené à conclure aussi péremptoirement que Carter avait fait le coup? Comment celui-ci s'y est-il donc pris? Eh bien, il avait sans aucun doute, se trouvant au jeu de baseball dans l'après-midi, surpris la conversation de Goldberg le marchand et Brady, l'amateur, de bijoux. Il entendit les deux hommes prendre rendez-vous dans la chambre 510 de l'hôtel. Alors, il eut recours à cette simple

ruse (qui peut s'exécuter sans bruit) de changer les plaques des chambres 510 et 515. Goldberg, ainsi trompé, entra dans la chambre 515 croyant entrer dans la chambre 510. Carter l'assomma, le ligota, lui prit ses bijoux. Et, avant de quitter l'hôtel, le voleur eut soin de remettre à leurs places respectives les plaques de cuivre des chambres 510 et 515.

LE MUSEE DES TIMBRES-POSTE

Si Montréal compte de nombreux philatélistes, si Paris possède une "Bourse aux timbres" fort pittoresque et souvent décriée, Berlin possède un véritable musée postal officiel, pieusement visité par tous les collectionneurs de passage.

Il paraît que, l'an passé près de 100,000 visiteurs voulaient voir ce temple de la philatélie.

Il fut fondé en 1868, et possède de riches collections que des philatélistes notoires ont soigneusement classées, et qui sont présentées dans des tiroirs superposés.

Au fait, pourquoi Montréal n'aurait-il pas, un jour, une fondation analogue?

CATARRHE DANS LA TETE

Catarrhe nasal et de la gorge. — Surdité.—Bruits dans les Oreilles.



Notre tête est la partie la plus importante de notre individu, et il est bien dommage que nous laissions le Catarrhe s'en emparer et, par réaction, rendre tout notre corps malade.

Si vous prenez facilement le rhume — si vous devez continuellement vous moucher et arracher de votre gorge un mucus dégoûtant — si vous éprouvez une sensation de gêne dans le nez et les oreilles — si vous avez une mauvaise haleine — une gorge sensible — si vous avez des attaques de surdité ou des bruits dans les oreilles, il est temps pour vous de commencer à faire quelque chose pour libérer votre tête de toutes ces affections.

CONSEIL GRATUIT

N'aimeriez-vous pas savoir comment vous pouvez être débarrassé du Catarrhe? Vous n'avez pour cela qu'à signer ce coupon et à l'adresser.

Ce Coupon donne droit à une consultation gratuite sur le Catarrhe.

NOM (au long).....

ADRESSE

Vous obtiendrez une consultation gratuite et pratique sur la manière de vous traiter, de quelqu'un qui possède une expérience de 47 années dans l'art de débarrasser du Catarrhe les Nez, les Gorges et les Oreilles.

Ecrivez tout de suite, en français ou en anglais, et voyez s'il y a pas de raison pour que VOTRE tête n'appartienne pas à une heureuse personne, débarrassée du Catarrhe, tout comme des centaines d'autres.

Spécialiste Sproule pour le Catarrhe 638, Cornhill Building, Boston, Mass.

VIGNETTES TELEPHONEZ MARQUETTE 4549 PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE 59 STE. CATHERINE OUEST MONTREAL

Le Bon Vieux PEG TOP 5c Toujours Frais Le Cellophane le conserve parfait

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.20 Vendu aussi en bouteilles de 26 onces \$2.85 de 40 onces \$4.25 N'acceptez pas de succédané. Rafrâchissez-vous avec le GIN de KUYPER Ajoutez-en juste un filet au "ginger ale", à la bière de gingembre ou au citron—le parfait breuvage d'été à la parfaite saveur hollandaise. JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1693 ROTTERDAM - HOLLANDE

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'IRRIGATION SOURCE DE PROSPERITE

On doit à l'irrigation des milliards. — Elle a transformé l'Ouest américain. — Une digue de 730 pieds. — Les miracles de l'eau.

WASHINGTON, D.C., 6. — Le 17 juin 1902 passait au Sénat la loi dite "de Réclamation". Il s'agissait pour les Américains de réclamer leur dû à la terre. L'acte prévoyait en effet l'irrigation des parties infertiles du pays. Pas moins de 3.238.530 acres devaient être par ce moyen fertilisées.

UN MONDE NOUVEAU
La mise à exécution du projet

récoltes est de plus d'un milliard et demi.

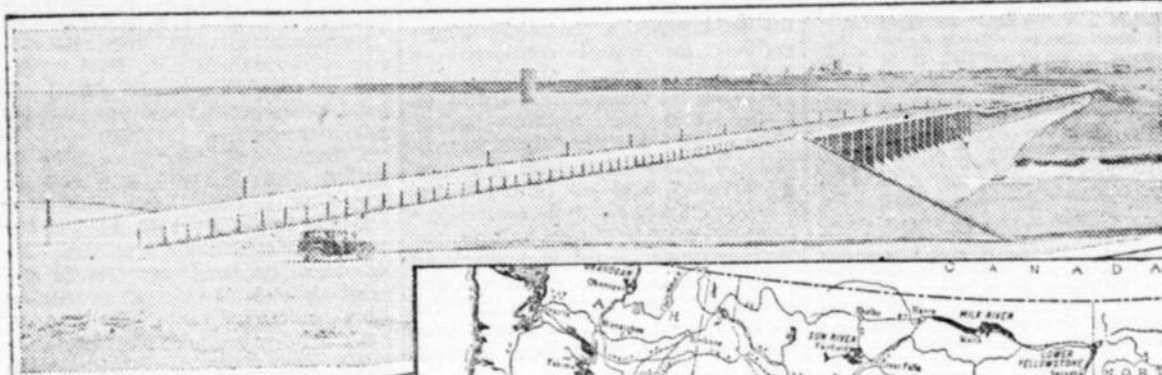
La partie principale des travaux est l'érection de digues, qui ont il est vrai coûté des millions, mais du même coup procuré du travail à des milliers d'hommes.

LA DIGUE HOOVER

D'après M. Elwood Mead, du bureau de Réclamation, il n'y a pas d'argent dépensé par l'Oncle Sam

fournissent aussi la force motrice, l'électricité. Elles en donnent pour une valeur de \$2,500,000 par an.

Ce sont là des chiffres, et ils ont leur éloquence. Plus éloquente encore est la vue des acres et des acres de terre fertile, où vit une population travailleuse et saine, alors que cette même terre, aride il y a quelques années, était presque inhabitée, sans attrait, sans fruit, et malsaine. Certaines des plus belles régions de l'Ouest américain sont d'anciens déserts. L'eau, et aussi l'ingéniosité et le travail des hommes, ont fait ce miracle.



En haut, vue de la digue de Minidoka, Idaho. En bas à gauche, partie de la digue de North Platte, Nebraska. Toute la région de l'Ouest américain représentée par la carte est fertilisée par l'irrigation.

commença quelque temps après. Depuis les résultats ont été formidables. Sur les terres irriguées vivent et prospèrent plus de quarante mille fermes, abritant une population de 170,000 âmes, et 213 villes et villages abritant près de cinq cent mille âmes. Il y a 724 églises, 683 écoles, 120 établissements de banque. L'année dernière la valeur des récoltes sur ces régions fut de \$120,000,000. Depuis le début de la mise à exécution du projet, la valeur totale des

qui l'ait été si à propos, qui ait mieux rendu et soit mieux à même de donner des bénéfices dans l'avenir. En outre, ces travaux, une fois accomplis, paient par eux-mêmes leur entretien, par le moyen des taxes versées par les usagers de l'eau. Sans parler de la plus-value des terrains, dans les régions transformées.

Un réseau de digues couvre ainsi de larges parties des Etats-Unis. Et il n'est jamais terminé. En ce moment même, on en élève quatre, dont la principale est la digue Hoover, dans le Canyon Boulder.

La digue Hoover passera toutes les autres en importance. Sa hauteur sera de 730 pieds. On aura employé à sa construction 3,400,000 mètres cubes de granit et de ciment.

Outre les digues, un système d'irrigation est mis au service des fermiers. Enfin les digues, outre l'eau,

Faits miniers

McINTYRE-PORCUPINE

Les revenus bruts et les bénéfices nets de McIntyre-Porcupine Mines dans le second trimestre ont accusé une augmentation sensible sur ceux de la période correspondante de l'an dernier. — Les bénéfices nets de la période en question, déduction faite de la dépréciation, se sont élevés à \$557,737 ou à 70 cents par action, comparativement à \$408,530 ou 51 cents par action l'an dernier.

B. E. A. R. MINES

Les administrateurs de la Bear Exploration and Radium Mines annoncent que le capitaine Randall a été nommé capitaine du bateau employé pour le transport par voies navigables du fret et des équipes jusqu'à la propriété de la compagnie. Le capitaine Randall s'est fait une réputation internationale comme propriétaire de l'Im Alone et il a de nombreuses années d'expérience dans la navigation arctique.

ELDORADO GOLD MINES

Toronto. — Dans une entrevue donnée ces jours-ci M. G. LaBine, gérant général de la Eldorado Gold Mines a annoncé deux nouvelles importantes. La première est que la construction du moulin destiné à faire la séparation du radium et qui sera érigé dans le voisinage de Toronto va commencer dans deux semaines. La deuxième est à l'effet que vers la fin du mois d'août l'on commencera le creusage du tunnel devant servir à l'ouverture des veines argentifères No 1 et No 2.

NORANDA

Le rapport des opérations des six premiers mois de l'année que vient de publier Noranda Mines, Limited, indique que la production a été de \$6,203,363, au lieu de \$10,506,233 dans les douze mois de l'année 1931, et que le bénéfice net s'est établi à \$2,040,806 ou 91.11 cents par action, en regard de \$2,374,041 ou 1.06 par action en 1931. — De la production de \$6,203,363 ont été soustraites les dépenses à \$3,237,142 et la provision pour les taxes à \$294,034, de sorte qu'il est resté un revenu brut de \$2,672,188; les revenus de provenance diverse, au montant de \$187,562, ont formé une somme de \$2,859,748. Une provision de \$718,942 pour la dépréciation et une réserve contingente de \$100,000 ont laissé un bénéfice net de \$2,040,806. — Voici les chiffres des six premiers mois de 1932 en regard de ceux de l'année 1931 entière:

Bénéfice net	2,040,806	2,374,041
Production	\$6,203,363	\$10,506,233
Dépenses	3,237,142	6,232,307
Taxes	294,034	699,000
Rev. bruts	2,672,188	3,564,926
Rev. divers	187,562	237,829
Total	2,859,748	3,802,555
Dépréc. (15 p.c.)	718,942	1,418,542
Rés. conting.	100,000	—
Amort.	—	9,972
Par action	91.11 cts	\$1.06

BUFFALO C. MINE

La Buffalo-Canadian Mines vient de conclure avec un groupe montrealais ayant des affiliations à New-York une transaction en vertu de laquelle elle sera pourvue des fonds nécessaires pour continuer les travaux sur sa propriété de Rouyn et pour poursuivre également les développements sur la propriété La Roche, située dans Porcupine, propriété dans laquelle la Buffalo-Canadian détient conjointement avec la Federal Kirkland Mines 50 p.c. d'intérêts sur un million et demi d'actions. Sur la propriété de Porcupine un puits a été creusé à une profondeur de 125 pieds. Il y a une zone d'une largeur de 700 pieds sur laquelle l'on a découvert cinq veines prometteuses et où l'on fait des travaux souterrains. Sur des largeurs allant jusqu'à dix pieds l'on a trouvé des valeurs de \$8.00 environ. Sur la propriété de Rouyn, après une exploration considérable de surface où l'on a frappé d'énormes valeurs en or, l'on avait pris les dispositions pour le forage d'un puits et l'ouverture de galeries souterraines, lorsque les fonds vinrent à manquer.

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining com.	15 1/2	15 1/2
Buckeye Pipe Line	19	23
Eureka Pipe Line	20	28
Indiana Pipe Line	3	4
National Transit	7	7 1/2
Northern Pipe Line	3 1/2	3 3/4
Ohio Oil	8 1/2	8 1/2
Prairie Oil and Gas	7 1/2	8
Prairie Pipe Line	10 1/2	10 1/2
Southern Penn. Oil	13 1/2	13 1/2
Southern Pipe Line	5 1/4	6 1/2
Standard Oil of Calif.	24 1/2	24 1/2
Standard Oil of Indiana	21 1/2	21 1/2
Standard Oil of N. J.	29	29 1/2
Union, Tank Car, com.	12	12 1/2
Imperial Oil	8 1/2	8 1/2
Inter. Pete Com.	10	10 1/2
Socony Vacuum	10	10 1/2

McCOLL FRONTENAC LTD.

Bien que pour la dernière année fiscale terminée le 31 janvier 1932 les revenus nets de la McColl-Frontenac Company ont égalé 5 fois le montant requis pour les intérêts sur les obligations, avant dépréciation et réserve pour dettes mauvaises et 4 fois le même montant après provision pour ces fins particulières. Ces obligations 6 p.c., 20 ans, convertibles de la McColl-Frontenac Company Limited, offrent, à leur cours actuel un intérêt spécial à l'épargnant désireux de faire un bon placement, puisqu'elles lui donnent 7 1/2 p.c. par année. — Depuis sa formation la compagnie a poursuivi la réalisation d'un programme important d'expansion consistant principalement en agrandissement de ses usines de raffinerie, en extension de son système de distribution et en acquisition de nouveaux vapeurs-réservoirs. A la fin de l'année terminée le 31 janvier 1932 la McColl-Frontenac possédait et exploitait deux raffineries, l'une située à Toronto et l'autre à Montréal-Est, ayant une capacité combinée de production de 10,000 barils. Le système de distribution, qui s'était d'abord limité aux deux principales provinces, s'étend maintenant dans tout le Dominion. — Le 31 janvier la feuille de bilan de la compagnie faisait voir un surplus de \$2,039,143 et un capital net d'exploitation de \$4,553,206, avec un actif courant, au montant de \$5,703,524, égalant 5 fois le passif courant se chiffant par \$1,150,318. — Ce sont là des résultats remarquables, surtout si l'on tient compte que depuis quelques années les conditions de l'industrie pétrolière ont laissé beaucoup à désirer sous le rapport des profits d'exploitation. Il est peu probable que pour l'année courante les profits soient aussi élevés que ceux de l'année dernière et cela à cause des taxes imposées dans plusieurs provinces et la course à l'abaissement des prix, mais l'on peut escompter que le solde applicable aux dividendes sera encore substantiel.

IMPERIAL OIL

L'Imperial Oil est l'un de ces stocks qui sont présentement d'un attrait particulier tant au point de vue placement que sous le rapport des possibilités futures d'appréciation qu'il offre. Payant 50 cents par action la compagnie a réalisé plus de 63 cents en 1931 contre 71 cents l'année précédente. A la fin de l'année dernière elle avait un capital net d'exploitation de \$60,378,000, sans compter \$12,000,000 d'obligations du Dominion qu'elle détient en portefeuille. La valeur des intérêts qu'elle possède dans l'International Petroleum s'élève à \$80,000,000. La compagnie n'a ni dette consolidée ni stock de priorité.

GARDEES EN OTAGE

VIENNE, 6. — Un professeur d'une école de Torda, ville de la nouvelle province roumaine de Transylvanie, a défendu à 36 de ses élèves de retourner à leurs foyers jusqu'à ce que leurs parents aient payé les honoraires. Ces élèves sont les enfants des fonctionnaires de la ville qui n'ont, depuis plusieurs mois, reçu aucun salaire. Les parents se consolent en pensant que le directeur de l'école devra tout de même nourrir leurs enfants.

L'héritage de sept milliards

BOULOGNE-SUR-MER, 6. — M. Franqueville, juge d'instruction à Boulogne, vient d'adresser par voie diplomatique des commissions rogatoires au Canada, afin de savoir si Louis Leloux est bien mort à Québec ou ailleurs, comme le prétendent ses héritiers, en laissant un héritage de sept milliards, ou bien s'il s'agit d'une invention ou de faits considérablement grossis. La gendarmerie de Boulogne, continuant son enquête, n'a pu enregistrer aucune certitude jusqu'à maintenant quant à l'existence de cet héritage.

VIEIL OR
On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co. 167, rue Craig Ouest, Montréal.

Maurice Forget Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
11, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. MA. 5761

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL
DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
(CRIVET-HOUS ANNONCEUR)
ALBERT FOURNIER
934 RUE 7 E. CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des
Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1209 rue Université, Montréal.

L. J. BEAUCHEMIN & CO.
MEMBRE DU MONTREAL CURB MARKET
Fils privés avec C. I. Coullter & Co., Toronto
Membre du Standard Stock and Mining Exchange, Toronto
DEBENTURES — MINES — GRAINS
445 St-François-Xavier Montréal
Tél. MARquette #4263

Deglane, moralement fatigué de la lutte

(Voir page 27)

Le travail vendu aux enchères



Le temps de l'esclavage n'est pas revenu à Los Angeles mais on a tout de même fait revivre une coutume de cette époque. Pour remédier au chômage, on a vendu aux enchères les journées de travail des chômeurs. Au centre, près du commissaire-priseur improvisé, une servante dont les services ont été achetés pour 50 sous de l'heure.

INNOVATION SOVIETIQUE



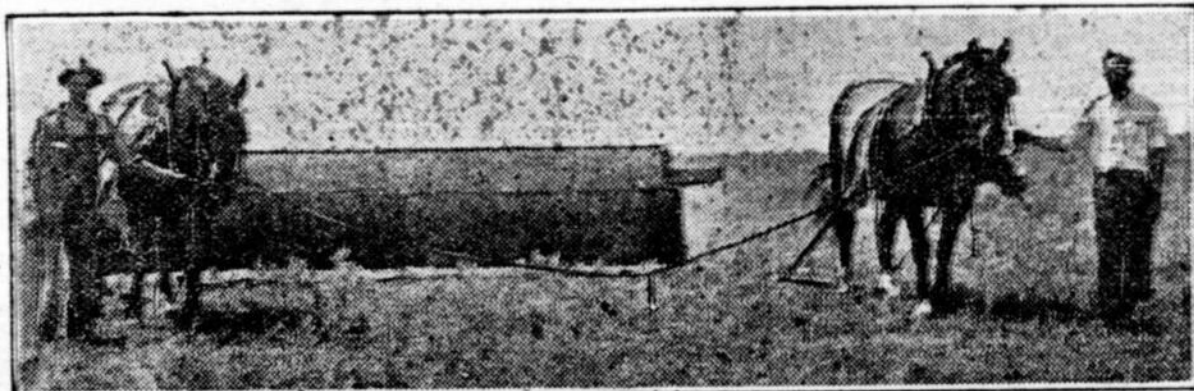
Il y a statue et statue, aux pays des Soviets. Quand un ouvrier a mal fait son ouvrage, on érige un mannequin ridicule, qui est censé le représenter. Voici la camarade Baturin, en effigie. Le remède sera-t-il efficace pour faire honte aux paresseux ?

IL Y A CINQ MILLIONS DE LEPREUX !

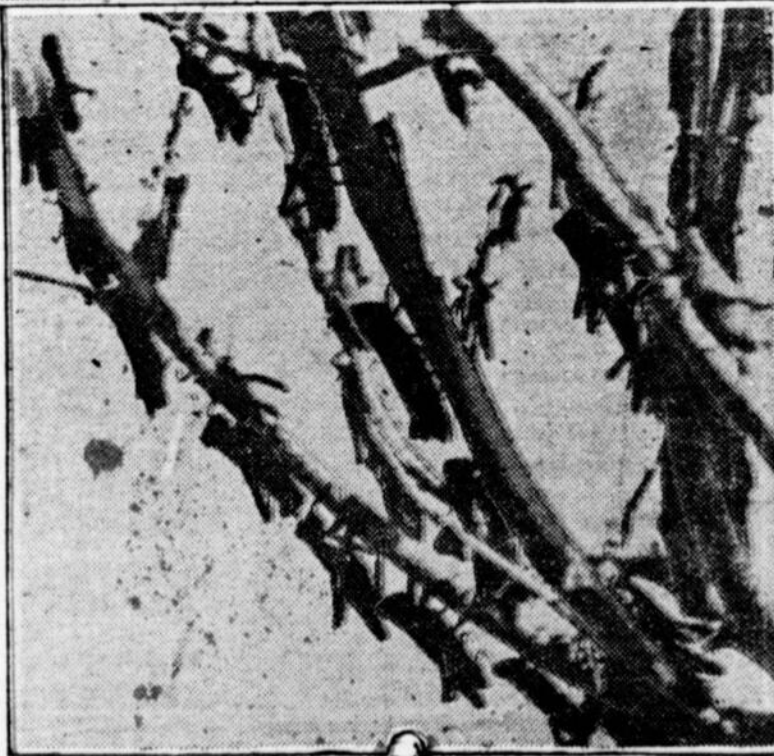


Voici un lépreux. Remarquez ses mains qui tombent par morceaux, et sa face déformée, immobilisée par ce mal terrible. Combien de lépreux y a-t-il aujourd'hui sur la terre ? Beaucoup de personnes, surtout au Canada où elles ne se sentent pas menacées, croient que la lèpre est une maladie antique qui a disparu d'Europe et d'Amérique. La vérité est qu'il y a quelque cinq millions de lépreux sur la terre. On en compte une centaine de mille dans les deux Amériques, et environ cinq mille en Europe. Dernièrement, les malades d'une léproserie roumaine s'évadèrent, et marchèrent sur une ville, en réclamant de la nourriture. Voir, au sujet de ces lépreux, notre article en page 5.

LES SAUTERELLES DANS L'OUEST CANADIEN



L'invasion des sauterelles fut une des plaies d'Egypte. Elle est encore une des plaies de l'Ouest canadien et américain. Les feuilles des arbres, les fleurs, les récoltes, tout est bon à dévorer et ruiner pour ces bestioles malfaisantes. Chacune d'elles mange par jour cinq fois son poids. Aussi les entomologistes et les fermiers se donnent-ils la main pour les combattre. Voici un procédé utilisé dans l'Ouest : quand ce rouleau approche, les sauterelles sautent pour ne pas être écrasées. Mais elles heurtent une paroi de l'appareil, qui les fait retomber dans un bain d'huile où elles se noient. En bas, on voit des sauterelles à l'oeuvre sur un arbre fruitier dont elles dévorent l'écorce.



\$200,000 pour un cheval de course

(Voir page 29)